« Nos liens d'amitié avec la France ne seront pas remis en question » nous déclare le président du gouvernement des Comores

LIRE PAGE 3

Directeur : Jacques Fauvet

1.20 F

Atgerte, 1 OA: tilaroe, 1 dur.; funtsle, 100 m.; Alientagne, 1 OM; Autriche, 7 sch.; Beigique, 10 tr.; Canada, 50 c. ets.; Banemark, 2,75 kr.; Espagne, 18 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grice, 15 di.; Iran, 45 rts.; Italie, 250 t.; tham, 123 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvego, 2,30 kr.; Pays-Bes, 0,83 tl.; Portagat, 10 esc.; Spede, 1,75 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cfs.; Youroslavie, 8 g. dis.

Tarif des abonnements page 13 5. RUE DES ITALIENS 75227 FARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Tèles Paris no 65512 Töl. : 770-91-29

APRÈS LES VIOLENTES MANIFESTATIONS DU CAIRE

Les autorités égyptiennes adressent

· Du beurre ou des canons

Pour la première fois deputs les grandes manifestations estudiantines de jauvier 1972, le centre du Caire a été mercredi le théatre de beurts violents. Les brigades auti-émeutes out dn recourir aux gaz lacrymogènes eautre plusieurs centaines de manifestants.

La comparaison s'arrête la Alars qu'il y a trois ans les mauifestants provenaient essentiellement des universités du Caire. les protestataires de mercredi étalent eu majorité des unvriers du grand complexe industriel de Hélouan. Les étudiants avaient réclame la fin de l'état de « ni guerre ni paix » et la reprise des bostilités contre Israël. La démonstration du 1er janvier 1975 était essentiellement dirigée contre l'infladu cout de la vie, le délabrement des transports publics.

Bien que le nombre des manifestants ait été limité et que la fonle solt demeurée indifférente. l'emente de mercredi constitue pour le régime, un sérieux avertissement.

Le sort des ouvriers et, en genéral, de la majorité de la population, n'était pas brillaut avant la guerre d'octobre. Mais celle-ci, en provoquant un sur-saat de fierté et une sorte d'unaaimité nationale, a fait, pendant nu certain temps, oublier leur misère aux Egyptiens. Depuis. plus d'une année s'est écoulée sans apporter de solution an rauflit avec Israel ni d'ameliaration aux conditions de vie des classes laborieuses. Au contraire, alers que la mentée des prix, evaluée en gros à 50 % depuis octobre 1973, n'était compensée par ancune augmentation de salaire, les onvriers et le petit penple du Caire avalent sous les veux le spectacle de la prospérité insolente des privilégies, principaux bénéssciaires de la politique de libéralisation économique pratiquée par le nouveau premier ministre. M. Hegazi.

Les facilités et les garanties nouvelles accordées aux capitalistes étrangers, notamment arabes, n'ent guère profité à la masse égyptienne : elles ont essentiellement favorisé l'achat. à des fins spéculatives, de produits de luxe, de terrains et d'appartements. D'une manière générale, cette politique aura surtout servi à enrichle les éléments parasitaires de la société egyptienne actuelle. Le marche noir, le concussion, sont devenus des institutions.

An Catre, où l'opulence coloie constamment la misère, il suffisait d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres. Des signes avant-coureurs avaient été enregistres à Alexandrie, et plus recomment i Port-Said. Au Caire même, les faubourgs ouvriers de Choubra sont le théâtre d'une agitation chronique. A Hélonan. un mouvement de grève avait été chanche en octobre dernier. Pour le stopper, le gonvernement avait accordé à tous les salaries, à l'occasion de la fête du Ramadan, une avance générale d'une vingtaine de livres.

Dans un communiqué publié mercredi soir, le gouvernement egyptien, recourant à une formule qui ne trompe pins personne. attribue la responsabilité des troubles à des a éléments irresponsables ». En fait, les masses avaient espéré, après la guerre d'ectobre, une amélioration de leur sort. Mais les dépenses de guerre constituent pour l'économie nationale une charge si écrasante que le gouvernement, prisonnier de la vieille formule a du beurre on des capons ». ne pent, dans le même temps, dérager les crédits nécessaires à l'amélieration des conditions de vie de la population. Seul le retour à la paix, conjugue avec une alde extérieure importante, pennait ini permettre une action décisive. En attendant, le pouvoir. s'il vent éviter de nouvelles explosions sociales, devra prendre des mesures émergleues pour aider les plus defavorises.

aux ouvriers une sévère mise en garde

Fondateur: Hubert Beuve-Merv

A la suite des manifesto-tions du mercredt les joncier. qui constituent pour le gourernement egyptien un severe overtissement. les autorites du Coire ont prevenu les ourriers de Helounn que lout nouvel acte de viotence serait réprimé arec la plus gronde requeur. Une dectoration gouvernementale rejette la responsabilité des incidents sur des « élémen:s irresponsables » dirigés por une poignée de meneurs « décides à entraver les progrès de l'action astionale ». L'agence U.P.J. offirme pour sa part que les monifestations ont dégénéré en émeute lorsque les forces policières pni essavé d'empêcher les ourriers de se rendre en délégation l'Assemblée nationale pour exposer leurs doléances.

De notre correspondant

Le Caire. - L'année a ma commencé en Egypte. Mercredi, en début de matinée, plusieurs centaines de salariés arrivès en train de la cité industrielle d'Hélouan, stude à une trentaine de kilomètres au sud du Caire, se sont rendus dans le centre de la capitale aux cris de «A bas In vie chère!», «Hégazi (le premier ministre) est un inca-pable! », « Sadate, la viande coûte paole : n. « Saadle, la vianue épale 2 livres le kila! n. « Nasser, au es-lu? n. « Oé est donc le socia-lisme ? n. « Héros de la traversée, au est natre déjeuner ? u.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ. (Lero la sutte page 3.)

Quatre collaborateurs de M. Nixon sont reconnus coupables

AU PROCES DU WATERGATE

Ouvert le 1" octobre 1974, le proces des cinq principaux incul pes de l'affaire du Watergote pris fin le le janvier. Quatre sur cinq des accusés ont éte recounus coupebles par un jury

de douze membres.

Il s'agit de MM. John Mitchell. ancien ministre de la justice : Haldeman et Ehrlichman. qui furent les conseillers de M. Nixon. at Robert Mardle w. sncien adjoint du ministre de la justice. M. Perkinson, avocat au service du comité pour la réelection de M. Nixou, a été acquitté

Les collaborateurs de l'ancier président sont condamnes, Mais è quoi? C'est en juge Sirice. prè sident du tribunsi federal nu se sont déroulées les audiences, qu'il appartient d'au decider à l'heure de son choix. De lourdes poines sont prèvues par le code, mais le inge peut en modèrer ou même en moduler l'application. En attendant, M. Nixon devait faire, ce jaudi 2 janvist, une declaration sur le verdict de Weshington.

(Lire page 2 l'article d'ALAIN CLEMENT.)

L'EXISTENCE DES ACTIVITÉS ILLÉGALES DE LA C.I.A. SERAIT CONFIRMÉE PAR LE RAPPORT DE SON DIRECTEUR (Lire page 2.)

LA RENTRÉE POLITIQUE ET SOCIALE

M. Giscard d'Estaing définit Le malaise persiste au conseil des ministres les grands axes de l'action gouvernementale en 1975

Le conseit des ministres, réunt jeudt 2 janvier à l'Elysée, devait apporter un commencement d'esécution aux directives du président de la République paut faire de 1975 l'ennée de la fratemité et pour donner à la netion ta primauté sur l'Etal.

Ainsi devait-il examiner un projet de toi étendant aux détenus libérés le bénéfice de l'allocation d'aide publique aus chômeurs et leur permettant de s'inserire è l'agence de l'emptoi (voir page 20).

M. Giscard d'Estaing se proposait de détinir devent les membres du gouvernement les grands axes de l'action politique de l'exécutit en 1975.

Au précédent conseil, le 24 décembie. le president de la Republique avait souhaite que · le gouvernement approtondisse sa rélievion cour déhnir son programme d'action pour 1975 ». On sail déjà que l'smelioration des conditions de travail promise per M Giscord d'Eslaing dans son allocution de vœux fera l'objet de discussions entre les syndicats el la C.N.P.F., tes 3 el 7 levner : il s'agit de conclure d'essayer de concluia — les négocistions engagees è ce sujet depuis mai 1973. Le gouvernement envisage. de son côte, d'intervenii par la vois législative à l'occasion de la rélpime de l'entreprise qui sere élaborée lorsque le comité présidé par M. Sudreau sura déposé son rapport (voir page 6).

M Giscord d'Estaing encourage vivement M. Jacques Chirac dans sa volonié de relancer le dessein social du gaullisme à Itavers - une spciété da participation », ou - une société libérala avancée -, selon l'expression de M. Bernard Chenot, vice-president du Conseil d'Elai, loisqu'il a présenia au president de la Republique les vœux des corps constitués.

L'insteuration de la participation

ne concerne pas que le secteur privé et M Chenot souhaite qu'elle touche eussi les institutions qui se rattachen à l'Elal. En ralour, M. Giscard d'Es laing, s'il demende au gouvernemen de se pencher sur des agents de cel Elat qui - accomplissent les làches les plus modestes et les plus pénibles », donne eussi une série de consignes. Les membres de l'administration doivent être - les serviteurs de la collectivité nationale », ils doivent prélérer le solution concrèle des problèmes qui se posent à la satisfaction d'atlirmer - leur propre importance - ou d'imposer des conceptions traditionnelles ou abstraites. Ils doivent privilègier le bien de la nation plutôt que calul de l'Etet cetui-ci n'étant qu'un . instrument eminent » au service de la

Dans l'espell de M. Giscard d'Estaing, it ne s'agit pas de diminuer le rôle da l'administration or de réduire l'armalure d'Elat, mais de leur demander plus que la (puline, plus qu'une conception technocratique de laur mission.

(Live to surte page 5.)

dans les centres de tri postaux

Préavis de grève à Avignon

Les postiers C.G.T. et C.F.D.T. du centre da tri d'Avignou. dans le Vaucluso, viannent de déposer un préavis de greve pour la période du 7 au 11 janvier. Ce mouvement, qui ne devreit avoir quo des consequences pratiques limiteas et ne semble pas devoir se generaliser, illustre le malaise persistant des P.T.T. at uotamment dans les centres de friaprès la longue grèvo du mois

Depuis le 3 décembre, date de reprise du travail dans les P.T.T., huit préavis de grève ont été déposés dans plusieurs secleurs des postes pu des télécommunications mais out été soit ebandonnés, spit très peu suivis. Le monvement annonce à Avignon a été décide après la modification par la direction locale du réglement intérieur du centre de tri. A partir de ce mpis, des postes de travail de nuit seront supprimés et certaines vacations devront être assurées en partie de jour et en partle de quit Les syndicats dénoncent cette « décisipn unilatérale > qui ne manquera pas, seion eux, de créer des difficultés familiales au personnel. En falt, disent-ils, l'administration ne cherche par re mpyen qu'à pallier le planque de perspanel très sensible à Avignon comme dans les autres centres.

(Live lp suite page 18.)

AU JOUR LE JOUR

Entre clown

et baron

Purce qu'il recevait des

coups de pred au derrière quand il tendait le moin,

parce qu'il confondpit le vol

alimentaire et le self-service.

parce qu'il metipit toujours

de tean dans le ouz des

riches, le petit hamme ou

chapeau meion et à la démar-

L'ADMINISTRATION EN QUESTION

- Le rôle de l'Etal ce n'est pas de proteger la nation française contre elle-même. mais de la conduire. .. a déclare le prasidant de la Républiqua aux représentants des constitués, lo 1" jauvier à l'Elysee.

Les recommandations failes par M. Giscard d'Estaing aux agents de l'Etat pour qu'ils aient une cooception plus humaine et plus correcte de leur mission relancent, en ce début d'annee, les projets de reforme

dans l'edministration el invitent à une interrogetion sur le service de la société. Ce que foot ci-dessous MM. Paul Sabourin et

Douze réformes sans tapage

le cout et la lenieur des procé

vote d'une loi posant des critères plus clairs de répartition des

judiclaires, afin d'éviter aux justi-ciables des errements longs et

administratives échappant au principe de l'effet non suspensif

des recours contentieux formés contre une décision de l'adminis-tration (par exemple le permis de

- Rendre tolerable aux admi

nistres ayeut gagne un proces contre l'administration la règle

selpn laquelle il n'y a pas de voles d'exécution à l'eucontre de l'ad-ministration : par la publication du rapport de la commission du

du rapport de la commission du Conseil d'Etat chargée de ce problème, par l'information donnée aux administrés dans le jugement de l'existence de cette commission, par la publication la plus large du dispositif des annuations des commissions de l'existence de cette commission.

des actes reglementaires, pai l'éventuelle mise en œuvre de la responsabilité du fonctionneire

felsant systematiquement pos-truction à l'exécution de la déci-

- Etadier la possibilité d'assu-

rer aux juges administratifs le droit de donner des ordres à l'ad-ministration comme cela existe en

Grande-Bretagne, aux Etats-Unis

de valider après coup des déci-sions de l'administration annu-lèss par te juge, sauf silvation

exceptionnelle et inextricable un

concours annule alors que les an

ciens randidâts sont dejà insérés dans la vie professionnelle_:

Mas il y a bien d'autres réfor

mes de l'administration à propo-ser, dans des domaines opurants.

complexes et plus généraux...

- Exiger du Parlement le refus

et en Allemagne fédérale

sion de lustice.

- Etablic une liste de mutières

Demander au Parlement le

par PAUL SABOURIN (*)

couteux.

S'il y avait à neuveau un mi-nistre des réformes, il pourrait proposer, sans dépenses pratique-ment, et le plus souveat par la vole réglementaire, des réfornes sans appege mais qui au-raient eu le bénéfice de ren-dre les relations des citoyens avec l'administration moins ten-dues et de donner de l'adminis-tration une meilleure image de

C'est ainsi que l'pa pourrait : - Réduire la part du secret qu'affectionne l'administration, en du arrectionne l'actiminateration, en décision des lors qu'un citoren est concerné par celle-ci. — Faciliter la recherche par le citoren des informations adminis-

tratives, en excluant tont forma-lisme et en procédant à la for-mation spécifique des fonction-naires affectés aux relations avec

le public.

— Introduire plus avant les techniques de rationalisation des choix budgétaires et d'organisation et méthodes, afin d'éliminer les cloisonnements entre admi-nistrations et de réaliser le meil-leur emploi de l'argent public affecté aux différents services

publics

— Créer une commission, au sein de l'Assemblée nationale, dine à la proportionnelle, qui aurait pour mission de hâter la publication des textes d'application de l'Assemblement des textes de la commission de l'Assemblement de l'Ass des lais en demandant des expli-cations au ministre concerné des lors qu'un délai raisonnable — 6 mois — se serait écoulé — Etaplir un véritable code des procédures administratives ron contentenses notamment

non contentienses notamment lorsqu'il s'agit de consulter les administres avant de prendre une décision administrative. - Refaire du Parlement un organe de contrôle de l'administra-

sions pariementaires les moyens d'investigation qui leur sont refu-- Faciliter l'acces du justiciable de toutes conditions aux juri-dictions administratives, en créant

un service chargé de l'information (*) Professeur de drott public à l'université de Paris.

auprès de chaque tribuna! admi-nistratif et en réduisant encore

pas èle, en tout ou en pertie, Ipuches par les réformes dapuis 1958. Une exception de taille : l'edministration ti es! peinus d'y voir l'un des echecs les plus certains du régime gaultisse ti taut eller plus ioin : celle inertie compétences entre les juridictions administratives et les juridictions alleit de pair avec une utilisation habite de l'administration. On s'est étonné de voir pendent la campagne électorale tant de haute tonction naires s'engager publiquement aur côtés de rei ou tel candidat C'est oublier que les obligations de neu tralifé et de - réserve - lant pronées ollicieltement, voite appliquees evec construire et de permis de conduire) et assouplir les condi-tions du sursis à exécution des décisions administratives. gura, evaient cessé depuis longlemos d'être ta règle aux échelons superisurs. Certaines administratione sem-

> sens de la justice et de l'équit ninistres se sont donné pour mission de veiller aux intérèts de teur part et à caux des groupes ou des indi ridus qui y étaient associés. Ainsi beaucoup de ministres reduisaient au minimum les contacts entre leurs d'intervenir aupres de quelque auto lions centrales ont confirme quils ne mentaires des partis de l'opposition mentaires élaient presque entièrement

> bigient perdre de plus en plus tout

limiles à la majorité (2).

(°) Professeur de science notitions université de Californie, Los-Augeles. Professeur associé, noiversité de Paris-I (1973-1974). comme dans des demaines plus

Au service de la société

par EZRA N. SULEIMAN (*)

Il est peu de secieurs qui n'aient U.O.R. trouvaient un accès tecile en (1) Interview avec Jean Daoiel dans to Nouvel Observatour, 27 mai-2 julo 1974.

Pandant quinze ans, nombre de services et les parlementaires de l'opposition. M Millerrand a évoqué, à propos de son dépanement, les sèquences d'un lel fait. - J'ai cessé il y a beau temps, e-l-il déclare. rilé que ce soil I (1) . Presque deux tiers des directeurs des administrareceveient presque jamais de parleel que leurs contacts avec les parle-

il an résultail, en falt, que le régime se spucialt de moins en moins de ceux qu'il regardait comme ses · adversaires », el, d'autre part que caux qui étaient associes, pour te melleur et pour le pire, à l'Etat

heut lieu. Une distinction s'établit donc dans les ministères antre caux qui élaient - avec nous - et ceux qu étaient - contre nous ». Il est facile de voir comment toute une adminisparti politique peut mener à de qui M. Ponislowski a spoelé, en esadé rant à peine. - l'effairlsme qui hant certaines antichambres ministérielles, administratives ou golitiques -

(Lire la suite page 5.)

che de canard est devenu un baron britannique. Chorlot est noble. Lorsqu'un genérol latin étoit recu en triomphe à Rome, son char dore et fleuri étoit suire par un centurion charge de l'insurier et de le ridiculiser pour lui rappeler qu'il etait touipurs un homme.

C'est oinsi qu'entre le clown et le baron il y o l'homme. Le clown qui singe le baron foit rire l'homme. Et l'homme qui singe les borons est un clown qui s'agnore.

BERNARD CHAPUIS.

SOUMISSION A L'AUTORITE >

Le test de Milgram

dez un auxilioire gour de orêtendues recherches sur lo memoira. Vpus l'incitez à sanctiphner les erreurs du « patient » por des decharges électriques ollent de 50 à 450 volts.

Vous le prévenez que ces chôtiment, ne peuvent provoquer lo mort ni des lasions durables. Mais il est canvenu pvec le « palient », un comédien professionnel, qu'il gémil o 75 volts, qu'p 110 il supplie d'être libéré, et qu'à partir de 295 volts il pousse de vérirobles cris d'aganie.

Ces signes de douleur inclinant votre quidom à la pitié, vous l'exhartez à ne pos en tenir compte... et c'est lo que les choses deviennent confondantes, terribles. A proportion de deux sur trois et quelle que soit so catégorie sociale, votre page 12, l'article de Roland Juc-monsieur Tout-le-Monde prétérera card.)

Par petite annonce, vous deman- ip spuftrance du cobaye à ceile, insoutenable de rompre ovec l'autorité que vous représentez pour

> Il ne s'ogit pas d'une hypothèse pessimiste, mais d'une expérience menée sur des centaines d'individus por le psychologue omericoin Stonley Milgram,

Les conclusions de ce test, publièes chez Colmann-Lèvy - < Soumission à l'autorité » -- assombrissent encore celles d'Hanna Arendt sur la « banalité du moi », dons la mesure au elles attribuent cette bonolile non o un sadisme latent, mais à un respect inconditionnei de l'outorité établie, comme voleur morale fondomantale, intransaressable sans ongoisse.

(Voir dans le Monde des livres.

mins d'impots cette annee agentie pe persone acception of the person o Proposition democrates a to desired at 1000 the second Complete (1) Cetto reference de la seditoria de 1214

PARSION DE LABATIEMENT FA

Memands de l'Ouest

De note comme the company place and a property of the production of the producti mayle. 4.14

tooker ife w modele Pe rine 4 2051 Personal and Personal and Personal and Personal Resident Personal A call

Un religiogen

The instant ndispline for lenterals, tra-milliants to best to them a retund on Partie. de general . . name traper APRIL CO. short registration of the least registration - Zitteberg TR. 34.

Addison to

Sign Fil for de de est des de la company de SHALL STATE e persyments. Costa page 71700 des J. E. constituent of the constit in Taylorgie to be well and WHITE AT meredi a rail F. (DO APPENDICULAR CO. IN

d'ellast. with policy of influences and faculty format and fa Manager Sant Annie Service Proposed Pro

ent stient delesses Date in Marie gener Affrica and 601/e 240 Antier the -- To ... Frequency 22.24 A PARTY OF THE PAR

THE THE PARTY OF T TOPAR -Mark of the second of the seco THE PERSON OF THE STATE OF THE S

> But Batelle ! 25 MILLON IT BUS

Marine 18

PANTE VIEW

BIRLET THE

DONE IN CHARGE BEEF PERSON Charles and the second

Maria Santa Santa

10 m Marie 19 3 HE SEE SEE Series Series

Species Secretal Selection of the

al colon griend est p

40.00

· Profession

The state of the s

ACTOMIN

TO STATE

A TANK THE PROPERTY OF THE PRO

EUROPE

Irlande du Nord

M. Wilson a reçu les quatre principaux leaders religieux d'Irlande

La trêve serait prolongée

Quelques heures avant l'expira-tion de la trève de onze jours appliquée depuis le 23 décembre, à minuit, par l'TRA « provisoire », appliquée depuis le 23 décembre, à minuit, par l'IRA « provisoire », le premier ministre britannique, M. Harold Wilson, a'est entretenu mercredi soir I « janvier, peadant deux heures, à Londres, avec les chefs des quatre principales confessions religieuses d'Irlande : le cardinal Conway, primat catholique; MM. Temple Lundie, modérateur de l'Eglise presbytérienne; Harold Sloan, secrétaire de la Conférence méthodiste, et George Simms, chef de l'Eglise protestante irlandaise (équivalant de l'Eglise anglicane). A l'Issue de l'entretien, auquel assistait le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, un communiqué a été publié : « Les espoirs de paix en Irlande du Nord sont plus grands aujourd'hui qu'il y a encore peu de temps. » « Les progrès sont extrêmement encourageants ». a souligné M. George Simms, ea quittant le 10 Downing Street.

A Belfast, des sources proches de l'IRA « provisoire a laissent en-tendre que l'organisation serait prête à prolonger la trêve pour une dizaine de jours au moins, et peut-etre pour un mois.

A Dublin, nous indique notre correspondant Joe Mulholland, on l'inste croit è une prolongation de la les Brirève. On estime eussi qua le vince.

commence jendi 2 janvier. Des combats de rue ont lleu dans ce chef-lleu de la province de Phnoc-

Long, situé à 125 kilomètres au

LA COMMISSION

DU PACIFIQUE SUD

VEUT CHANGER DE NOM

La Commission da Pacifique

sud lance un cogcours : elle reut changer de nom. Cette

organisation régionale, qui a e pour but de promouvoir le bleu-être économique et social

et le progrès des populations de la région du Pacifique sud »,

comprend balt membres : l'Aus-

France, Nanru, la Nonvello-Zélande, le Royaume-Uni et les Samoa oceldentales. Ses trois

domaines d'Intervention sout la

santé, le développement écono-

mique et le développement social.

La Commission vent changer

de nom parce qu'x un grand nombre de ceux pour lesquels eile œuvre habitent au nord de l'Equateur a. Il s'agit d'une

partie des lles Gilbert et sur-tout des territoires placés sous

la tutelle américalne (Marian-nes, Carolide, Marsball, etc.).

Les propositions d'un nou-veau nom do baptême sont reçues jusqo'au 31 mars 1975 au

tiège de la commission à Nou-

méa. Le vainqueur se verra

attribuer un prix de 190 dellars australiens. Mais le concours d'est ouvert qu'aux personnes

résident dans la zone d'actiou

de la commission : des Gam-bier à la Papouasie - Nouvelle-

Guinée, de Guam aux nes Not-

être, sur ailleurs.

ASIE

gouvernemeat britannique, de plus ea plus inquiet de l'extension de la violence en Angleterre et des énormes dépenses qu'entraîne le mainten des troupes ea Irlande du Nord, envisagerait de se retirer peu à peu de la province.

On est convaincu que ITRA a provisoire » souhaite malatenant s'engager dans l'actioa politique.
D'enrès certalees rumeurs plu-

D'eprès certalaes rumeurs, plu-sieurs leaders de l'organisation euralent déjà été transferrés au Sinn Fein, la branche politique, en vue de se prèsenter aux élec-lions pour la Couvention consti-tutionnelle qui surmit lieu sags doute au printemps en Ulster.
Jusqu'à présent, les a provos a
avaient constamment boycotté les
élections d'Irlande du Nord.
Du côté protestant, le pesteur Du côté protestant, le pesteur Paisley a accusé de nouveen le gouvernement de Westminster de trahir la cause loyaliste, et un porte-parole de M. Harry West, leader du parti unioniste officiel a exprimé la crainte que des négociations directes soient engagées entre Londres et les dirigeants des a provisoires > Cependant. on estime à Dublin que l'absence de réactions violentes da la part des organisations paramilitaires protestantes prouve que dans ce camp aussi, le désir de paix l'emporte, au moins pour l'instent, sur la crainte de voir les Britanniques quitter la province.

Vietnam du Sud

Combats de rue

dans le chef-lieu de province de Phuoc-Binh

La batalile de Phuoc-Binh a nord de Salgen, Les fantassins

et des postes les défendant.

Cependant le G.R.F. a de non-veau vivement eritique la politique

américaine. Dans nne déclaration

rendue publique à Paris, il s'élève

vernement des Etats-Unis qui a

provoqué la situation tragique ac-

tration Nguyeo Van Toleo dans le sabolage systémadquo de l'accord de Paris, accumulant ainsi les crimes contre lo population. Ceraid Ford parie de e progrès accom-plis », mais que sont ces e pro-grès a sinon les dizaines de militera de morts et de blessés causés par

les opérations de guerre saigon

naises, la destruction de hamcaux et de villages entiers dans le cadre

de la e puelfication e, le maintien en détention de plus de deux cent

· AU CAMBODGE, les tronpes

[A.P. A.F.P. Reuter.]

René de Obaldia

Innocentines

pour enfants et quelques adultes

Grasset OT WOOL

Obaldia surprend, il fait rire, il déboussole... après son passage quelque chose s'est ouvert, une fenêtre peut-

pour les auxiliaires ?

nord de Salgen, Les fantassins communistes sont sonteuns par des chars, indique le commandement salgonnais. L'aviation intervient mais ne peut guère secourir la garcison, le F.N.L. disposant d'ane boage D.C.A. Phuoc-Binh est la derulère position tenge dans la province per les formes du ministration. province par les forces du président Thien, les communistes s'étant, ces dernières semaines, rendus maitres des divers chef-tieux de tistrict contre les récents propos de M. Ford demandant la pouranite de l'aide à Saigon, ajoutant L « C'est le goutuelle au Sod en soutenant, en aldant et en dirigeant l'adminis-tration Nguyeo Van Toleo dans le

LE RAPPORT COLBY CONFIRMERAIT L'EXISTENCE DES ACTIVITÉS « ILLÉGALES » DE LA C.I.A.

mille prisonniers politiques, l'aboli-tion de tontes les libertés démo-eratiques dans la zone salgonnaise, la détérioration croissante des conditions de vie des babitants de New-York (Reuter). — Le rapport rèdigé à l'intention du président Ford par le directeur de la C.I.A. M. William Colby, confirme que l'agence de renseignements américaine a procèdé à des opérations illégales de surveillance de particuliers à l'intérieur des Eriss-Unis et constitué des révolutionnaires poursuiveat leurs attaques des défenses de Phuom-Penh. An nord, les dépôts de car-burant de l'armée républicaine ont sauté et la route est conpée à 16 kilomètres de la capitale. A l'ouest, les révolutionnaires ent, face des Etats-Unis et constitué des dossiers sur plusieurs milliers de clloveus, comme l'avait indique le a la capitale, occupé in rive du Mékong sor 2 kilomètres. An sud, on signale des combats le long de la route meunut à Saigon. — New York Times du 22 décembre.
C'est ce qu'affirme le grand quotidien new-yorkais du les janvier
en se fondant sur des « cources
gouvernementales bien placces ».

> tronique et d'ouverture supreptice tronique et d'auverture subreptive de correspondance. 3
>
> Le directeur de la C.I.A. n'a pas cherché à justifier ces activités, se bornant à exposer les l'altaindique encore le New York Times. Citant les propos de l'un de ses informateurs, le journal conclui que le rapport « uc mel pas un point final à l'affaire, car. manifestement, d'autres questions demourent sans réponse. »

La compagnie Aluminium of America (ALGOA) vient de signer avec deux de ses importants (ournisseurs de bauxite. Surinam (pour 2,5 millions de tonnes) et la République Dominicaioe (pour 1 millioa de toones), un accord prévoyant le ouadruplement des taxes d'extraction, portees de 2,50 doilars par tonne à 10 doilars soit 6 % du prix moyen annuel du lingot d'aluminium pur.

AMÉRIQUES

États-Unis

WATERGATE : quatre des cinq accusés sont reconnus coupables

de ses enciens collaborateurs pro-

mis dans quelques mois, si rien de

décisit n'intervaneit en laus laveur

dans l'intervalle, aux cellules sur-

Venezuela

Proclamée par le président

de la République

LA NATIONALISATION

DES MINES DE FER

SERA EFFECTIVE

LE 1ª JANVIER 1976

Caracas (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Le président de la Républiqua vénézuélienne, M. Carlos Andrès Perez, a officiellement proclamé, le 1st janvier, la nationalisation des mines de fer du paps, approuvée le 23 décembre 1974 par le Congrès national. Symboliquement, la mesure a été annoncée denvis Carra-Relivar. L'un des denvis Carra-Relivar.

depuis Cerro-Boltvar, l'un des plus importants gisements de minerai da fer du Venezuela, proche de la ville de Puerto-Ordaz, à 700 kilomètres au sud-

est de Caracas. Les deux firmes américaines touchées par la me-

sure, dear filiales de l'U.S.-Steel

une indemnité de 100 millions de dollars. Elles continueront, pour-

tant, à assurer l'exploitation du minerai, en collaboration avec

des organismes publics venezue-liens, jusqu'au 1° janvier 1976. Elles pourront exporter 13 mil-

lions de tonnes - soit la moitié

environ de la production natio-

Le Venezuela prévoit également de nationaliser son pétrole en 1975 Un projet de loi à cet effet sera soumis en mars pro-chain an Parlement.

Dans son message de Nouvel An, le président de la Républi-que a également critiqué vive-

que a également critiqué vive-ment le etrade bill » adopte le 19 décembre dernier par le Congrès américain. Ce texte tend, en particulier, à priver certains pays — dont les membres de l'OPEP — organisation dont fait partie le Venezuela — des tarifs douaniers préférentiels en prin-cine consentis par les Etats. Ins-

douaniers préférentiels en principe consentis par les Etats-Unis en faveur des pays en vole de développement. M. Carlos Andrés Perez a dit que cette loi coatribualt à crèer un «climat de confrontation» nuisible pour la paix du monde. «On nous menace avec cette loi, a déclaré le président vénezuellen. alors que notre pays, sans nurchandages ni mesquineries, a été le principal fournisseur de petrole et de ser pendant des dizaines d'années et un altie inconditionnet dans les moments difficiles qu'u traversés cette quande nation. »

traverses cette grande nation.

nale - vers les Etats-Unis.

des pénilenciers fédé-

ALAIN CLÉMENT.

Après quinze heures de délibére-. Du reste, le verdict de Weshtiona réparties sur troie jours, les inglon e fail l'unanimité non seule-douze membres du jury appelé à sa ment des jures meis des avocats prononcer. à l'unanimité requise par des qualre coupables, résolus à Interjeter appel. Leure clients, doni l'attitude durani le procès n'a pas la loi, sur le sort des cinq principaux inculpés dens l'efleire du Watergale, ont rendu leur verdici : ment - impialdeble - sur les laits ila ont reconnu coupable trois des personneges qui furent les plus pro-ches du président Nixon, l'enoien eux-mêmes, tant ils sont averés, ont protesté heutemant de leur - innoministra de la Justice, M. John Mit-chall, les deux cerbéres du bureau cence - aussi bien - légale que morala - pour reprandre l'expression présidentiel, MM. John Erhlichmen audecieuse de « Bob - Heldeman Robert Heldeman, ainai que après leclure du jugement L'ancien et Robert Heldeman, ainsi que M. Robert Mardlen, qui passa d'une ministre de la justice, John Milchell, a déclaré que dans sa haule lonclion au ministère de la justice à l'emploi meine raluisant d'intermédiaire dans la collecte des conduite des débats, le juge Sirica aveit commis . cinquante lautes fonds destinés au Comité pour le grossièras » qui assuralent sa ravenche en appel. Ira-t-Il jusque devant realection du président au scrulin de novembre 1972. Un cinquième in Cour suprême si cet espoir àteit accusé, M. Kenneth Perkinson, avodéçu ? cal su service de ce comité, u élà Enfin, M. Nixon a fail savoir qu'il sortirait aujourd'hui même de eon silence pour n'exprimer sur le cas

« Souplesse »

Les quelre - premiers rôles - du Wetergate evalent à répondre de plueieura cherges, ellent du faux témolonage devant la commission d'enquête du sénaleur Sam Ervin à l'- association de maifalteurs en vue de feire obstruction à la justice ». Selon les chefs d'inculpation formulés contre eux - el pour la plupart retenus par les jurés. — ils encourent des peines variant de cinq à vingtcinq ans de prison et à das amendes da 10 000 à 37 000 dollara. Seulement, la pratique anglo-saxonne disjoini le verdici aur la culpabilité alle-même el la fixation de le senction, qui relève da l'appréciation, voire de la discrétion du magistrat unique présidant les aéances, en l'espèce la juge John Sirica. Il se peul que ce demier ne détermina pes la senience evani quelques jours. Il e déclaré qu'il luridiques - avent de se décider, Rien ne transpire encore da ses véritables Intentions, mals l'inflaxibilité dont il e fait prauve des le début de l'affaire du Welergala (c'est devant lui, rappelons-la qu'en janvier 1973 passèrent an jugement - et lurent eévèrement tralles - les plomblers-cambrioleurs du quartier ganéral électoral du perti democrata) n'est pas a priori incompatible avec plus de mansuetude à l'égerd d'auxillaires dévoyés per un président. Celui-ci, grâce au « par-don » de son auccesseur, échappa aux poursulles qui n'auraiani pas manqué de le Irainar à le barre avec sas séldes Aulant le sévérilé s'est révélée - payante - dans la recharche dans la définition at l'application des peines se comprendrelt une tole faite · toute le lumière - sur les machinations ourdres à le Maison Bianche et couvertes par son occupant déchu.

Selon le « New York Times »

Rappelant qu'un autre quoti-dien, le Los Anpeles Times, a révèlé que le rapport Colby faisalt état de plus de neul mille dos-siers sur des cltoyens américains et d'au moins trois effractions, le journal ajoute : a Les sources du New York Times recoupent ces informations mair ofoutent que M. Colby a également fait part au président de surreillance élec-

Brésil

Un Nouvel An optimiste, malgré tout

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - Les lèles. au Bresil, commencent des les demiers jours de décembre. Dans les bureaux, on vide les corbeilles el les liroirs de leurs vieux paplers. factures périmées. dépliants sans objet, archives inutiles. Tout le latrae des banques, de l'import-export, du berreau, des socialés nationales et des multinationales, est latà dens le rue. Pendant plusieurs heures, une plure de papiers s'ebal sur la ville, nolamment dans les grandes avenues du centre, que les Brésillens appellent des canyons, parce ou elles son! longues, étroites et hérissées de gratte-cial. Opération de nelloyage d'autant plus utile que le Breeil e un gout kalkaien pour le peperassene, goul oue seule justifie la nécessité de donner un emploi à des menieurs de tampons, à des collectionneure de registres qui. sans cela, seraient des chò-

Mals le Brésil ne se débarrasse de ses visilleries que pour acqueillir un monde plus ancien. Des bandas de lorment, orchestres de quartier qui frappent le tam-lam, ébeuchent, evec quelques semeines d'evance, les rythmes, les premiers déhanchemanis du prochain camaval. La nult du 31 décembre au 1" janvier, tout Rio se retrouve sur la plage : ce oul meurt et renail a un nom, dans la mythologie alro-brésilienna, celul de Yemanja, la déesse des eaux, le sirénes das océans, d'où touta vie esi pertie, comma l'enseignent certaines religions et comme le confirme la science.

Sectes spirites, centre d'Umbanda ou da Macumba (la rite lélichiste noir), loui le pelit monde have at harmeche des levelas s'installe sur la sabla, creusé pour recevoir las bougies, les glaieule, les saints, les bouteilles d'eau-de-vie, les gàteaux da coco offerte en hommaga à Yemanja, plus balle que toutes les belles, plus pura que loules les vierges.

Les bettements de tambours. les mélopées presque tribales les danses an cercle da femmes en robes à carceaux, les hoquets, les génuflexions, les les trenses, se succàdent toute la nuit. Speciacia où le théaire le dispute au rite. Les - péraede-seinis - el - méres-de-seinis officient, grands prelies bien nounta, souvent madrés, d'un prolelariei assoillé de magle, pialiquent, sans le savoir, une lorme da psychhalyse de groupa. A oui défile devent eux, ils bieni les - nuisences - accumulées pendant une ennée, Prodigues en salemelecs. Létants de gros cigaree ipour recevoir lea esprits). Ils Ioni craquer clevicules el jointures, délient les corps de « rouille » accumulée

durant l'ennée. A minult, des barques chargées de fleura sont poussées vers las vagues, les lemmes lalteni des glaieuls à l'écume, des beigneurs prannent un bain de lames. Aitleurs, sur la plaga, au coin des rues de Copacabana ou d'Ipanema, la mousseux el la bière emplissent les verres de lamilles visiblament débarquées d'alleure, des zones Industrielles ou des collines laméliques : cela se voil à leurs gamins habitlée trop grand à leur visage de eule el de flèvre

Quant aux vœux ils sont échangés sur lond de neiga el de sapina nordiques. Aliénation culturelle évidente dans ce paye tropical qui ne possède mème

pae les Andes de ses voisine pour savoir ce qu'est un glacier : on voll d'ici ce que la régime cubain - qui e supprime le Père Noël dena un bul de récunale - el celui du Pérou - qui s'apprête à la laire - pourralent dire d'une lelle coutume pratiouès tussi bien à Manaue qu'à Curitiba. Meis quelle révolution Brésiliens ? Eux qui ont el bien su marier les saints catholiques el les dieux efricalns, le neige - à 40 degrés à l'ombre lait réver.

C'est un dessin de Ziraldo, le caricaturiste du Jomal do Brasil, qui résume le mieux la rêve, l'espérance des Brésiliene pour dens les bras l'un de l'autra, L'un dit : - Que 1975 soit melllaure que 1961, 1962, 1963, 1964, 1965... 1972, 1973, 1974... - Toul le monde e comprie : checun souhaite que le pays se libèra du régime de lorce imposé depuis 1964. Meis comme la ceneure n'eureit sans doule pes permis l'expression d'un tel souhail, le cericaturiste e ajouté les années egitées qui ont précède el provoque l'intervention

L'ennée 1975 sera-I-elle mellleure ? Beaucoup de Brésiliens le croient il esi vial qu'ils ont la loi chevillee au corps. La des plantes qui prennent mai dans catta lerre tropicale Pourlant, les difficultés et les inlustices ne manquent pas. Elles demières années. La samba na suffit pas è feira oublier l'Impossibilité grandissante, dans certains milieux, da blen e'alimenier, de se solgner, de e'ins-

D'où viant alors que l'optimisme n'all pas désarté ce pays qui dispose des movens de s'informar el de s'exprimer ? Certainement du fait que la crise l'a relativement épargné, en lermes de production el d'ampiol. El aussi parce que les Brésitiens, pour la premièra fois depuis longtemps, onl pu voter librement il y e un mois at demi... El qu'lle viennent découvrir du pétrole.

La presse effleure des sujets autrelois inlerdits. Le cinéma aussi est un peu moins brimé ou'event. Certes, les Brésiliens ne pourroni pas voir Emmenuelle, ni le Darnier Tango à Paris, et ils a'en consoleront mal. Le ministre de la justice. M. Armando Falcao, specieleur essidu des projectione de lile - osés - organisées per le commission de censura, a Irouve - oornogrephique - le Damier Tango à Paris - ce qui prouve, a remerouà un journel, une certaine ignorance de ce qu'est la pornographie. Maie l'Exorciste e élé présenté sane coupures. La peur éleil si grende de voir le film mutilé, ou reliré de l'efficha, que des queues se tormaient dès 8 heures du matin, les premters joure, devant les cinémas qui affichaieni les ébals hollywoodiens du démon

A quand Etat de siège ou La classe ouvrière va au Paradis ? Sans doule pas demain. La violence, le sedo masochisme, Irensitani pius facilement sous certeins regimes autoritaires morelisaleurs — que les

leçons de collique. CHARLES VANHECKE.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

- COLOGNE est devenue, le 1^{et} Jaavier, la quatrieme ville de le République fédérale allemande, après Berlin Ouest, Hambourg et Munich, Elle est bassèe de 830 000 à 1 021 000 habitants, après avoir absorbe plusieurs communes de sa périphèrie. [A.F.P.]
- LA R.F.A. VIENT D'ACCOR-DER A LA SYRIE UN PRET de 200 militons de marks au Laux symbolique de 2 %. Vingt militons seront consacrès au financement de projets indus-triels, le reste demeurant à l'entière disposition du gou-vernement syrien. (A.F.P.)

Espagne

• LA CREATION D'ASSOCIA-TIONS POLITIQUES eat approuvée par la moitié des Espagnols, indique un soadage de l'institut d'opinion publique

Irlande

LE DOCTEUR GARRET LE DOCTEUR GARRET FITZGERALD, ministre irlandais des affaires étrangères, se reodra an visite officielle a Washiagton le 8 jaovier prochain, où d'aura des entretiens avec M. Henry Klssinger, annonce-t-on à Dublin. Le docteur Pitzgerald assume depuis le 1st janvier, au nom de son pays, la prèsidence du conseil des ministres de la Communeuté économique européeone. (A.F.P.)

Philippines

LE GOUVERNEMENT PHI-LIPPIN a annoncé, jeudi
 janvier, le démantèlement

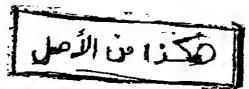
d'un réseau communiste et l'arrestation de trente suspects. dont deux prêtres catholiques. souprounées d'appartenir au parti communiste. Dix des personnes arrêtées ont été présentées comme des dirigeants du comité oational de liaisoo du P.C. oa des responsables régionaux. Le gouvernement estime avoir démantale le cognitée estime avoir démantele le comité national de liaison du parti communiale. — (A.F.P.)

Pologne

LES COMITES DE COORDI-NATION entre le Saint-Siège et la Pologne seront diriges par Mgr Luigi Poggi, nonce apostolique, et par M. Kazmierz Szabiewski, conseiljer comités devront discuter des rapports entre le Saint-Siège et l'Egilse catholique, d'une part et l'Etat polonais, d'autre nart. — (A.F.P.)



JACQUELINE PLATIER (Le Monde)



M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départe-

ments et territoires d'outre-mer. . Je pense que

l'avenir est bon », a-t-il précisé à l'issue de cette

entrevue. Il a également annuncé que les Comores

Une sévère mise en garde des autorités

(Suite de la première page,1

· Plusieurs centaines d'autres personnes, pour la plupart des etudiants, mais aussi un certain nombre de passants, se sont joints au mouvement, apparemment selon un plan préétabli.

Très vite, les manifestants, armés de gourdins, de pierres, voire de pots de fleurs, se mirent à briser les vitres des véhicules en stattonnement.

La moto d'un policier fut en-

La moto d'un policier fut en-suite incendiée non loin du mo-nument du khédive Ismail. C'est nument du khédive Ismail. C'est a peu près à ce moment-la que les forces de sécurité, munies de casques, de boucliers, de bâtons et de grenades lacrymogènes, chargèrent la loule de la place Talast-Harb (à laquelle le peuple donne toujours son vieux oom de Soliman-Pacha) au Midan-Tahrir et dans les artères adjacentes, comme la rue Boustan, nu est situé le Cexcle des affaires étrangères (club Tahrir). Rue Talast-Harb, les vitrines de la libraire soviétique et celles des compagnies aériennes libyenne,

libralrie soviétique et celles des compagnies aériennes libyenne, tunisienne et fraoçaise firent, notamment, les frais des affrontements. L'agence d'Air France, avec ses trois façades en glace, avait été inaugurée eo 1974.

Le 1º janvier o'étant pas chômé en Egypte, les fonctionnaires de la Ligue arabe, do ministère des affaires étrangères et du Mogama (complexe administratif), ainsi qu'une foule nombreuse mais silencieuse massée sur le passage aerien pour piétons de la place Tahrir, assistaient aux charges et aux contre-charges de la police et des manifestants. Les forces de l'ordre o'avaient pas

forces de l'ordre o'avalent pas d'armes à feu. Vers midi, les désordres étaient terminés. Quelques rares specta-teurs des manifestations discotaient pour savoir qui avait rai-son des forces de l'ordre ou des ouvriers, mais il apparaît, d'ores et déjà, que les motifs de ces der-niers sont compris par leurs compatriotes, C'est que la majo-rité des citadins, pour ne pas parler des campagnards, souf-frent de plus en plus de l'aug-mentation du coût de la vie, qui a atteint 50 % environ depuis octobre 1973, du marche noir, de la penurie de produits essentiels tels que le the, le riz, le sucre, les bonbonnes de gaz, le savon, etc. Encore les ouvriers d'Hè-louao, enfants chéris du nassérisme, demeurent-ils des privile-gies avec leur paie de 20 livres egyptiennes par mois (environ 240 francs), qui représente pres-que le double du salaire mini-mum payé dans l'industrie. Si le pain coute toujours une demiplastre (6 ceotimes), la cherté de la viande (de 1 livre à 1 livre el demie le kilo), on celle d'une paire de chaussures (au moins 6 livres) est particulièrement ressentie. Le gouvernement a. certes, fait dernièrement des efforts notables pour eméliorer la situation, important massivement du blé ou diminuant d'autorité le prix de certains vétements, mais ces mesures sont insuffisantes.

ces mesures sont insuffisantes.

Sans aller jusqu'à établir un lien eotre les manifestations du les janvier el is remise duvoyage de M. Breinev, il est de plus en plus clair que la population, malgré son vif patriotisme, ne peut plus se cootenter, pour supporter les problèmes quotidiens de subsistance, d'explications comme celle-ci «L'Egypte, ayant consacré 40 mitlards de dollars à sa déjense depuis 1949, ne peut pas tout faire en même temps sur le plon économique et sociol. » nomique et sociol. »

Des mouvements de mauvalse bumeur dans la population avaient d'ailleurs êté signales à maintes reprises au cours des mois passes dans plusieurs quartiers du Caire. mais jamais en plein centre de la grande métropole 1/2 Monde des 13 mars et 26 octobre 1974). Cepeodant, ces derniers jours, les funérailles du maréchal Ahmed Ismail Ali, ministre de la guerre, puis celles du chanteur Farid El-Atrache, avaient déjà donné lieu, dans les parages du Midan Tah-rir, à des bousculades Inquiétantes. On assure même que Mme Jibaoe Sadate, épouse du Rais, connue pourtant pour soo dévouement envers les soldats blesses, n'a pas tité très blog ragge avacement été très blen reçue récemment dans une partie de la zone du canal de Suez,

En revanche, la personne même du président reste encore, pour la majorité des Egyptiens, auréolée par le souvenir du franchissement de la ligne Bar-Lev, le 6 octobre 1973. Mais, depuis six mois, on redoute de plus en plus que l'énervement dù à la vie chère ne débouche un jour sur des troubles graves.
Après la journée du le janvier, les responsables ont tendance à accuser « des éléments troubles

snimes par une idéologie el ran-gère » d'avoir ocyauté les ouvriers d'éléctique. Nombreux sont ceux-iel, qui croient à une conjonction de nassériens des milieux popu-iaires avec des étudiants marxistes pro-soviétiques.

Il est certain que les évène-ments de la matinée du le janrier constituent un coup de se-monce pour le régime. Ceux qui dans le picolement des gaz lacrydans le picolement des gaz lacry-mogènes, ont vu la place Tahrir et la rue Talsat-Harb jonchées de pierres et de débris de verre, n'ont pu s'empécher d'évoquer le spectre de l'incendie du Caire, en 1952, qui marqua l'agonie de la monarchie.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

QUARANTE-HUIT PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÉTÉES

Le Caire (A.F.P.). - Quarante-huit persunnes ont été arrêtées à la suite des manifestations qui ont eu lieu le tr' janvier au Caire, indique un communique publié mercredi solv par le comité ampéricor égypticu de la planification politique et écono-

Le communique accuse « certains éléments irresponsables o d'être à l'origine des incidents qui out tait. Indique-t-il, dens blessés du côlé des manifestants, et un nombre indéterminé de blessés parmi les inrces de l'ordre. Ces « éléments irresponsables, poursuit le texte, sont poussés par une migorité qui vise à entraver la voie de l'action nationale en exploitant certaines difficuttés dont sonffre te peuple egyptien à la suite de la guerre

Le même documeut Indique que les dégâts sont importants et qu'une quarantaine de véhienles, ainsi qo'nn wagon d'nn train, à la gare de Bab-El-Lonk (qui dessert la grande hanliene du Caire) oot été endommagés. · Le couvernement égypties

solligne en conclusion le commoniqué, sera extrémement lerme à l'égard de cenz qui causent du tort aux intérêrs publics et prirés du pays, v

Comores

Nos liens d'amitié avec la France ne seront pas remis en question NOUS DECLARE M. AHMED ABDALLAH

Une semaine après le référendum qui s'est déroulé aux Comores et qui a permis de dégager une tres large majorité en faveur de l'independance (154184 - oui -, soit 94,56 % des votents).

M. Abmed Abdallab, président du conseil de gouvernement de l'archipel, est arrivé dimanche 29 décembre à Paris, où il doit avoir de nombreux entretiens. Il a rencontre, merdi 31 decombre,

« Monsieur le président,

poures-rons nous préciser com-

ment et dans quelles conditions vo intervenir l'indépendance des Comores oprès le scrutin du 22 décembre dernier?

resteraient dans le zone franc. Dans un entretien qu'il nous a accordé, il a fortement insisté sur sa volunté de garder avec la France les meilleures

- C'est au gouvernement fran-Cest au gouvernement tran-cais qu'il faut poser cette question.

Nous avons entauie notre marche-vers l'indépendance par la voie de la diplomatie et nous enten-dons poursuivre de la même façon.

Les négociations à ce sujet entre le gouvernement fraorais et nous-mêmes continuent ca que le cutle gouvernement fraocais et nous-mêmes cootinuent. Ce que je puis vous dire, c'est que tous les pro-blèmes qui pourront se poser se-ront réglés d'un commun accord Pour le reste. l'Assemblée netto-nale, qui doit ratifier l'indépen-dance, ne se réunit pas avant le mois d'avril. Elle ne se prouoncera pas avant juin. au mieux, octobre au pire. De toute facon, l'iodé-cendance interviendre en 1975.

— Avez-rous l'intentron de mettre ce délut à profit pour organiser de nouvelles élec-tions puz Comores, comme cer-tains de tos odversoires le réclument."

Le président a un mouvement d'humeur et réplique : « L'oppo-sition sait qu'il existe aux Comores un gouvernement. Si elle demande un jour officielleoseot la dissolution de la Chambre, je sal-sirai ce gouvernement alnsi d'ailleurs que l'Assemblée. L'un et l'eutre se prononceront démocre-

de développement. Mais elle a respecté notre religion, nos mœurs, nos contumes. En bref, si elle n'a nos contumes. En oret, si elle n'a rien construit, elle n'a non plus rien détruit. Elle s'esi montrée respectuelise de noire culture et de noire mode de vie. Nous appré-

cions celle attitude. Nous sommes d'autant plus décus lorsque nous voyoos des Français, nostalgiques du passé, intervenir dans nos affaires et créer artificiellement des problèmes. C'est ce qui s'est passe à Mayotte (1). Je tiens à vous faire remarquer que, dans cette ile, on a enregisiré, en dépit de toul, 37% de voles en feveur du « oui». Et s'il y a eu des abstentions, c'est parce que des yens ont eu peur. Le Mouvement mahorals a feit de l'intimidetion. « La vérlié, c'est qu'il n'y a eu à Mayotte ni incidents ni Iraude. Il s'agit d'une ile comme les rutres, peuplée par des personnes de mème race et de même religion. Nous sommes tous musulmans. Il est regretiable que des Français soient intervenus pour diviser les Comortans.

soient intervenus pour diviser les Comortens, ce qui relève d'une solitique coloniale, au lieu d'aider à les unir. Nous attendons d'eux qu'ils nous apprennent la démocratie et non l'anarchie. Au totol, le scrutin contrible per des morisle scrutin, cooirôle par des magis-trals français, a été correct et ses résultats sont indiscutables puisque la proportion des votes favorables à l'indépendance dépasse 95 %.

- Les résultats ne sont pas contestés. Cependant...

contestes. Cependant...

— Il y e en réalité une campegne de dénigrement. On dit que le président des Comores est l'homme le plus riche de l'archipel. Ce n'est pas vrai. Mais je suis peut-être le plus travailleur. Il est vrai que je ne suis pas le plus pauvre. Mais est-ce un crime, aux Comores que le président est aux Comores, que le président ait à manger et qu'il puisse vivre décemment? Ce que j'ai, je l'ai zagné. Je me lève tous les jours à 4 heures du matin. Si je possedais en France plusieurs appartements, comme on l'a dit, le ue les aurais pas voles. Aux Comores, nous sommes dans un pays socialiste. Il n'y a pas de riches et pas de pauvres. On peut trouver des milliardaires à Madagascar, mais il est blen difficile

de découvrir chez nous des gens simplement millionnaires. Croyez-moi, les Comores sont un pays pauvre, mais pas malheu-

— Dans le cadre de cette situation économique déjuvoroble, comment concevez-vous les relations entre voirc poys et la France? Pensez-vous qu'il sera possible d'organiser une véritable coopération?

— Paris a accepte de oous donner l'indépendance dans l'ami-tie et la cooperatioo. Il y a dans le tié et la coopération. Il y a dans le monde des pays désintèresses qui sont prêts à alder les plus petits. C'est, je crois, le cas de la France. D'autres nations en soot capables également, qu'elles soient européennes ou qu'elles appartiennent au monde arabe. Si Paris veut nous alder par intérêt, nous n'avons rien è lui offrir. Mais si c'est par devoir ou par amitié que le gouvernement français agit, alors nous accepterons son assistance. Comme le dit l'un de vos proverbes, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce monde ne peut donner que ce qu'elle a. » Nous ne sommes pas totale-

ment dépourvus de ressources. Le tourisme peut en constituer une. Nous cultivons des essecces, do coprah, de la vanille. Nous pour-rions produire du sucre. Encore une fois, nous sommes paovres, mais nous pouvons, avec de l'aide. nous développer et fournir des produits intéressants.

- Vous venez de parler d'une érentuelle assistance des pays arabes. Comptez-vous vous tourner particulièrement rers eux? Certains ont laissé en-tendre que vous seriez tenté d'adhérer à la Ligue arabe?

La quasi-totalité des babi-

— La quasi-totalité des habitants des Comores sont musulmans. Je n'al jamais parlé d'adhèrer à la Ligue arabe. Je ne dis pas que nous ne le ferons pas. Nous verrons. Ce qui est certain, c'est que nous sommes très près de nos frères arabes, comme d'all-leurs de oos frères africains. Nous sommes le moduit d'un méties per sommes le moduit d'un méties per le module d'un méties per le module de le module de le module de le module d'un méties per le module de sommes le produit d'un métissage.
Nous pouvons envisager aussi
d'appartenir à l'Organisation de
l'unité africaine. Nous constatons
d'ailleurs que, lors du référendum,
la Libye et l'O.U.A. ont envoyé chez nous des observateurs pour nous soutenir par leur présence nous soutent par teur presence.

Nous leur en sommes reconnaissants. Une chose dolt être claire.

Nous ne voulons pas que nos amis
remettent en question nos liens
d'amitie avec la France. Celle-ci entretient des relations privilégiées avec les pays arabes comme evec ceux d'Afrique. Nous eotendons suivre le même chemin.

- Il existe sur le continent, comme à Medagascor ou dans certains pays du golfe Persique d'importantes minorités de Comoriens qui se sont expatries. Comment pensez - vous garantir leurs intérêts?

— Je ne pense pas qu'il y elt besoin de prendre des dispositions spéciales. La France n'en e pas prises. Les Comoriens qui vivent à l'étranger ne disposent pas actuellement de garanties particu-lières. Si, après l'indépendance il est nécessaire de passer des accords avec les pays où vivent des Comoriens, nous le ferons. » Je tiens à vous dire aussi que les Comoriens qui jouissent de la netionalité d'un pays africain ou européen pourront la conserver. Il ne sera fait de pressions sur personne. Les Comores seront le pays de la liberté, une liberté totale, à condition blen sur que personne o'exagère et que celte liberté n'entraîne pas l'anarchie.»

Propos recueillis par DANIEL JUNQUA.

(1) Mayotte est l'ile la pius orien-tale de l'archipel des Comores. La majorité de ses habitants se sont prononces contre l'indépendence. Lo mouvement populaire mahorais, di-rigé par M. Marcel Henry, représen-tant la circonscription de Mayotte à la Chambre des députés des Comores, a fait campagne pour le « non e an référendum.

AFRIQUE

totalité. Il v a donc, selon l'expression du ministre, une - infletion importée -. Cette tendance est aggravée par des causes internes : stockages dans un but spécutalif : insuffisance des rendements agricoles ; accrois-eement de la masse monélsire à la sutte de l'octrot avec - une certeine targesse » des crédits à l'économis et de l'augmentation des réserves

cimane, pourrait justitier des commentaires pessimistes si etle ne résulleit pas d'un accroissement de inlérieure brute, du développement des investissements publics el du renversament de la balance commerciale. Cette dernière, tredition-

• LA SOCIETE ALGERIENNE

soil environ 550 millions de francs - grèce aux recelles provenent de l'augmentation en tonnage et surloui en valeur des phosphales exporles dont le prix est passé de 14 à 42, puis à 63 dollars le 10nne. Selon tes prévisions, les ressources ainsi des dépenses du budgel géneral de

L'expansion économique que le Maroc entend développer porte, en ettel, des germes d'inflation. Le risque en a été délibérément pris, mais, a affirme le ministre, « les pouvoirs publics n'hésiteront pas à adopter toutes les mesures nécessaires nour laire lace aux déséquilibres qui se menilesteront et pour l'expansion du pays ».

Cette ambilion apparail dans le réévalueion des crédits du plan de dévetoppement 1973-1977 d o n l l' - envetoppe - globate passe des 11 752 millions de dirhams d'abord prévus (le dirham vaul environ 10 % de plus que le tranc) à 25 352 millions de dichams, selon la loi de finances pour 1975. Au titre de cel exercice, le programme d'inveslis sement sera de l'ordre de 2 milliards de dirhams — soil approximell-vement 700 à 900 millions de dirhams de plus que pour les exercices précédenis. L'excédent de 2 218 millions de dirhams environ des charges de tonctionnement, d'investissement et de la dette eur les resseurces ne représentera, a lait observer M. Benslimane, que 14 % environ de l'ensemble des dépenses. Il sera cou-

vert par des moyens da tresorerie. Pour faire tece aux investissaments, l'Etat compte principalement sur des emprunts intérieurs et extàrleurs, ses possibilités d'endellement, a affirmé le ministre, restant très importantes. Ce recours s'accompagnera d'une action Jendani à mettre lin à • l'eltentisme des milleux d'allaires - qui, maigré une « emorce très prometteuse », manilasient une certaine raticence à investir dans le secteur privé.

M. CALLAGHAN S'EST ENTRE-TENU AVEC LES DIRIGEANTS NATIONALISTES DE NAMIBIE.

A Luseka

Lusaka IA.F.P., Routeri. — M. James Callaghan, secrétaire au Foreign Office, qui se trouve actoel-lement dans la capitale zambienne, première êtnpe d'un voyage de douze jours dans six pays alricatos, a ren-contré mercredi te jantier les diri-ceants de l'Organisation des peuples du Sud-Ooest africain (SWAPO). An cours de l'entretien, il aurait affirmé selon des sources dignes de toi, que seion des sources aignes de 101, que le gouvernement travailliste considérait comme illégale l'occupation de la Namibie par l'Afrique du Sud. Le chef de ta diplomatie britannique a sonbaile que son entrevue avec les dirigeants nationalistes renforce le courant tavorable a l'independance de ce territoire.

Au sujet de la Rhodesie, M. Calla-ghan s'est déclaré deçu par la tenem du message du Nouvel An de M. Ian Smith, Oans ce texte (a le Monde a do 2 décembres, le premier ministre rhodèsieo déclarait qu'il ne fallait pas s'attendre à d'importants chan-gements en 1975.

Le ministre britannique devait s rendre ce jendî a Chinsalî, à 850 kilo-mètres au nord-est de Lusaka, pour rencontrer te président zambien, M. Kennelh Kannda. Il doit recevoir vendredi matin one délégation de dirigeants nationalistes rhodésiens conduite par M. Eillot Gabellab, pré-sident par Intérim de l'African Natio-nal Conneil (A. N. C.). Il se rendra ensnite an Botswana.

Nice Mont Boron **11** boulevard Maurice Macterlinck ¿ luxueuse résidence avec piscine du studio au 4 pieces vue exceptionnelle sur la Baie des Anges Documentation et vente : sur place, tél: 89.59.48 : 23, rue d'Antin (2e) tel : OPE 36.80

The optimiste, malgre tou

4200 at 1676

culta o

LANCE BOOK OF THE

"高本

Contract at

A Gertieb . .

g trans

P1 25

E thirt two is a

- P Charles The state of the state of the

Chief fen men

A MET COLUMN

PROPERTY OF THE

MARKET CO.

सेंग्र रहेड्र शहर 🕝

Source Committee to

Tate to a con-

hound.

terit american

Country . . .

The section of the se

frietter? Est 2 3 1 ...

deres de

TAME 2.11

Tinger ... se non

tions that is not

新西洋用作 点

S# 198 m . . .

.. U 64

Periodrian .

Profest C: **** ***

Application ...

Print Chi

With the same

******** *** 4244

CONTRACTOR OF

righthright av y a ...

Bir the Brancher Co.

PROPERTY AND A CO.

A result

Decrease.

and the control

Andread to a

September 1980

Market St. Co.

· 西南山南山市 ·

The Arthurson Co.

E Water

SE STORES TO SE

grade CHARRES NATHIESE

MAULT TO THE STATE OF

100 mm 100 mm (200 mm) 100 mm (200 mm) 120 mm

Name of the last o

well and the state of

a 秦 · 高州 · 秦州 · · · · · · · ·

The state of the s

. Em grimera a . .

THE REAL PROPERTY.

36 p.n. ...

ಚಿತ್ರವರ 🐇 🕟

TH. 2 4

De noire correspond

Les Mar

THE PERSON

ine Bermine

4 (900 mg

ant arthus

THE COURSE LA

in correct

E MAJEL

adias to

day lausa

NO TRACE

Na Tile

bit is in

in Stantis

4 44

4

在生力的

.

Afriquè fiancophone.
Guadeloupe, Guyane
française, Martinique.
Révulon
Comores, Madaguscar,
Laoz, Sud-Viefnam,
Nouvelles - Rébrides,
Folymène française.
République k m é re.
Saint-Pierre-et-Miquelon, Walls et Futima **1** Care Note: A 1 republique & h mêre.
Saint-Flerre-et-Miquelon. Walks et Futuna
Arabie Saoudite. Ilan,
Irak, Israel, Jordanie.
Liben, Libre, Egyple.
Syrie
Hemanie; China, Corée,
Höngöng, Japou, Indonésie, Necao, Malaista, Hongolie, Philippines, Singapout, Taiwan, Timer, Thaiisnde, Mord-Victnam,
Australie, NouvelleZéinnée, suives pays
d'Océsnie — Actique,
d'ansérique at d'Asic... 60 114
Examplaires suécimen Seti :: \$ 17 ments 10 ments 1 ***** 2 - . . ALC: Print T pologne The State of the S Exemplaires spécimen

Str demande 5, rue des Italient 75427 PAR18 cedex 08 GCP, 4207-23 Paris

M. Ygal Allon affirme qu'Israël est prêt à négocier un nouveau retrait dans le Sinaï significatifs de la part de l'Egypte

LE CONFLIT ISRAÉLO-ARABE

Israël est pret à négocier un accord intérimaire en vue d'un nouveau retrait dans le Sinaf, mais ce retrait serait « considémais ce retrait serait « consine-rablement moins important » que celui qu'Israël acceptera dans le cadre d'un treité de paix, a dé-claré en substance M. Ygal Allon. mèrcredi 1 " janvier, devant la Knesset. Le ministre Israèlien des affaires étrangères répondait à une motion de l'opposition, qui réclamait un débat parlementaire « à la lumière des développements de la situation et des dangers politiques ». Un retrait israélien et un redéploiement des forces doivent assurer le maintien de « fortes lignes stratégiques », et

Le Monde

SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

Chaque semaine s le Monde »

cuble sur doute ou quatorze pages une selection des arti-cles parus dans le quotidica. Cette publication, spéciale-ment destinée à nos lecteurs-résidant à l'étranger est ven-

TARIFS

Voie narmals 5 mols 1:
France, D.O.M., T.O.M.,
ex-colonies (saud Algebrie) 28
Etrangur 36
ren evices
Europe (y compris Turquie d'Asle, Acores,
Chypre, Madère, Algériei 44
Marcc, Tunisic 37
Afriquè l'ancophone.
Guadeloupe, Guyane

due par abonnements

significatifs de la part de l'Egyple sur le plan stratégique et politique », a affirmé M. Allon. Le ministre a encore indique qu'il n'y avait pas de détérioration de l'attitude de Washington à l'égard d'Israël, et que « jusqu'à présent, il n'y avait cu aucune pression américaine » pour imposer un règlement défavorable à Israël. M. Allon a enfin déclaré que bien qu'il n'y aît pas une complète identité de vues entre Washington et Israël, il était convaincu que toute divergence, convaincu que toute divergence de présse consa-soil environ 550 millions de diranes la conférence de prèsse consa-soil environ 550 millions de francs convaincu que toute divergence serait surmontée sur un plan

Incursion au Liban

D'autre part, un porte-parole officiel israélien a annonce, ce jeudi 2 janvier, qu'um détachement israélieo avait péoétré. dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le Sud Liban, et fait sauter une maison oui sevait de return aux le Sud Liban, et fait sauter une maison qui servait de refuge aux fedayin dans la région de Talbeh. Le porte-parole a ajouté qu'en approchant de l'habitation. le détachement avait essuyé un tir des fedayin qui s'y étalent retranchés. Ces derniers auraient été ensuite mis hors de combat, et la maison aurait été dynamitée. et la maison aurait été dynamitée.

Le commandement militaire libanais a confirmé l'attaque et annence que quatre habitants avaient été tués. Selon les autorités libanaises, on compterait parmi les victimes un homme et ses deux enfants, qui auraient été tués dans leur voiture dynamitée par les soldats israéliens.

Dans la même ouit de mercredi à jeudi, plusieurs obus de bazooka Dans la même ouit de mercredi à jeudi, plusieurs obus de bazooka ont été tirés contre une patrouille israélienne dans la région de Yftah, en Haute Galilée, a annoncé un autre porte-parole militaire israélien. Parlant de la situation à la frontière israélo-libanaise mercredi à Réhovoth, près de Tel-Aviv, M. Shimon Pèrès, ministre israélien de la défense, a rampelé que a la polidéfense, a rappelé que « la poli-tique d'Israël a toujours été d'atteindre les jedayin avant qu'ils puissent entrer sur le terri-toire israélien, et, dans le cas contraire, de les frapper avant qu'ils aient pu s'attaquer à la population israélienne ». (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

· L'ACCORD PETROLIER FRANCO-SAOUDIEN S'éten-drait sur une période de dix ans, au lieu de vingt, mais comprendrait des clauses precomprendrait des cistaes pre-voyant sa reconduction. Il por-teratt sur 200 millions de ton-nes de pétrole. En échange du « brut « saondien, la France offrirait une assistance tech-nique et des produits, parmi lesquels des avions, destants, des réacteurs nucléaires et des prépiguels louves de transport. véhicules lourds de transport.

dans la conférence de presse consacrée, te lundi 30 décembre, par le ministre merodain des tinances M. Abdelkeder Benslimane, au budget de l'Elal pour 1975. Les répercussions de ces poussées persislantes dens les pays industrielisés n'épergnent pas le royeume, qui reste largement fribulaire de l'extérieur pour ses biens d'équipement et pour des produits alimentaires de première nécessité - tels que le blé, l'hulle el le sucre, dont le production tocate ne suffit pas eux besoins — ainsi que pour le pétrole brut que l'U.R.S.S., l'Atgérie, l'Irak et l'tran lui fournissent en quesi-

de change. Cette situation, a indiqua M. Bens-

SONATRACH ET LA FIRME FRANÇAISE KREBS ont signe récemment un contrat pour la réalisation, à Annaba (Algérie), d'une usine de tri-polyphosphate de sodium (produit intermediaire destiné à la fabrication des détergents) d'une capacité de production de 40 000 tonnes par an. Sa mise en exploitation est prevue pour 1977. Sa production ali-mentera les trois usines de mentera les trois usines de détergents de la S.N.I.C. (Société oationale des industries chimiques), qui produiront, à partir de 1977, 200 000 tonnes par an de détergents.

LOUIS GRAVIER.

NOUVELLES VOIES DU «MONDIALISME»

Il est temps de réorganiser la planète

 ECESSAIREMENT la tique étrangère de la France soit si fermée dans les faits à cette la France, à l'heure acperspective ? liste et de conciliation a Ainsi e'est exprimé, le 20 décembre, M. Gis-

Comment pourtant qualifier de mondialiste » une diplomatie du coup par coup a qui, bien loin de rechercher à composer la diversité des intérêts et des affinités idéologico-culturelles en un ordre général qui les intègre en les transcendant, s'attache à exploiter le plus avantageusement cette diversité mouvante. Diplomatie inspirée quasi exclusivement par les préoccupations économiques nationales du moment, qui sont la préservation de l'emploi et la restauration de l'équilibre de la balance des paiements.

Quel sens alors donner aux déclarations « mondialistes » du président de la République ? S'agit-il d'un slogan destiné à conférer à son personnage du genre jusqu'ici par trop technocrate d'un « pen-seur » ouvert aux larges horizons du monde et du futur ? Certes, on sait l'homme — et pas seulement l'homme politique — comme tous ceux qui aiment à plaire, très sou-

cieux du paraître. Je crois cependant à la sincérité fondamentale du propos. Je pense qu'effectivement Valery Giscard d'Estaing a pris un jour conscience de l'existence de certains problé-mes majeurs où l'avenir de l'humanité se trouve engagé et dont la comprehension et a fortiori la solution requièrent une vision et un traitement de caractère mondial dominant la fragmentation des points de vue et des intérêts nationaux. Le collogne international organisé par l'UNESCO en juin 1972 par les services du ministre de l'économie et des finances sur le thème « Economie et société humaine > marque sans doute ce virage décisif d'un dessein politique que ses attaches sociales lient à la cause des possédants, mais intellectuellement épris de modernisme. Et là encore la coupure avec la tradition des deux prédecesseurs est flagrante. Pour De Gaulle et Pompidou il n'y avait de problématique, ainsi

que de réalité, que nationale. Comment se fait-il que la poli-

pas encore approfondi suffisam-ment toutes les implications d'une ticipation à ces assises internapolitique vraiment mondialiste. Peut-être est-ce l'instrument gou-vernemental et diplomatique qui accuse dans son fonctionnement ordinaire un décalage regrettable par rapport à la pensée et aux objectifs du chef de l'Etat. Un règime présidentiel est particu-lièrement exposé à de tels dé-

Le débat, en tout cas, est ouvert. Offrons donc, dans cet esprit, quelques observations premières sur les possibilités et les conditions d'une politique véritablement mondialiste.

1) Les problèmes présents de l'espèce, matière propre de cette politique, sont identifiés. Ils ont trait essentiellement à la préservation et à l'utilisation rationnelle des ressources et des équilibres naturels de la biosphère, à la population, à l'alimentation et à la santé, au sous-développement. enfin, qui demeure à différents degrés le lot des deux tiers de l'humanité.

Ces questions font l'objet d'un examen permanent des institutions des Nations unies, qui organisent à leur sujet des conférences où la collectivité des nations est invitée à confronter ses intérêts, ses conceptions et ses aspirations en vue de définir le cadre et de réunir les moyens d'une action conjuguée dans le sens de certains impératifs ou objectifs reconnus et acceptés par tous. C'est sinsi que se sont tenues successivement cette années une confrence, à Caracas, sur le droit de la mer ; ce qui est en cause, c'est le régime de l'exploration et de l'exploi-tation du plus grand réservoir de ressources qui reste en quelque sorte dans l'Indivision de la famille humaine : une autre - la première sur le sujet, - à Bucarest, sur les problèmes de la population : une enfin, à Rome, sur l'alimentation - entendez la mainutrition et la faim.

Si l'on veut favoriser l'introduction et le développement de l'approche mondialiste dans la politique étrangère des Etats, il par RENE MAHEU

'Peut-être le président n'a-t-il convient de prendre très au tionales où s'élaborent les prévisions, les idées-force et les plans qui s'attachent à donner à l'homme les instruments de la maîtrise de son avenir. Il importe que les délégations abordent ces confrontations non pas, comme c'est trop souvent le cas, avec la préoccupation de proteger ou de promouvoir des intérêts nationaux fractionnaires, mais avec la volonte de contribuer à un accord collectif sur la nature et les exigences de l'intérêt général.

Or Jean Daniel a eu pleinement ralson de souligner combien l'action - ou plutôt l'inaction - de la France aux conférences précitées avait été décevante. Le président a concédé « qu'il pouvait se jaire que nous n'ayons pas poussé assez loin nos initiatives et nos propositions « pour les mettre » à la dimension des problèmes », et il a indiqué qu'il « regarderait » à l'avenir les directives données aux délégations aux conférences de ce type. C'est le moins qu'on puisse espérer. An vrai, de telles directives devraient faire l'objet de délibégouvernementales même titre que celles que re-coivent nos représentants sur les problèmes de la Communauté économique européenne.

A bout de course

2) De toute évidence, la problématique mondialiste, et notamment celle du développement, appella l'établissement d'un nouvel ordre international : avant tout monétaire et économique, mais aussi socioculturel et, en définitive, poli-tique. Ceini instauré il y a trente ans est arrivé à bout de course, Nous le voyons se defaire chaque jour sous le double effet de ses propres erreurs et de ses dérèglements internes et des profondes modifications intium des besoins qui a'exprime par des revendications de plus en plus pressantes. Le chaos. règne de la force, voire de la violence, des contradictions et de l'inefficacité, s'installe progressivement dons tous les domaines des relations internationales. C'est cela la vraie crise du temps présent que les peu-ples appellent de noms divers suivant son point d'impact ou son aspect le plus dangereux pour chacum. Il est grand temps

de réorganiser le monde. d'autres cas, dans une abstention Les historiens de l'avenir auront dite d'expectative. de réorganiser le monde. sans doute quelque peine à comprendre le plus singulier aveuglement de l'Occident, qui, doté de tant de puissance, de riches et de capacités intellectuelles. ne sut pas prendre l'initiative, an début de la présente décennie, de cette réorganisation necessaire. Nous ne devons pas, en tout cas, nons étonner que d'autres, en l'espèce les leaders . progressistes > du tiers-monde au premier rang desquels l'Algérie - aient pallié cette

carence en avançant leurs propres conceptions d'un nouvel ordre mondial. Comme la nature. l'histoire a horreur du vide. C'est ainsi que, depuis avril, la communauté internationale est saisle d'una déclaration de principes et d'un programme d'action court et à moyen terme destinés à servir de base à la révi-

sion des rapports internationaux. Après avoir failli à sa mission une première fois en renonçant à l'initiative. l'Occident ne doit pas commettre l'erreur de ne pas se prêter à une discussion franche de ces textes en vue d'une con-certation sincère. Pareille arreur pourrait être tragique, car ce qui dolt se faire se fera : si cela ne se fait pas avec l'Occident, cela se fera contre lui.

Or les puissances occidentales n'ont cessé de manifester an cours de ces derniers mois incomprébension et refus. Non seulement le dialogue n'a pas été engagé et les thèses du tiers-monde ont été tervenues tant dans le rapport simplement ignorées, mais encore concertation par opposition à des forces que dans la percep- on a refusé de contribuer à la l'affrontement pur et simple, et tervennes tant dans le rapport simplement ignorées, mais encore

pratiques dont la justification est cependant difficilement contesable, comme la création d'un fonds d'urgence pour l'aide aux pays les plus pauvres ou les plus touches par la crise économique - comme ceux dn Sahel africain ou de l'Asie méridionale. Les Etats-Unis et la République fédérale allemande (M. Bahr n'est pas M. Eppler) sont les plus fermes dans cette attitude négative. La France, avec la Grande-Bretagne et la plupart des membres de la Communauté européenne. s'est réfugiée, comme en tant

Une entreprise de justice

S'il existe chez le président de la République une volonté mon-dialiste véritable, son premier objet devrait être d'essayer de renverser cette tendance nefaste en commençant par les Neuf. Et, si l'un n'y parvient pas, on ne devrait pas hésiter à montrer là aussi son « indépendance » 'en prenant pour son compte des positions résolument constructives face anx conceptions nouvelles d'un tiers-monde qui se sent désormals en mesure de provoquer et d'orienter le passage à un ordre mondial plus juste et plus efficace. La encore, il y aurait lieu de « regarder les directives ». L'enjeu en vaut largement la peine, comme M. Giscard d'Estaing pourra s'en rendre compte personnellement lorsqu'il s'entretiendra avec le président Boumediene à Alger.

3) Que la concertation d'abord et la conciliation ensuite soient indispensables à la poursuite de si vastes desseins, cela est certain. Et on ne peut que se fellciter à cet egard de ce que, dans le cas particulier de la négociation sur l'énergie dn pétrole, la diplomatie française, avec à l'origine le seul appui du Japon, ait si fermement maintenu, jusqu'à le faire accepter finalement par rejetées en bloc ou purement et M. Kissinger, le principe de la

mise en œuvre de certains projets de la concertation multilatérale avec des représentants de toutes les parties intéressées, y compris ceux qui n'ont d'autres gages à mettre sur le tapis vert, d'autres facteurs de contrainte et argu-ments à faire valoir que leur dénuement et leurs souffrances. A condition qu'il ne s'agisse pas d'une astuce (qui ferait vite long fen), et qu'on joue le jeu de tous les côtes, il peut y avoir là, dans un cadre sectoriel, un modèle intéressant pour la grande concertation totale, totale en son objet comme par ses participante que nous persistons à considérer necessaire pour l'établissement d'un nouvel ordre mondial.

Gerard d'Estains

Cela dit, on ne saurait ériger una méthode en fin en sol. Surtout quand on se laisse aller à en faire una presentation d'un simplisme qui la vide quasi de signification. Non, à supposer même que ce soit possible (et on sait bien que ce ne l'est pas), la vraje conciliation ne consiste pas à être « l'ami de tout le monde ». Elle consiste dans un effort d'objectivation qui amène les intéressés à dépasser leurs différences et leurs oppositions pour se rejoindre et s'unir dans la reconnaissance d'un système, d'un régime ou d'un bien commun accepté comme juste. Ce serait une grave faute de confondre le style et la manière de la conciliation avec la substance da l'accord qui en est le but et la raison. Une pire encore de penser que cela peut tenir lieu de ceci.

Après de longues années de raideur hautaine, puis de pesante et opaque obstination et, pour finir, de polémique et de vain persiflage, on peut certes apprecler le « dolce stil nuovo » qui nous a été présenté sur un air de Mozart, Mais cette variation dans les manières n'est pas ni ne saurait produire par elle-même le changement que l'on nous promet dans les relations internationales ainsi que dans la société française. Dans le monde comme en France, la création d'un ordre nouveau est essentiellement une entreprise de justice, qui implique une action en profondeur au niveau des structures, des mécanismes et des règles.

测量机

1 1/5° k

33990

- Partie of the second

122 to

14 -

The second second

S De-1.1 11...

ug -2.7

MENAGEMENT

The second second

where Day !

The second second

T Please an dealer

TOTAL BOOK BOOK TO

DEUX POINTS DE VUE

G UNNAR Myrdel, économiste et sociologue suédois, plue connu et apprécié aux Etats-Unis qu'en U.R.S.S. ou en Chine, a écrit en substanca que l'opposition entre pays sous-développés et nations riches est comparable à la dualité marxienne proiétariet-bourgeoisie. Les natione d'aujourd'hui formeralant-elles des « classes » à l'échella planétaire. comme les individus à l'échelle nationale ? Faudralt-Il alors tenter de transposer l'analyse marxienne, ou eimplement keynésianna des crises économiques à cette nouvella

Une synthèse très elmplifiée des analyses de Marx et de Keynes. a'aglasant des crises économiques, pourrait être le sulvante : ce sont essentiellement des crises de sousconsommation, les revenus distribués à le main-d'œuvre en échange de son travall étent insuffisants pour permettre aux consommateurs d'acheter ce qu'ile ont créé en tent que iciaté parce que, au moins aux Etats-Unis, les revenus du capital avaient considérablement augmenté au coers des années précédentes pendant que diminualt le part des salaires dans le revenu national, d'où l'accélération de la spéculation boursière sur une base da plus en plus artificielle jusqu'au jour où l'affaiblissement de la propension à consommer - tit basculer la conjoncture. En cecl, la crise da 1929 n'est pas foncièrement différente de celles qui l'avaient précédée. La nouveauté réside, semblet-II, dane le fait que l'effondrement voqua une diminution soudaine et protegées par nos gouvernen massive de la demande des « nations mittaliement a'il le fant. Pres dià sans commune mesure avec le rôle qu'elles Jousiem avent pour agissent (ou s'absuessemm et la contract de la c la crise pendant les années 30 ét. sa qu'ine grande partie de la prétendus gravité exceptionnelle. Aujourd'hui, 19 aide au développement » est déséquilibre dans la distributions des revenus à l'intérieur des nations tenir ces élites en place dans les riches est largement attenué par la politique des - Etats-Provide inspirée des idées de Keynes. Mais ce progrès est plus que compense par un déséquillbre croissant à

Sur le plen théorique, Keynes a permis le passage de la micro- à la macro-économie, Le temps n'estment vers une « méga-économie » l'échelle planétaire, la seule qui, de-

Pour une «méga-économie»

par JOSUÉ D'ERREZAIN (*) sens aujourd'hul hous l'evons certes

réalité « globale » ? Si les opinions que nous avons exposées au début de cet articla reflètent un tant soit peu la psychologie des privilégiés, qu'ile solent netions ou classes sociales, Il est évident que cette évolution théorique sera dramatiquement retardée. A cet égard, les éléments les plus conscients des peuples du tiers-monde sont en avance sur nous, les nations d'Occident et sur la majorité da nos économistes distingués, il faut croire que rien ne vaut le spectacle de milliers et de millions de compatriotes en train de mourir da faim pour susciter des vocations de théo-

Comparés à cette famins mondiale, les cemps da le mort nazis font figure, rétrospectivement, d'expérience da laboratoire. De cette famine, bien peu d'entre sous se sentent, même partiellement ou indirectement, responsables. Pourtant, une grande partie de nos atlments et le plupart des objets qui nous entourent sont faits de matières errachées à le nature par des mains salaire de misère imposé par nos propres compagnies grâce à notre position de force sur le marché mondiel. Pourtant, le caté, le cacec, le thé, etc. sont cuitivés, pour satisfaire nos vices, sur les terres autre-fois comsectées à la nourriture des populations Indigenes. Pourtant, les élites - du tiers-monde qui maintienment le statu quo et nous servent d'Intermédiaires sont soutenues et ent a'il le faut. Pourtant, ces gouvernements nous les avons choisis qu'ils soient de droite ou de gauche, par nos suffrages, et ils anissent (ou s'abstiennent) en notre paye où nous avons des » intérête ». Pourtant, nos gouvernements n'hési-tent pas à massacrer des populations civiles chaque fois que sont complice des autres gouverne la nôtre. Car cette classe mondiale ne nous est pas extérieurs, nous sommes, nous en sommes la ubstance même, nous les masses des pays riches, en tant que consommaleurs et en tant qu'électeurs.

Le niveau de vie dont nous jouis

arraché à pos propres élites bouroises, mais notre - richesse na tionale . il est temps d'en prendre conscience, n'est pas sans rapport avec ces cinq siècles da voi à main armée à travers la monda; cinq siècles pendant lesquels nous avons accumulé des moyens sane précé-dent dans l'histoire da l'espèce humaine. Cette accumulation (sous forme de capital, de savoir ecientifique, de puissance militaire, etc.) e eu pour contrepartie, nous le savone pertinemment, l'exploitation à une échelle, également sans précèdent, de le quasi-totalité de la planète par l'esclavage, le = travail forcé = et le mise au pae d'une imombre bia masse de dépossédés. Sous cette dernière forma, l'exploitation continue cous nos yeux, e'amplific

Un jour l'histoire nous traduira devant un Immense tribunal de Nuremberg, non pas celle que nous avons apprise sur les bancs de nos écoles, mais l'histoire qu'epprendront des milliards d'enfants du monde au cours des prochaines gépour montrer du doigt nos hommes d'affaires et nos gouvernements Ceux-ci en feront probablement eu-tant en désignant, par exempla, les présidente des Etats-Unis eu le C.I.A. Devant les documents filmés qui nous montrerent des millions mort, nous n'eurons même pas la ressource de dire : « Nous ne serions pas, nous n'aurions jamais pu imaginer une chose aussi abomina-bia. - Car la vérité est plus terribia encore. Ceerez-vous répondre à cette question : entre un candidat à la présidence qui nous propose-rait un plan d'action efficace contre te felm dans le monde, actuelle et à venir, et un prétendant qui se sou cieralt plutôt de nous garantir de l'essence bon marché pour notre voltura personnella, lequel gurlez

toute théorique. De droite ou da gauche, les candidats que nous avons entendus récemment, en France connaissent assez bien les électeurs même ceux des masses laborieuses pour ne pas se risquer à présenter des choix aussi outrageante pour notre moralité. L'imm ectoral des candidats du style de M. René Dumont dans les pays riches (quand ces candidats existent) est là pour nous rassurer.

L'INTUITION DE M. GISCARD D'ESTAING

ANS son entretien télévisé du 20 décembre, le présiient de la République a pré cisé clairement les principes de la politique étrangère de la France : le mondialisme et la conciliation.

Certains commentateurs ont voulu signaler que le mondialisme n'était pas une novation dans la politique française, en rappel ant que le général de Gaulie voulait déjà que la France fût présente partout.

Ce qu'il y a de profondément différent, c'est ce que Max Weber appellerait e l'intuition du monde se d'aujourd'hui par ramont à celle

d'aujourd'hui par rapport à celle du monde du temps du général de Gaulle. Le général de Gaulle était obligé, avant toutes choses, de rendre aux Français le sens de leur dignité, écœurés qu'ils étalent du désordre de la politique intérieure, des échecs en Indochine et du blocage de l'affaire algérienne.

Le mondialisme, à l'époque, c'était d'abord le redressement de notre économie nationale, des institutions qui nous permettent d'exister, puis la force atomique qui rendait possible le dégagement des mécanismes de défense inté-grée (l'OTAN), enim l'affirmation de notre indépendance. La voca-tion mondiale de la France, c'était l'affirmation verbale du fait fran-çais, l'honneur de la France redressée et reconnue par tous.

Mais la seule signification posi-tive à l'époque du mondialisme en politique étrangère, ce fut la décolonisation, réalisée, il faut le dire, contre le sentiment du « groupe français », mais qui per-mettait à la France de renouer moralement avec les pays du monde, de renouveler sa vocation réellement mondiale de pays de liberté, de donner un exempla de décolonisation, avec plus de dix ans d'avance sur les Etats-Unis au Vietnam ou sur le Portugal en Afrique.

Pour le reste, nous n'étions pas Pour le reste, nous n'étions pas encore passés objectivement à d'une civilisation de groupe à une civilisation mondialiste ». Le général sentait obscurément ce mouvement, à la manière d'une nébuleuse, mais son intuition l'amenait parfois à forcer l'anajese quand il liait, à tort semble-til, l'intensification ou l'atténuation du conflit victnamien à l'évolution de la aituation au Proche-Orient, l'unité de ces problèmes se charchant dans la pollique intérieure russe.

On peut apprécier la novation

On peut apprécier la novation de la politique actuelle en se souvenant d'abord du discours de Strasbourg du 19 avril dernier, par lequel M. Giscard d'Estaing inaugurait sa campagne nationale pour l'élection présidentielle.

par DIDIER JULIA (*)

Reprenant le vœu foncier du pré-sident Pompldou de renforcer avant tout le potentiel industriel du pays, il assignait à la politique française l'objectif de la puissance. « Cette France, indépendante et solidaire, doit être une France puissante. »

La grande novation de l'entre-tien télévisé du 20 décembre est qu'il traduit une accommodation aux réalités nouvelles du monde

Le passage à la civilisation mondialiste est particulièrement net si l'on considère le problème n° 1 de la politique économique : celui de l'énergie et les questions d'équi-libres monétaires qui en résultent. Les pays arabes, après s'être con-sultés plusieurs fois et a volr examiné en détail les différentes examine en detail les differentes manières de présarver les richesses qu'ils tirent du pétrole, constatant que la spéculation purement financière trouve ses purement financière trouve ses innites dans le flottement des monnaies des pays industrialisés, que ces mêmes pays se prému-nissent par des lois on des règle-ments contre les prises de parti-cipations étrangères dans leurs industries, se sont avisés que la manière la plus sûre et la plus pertinente d'utiliser leur argent, de se prémunir eux-mêmes contre de se prémunir eux-mêmes contre la baisse du dollar, consistait à conclure des contrats d'investisse-ment an bénéfice de leurs propres

Cette analyse, qui marque l'ac-cession des pays arabes au niveau théorique d'une politique rationnelle et moderne, fait resortir combien la convergence mondiale des intérêts apparaît aujourd'hui comme une nécessité politique.

A Toulouse, le 29 avril dernier. M. Giscard d'Estaing affirmait que « le changement n'est ni le reniement ni la rupture, mais in relève ». La continuité est d'ailleurs visible avec la question du président Pompidou dans l'ef-fort permanent de hausser l'écolott permanent de nausser l'eco-nomie française au niveau de l'économie allemande. Continuité encore avec l'action du général de Gaulle dans la mesure où la lutte contre l'inflation n'est pas seulement une affaire économique mais une questiou de prestige politique.

La diplomatie est dotée d'une nouvelle règle de méthode. Le refus de participer à une conférence internationale des pays consommateurs de pétrole exprime un choix très clair : l'objectif permanent est de refuser de participer à l'affrontement des

intérêts nationaux et de trouver les voies de la conciliation auprès de pays qui poussent encore en avant leur intérêt national, fer-mant les yeux sur la nécessité d'une solution mondialiste des problèmes économiques et moué taires.

Le président Giscard d'Estaing apparait comme l'homme d'Etai moderne pour lequel l'espérance d'un rôle mondial de la France devient, non plus "laffirmation d'une attitude, mais une pratique diplomatique, un idéal pour l'ac-tion et cohérent avec les condi-tions de cette action.

Il est évident que l'apparation d'un tel homme d'Etat en France a été rendue possible parce qu'il y a eu le général de Gaulle, qui 2 releve notre position politique et crée les conditions de notre indépendance; parce qu'il y a su le président Pompidou, qui a tout fait pour créer les instruments d'une industrie moderne qui nous permet aujourd'hui d'exporter. Mais, ce qu'il y a de vraiment changé, c'est la disparition d'un changé, c'est la disparition d'un nationalisme proclamé comme un individualisme de groupe. L'honneur moderne d'être Français, c'est d'intégrer réellement son action, originale à bien des égards et toujours indépendante, dans la résolution d'une problematique mondiale. Du point de vue rationnel, cette problématique ne peut être que celle de la conciliation conforme d'ailleurs à la tradition d'un « pays en paix avec tout le monde ».

Philosophe de l'histoire, Hegel a décrit, dans la Phénoménologie de l'esprit, comme à l'âge épique succède une époque prosaique, et comment leur synthèse est consti-tuée par une ère qu'il nomme celle de l'action historique efficace. Indépendamment du fait que l'espoir national de la jeu-nesse est évidemment de posséder bientôt un espace de vie européen, le décrochement de génération apparaît clairement dans l'inquétude de ceux qui croient voir dans le mondialisme la dissolution du sentiment national, ou même dans leur satisfactiou devant ce qu'ils pensent n'être que l'effirmation renouvelée d'un idéal traditionnel D. Segit en fait. traditionnel. Il s'agit, en fatt, d'une ère nouvelle où s'expriment avec une grande perspicacité le contexte effectif de l'action diplomatique de la France et l'horizon de son action quotidienne pour aborder avec de plus en plus de rationalité les problèmes énergétiques et monétaires et s'effrafétiques et monétaires et s'effaction gétiques et monétaires et s'affir-mer politiquement comme un pays épris de paix.

* Député U.D.R. de Seine-st-Marne, socrétaire de la commission des affaires étrangères de l'Assem-blés nationale

www.

and provinces

Control of

AF SATISFY . .

3°4 (... -

824

White Co.

Manager Committee

10 A 10

e fight in the con-

£ 4.4

Mary (Conty) . .

4.5 file falle-STANSON .

支付告 マリュ

製造 むじゃく

Assert view

Printer et Age Topics

TRAINING .

The Brute !...

Traine ...

SATHER ST

THEN RIVERS OF

\$733 Territ .--

The Store of the

MAT GE T

100 July 250. 1...

steer by a state of

the Alleran winds you want to

PARTE PARTE CHET FLOWER. ORDE ITS IT Sind day our

PRIME TAX

source partition

经营销工作

Franklin in

. Tillert to La

today - C - Diseitant C -

Birthe reifer un eine

24-20-116

\$ 750 in 11.

BEETIT LOS

SEL THE

Marie Here APPENDED TO

die africate

Philippe Ind

Ben Set

hade stopative distance there

DE CHINETES

A sure

diese trees.

Inches in

Inches i

d depart

Control of the last

the later with the second POR HAR SEE BLUE HAS STORY

Giscard d'Estaing confirme que Paris sera doté d'un nouveau statut

Les présentations de vœux les domaines, à l'intérieur comme au président de la République, à l'extérieur de nos trontières, commences mercredi matin 1975 soit d'abord oussi l'année de la liberté. (- le Monde - du 2 janvier), se sont poursuivies dans l'aprestice des représentants des associations de le presse française et étrangère et du corps diplo-

matique.

C'est M. Bernard Chenot. viceprésident du Conseil d'Etat. qui a
présente eu chef de l'Etat les
vœux des corps constitues :

"L'administration, ou sens le
plus large. e-t-il notammant déclare. incarne la durée. Sa stabilité donne une base è tout changament. Elle en est le support
nécessaire (...). Ceux qui, à longueur d'onnée et même è longueur d'onnée et même è longueur de rie, se voueni au service
public, sont donc le plus ferme
soutien des constructions nourellee et le plus sur garant de
la solidarité de celles-ci. r

M. Chenot a exprimé ensuite
deux souhalts : le premier est que
la « participation », qui, e-t-il
dit, « devient peu à peu réalité
dans la vie des entreprises », soit
plus ective eu sein des institutions qui se rattachent à l'Etat
Son second souhait est que les
agents publics donnent » un
visage humain et fraternel au
pouvoir » et qu'ils soient » les
médiateurs quoi diens entre le
public et l'Etat ».

Le vice-président du Conseil
d'Etat e conclu : « Parmi tous
les thèmes que rotre gouvernement a proposés à la réflexion de
quelques-uns d'entre nous et à
l'action de tous pour construire
une société « libérale et avancée », il en est un qui vient au
devant de notre désir et de notre
souci permanent, c'est celui de
la liberté (...). Il faui maintenant

souci permanent, c'est celui de la liberté (...). Il faut maintenant definir en termes nouveaux l'équilibre to ujours nécessaire entre les pressions que peuvent exercer notre civilisation et nos techniques d'une part et les impératifs permanents du respect de l'individu d'autre part (...). Nous souhaitons donc avec pous monsieur le resident arec vous, monsieur le président de la République, que dans tous

DÉFINIT LES AXES

DE L'ACTION

GOUVERNEMENTALE

Hėlas i l'Etat - M. Valery

servent le comportemant qui leur

Giscard d'Esteing le reconnaît -

n's pas toujours eu avec ceux qui

est aujourd'hul recommandé ; il s'est

trop souvent satiefait de « solutions

de circonstances ». C'est vrai pour les auxiliaires, pour les postiers des

centres de lri, pour le personnel des

hôpitaux. Tous ces problèmes ne

sont découverts et, parfole, pris en compts - comme le furent ceux des

détenus eprès les émautes dans lae

prisons et ceux des temmes na sou-

haitant pas mener leur grossessa à

terme après maintes « provocations »

à l'avortament et l'organisation de

charters speciaux pour la Hollanda

ou l'Angisterre - que lorsqu'ils

prennent un lour conflictuel, Pour les

M. Giscard d'Estaing a souligné. midi. Elles s'acheveront le vaedredi 3 janvier, avec la recepprendre appui sur aune ormature onliteles la France doit pouvoir prendre appui sur suns ormature d'Etat sans défaillonce ». Il a ajouté, en e edressant a M. Jacques Chirac : « Le gourernement devra, monsieur le premier ministre, sous rotre impulsion acure et compétente, poursurre en 1975 le réexamen de la condition et de la situation des différentes cotégories d'ogenis de la fonction publique ou d'agenis des entreprises lièes à l'Etat et en porticulier de ceux qui y accomplissent les tâches les plus modestes et les plus pénibles, » Le chet de l'Etat a poursuivi : « Mais l'Etat comme ses agents sout les serviteurs de la collectivité nationale. Cela veut dire qua tous ceux qui détiennent cette aulorité, ò quelque poste qu'ils soient, doivent l'utiliser non pour affirmer leur propre importance, mais pour servir la cause de l'intérêt public, non pour jaire prévaloir des conceptions traditionnelles ou abstraites, mais pour résoudre les problèmes de notre terme non seux la sotiétation. résoudre les problèmes de noire temps, non pour la solisfaction solitaire de leurs préférences ou de leurs idées, mais pour la satisfaction des femmes et des hommes qui constituent notre nation.»

L'État au service de la nation

Le président de la République e appelé ses interlocuteurs à ser-vir le nation, et non l'Etat, avant

d'expliquer :

a L'Etat est un instrument éminent au service de la nation, mois
ce que nous devoirs avoir dans les
yeux, dans le regard, dons nos
préoccupations, c'est le sort da la
nation, c'est-à-dire du groupe
d'hommes et de femmes. (...!
Nous avons l'idée que la nation
vit comme elle veut, comme elle
peut et qu'elle doit être simplement protégée par les structures
traditionnelles contre tel ou tel
débordement, contre tel ou tel
écart. Le rôle de l'Etat, ce n'est

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE | Vers un accord-cadre sur les conditions de travail

constituerant un aotre thème pri-

Le gouvernement dispose, il est

val. d'un tremplin qu'il entend uti-

liser : celui des négociations en voie

d'achèvement entre les rendleats et

le C.N.P.F. C'est en mai 1973 que. sur

proposition du patronat, les organi-sacions syndicales et patronales ont entamé des discussions sur l'amélia-

ration des conditions de travail. En

jain dernier, M. Chirac, premier

ministre, souhaltait que ces pour-parlets se terminent le 31 décembre

1974 afin de permettre aux pouvoirs

Un délal supplémentaire a été

nécessaire. Les représentants des cinq confédérations d'ouvriers et de

De chaque côté un estime qu'une

conclusion sera donnée, des ce soir,

aux conversations nonrapivies tre-

rencontrer les 3 et 7 janvier.

publics d'intervenir à tenr nivean.

ritalre de tellexion et d'action.

Comme l'a affirmé à plusieurs

pus de proteger la nation tran-coise, c'est de la conduire, et lorscouse, cest as a conquire, et lora-que vous ourez, les unz et les au-tres, ò faire, dans le cadre de-ionctions que rous exercez ou que rous allez exercer, le bilea du rôle que rous avez joue, ce bilan ne iloit pas être de dire; a Vokci ce a que j'ai empêche comme dilvi-

UN COUP DE TÉLÉPHONE DU CHEF DE L'ÉTAT A M. FORD M. Valery Gisrard d'Estaing a

adressé ses væux par létéphone, mardt soir il décembre, à M. Gerald Ford, président des Etats-Unis, actuellement en va-Nessen, porte-parale de la Mai-on Manche, a souliane que M. Giscard d'Estaing étail fe seul dirigeant étianger qui ait M. Pord, a-1-il dil, s'en est

déclare très heurens, Le ebet de l'Etat français s'est eugage à poursultre la connécation avec les Etats-Unis confurmément aux accords gonelus it y a deux semaines à la Martinique.

* cultés, comme risques, comme » incertitudes », mais c'est d'ima-giner quel parcours vous aurer lait jaire à cette collectivité na-tionale française. »

Dans l'après-midi, le chef de

tifique du tratail du travail à la

de definir une nauvelle doctrine et

des principes qui, ensulte, detront

travers des « négociations-gianges

ludustrielles, A la C.G.T. notamment.

on entend sortir des généralités et ultrenir des dispositions précises sur

le safaire au tendement, le travail

o finish a? Le gouvernement appor-

lera de toute facoo sun concours ; par une généralisation de l'accord. si accord di 5 a; par la préparation d'une lui d'orientation en cas d'échec.

Dans l'entenrage de M. Burafour on

souligne d'alleurs que les conditions de travail sont liées à la réforme de

l'entreprise, qui doivent faire l'objet

positions du « comité Sudreau ». 12 est vraisemblable que d'icl à l'été.

les pagvoirs publics deliniront une

JEAN-PIERRE DUMONT.

conditions de travail.

ures pour améliorer les

dans les prochaines semaines des pro-

t'n compromis sera-t-il frouvé au

les branches er eutreprises;

tion ou Proche-Orient et souhaité

la paix. »
C'est ensuite le sour du bureau du Conseil de Paris, dont le président, M. Yves Milhoud, déclare à l'issue de l'échange de vœux : a l'issue de l'échange de vœux :

L'année 1973 seta importoute
pour la Ville de Poris. Je ne sais
pas sil y aura un malre, mais
le président de la République a
confirmé que Paris serait due
d'un nouveou staint. Nous avons
également parlé des Halles, our
lésqueller nous presenterons un
mémoire en mors, lors de la prochaine assion du Conseil de
Paris »

Paris. »
En réponse a M. Michel Boscher, qui présente au chef de l'Etat les voenx du conseil d'administration du district de la région pansienne et ceux du comité consultatif économique et social de la région parisienne. M. Giscard d'Estaing exprime le souhait que les ministres réexaminent la répartition des crédits affectés en terropit comme des problèmes de terrint compte des problèmes de la région parislenne dans le do-maine des transports et dans le domaine scalaire

La présence du contre-amiral Philippe de Gaulle

Enfin, le président de la Republique recoit les vœux des armées, présentés par le général François Maurin, chef d'état-major des armées, M. Giscard d'Estaine confirme que la réforme des su-

confirme que la réforme des statuts des personnels militaires et la revalorisation de leur condition malérielle et psychologique seroni rapinement menées à bien.

A cette cérémonie assiste notamment le confire-amiral Philippe de Gaulle, commandant de l'aviation de patrouille maritime:

M. Giscard d'Estaing s'enquiert des nouvelles fonctions du contre-amiral, récemment nommé à ce poste. M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, interrogé à sa sortie sur la mise sur pled d'une a armée nouvelle, a en 1975, répond: « Pas une armée nouvelle, mais une armée en progrès. relle, mais une armée en progrès, sur le plan de la condition des nommes et des matériels en

M. PIERRE BILLOTTE

président du M.S.P.

SOUTIENT L'ACTION

DE M. CHIRAC

mentionné que la section UDR, de Crèteil avait désapprouvé le cumul des fonctions de secrétaire

général du mouvement et de pre-

mier ministre et ou'elle proposait

de le dire à la prochaine réunion

du conseil national. Le Monde cappeluit à cette occusion que le maire de Creteil étail M. Pierre

Bluotte, député inscrit au groupe

de l'U.D.R., président du Mouve-de l'U.D.R., président du Mouve-ment pour le socialisme par le participation. M. Philippe De-chartre, secretaire général de ce.

mourement, nous ecrit, en l'ab-sence de M. Billotte, pour nous

préciser que ce dernier n'appar-tient pas a l'U.D.R. et qu'il n'a done aucune responsabilité dans la rédaction du communiqué de

« N'appartenant pas à l'U.D.R... le général Billotte n'o pas à op-

section de Créteil. Il aionte :

Un déjeuner de «fraternité»

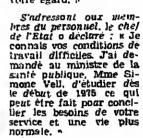






de son épouse, avec les pensionnaires de l'hospieu de vieillards d'Irry i Valde-Morne). Le président de la République o prouoncé, un dessert, une brève allocution : a Je suls venu avec Mine Gie-card d'Estaing vous preenter mes vœux, o-t-ii dit. Je souhuitals vous les présenter personnellement à vous et au personnel hospitalier qui s'occupe de vous. Il était naturel que le président de la Réque le president de la rec-publique vienne vois ren-dre visite pour marquer la fraternité q u e la France doit manifester à votre égard, » S'ndressont our viein

M. Voléry Giscard d'Es-toing a déjsuné mercredi l'ianvier, en compagnie





Enfin. M. Giscard d'Esining a annoncé aux pen-sionnaires la nomination comme chevalier de la Légion d'honneur de la directrice de l'hospice, Mme Suzanne Bouyques (le Monde du 2 Janvier).

Plus de deux mille lits

L'hospice d'Irry, daiant de 1865, est t'un des plus anciens du genre dans la région parisienne. Il est caractéristique d'un système d'assistonce, qui, jusqu'à ces dernières années, a privi-lègié la chorité un détriment de la justice sociale. C'est l'aste de ricillords dans toule sa splendeur : 2 266 lits, dont 1801 sont réservés uns personnes agées, pour la plupart invalides, d'une moyenne d'age de quatre-tingi-sept ans.

Lors d'une journée « portes outertes », organisée le 24 novembre dernier par le personnet de l'élablissement à l'occasion de la grère des hopitaux, les visiteurs pouvaient décourrir les sailes communes dont la lélévision nous a — pudignement? — epargné la rue en ce début d'année : hauls jonas, quarante lils de jer, lovabos sordides. Le e mouroir a se tronsforme ici en . pourrissoir ..

Quelques tronsformotions, quelques aménagements de locaux ont commence en... 1965. Les dernières réstovations convernent les dortoirs. On ramène les salles communes à des dimensions plus « roisonnobles », nece des boxes de huit

Monque de locuve, manque cussi d'effectifs : pour Monque de iocuva, manque cusa a especius : pour le personnel soignant — qui réclame nolamment, comme dans la movorité des établissements, des créches et des garderles, — la taute est oussi rude qu'outretois. Pour lo direction, c'est d'abord un probleme de viedite. Les restrictions imposées par l'uniten ministre de l'economie et des linances comme par le nouveau ne sont guêre de nature à survoiser l'humanisation de ves hospices. Lu nouvelle a chorte du malade » restera lettre de l'economie et des demandes de l'economie et des des des la contra lette de l'economie de l'economie de l'economie et des des des l'economies et de l'economie de l'economies de l'econo morte tant que l'Etat n'imposeru pas, dans ce domaine prio-ritaire, une retorme globale, incluant l'oncitoration des ser-rues et des conditions de trorail du personuel. — J. B.

CARD D'ESTAING

The Tirk Water te it . E 1985 2 A Met to the second

postiers, par exemple, après stx Ce n'est déjà pas si mai de tenir compta de cos evertissements, mais la véritable lucidité, la bonna sensi bilité, serait de les prévenir. L'Etat sera mieux en mesure d'exiger plus da sea agents lorsqu'il ne sera pas en tort vis-à-vis d'eux. - A. L.

Le Monde

DOSSIERS

ET DOCUMENTS

LE NUMERO TO

comporte dans la série

« Économie et Société » :

LA CHINE

et dans la série

« Vie sociale es politique » :

L'AMÉNAGEMENT

DU TERRITOIRE

Prix de cente, le numéro : 2 P Abouncment 1, an (10 numéros) : 18 P

Sur demande tarij degressij pour chommements groupds expedies è une même miresee.

Aboutics-t-on à un accord-cadre. Au service de la société

reprises, en ce début d'anece, le traditionnels de l'organisation scien-président de la République, les pou-tifique du travail du travail à la

volts publics ne limitent pas les chaîne, en un moi du taylorisme? initiatives, dans le domaines social.

An C.N.P.F., qui a remis un projet :

à atténuer les difficultés nées du d'accord, analysé dans « le Monde »

chomage; les conditions de travail du 25 juin, on piffrme qu'il s'azit :

(Suite de la premiere page.)

Certes, tous les ministres ont loulours souhaité que leur edminietration soit compréhensive à l'égard de leur parti et de leur électorat. Ce qui étalt sans précédent dans l'hietoire républicaine trancaise, c'est qu'un seul parti contrôle guinze ans de suile les leviers du pouvoir. L'- ouverture - et le - changement -

ne seront donc démontrés que el

l'administration se comporte sutrement envers ceux qui n'appartiennent pas à la majorité. Le chet de l'Elat le sait, assurément, de même qu'il semble conscient du péril qu'il y suralt, pour lui comms pour le pays, à laisser s'accrediter l'idée que la France est coupée en deux. M. Gis-card d'Estaing paraît résolu à ne pas donner l'Impression que son gouver-nement représente la France des rentiers, des industriels et de la bourgeolsie en général. Certes, il n'est pas facile d'oublier que c'est à M. Chirac que l'on attribue cette boutade, prononcée dans un passé récent : - Pourquoi donnar satisfaction à des gens qui, de toute lacon, ne voteront pas pour nous? = Devenu premier minietre de M. Giscard d'Estaing, M. Chirac peul-il reprendre à son compte ces mots ? Cela sembla très improbable, parce que la majorité est devenus à ses deux extrémités sensiblement plus

Aussi faut-il rappeler qua beaucoup denend des collaborateurs les plus

proches d'un président, car ce sont eux qui donnent le etyle et le ton aux aulres. On n'a guèra besoin de souligner que de nombreux piliers de l'Etal U.D.R. étaient des panisans intransigéante, peu enclins au compramis. Tel n'est assurément pas le cae de caux qui antourant M. Giscard d'Estaing. Ils sont certes dévoués su président ; ce sont aussi de britants technicians. Mais ile ont une eutre qualité, peut-être plus Importante : ils sont dépourvus de est ceprit partican et rigido qui, dans le passé, a conduit à des abue de guinetti.

L'- era nouvelle - implique que de ; nouveaux rapports s'établissant non seulement entre le pouvoit politique et la heute lonction publique, mals i aussi entre celle-ci el l'ensemble de Barsel. la société française M. Giscard d'Estaing déclerait devant le Parlement Is 29 mai : - La França, actuellement, est une administration, d'ailleurs axcellente, représentée par les mmes politiques. Or, l'enlends au'elle soit gouvernée par ces responsables politiques. - Pour commencar, les responsables politiques dont parlait M. Giscard d'Estaing ne pourraient mieux leire - à la fois dans l'intérèl du gouvemement et dans celui de la justice - que d'assurer l'adhésion de l'edminietration à son plus ancien et plus noble principe : être su sarvice non d'un parti ou d'une traction de la société, mais de la société dans son ensemble.

EZRA N. SULEIMAN.

precier de quelque lacon que ce soit les changements de direc-tion intervenus dans ce mouve-

y Le géneral Billoite recerra le premier ministre le 7 levrier dans sa ville, en tant que maire de Créteil et en tant que président du M.S.P. à Paris, le 15 février, lors de la conférence nationale du Mourement, n

national à la communication eu plus et secrétariat genéral de l'UDR guerre.

M. Michei Noir, qui occupait déla Le ch ces fooctions aupres de M San-

• Un comité de soutien à l'action de M. Michel Johert pour le département de l'Aube a été constitué par M. Henri Person Montieramey, 10270-Lusigny-sur-

Maire. M. Jean Mouton, modere le premier adjoint. M. Jean Bonino, et uo adjoint. M. Vidalenche, se sont démis de leurs fanctions. fonctions. Cette décision est intervenue apres une scance du conseil mu-

nicipal consacrée notamment au construction d'une nouvelle mairie au sujet duquel le maire s'esi vu reprocher l'engagement d'une somme de près de 7 millions de

P.S. avec la tendance de MM. Cha-i faut que cette poix nit une âme, puls et Rocard, a êté élu avec L'omour est l'âme de la paix... trois autres anciens du P.S.U. au face à l'accroissement inquiélant bureau de la fédération des Côtes- ule la criminalité organisée, foce

RELIGION

"Le general Billotte tient à DANS SON ALLOCUTION POUR LA «JOURNÉE DE LA PAIX " ment indépendent, et donc inde-pendant de l'U.D.R., se situe dans lo majorité présidentielle et qu'il soutient l'action mence par M. Jacques Chirac à la tête du soutement de la tête du soutement de

demande Paul VI

remier ministre le 7 l'evrier dans sa ville, en tant que maîre de lancè. le merciedi les janvier. à lancè de merciedi les janvier. à l'occasion de la messe pontificale du M.S.P. à Paris, le 15 février. lors de la conférence nationale du Mourement.

Mourement.

M. Chirac a nomme detegue me M. Chirac a nomme detegue me M. Chirac a nomme detegue plus elfravanntes en encore plus dires et plus elfravanntes qu'avant la guerre.

Rome (A.F.P.). — Poul VI a sur des innocents, face au chantage de mercenaires prêts à tout, où est le droit, où est le droit, où est l'honneur? »

"L'omour de la reconcitation. a jouté Paul VI, n'est pas làcheté, il demande des sentiments forts. In est pas làcheté, il demande des sentiments forts.

M. Chirac a nomme detegue plus elfravanntes qu'avant la guerre.

Le chef de l'Eglise a déclaré notament: "La question est celle-ci! le baromètre de la paix, outourd'hut, ne vire-t-il pas nu mutras et lemps." Sous d'autres formes, encore plus dures et plus n'ifrenoules le monde ne relournet-il pus rex positions dialectiques et polémiques d'avont guerre, c'est-à-:tire à une contestation par principe de la méthode et du règne de la paix? Que nous laissent présager les armenients mondiana et locmix, dont le caractère terrifiant a élé porte à un degré meonceroble : La politique des equilibres controstants pourra-t-elle traiment conjuter la calastrophe mondiale? Et jusqu'où pourra meuer le radicolisme des luttes de closses, si elles ne sont plus modéries par le sens de la fusice et du vien commun, mais dominées par la passion de la cengeauce et du preslige?

M. Yres Le Foll, unique ... Pour avoir une paix veri-deputé du P.S.U., qui a adhéré su lable, o encore dil Paul VI, il

a ajouté Paul VI, n'est pas joi-biesse, il n'est pas lacheté, il demande des sentiments jorts, nobles, g'enère ux, parjois he-roïques. Il exige de se rannere soi-même, et non l'adversaire. Il peut sembler parjois ailer jusqu'au déshonneur (pensez à « l'autre joue » qu'il lant tendre à celui qui a frappe la première).

: C'est difficile, a conclu le pupe, mais tel est l'Erangile de la reconciliation qui, à bien y regar-der, est au jond plus jacile et donne p'us de bonheur que de porter eu soi et d'allumer chez antrui un cœur plein de rancœur el de huine. L'homme est bon à son origine : il doit redevenir et cire bon. C'est ponrquot, rappepair. .

Auparavant, Paul VI s'était adressé eu italien, français, an-gleis, allemand et espagnol a quelque dix mills petits chan-teurs, membres de le fédération internetionale des e pueri cantores . (petits chanteurs) venus du monde enlier et qui se son; iait entendre durant l'office. Cinq d'entre eux, originaires des cinq parties du monde, étalent invites enaule dans l'eppartement prive du pape, pour partager son repas L'Europe étail représentée par un jeune Parisien de treize ans. Gilles Maréchal.

Marie Mileste con . The state of the s ALV E R and attitue States All To - ditte fet hatter

4: TE THE 7 ... HE STATE OF THE STATE OF Harris Tour disperiment Mais v Charge in ... Maria de la constante de la co . Medical Constant MATERIAL TO SERVICE Maria Carlo Metapora de 1911

Manager Company of the Company of the Company of Company of Company of the Compan Maria (2) T A Control of the Cont Section 1 Marie Service Summire and all and a summer an

1000年 sport facts of the of Mary and the second sec Marie Marie CATAL MENTAL MEN

Le ciel garde ses frontières

La commission permanente da l'Organisation européenne La commission permanente de l'Organisation européenne pour la sécurité de la navigation sérienne (Euroconirol) sonhaîte modifier la convention de 1980 à laquelle ont adhéré sept Etats [1]. Elle vient de charger un groupe d'études de préparer cette révision, pour le mois d'avril prochaîn, sur la base « des propositions du comité de gestion concernant l'avenir de l'Organisation ».

Or les euteurs de ce document ne cachent pas leur intention d'amender le charte d'Eurocontrol, puisqu' « il est apparu clairement qu'elle n'était pas acceptable par tous les Etais signataires . Harmoniser les procédures de contrôle sérien, prêter assistance à ses membres contre remboursement : telles sergient, à l'evenir, les missions de l'Organisation, dégagée de toute responsabilité opérationnelle. « Ainsi modifiée, la convention faciliterait considérablement l'adhésion de nouveaux pays. >

n'être que « un point de convergences pour les échanges de vues » esi contraire, seion les unts du personnel, è Cobiectit fondamentel de convention. Celle-ci prévoit de renforcer la coopération entre les Etats eignetaires, notamment par une prise an charge communautaire de la circuleilon sérienne dans l'espace supéà 7 000 mètres.

Le cial européen est tal-lement encombré, que, seul, un système de contribe com taire, hautement autometisé, peut amállorer la fluidité et la aécurité du trafic, Alnsi, depute le février 1972, les « alguilleurs » do centre Eurocontrol de Messtricht, eux Pays-Bas, ont l'cell sur la Belgique, la Luxembourg et le Nord de l'Allemagne. Pour autent, les « redevances de route - que verseni les compegnies aériennes ne figurent pas en recettes dans la budget de l'Organisation. Les Etets membres ont exigé, en dérogation à la convention, d'en fixer le taux et d'en percevoir le montant.

Movement quelquee Investissements complémentaires de l'ordre de 3 millions de francs, la centre de Manstricht serait prêt, dès l'été prochain, à prendre en compte le territoire dent ce transfert prévu au plus tôt en 1978. Ils veulent, au préelable, contrôler eutomatiquement leur espace inférieur. lle ont vu al grand - erreur ou malice ? - qu'ila pourraient, é l'avenir... eiguilleurs » de Maastricht.

Les contrôleurs auropéene étant beaucoup mieux rému que les siens, l'Allemagne lédérale craint de se heurter é de graves difficultés socieles, des l'ouverture du centre Eurocontrol de Karlsruhe, prévue pour le 1° mars 1978 et probablement différée de plusieurs moie. Tentée de « nationaliser » ce centre, ella admet mel, an réalité, da eupporter la moitlé des Investissements - d'une Organisation qui ne produit rien - L'echèvement du centre Eurocontrol de Shannon, annoncé pour le 1er janvier 1976, est euspendu : les Irlandais, inquiets du mau-vale effet sur leur personnel des différences de traitement, envisegent de se l' « approprier ».

Le France et te Grande-Bretagne ont pris leurs précautions. Devant la commission permanente d'Eurocontroi, qui, eu mole de janvier 1966, s'est rangée à leur avie, elles ont fait

BASSE - SEINE : COMMIS-

BASSE - SEINE COMMAIS-SION D'ENQUETE. — En rai-son, e des graves dangers que le trafic pétrolier et l'industriali-sation font courir à la faune, à la flore, ainsi qu'à la santé des

la flore, ainsi qu'à la sante des populations riveraines et des consommateurs des produits de la mer», MM. Louis Mexandeau, Louis Darinot, Charles Josselin, Tony Larue, députés socialistes, et les membres du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, demandent la création d'une commission parlementaire d'enquête sur la politique dans la Manche et.

poliution dans la Manche et, particulièrement, en baie de Seine.

La conférence sur les col-lectivités locales et l'environ-nement, qui s'est réunie à Rome du 28 au 30 novembre dernier (ls Monde du 17 dé-cembre) était organisée non seulement par le conseil des communes de l'Europe, commo

uous l'avons signalé, mais éga-lement par l'Uniou internatio-nale des villes et pouvoirs

TOURS. — POUR favoriser le nidification des vautours fau-ves, espèce menacée de dispa-rition, une réserve naturelle de 82 hectares vient d'être créée dans la vallée d'Ossau (Pyré-nées-Ablantiques). Le camping et le survol à moins de 500 mè-

• RESERVE POUR LES VAU-

● LA CONFERENCE DE ROME

Environnement .

Condamner Eurocontrol à valoir qu'un cas de « force majeure - leur Interdisalt de déléguer à l'Organisation le responsabilité du contrôle au-desaue de laur territoire. Aulourde .ne plus tinancer en commun les investissements. Au lieu de recharcher una solution eurode West-Dreyton, le Royaume-Uni a préféré echeter — pour environ 100 millions da franca — un système I.B.M. clés en mains eux Etets-Unis, eans mêma avertir les autres Etats

Sans résistance

- Devant les difficultés de cette entraprise communautaire, on préfére le déclarer irréalisable «, regrettent les représentents du personnel. Or, dans cette matière, les questions de souveraineté nationale louent essez peu, et les evantages es industriels et technologiques sont évidents pour tous les Étets membres, « Euroloute construction inachevée. Mais, disent-lis, le maintien de systèmes disparates at morcalés leur coûlera beaucoup plus cher

Le désenchantement allemand le réserve française et le désinlérêt britannique, risquent, à brève échéence, de faire capoter l' « Europe de l'eir ». « .II faut nous donner une mission claire et préciee dul soit comprise de tous, explique M. René Bulin, directeur général d'Eurorationnelles pourraient être décentratisées, mais le développement, le standardisation et le financement des systèmes de contrôle cérien devraient demeurer des compétences commu-

La division européenne profite aux Etats-Unis. L'entrée de l'Espagne à Eurocontrol s'est heurté. au moie da septembre 1971, à un veto britannique. Déçue per cette ettitude, Madrid, qui eouhaite construire un centre de contrôle event 1980, ve inévitablement se retourner vers les industriais d'outre-Allantique. Une commanda de qualque 200 millions de Iranes. Sans y prêter ettention, morceau per morceau, l'Europe tombe sans résistance sous domination étrengère.

JACQUES DE BARRIN.

Belgique, France, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas, Répu-bilque f é d é r a l a d'Allemagne, Royauma-Uni.

ENVIRONNEMENT

CAMPAGNE DES PROTECTEURS DE LA NATURE Les fourreurs accusés de génocide

pas : ils placardent sur les murs un dessin de Reiser représentant une panthère écorchée aux côtes d'une dame enveloppée d'un man-teau de fourrure. La légende dit : e Pourquoi leur volez-vous leur peau? > La disparition des espèces sau-

La disparition des espèces sauvages à cause du commerce des fourrures est devenue l'une des principales préoccopations des protecteurs de la faune. Entre eux et lès pelletiers, c'était la guerre ouverte. La dernière escarmonche vient de se produire à l'occasion de la présentation à Genève de la nouvelle collection Christian Dior. Y figuraient des Genève de la nouvelle collection Christian Dior. Y figuraient des peaux d'espèces en péril commo le lynx et la loutre de mer. Le Fonds mondial pour la uature (ou World Wildlife Fund, W.W.F.) et le Comité suisse pour les animaux en péril ont violem-ment attaqué la société Dior.

Celle-ci vient de répliquer sur le même ton : elle accuse le W.W.F. de mauvaise foi et affirme W.W.F. de mauvaise foi et affirme avoir éliminé de ses collections, depuis trois ans, les fourrures de félins tachetés (tigre, panthère, etc.), alors même qu'elle u'était pas obligée de le faire. Dior a même conseillé à ses clientes de protéger leurs précieux manteaux en félin désormais introuvables avec des « cache-panthère », capes ou étoles faites de peaux plus courantes. courantes

Les amis de la nature reconnaissent que la piupart des peaux
vendues par les fourreurs francais proviennent d'animaux d'élevage, mais ils font remarquer que
dix pour cent d'entre elles sont
encore celles de bêtes sauvages,
justement les plus menacées. Les
peaux de félins tachetés, comme
le jaguar et l'ocelot rapportent
de gros bénéfices. Un manteau de panthère vaut jusqu'à
40 000 francs à Paris. Certaines
maisons coutinuent à citer
la rarissime loutre de mer parmi
les « pièces » dont elles disposent.
Et certaines boutiques demeurent
de véritables musées d'espèces en
péril : on peut y voir encore des Les amis de la nature reconpéril : on peut y voir encore des amoncellements de peaux d'ours, de guépards et de xèbres.

Pour eu finir, les protecteurs de la faune demandent à la France de ratifier, comme l'ont déjà fait six autres nations, la convention de Washington. Ce texte, signé en mars 1973, régle-mente le commerce international des espèces animales et végétales menacées d'extinction. L'eur im-portation et leur exportation sont assorties de mesures très contrai-gnantes qui, pratiquement, inter-disent le trafic des animaux

Même pendant la nuit de la exotlques. Les protecteurs des Saint-Sylvestre ces jeunes colleurs d'affiches ne désarment tout cas insuffisant le récent animaux sauvages estiment en tout cas insuffisant le récent arrêté pris par uotre ministre de l'agriculture qui réglemente l'in-troduction en France de tout ver-tébré. Selon eux, le texte prévoit

tebré. Selon eux, le texte prevoit trop de dérogations.

Aussi comptent-ils beaucoup sur la pression de l'opinion publique. Bien des élégantes n'arborent plus leur manteau de panthère qu'avec gêne. Certaines d'entre elles qui avaient eu la malheureuse inspiration d'assis-

POLITIQUE A COURTE VUE

all faut exploiter les resepurces naturelles de la terre pour maintenir et améliorer le qualité de la vie humaine, e dit le prince Bernard des Pays-Bas, président du Fonds mondial pour la nature, dans son message de Nouvel An, mels l'exploitation ectuelle de ces ressources prend un caractère destructeur. C'est là le résultat d'une politique à courte vue doublée de négligance, voire da cupidité. Il teut, par des mesures de conservation, modérar cette

Le Fonds mondial pour le nature, londà en 1981 par le prince Bernard, est une organisation internationale qui collecte des capitaux, per l'Intermédiaire de ses sections nationales, pour protégar les espaces, la flore et le launa natureis.

ter à un coktail en faveur de la protection de la nature ont di subir des interrogatoires serrés. Leur fourrure était-elle vraie ou fausse? Nombre de fourreurs eux-mêmes n'osent plus meution-ner, dans leur publicité, les félins tachetés. Ils sont soumis désormais aux accusations répétées des jeunes et des moins jeunes. Ces militants se battent par la plume, par le tract et par l'affiche. A leur tête, une bouillante jeune femme que l'ou ne connaît que remme que 10th le conhait doe par son prénom, Paule. C'est à elle que *Charite-Heòdo* a confié sa rubrique animalière, le déjà célèbre e Billet d'une emm......». Elle y pourfend avec une verve acide les destructeurs de la faune. On peut trouver ses thèses parfois excessives, mais il est des combats qu'on ne livre pas à demi. JEAN-JACQUES BARLOY.

Un contre-projet pour l'assainissement du lac du Bourget

Les travaux d'assainissement du lac du Bourget, qui prévolent les travaux des stations d'épuration de la périphérie au plan d'eau, et notamment celles de Chambéry et d'Aix-les-Baina, puis le rejet des eaux traitées dans le Rhône par une galerie de pins de 12 kilomètres (le Monde du 5 septembre), continueut de provoquer un vif méconteotement dans les localités situées en avai du point

Vingt-six communes des départements de l'Isère, de l'Ain et de la Savoie evaient engagé, devant le Conseil d'Etat, un recours en nullité contre la déclaration d'utilité publique signée le 30 mars dernier. Par un nouvel acte de procédure, ces communes viennent de demander au Consell d'Etat de proconcer « un sursis à exécution). En effet, elles estiment que s'ils étaient trop avancés, les travant qui out commence eu septembre du côté du Bourget et qui rent. sentent un investissement de 50 millions de francs, pourraient peser lourdement sur la décision future de la juridiction suprême.

A ce propos, M. Robert Meriaudeau, géographe et adjoint au maire de Brégnier-Cordon (Ain), propose un contre-projet pour l'essainies.

Ne pas tuer le fleuve

C'est pour mettre un frein à l'arbitraire de l'administratiou que les élus des communes riveraines du Rhône ont engage un recours en nuilité contre la déclaration d'utilité publique. Ce recours se fonde, entre autres arguments, sur un défaut total d'information. Seule la commune de La Balme, sur le territoire de de La Balme, sur le territoire de lequelle les eaux usées de Cham-bery et d'Aix-les-Bains seront éventuellement rejetées, a été concernée par l'enquête. Les mai-ries des communes riveraines du fieuve, à l'avai de La Balme, n'ont pas été officiellement avisées.

Même refus de concertation en meme reus de concertation en ce qui concerne un autre danger de pollution du fleuve : celui ué de la vidange, tous les trois aux, des reteuues des barrages hydro-electriques du Haut-Rhône, Cette vidange se fait en pleine saison chaude (fin juin-debut juillet). Elle libère de grandes quantités de vases, de boues et de limons. Le Rhône est alors transformé Le Rhôme est alors transformé pendant plusieurs jours consécutifs, puis pendant plusieurs mois, chaque fois que le niveau des eaux s'élève brusquement, en un égout noirâtre et putride. Aux conférences franco-suisses de 1958 (à Annecy) et 1967 (à Genève) chargées de planifier ces vidanges, aucun représentant élu des populations concernées n'était invité… à l'exception du maire de Lyon ! Pourtant, quand le flot de vidange arrive à Lyon, la vase s'est déjà largement déposée et les eaux de la rivière Ain ont abondamment a allongé la saoce ».

saoce n. Masi la digne révolte des com-munes riveraines du Rhône n'est pas seulement, l'expression d'un très profond mécontentement, elle a pour but essentiel de sauver le lac sans tuer le fleuve. Pourment notre contre-projet, qui consiste à épandre les eaux usées une fois traitées, dans les marais de Chautagne, vastes de plusieurs centaines d'hectares et situés an

AUTOMOBILISME

UN MOTEUR FERRARI

AUX 500 MILES

D'INDIANAPOLIS

Racine (Wisconsin) (A.F.P.). — Pour la première fois depuis vingt-trois ans, une voiture équi-

pée d'un moteur Ferrari sera sans doute engagée dans les 500 miles d'Indianapolis (25 mai).

Dan Murphy, manager et pi-lote de l'écurie « Cicada » de

Racine (Wisconsin), a déclaré mardi 31 décembre qu'il avait obtenu les droits exclusifs et

l'assistance technique de l'écurie l'assistance pour l'utilisation d'un moteur Ferrari de 4,5 litres dans

le championnat de l'USAC (Uni-ted States Automobile Club) en

Murphy et sou équipe feront les premiers essais avec la voiture américano-italienne à Ontario

(Californie) du 10 au 12 février,

Le nouveao moteur Ferrari uti-

lisé est une version améliorée de celui que la firme italienne avait mis au point en 1966 en vue des courses eux Etats-Unis, Ferrari

avait abandonné ce projet après la mise en service des moteurs à turbo-compresseurs plus puissants. Les restrictions (consommation, puissance) concernant les moteurs à turbo-compresseurs ont de nouveau vand la moteurs au sur les concernant les moteurs à turbo-compresseurs ont de nouveau vand la moteurs au sur les concernants les moteurs au sur les concernants les

de nouveau rendu le moteur clas-

sique à douze cylindres Ferrari compétitif.

RUGBY

LA PROCHAINE TOURNÉE

NÉO-ZÉLANDAISE

EN AFRIQUE DU SUD

EST COMPROMISE M. Wallace Rowling, premier ministre néo-zelandals, a annonce,

ministre neo-zeiandais, a annonce, le le janvier, à Wellington, que la demande sera faite à l'équipe nationale de rugby, les All Blacks, de renoncer à sa prochaine tournée en Afrique du Sud, en 1976, si aucun changement u'intervenait d'icl là dans la politique d'« apartheid » de ce pays.

PAIERAIENT LE NOUVEAU TRACÉ DE L'AUTOROUTE NARBONNE-PERPIGNAN

(De notre correspondant.) . Montpellier. — Le tracé de la future autoroute Narbonne-Perpignan coutinue de soulever de nombreuses protestations dans les communes de Fitou (Aude) et de Salses (Pyrénées-Orientales). Déjà au printemps dernier le comité de liaison pour l'environnement de Roussillou avait estimé que l'autoroute passerait trop près du château de Salaes, exemple homo-gène d'architecture militaire à la fin du quinzième siècle, construit par Ramirez, ingénieur de Ferdiuand le Catholique. Des vignobles d'appellation Corbières ou museat de Rivesaltes et des terres cultivables étroites entre la montagne et la mer devraient être aussi traversées par l'ouvrage.

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, vient de donner un accord de principe pour infléchir vers l'ouest le tracé de l'autoronte à hauteur des deux communes. Mais le ministre a accompagné sa proposition d'une condition: il a demandé aux conseils géné-raux des deux départements de prendre à leur charge le financement des travaux supplémentaires qu'implique le nouveau tract.

CORRESPONDANCE

Vacances annulées

Nous avons reçu de Mme G. Solas, de Paris, la lettre sui-vante :

Les Français ont appris par leurs journaux habituels que M. Jacques Chirac et diverses personnalités gouvernementales, ou ex-gouvernementales, pas-saient d'agréables vacarices de fin d'année aux abords de Dakar (N'Gor) et à la déconverte du Sénégal. Tout cela est fort satisfaisant. Et particulièrement si l'on fait partie, comme c'est mon cas, du lot des Français moyens qui viennent de faire les frais de cette « opération vacances pour gens haut placés »

En effet, ayant pris, des octobre En effet, ayant pris, des octobre dernier, des dispositions pour mol-même, famille et amis, en vue d'un séjour au Sénégal de la fin de décembre aux premiers jours de janvier, je ne doutais pas de la réussite de ce projet. J'avais même en mains, le 20 décembre, le dossier de mon circuit en Castanance à restir de Baltar. en Casamance, à partir de Dakar et mou billet d'avion pour un vo Air France, la 27 décembre matin, au départ de Roissy.

Mais le 24 décembre, en début de l'après-midi, notre agence de voyages, Touropa, nous indiquait par téléphone que tout était annulé pour nous et pour tous ses clients, mais aussi ceux de Jet-Tours, de Vacances-2000, etc. ayant souscrit an même pro-gramme (ainsi que -pour cent. d'ailleurs, qui devalent débuter le

3 janvier).

Pour quel motif ? Insistance de noire part. Le 26, on nous lachait enfin la raison de ce « balayage » : les hôtels, le bateau du chreit, tout venait d'être réquisitionné pour une clientèle de choix : vous la connaissez. « Arrière tous les

actres i »

La piètaille devait se sentir
honorée de céder ainsi sa place
à tant de belles gens, u est-ce
pas? « Le fait du prince » à la
vie dure depuis le dix-septième
siècle.

[L'agence Tuurupa, interrogée, nuns s confirmé l'obligation dans laquelle elle a été mise d'annuler un certain nombre des départs de es

C'est à la suite de la dénunciation de réservations de l'hôtel Méridien de Dakar, « réquisitionné par le gouvernement sénégalais pour gouvernement sé n'é galaise accueillir des personnalités politiques françaises », que cette agence — comme plusieurs autres — s'est vue contrainte de dénoucer à sun tour des accords passés de lungue date.]

CIRCULATION

Le port de la ceinture de sécurité

26 décembre, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire dans de sécurité est obligatoire dans les agglomérations : de jour, sur les voies exclusivement réservées à la circulation des véhicules à moteur ; de 22 beures à 6 heures, sur toutes les catégories de voies.

A Paris, ces dispositions s'appliquent : de jour, au boulevard périphérique, y compris les bretelles de raccordement, et aux voies sur berge rive gauche et rive droite, à l'exclusion des quais hauts ; de uuit, à l'ensemble des voies de la capitale.

Des contrôles auront lieu indique la préfecture de police, pouvant entraîner la rédaction de procès-verbaux de contraventions. De plus, il est recommandé uux automobilistes de porter la cein-

dans les agglomérations Depuis le 1st janvier, à 0 heure, ture même lorsque celle-ci, en raissurant les dispositions de son du lieu ou de l'heure, n'est son du lieu ou de l'heure, n'est décembre le port de la celinture.

La délégation à la sécurité rouobligations ne concernent que les occupants des véhicules mis en service depuis le 1° avril 1970. Les propriétaires des véhicules mis en service entre le 1er sep-tembre 1967 et le 1er syril 1970 ue sont pas, pour le moment, visés par ces obligations. Lis devront cependant équiper leur véhiculs de ceinture de sécurité au cours de l'année 1975. Des dé-

crets paraltront prochainement qui fixeront les dates d'applicaqui lixeront les detes d'applica-tion de cette mesure. Le port de la ceinture de sécu-rité (qui, estime-t-on, a permis d'épargner mille deux cents vies en 1974) reste obligatoire, en toute circonstance, en dehors des agglomérations.

> décision des grands magasins parisiens de ue livrer les marchandises à domicile qu'à partir d'un achat minimum de 300 F. . Cette décision, dit l'association, est aberrante. Elle oblige les acheteurs à utiliser leur voiture personnelle, donc à accroître les difficultés de la circulation. Elle oublie que certains colis ne peuvent voyager dans les transports en

Urbanisme

DIX MILLIONS DE FRANÇAIS MAL LOGÉS

Dix millions de Français (un sur cinq) habitent encore dans des logements qui n'ont pas d'eau ou qui ont seulement un point d'eau, révêle une étude de l'INSEE qui doit être publiée prochainement et qui porte sur l'année 1973.

Ces logements dépourous de conjort représentent 60 % du parc des logements anciens construits avant 1948. Et, au total, les logements anciens représentent 60 % du parc des logements.

Faits et projets

tres sont prohibés toute l'an-née et la pénétration et la cir-culation entre le 10 janvier et le 15 août. L'arrêté du ministre de la qualité de la vie créant la réserve est paru au Journal officiel du 27 décembre 1974.

• LA LIVRAISON DES COLIS A DOMICILE - L'Association



Première de l'Essonne : 45.000 habitants -Zone industrielle - Zone des dépôts Z.A.C. de bureaux - Centres commerciaux - Equipement social - Culturel -Sportif.

LA VILLE DE MASSY

organise un

CONCOURS D'ARCHITECTES

nour la réalisation d'un avant-projet de construction de son nouvel Hôtel de Ville.

Renseignements: mairie de Massy (91300) - D.G.S.T. Date limite d'inscription : les février 1975.





I THE ROLL OF THE PARTY OF THE

relie Charybae a Sco

relat pour l'assainissemen Inc de Bourge! servet du las de me

the last a manufactured to the last and the

THE STREET STREET MAN TORRE de la Justinia there his rational game. the property the property

as tuer le fleuve

an from a upital rector a upital rector and a constant and a const STORE ALLOW salker colored Marie on c. Marie on c. infrattry, saling and a

th GWITH.

remailment of the control of the con LES DEPARTEMENTS PAIERAIENT LE NOUVEAUD DE L'AUTODOUTE NARBONNE PERDIGEN All notes and

Martie in

Suffice autaining pu livitre Pari cont fine Crise producers me satury continues L. fallott. Anima it research Manager in the second in lunering foute transport which their the state of the st OF REPORTED IN LINEAR AND ADDRESS. et is mr M: Krit--signature.

Trees. A Principal State of the Principal State of t Peter den

CORRESPONDAY

Vacances aurum

- 131=: ... ·

A TRAVERS LE DÉTROIT DE MESSINE

Le pipe-line le plus profond du monde relie Charybde à Scylla

De notre envoyée spéciale

Messine. — La SAIPEM (une des sociétés du groupe pétrolier italien ENI) vient d'achever dens le détroit de Messine la pose du pipe-line sous-merin le pius profond du monde. Longue de 15 kilomètres, cette conduite de 26,56 centimètres de diamètre repose en effet sur des fonde aliant jusqu'à la profondeur de 360 mètres. Elle bat ainsi — et largement — le record de tous les pipe-lines sousmarins existants: ces derniers sont posés sur des fonds n'excèdant pae 130 mètres. Elle bat également le record des pipe-lines subaquatiques que détenait, avec — 310 mètres, la conduite de gaz installée, en 1974, dans le lac de Genève iles conditions de ce lac sont d'ailleurs beaucoup moins dures que celles du détroit de Messine!.

Tout se conjugue pour rendre Messine. - La SAIPEM (une

Tout se conjugue pour rendre très difficile la pose d'un pipe-line entre la Calabre et la Sicile ; la topographie sous-marine est très la topograpoie sous-marine est tres tourmentée. les courants de sur-face atteignent 9 kilomètres à l'heure et ceux de fond 3,6 kilo-mètres à l'heure. Ceci explique

pourquoi le pipe-line a une longueur de 15 kilomètres alors que
la distance à vol d'oiseau entre la
Sicile et la Calabre n'est. à cet
endroit, que de 4 kilomètres : il a
fellu trouver un itinéraire où les
dénivellations du fond soient compatibles avec la souplesse (très
relative) et la résistance de la
conduite faite d'un tube d'acier
enrobé d'un manchon de béton.
Le pipe-line part de la pointe
nord-est de la Sicile — près de
Charybde, ce tourbillon redouté
des marins antiques — et arrive
en Calabre non loin de Scylla —
le rocher de Scylla où venaient se
jeter les navires fuyant les abords
de Charybde.
Les ètndes ont été feites par

de Charybde.

Les ètndes ont été feites par une société milanaise Snamprogetii. Le travail a été réalisé par denx navires de la SAIPEM. la barge Castoro-V et le bateau de service Rayno. Auparavant, deux sous-marins de fabrication canadienne avaient précisé les ievées topographiques de fonds : la soucoupe plongeente française SP-300 a vérifié et guidé la pose du tuyau.

Jusqu'à Hassi-R'Mel

Le pipe-line du détroit de Messine fait partie d'un projet beau-coup plus ambitieux : selon un contrat passé entre l'ENI et la SONATRACH (la société pétro-lière de l'Etat algérieu), un pipe-line long de 2500 kilomètres doit amener à La Spezia IItalie) le gaz d'Hassi-R'Mel (Algérie). Un premier segment terrestre conduira le gaz du champ de production au cap Bon (Tunisie). Il faudra alors traverser les 160 kilomètres du canal de Sielle. Ce tronçon sous-marin sera le plus difficile à réaliser, car la profondeur de l'eau y atteint 550 mètres.

Le trajet sicilien de Mazara del Vallo jusqu'à Messine ne pré-sentera pas de difficultés parti-culières. Viendront ensuite la tra-versée du dévoit de Messine et la remontée de la péninsule ita-lienne jusqu'à La Spezia. Les segments terrestres du pipe-line auront un diamètre supérieur à un mètre. Pour les parcours sous-marins, le projet prévoit, par sécurité et par facilité, la pose de

plusieurs conduits parailèles de 36,56 centimètres (sept dans le canal de Sicile, cinq dans le détroit de Messine). La pose du premier tuyau entre la Sicile et la Calabre est donc un test : les quetre autres conduites pe sempt quatre autres conduites ne seront installées que si on arrive a mettre en place les sept pipe-lines du canal de Sicile. Les essais de cette opération exceptionnelle doi-

cette opération exceptionnelle doivent commencer en 1975.

Le coût total de ces 2500 kilomètres de pipe-line est estimé à 1100 milliards de lires 17.27 milliards de francs), dont 55 % doivent être assumes par l'Italie. Si le projet complet est mené à son terme, l'Italie pourra ainsi importer annuellement, pendant vingt-cinq ans, 11.7 milliards de mètres cubes de gaz algèrien 1973 l'Italie a produit 11 milliards de mètres cubes de gaz naturel). Voyageant sous une pression de 180 bars, le gaz algèrien mettra alors quatre à cinq jours pour arriver à La Spezia.

YYONNE REBEYROL.

Les mésaventures de la ville de Toronto

25 millions de dollars partis en fumée

Au printempe de l'année 1973, la que les ingénieurs censdiens repren societé allemende Kreuss-Maffei, qui eludie un Irain à suspension megnélique, ennonçais que la ville de Toronia veneil de lui passer un contrat de 25 millions de dollars, environ 125 millions de Iranes. Pour celle somme rondelette. Krsuss-Meffei devail construire, dans le parc national des expositions à Toronta, une voie de 4 kilomètres de long, où circuleraient, à partir de 1975. quinze pellles voitures automatiques à suspension magnétique. Celle première démonstration déboucherait ullérleurement sur un sysléme opéralinnnel dans le ville de Toronin. Mals le ministra canadien des transports, M. John Rhodes, vient

d'annuncer l'arrél du projet expérimental du parc des expositions. Krauss - Maffei a déjà remboursé 8.5 millione de dolfars au gouvernemeni de l'Onisrio, en stiendani de verser 1,5 million de dollars supplé mentaires. En outre, le gouvernemen allemend, qui subventionnail pour moitie la mise su point de ce syslème de Iransport, a annonce qu'il sbandonnail son soutien au projet La ville de Toronio a décidé d'im plenier des iramways el des autobuexpress dans is cilé à is place des véhicules à suspension magnetique

Ainsi se lermine un projet dont la réussile paraissail hasardeuse à plus d'un techniclen el qui a eus cité une tempéle dens les milieux politiquee canadiens. Krauss - Maffsi svail, en effel, réussi à persuader le premier ministre de l'Ontario, M. William Dsvis, de l'inlérsi de eon eyslème de Irsnspart. Les voitures à suspension magnélique, qui étalent proposées offraient douze places assisee et six deboul, develent parcourir la vole à la vitesse maximum de 60 kilomètres à l'heure, seules ou en rames, el recevoir des ordres de vilesse grâce è des signaux élecfriques fransmis par un rail le long

Le gouvernement de l'Onisrio eveil demande des garanties qui ont loue, pulsque Krauss - Maffel rembourse aujourd'hui 10 millions de bourse aujourd'hui 10 millions de rejaindre la base Scott le 31 décembel de l'Onlario resie propriélaire du système expérimentel. et possède einst une sorte de licence qui lui donne accès aux plans et eux résullats des essais feits chez Kraussi Matfei à Munich. Mais il est douleux répaire la base Scott le 31 décembre si le temps permettait aux bélicoptères de voler. Situé sur l'île de Ross, à environ 37 kilomètres de la base américaine de MeMando et hant de 400 mètres, l'Ercebus est le seul grand volern artif de l'Autaretique. Il counsit depuis 1972 un succroit d'activité.

neni le projei du parc des exposilions à leur comple et le menent à bien ; bien des problèmes lechni-ques n'ent pas encerte élé résulus et demandent des études complémentaires, c'est-à-dire un investis eement supplémentaire.

SCIENCES

Le gouvernement de Bonn e lui aussi renonce eu système, en annoncani l'arrèl des subventions qu'il ociroyail pour un sysième de irans-port urbain à suspension magnétique eussi bien à Krauss-Maffel qu'à Messerschmill - Bolkow - Blohm (M.B.B.). Jusqu'ici, le gouvernement allemand evail verse près de 12,5 millions de dollars à Kraues-Maffei, qui en avait Investi autant. Le gouvernement de Bonn s nésamoins décidé de continuer à financer la mise au point des Irsins magnetiques à grande vilesse, eludiés par cinq sociélés allsmandes.

En Antarctique

LE MAUVAIS TEMPS GENE L'EXPÉDITION VOLCANOLOGIQUE A L'EREBUS

L'expédition voirnnulogique fran-caise, néo-zélandalse et américaine qui, sous la direction de M. Haroun Tazieff, vouloit faire la première étnde du voican antaretique Erenus. a été très gènée per le maurels temps, fostallée juste sons le sommet du tulcan pendant une ringtaine de jours, l'équipe volcanologique a pu procéder à diverses mesures et obserrations. Mais une tempéte et les éruptions permanentes du voican nnt empèché l'expédition de deseendre dans le eralère proprement dit, comme elle en avait l'Intention, ponr recueillir des échantillons de

lare et de gaz. Une partie des volcanologues son redescendns, le 29 décembre, à la base néo-zélapdaise Srott, située à nne quarantaine de kilomètres du volcan, Le reste de l'équipe devait rejaindre la base Scott le 31 décem-

« Mouchards » téléphoniques dans une entreprise bisonline

A L'ÉCOUTE D'UN MILITANT SYNDICAL.

De noire sorrespondant.) Besançon. — Un industriel de Besançon. M. Bernard Well, directeur du personnel des éta-blissements les Fils de Joseph Well, nue importante maison de Besançon, vient d'être condamné à 4 1004 F d'amende par le tribunal de graude ins-tauce de Besançou pour atle\nte à la liberté syndicale.

nans cette entreprise, un munuehard » permettait aux rhefs de service d'entendre les conversations téléphoniques du personnel. On avait ainsi rap-porté à M. Weil qu'un ouvrier. militant de la C.G.T... avail téléphoné à sa fédération natio-nale pour suggérer qu'une action rerendlearive soit enga-gér dans l'entreprise. L'ouvrier avait assorti rette suggestion de considérations accessions de considérations assez vigou-reuses el nsé de mois doni M. Bernard Welf se déclara parliculièrement of\nsqué.

L'ouvrier. M. Mirhel Corma-tou, qui était depuis quinze ans dans l'élablissement et qui derail élie promu agent de maitrise, fot renvoyé à son poste d'ontrier sous le prétexte que la direction ne ponvait tolèter un tel langage de la part de ses collaborateurs. L'Union des syndicats confédéraux et M. Colnatun portécent plainte pour atreinte à la liberté syndicale. Le tribnual, ingeant qu'en (ait l'employens avait été davantage sensible à le menace de grève que laissaient supposer les propos de M. Cornatun qu'aux termes employes par ce dernier, a tenu pour établi que l'onvrier avait été sanctionné en raison de son netivité ayudicale. Les juges out estimé que les chefs d'entreprise devalent être a habi-tués au langage employé dans les atcliers, même par nu futur agent de maitrise », et ils ont. aU passage, relevé l'incongruité de la « curieuse installation qui permet de capter des conver-sations téléphoniques s. — C.F.

Après les onze interpellations de lundi

SEPT MILITANTS BRETONS SONT RELACHÉS

APRÈS AUDITION PAR LA POLICE

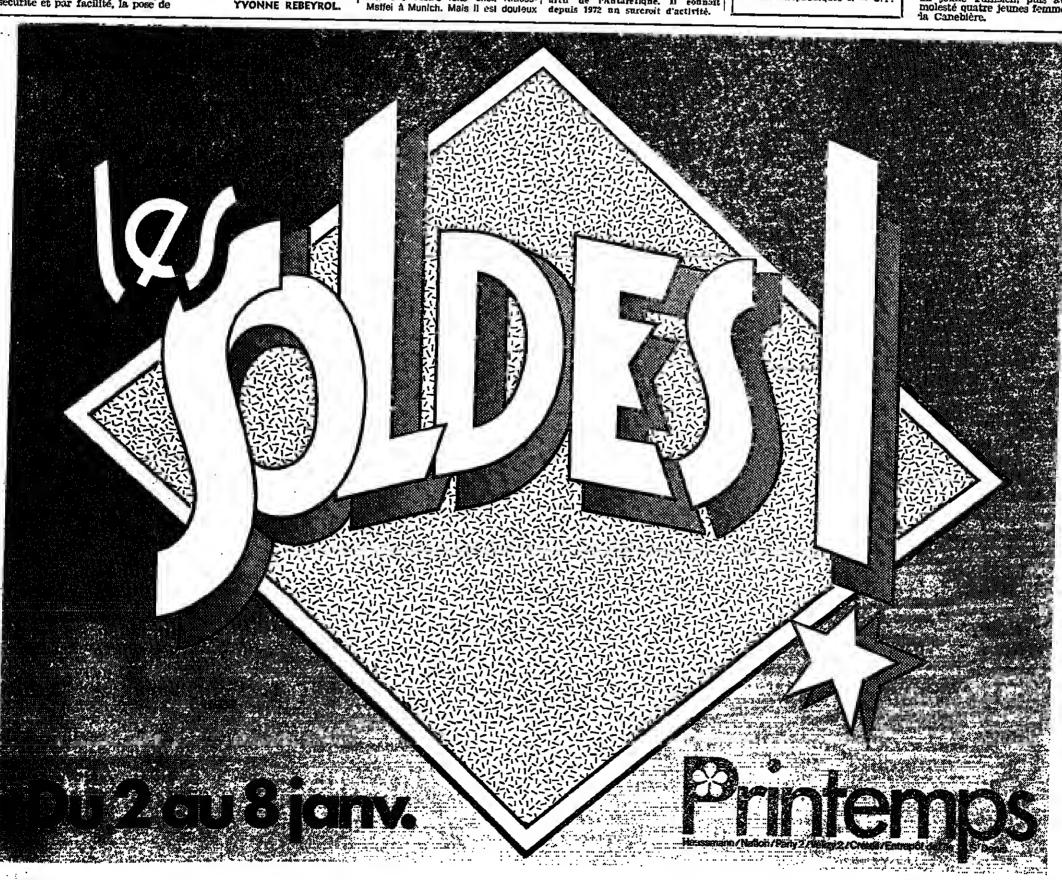
Sept des onze personnes interpellées lundi dans le Finistère ile Monde du 1^{er} janvier) après la série d'attentais commis à Châteaulin et revendiqués par le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne - Armée républicaine bretonne), ont été relàchées. En revanche, M. Hervé Le Borgne et son épouse, née Thérèse Morvan , MM. Kaou i Corentin) et Yvon Puillandre sont toujours entendus par le service régional de police judiciaire de Rennes.

Cing organisations bretonnes

Cinq organisations bretonnes — les comités d'action bretons, le — les comités d'action bretons, le parti communiste breton, Stourm Breiz, Strollad Ar Vo et Sav Breiz — protestent, dans un communiqué commun publié mercredi 1⁻¹ janvier, contre ces « methodes de répression et d'intimidation poticières tout à fait arbitraires ». « Des militants ou sympallisants d'organisations ou de comités bretons n'agissant pas pathisants d'organisations ou de comités bretons n'agissant pas dans la clandestinité ont été, assurent ces organisations, arrêtés, perquisitionnès, gardés à vue et interrogéa pendant plusicurs jours, comme par hasard juste avant le 1º janvier. Nous dénonçons l'arbitraire d'une loi qui permet une garde à vue de siz jours (11 de personnes soupçonnées d'être des mûttants ou des sympathisants d'organisations politiques non clandestines: nous litiques non clandestines; nous dénonçons tarbitraire des condi-tions de détention et d'interrogatoire dans les toccur de la police et sans aucun contrôle démocratique.»

(1) Délai applicable aux procédures diligentées par la Cour de sûreté de l'Etat.

equarante et un jeunes gens seront poursuivis pour rébellian, voles de fait et atteinte à la propriété privée, et trois d'entre eux (qui ont été écroués) pour port d'armes prohibées après les incidents de la nuit du 31 décembre eu 1° janvier à Marseille. Une certaine de jeunes gens avaient attaqué successivement deux employés de la S.N.C.F. et un jeune Tunisien, puis avaient molesté quatre jeunes femmes sur la Canebière.



. .

Par François BLUCHE (*)

L'homme et le singe

| IEU créa l'homme à son lmage, il le créa à l'image de Dieu (1). » L'Eternel a fait l'homme « de peu intérieur à Dieu » (2). Mais on dirait que l'homme ne le lui pardonne pas. Lorequ'il croit avoir » tué Dieu », comme Nietzsche ou Montherlant, il retrouve l'image du créateur en se considérant lui-même, st cette image l'irrite et le rend démant. Tuer l'hemme, c'est attenter cente image l'infine et le rend demant. Luer i nomme, c'est apendr à Dieu. » Si quelqu'un verse le sang de l'homme, per l'homme son sang sers versé; car Dieu e fait l'homme, à son image (3). » Détruire sa dignité d'homme, c'est un peu tuer Dieu Au dix-huitième siècle, su vingtième, beaucoup e'y appliquent, et pariole scienment. Les siècles raffinés, les siècles des jumières sont des théêtres d'embre

En 1774, à Paris ou dans les salons d'une Europe cosmopolite. les gens de bonne compagnie eulvaient la mode « philosophique » de l'Encyclopédie. On ne sait pas trujours choisir eon catéchisme Ces personnes es disaient éclairées. La raison était leur mesura ; le bonheur, leur couci : la philanthrople, leur distraction da l'instant. Ils jugealent barbare la foi du Moyen Age, gothique = comme aon art. Dane les paroleses qu'ils fréquen err. Dane les paroisses qu'ils mequentaient pour ne pas heurer leurs domestiques, en ne préchait plus le Dieu d'Abraham et de Jecob, mais un Etre euprême, adeptation mondaine du « Dieu des philocophes et des savants», la divinité cartésienne. Le Cirrist avait disparu des conversatione, des croyances, des invocations testamentaires. Certaine allaient plus join, du déseme au thélame, du thélame. à l'athéisme. Veltaire, par quelques mote d'esprit, éliminait touts métaphysique. MM. d'Heibach et Heivétius, Diderot et La Metirie ramenalent tout à la matière.

Ces heaux esprits, ces étonnants produits de la civilisation la plus raffinée, se comparaient volentiers à des mas omates. Si l'homme prétend être la mesure da toute chose, on voit à quelle démesure - contraire à l'esprit grec - avaient conduit trois siècles d'a humanisme » I Faite au moule de ces automates à perruque poudrée, la philosophie des lumières tournait en rond dans une voie eane issue. Qu'à seis ne dut, les philosophes rocalis ou néo-classiques sortaient du cercie par le merale et le sociologie. Enfants, chérie da l'ordre eoclai, lis le critiquaient, le corrodelent, le sepalent. Its le disalent — orine suprême | — corrupteur (ils se centalent donc corrompus et le sociologie rempiaçait pour eux les Contessions de azint Augustin ou les Epitres de seint Paul). Quol qu'il en soit, le avaient inventé un dieu, le : bon eauvage :. homme directement produit par la déesse Nature. Car l'homme repousse Dieu, mais vient toujours à quelque idole. Le pédant rationaliste plaisants le etyle de la Gendes et puls, comme un anfant construit des châteaux de sable, il se fait créeteur d'automates imbéclies. Vous avez bien salsi leur système? Pour écraser l'Infâme = et valncre l'Eternel, nous avons par des pirouettes et des ours diminus l'homme. L'homme-machine ne saurait encore être l'image de Dies. En mécanisant l'homme, nous avons tué Dies. Male el le chrétien d'Oocident est un automate, le sauvage est digne d'envie. Plus primitif, hélas ! sera ce peuvre être; et plus on le hiseera eur des plédestaux. Si la démonstration ne auffit pas, nous prendrone un elnge.

C'est exactement à ce stade que nous en sommes en 1975. Le décor e changé ; les tambris ne cont plus dorés, quolque les salons, des riches soient demeurés les antres où nos sorciers touillent dans leure marmites à bouillon de culture. Le vocabulaire s'est fait lourd, pédant, « ecientifique ». Mais l'homanisme est toujours de mode, et la haine de Dieu; et emépris des hommes au nom des humanismes, et la haine envers la dignité de la créature. Les destructeum sont nom-breux et souvent personnes, habiles et trop écourés. Simplifiant notre propos, nous en dénoncessons deux groupess

Les premiers n'ont pas besoin de proner le bon eauvage. Ils cra-pent à grande trais leurs cheveur pour reséambler à des Papoles directement sortis des brasi de le nature comme au semps de Bou-galoville. Puis ils s'efforceut, per une manière d'escèté à rebours, de detrotte en eur — ceprit, ante, corpe, — ce qui est l'intege de Cleu.
La philosophia : (comme lui de huttege stade, il y and des guillements), la politique dans ce qu'elle décourse de plus liabreux et de plus nihillats, quélques vices bien cholise; et une drogue adéquate sint leurs outiles Aucun détail n'est pas eux négligé, ni l'opecante, ni propose de pure de communique leur la crasse. Ha puent volontairement et souhaltent communiquer leur puantaur. (Au fond, ils sont surtout à plaindre. Si nous pouviers les faire pivoter sur leur axe, ils mettralent peut-être leur volenté et leur éloquence su cervice d'un meilleur apostolat.) En attendant, ils détruisent. Mais leur souci de tout démolir, s'il répend en apparence aux vielles utopies anarchistes ou aux volontés révolutionnaires d'une subversion actuelle, cache en profondeur le heine de Dieu par celle de Thomme. Ne nous vollons pas la face devant leur triete spectacie.

« L'homme ne dolt pas se voller la tête, puisqu'il est l'image et la

L'autre école est, en surface, très différents. Si les niltiflates de 1975 e'efforcent de ressemblar à des singes, leurs adversaires se veulent propres de corps, minces et musclés comme les demi-diaux de Grece ou les athlètes de Praxitèle. Ils ne contestent pas l'ordre aocial. Ils ne prétendent pas détruite l'hemme. A l'humanieme du dinamitero, ils opposent celui de le créature divinisée. En de lucusiem périodiques, ils axhibent de beaux hommes et de superbes feminies. assez tentanta pour décourager toute pornographie, assez idéalisés pour servir d'idoles à notre temps.

Cette école a tué Dieu, elle aussi i et e'achame particulièrement sur la Christ. Les somettes les plus éculées sont dognatiquement soutenues par ces messieurs Homale discoboles. Guignebert a fait des niques mais aussi décevants que lour générateur. Use fois le Dieu révélé « détruit » par ces guerriers de jeux olympiques, vien-nent leurs anciens, Nestore couronnée de lauriers, qui différent aux cadeta la nouvella anthropologie des surhommes. Vora la divinise Nietzsche et Wagner, Zarathoustra ou Siegfried ? Ce serait trop besu Non I lis veulent à tout prix descendre du singe. Esurs concurrer barbus et chevelus mimaient les orang-outangs : o'est une ácole. Eux se réclament du gorille originel : c'est une nouvelle école.

Ja n'ai rien contre les singes, quoi que je ne pense pas descendre d'eux. Les singes n'ont pas été faits à l'image de étes. Même si es trouveit vérifié le plus sommaire des darwinismes, je cesserais, à vrai dirs, de descendre du singe, parce que Dieu nous a concédé demination our tous les animaux (5), et parce que l'homme a été par 'Eternel = couronné de giolre et de di

ement travailler à l'édification d'un nonde plus humoin et de la société raturnelle de demain, l'occasion de

O.R.T. - Boire Postule 19 27220 ST-ANDRE DE-L'EURE



CARNET

Naissances

- Anne - Valèrie, Jean - Michel, Christel, Philippe et Julia, enfants de M. et Mme Michel Noir, sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit frère, François - Noël, le 25 décembre 1974.

- Michel et Marie-France Peuch-maurd ont le grande jois d'annoucer le naissance de leur deuxième enfant

la 28 décembre 1974. 16. rue Cleurel. Parie (9°). Saint-Denis-le-Ferment (Eure).

LAURE MOULIN

Nous apprenous le décès de Mile Laure MOULIN, survenu dans la muit du 31 décembre et 1° Janvier, à Montpellier, à l'âgu de quatre-vingt-doux ans.

de quatre-vingt-deux ans.

[Ancien professeur d'engles à Montpeiller, Mile Mooiln avait ment persant
des années, après la libération, une
longue enquête sur les circonstancés de
le mort de son frère, Jean Moufin, premier président du Conseil national de la
récle tà ance. Ella avait établi que
l' « inconnu » Incinéré, le 9 juillet 1942, au
climetère du Père-Lachaise, était bien le
dééqué général en France en 1942, et
uril était mort le 8 juillet 1942, lors de
son transfert en Allemagne, des suites des
nombreuses tortures que uni avait feit
subir la police aflemande. Le fondrieur
du C.N.R., avait été arrêté, le 21 juin 1942,
de Celuire (Rhône).

Mile Mooiin avait écrit un ouvrage
intitulé : «Mon frère, Jean Moufin», l

On nous prie d'annoposs le décès du

— On nous prie d'annoncer le décès du Docteur Francis CAUVIN, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre de Ouissam-Alaouite, ancien directeur des services médico-acciaux du Marce, sucien membre du comité directeur de l'Union des Français à l'étranger, ancien président de l'Association des Français de Rabat, survenu la 23 décembre 1974, à l'âge de sousante et once ans, à son domicile de « La Vigneredomne ». 07460 Saint-Faul-le-Jeune.

De la part de Mus Français Cauvin, son épouse, M. et Mme Jacques Cauvin.

M. et Mme Jacques Canvin et suite filles.

Mme Marie-José Cauvin.

Mme Alexandre Foncy.

Da docteur et Mme Georges Cauvin.

Du docteur Jean-Pierre Cauvin.

Bos enfents, petits-enfents, belismère, trère et neven.

Les obsèques ont eu lieu à Nice

dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. [Né en 1903, à Toulon, le docheur Cauvin àvait été médacin militaire, puis médecin de la santé publique au Marce, de Il avait dirigé les services médico-acciaux de 1951 à 1958.]

Les obsèques de M. Georges FREYRIA, vice-président des T.S.R., conseiller du commerce extérieur, conseiller du commerce extérieur, conseiller du commerce allemende, président du groupe Qualité-Export, décèdé le 20 décembre en son domicile, 20, bd d'Inhermann, à Neully-sur-Seina, ont eu lieu le 26 décembre à Saint-Genis-Laval (69).
Une messe sura dite à son inten-

tion le limité 5 janvier, à 11 heures, en l'église Baint-Pièrre de Neullis, 90, avenue du Boule. Cet avis tient lieu de fairs-part.

La famille a le chagrin de faire part du décès de, la la famil LION, survenu le 180 décembre dans la quatre-rings-quatorsième année. Les obsèques suront lieu le samedi d janvier 1973. § 18 h. 15, en cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet.

M. Plarre Inservan, son époux.

M. Pascal Lusseyran, son fils,
et ses petits-enfants
ont la douleur de faire part du décès
de

Mme Germaine LUSSEYRAN,

Mine Germaine LUSSEVRAN,
née Diard.
eurvenn le inndi 30 décembre.
Les obsques seront célébrées dans
le plus stricte intimité en l'église
de Juvardeil.
Oct evis tient lieu de faire-part.
Résidance Beansoloil.
160, boulsvard de la République,
92216 Saint-Cloud.

Bertrand, président suppléant, le conseil d'administration, le personnel du Groupement militaire de prévoyance des amées, le rue n'illes-Céssi, 75582 Paris Cédex 12, ont le douleur de faire part du décès du Colonel (E.R.) Gilbert NEBOUT, Président-londateur du G.M.P.A. survann le 29 décembre 1974, dans sa soirante-dix-septième année.

Le cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 3 janvier 1975, à 19 h. 30, en l'église Robre-Dame-de-la-Paix, route de la Vérune. à Montpellier (Hérault).

Une messa sera céléprée à son intention en l'église Saint-Prançois-de-Sales, rue Ampère, à Paris (17e), le sarredi 12 janvier 1975, à 11 heures.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mine venve Pierre ROUEDE.

née Marie-Louise Perbos.
le 27 décembre, dans sa quatre-vingt-douzième année, à Esguères-de-Bigure (Hautes-Pyrénées).
L'inhumation a eu llen le 31 décembre 1874, dans l'intimité, au cimetière de Baint-Mandé.
De la part de Mine Denise Bouède et sa famille (Cannes).
M et Mine André Rouède et leur famille (Bagnères-de-Bigorre).

- On nous pris d'annoncer le

— On nous pris d'annoncar le décès de M. Robert WIART, survenn le 23 décembre 1974, dans sa soirants-quinsième année.

De la part de :

Ses enfants : M. et Mme Joanny Guillard et Mile Janins Wiart,
Ses petits-fills : MM. Françoia Pierre et Jean Guillard,
Et de toute le famille.

Les obsèques suront lieu le 26 décembre, an l'église Saint-Jean-Baptiste de Chaumont-en-Vazin (60), et l'inhumstion, le même jour, à Calais (82).

Oet avis tient lien de faire-part.

Ecole nationale du Génie rural des eaux et des forêts, 14, rue Girardet, Nancy (54).

4. rue du Docteur-Tuffier, 75013 Paris.

Messes

- t Le Roue tourne s fera dire une messe an souvenir de Françoise SFIRA, directrice de l'Athénée et fondatrice du « Théâtre vivent », le dimanche 5 janvier 1975, à midi, en l'église Saint-Roch. 198, rue Saint-Honoré à Paris (1*).

Remerciements

- Les filles de Mme Léopold Wall, Cemeviève Roid et Anne Turkerman, dans l'impossibilité de répondre individualiement aux nombre n'a parents et amis qui leur ont témoi-gné leur affection à l'occasion de leur deuil, les prient de trouver icl leurs remevelements émus.

Mme Georges El Ghoxt Et za famille. dans l'impossibilité de répondre au nombreuses marques de sympathie qui leur ent été témoignées, prient de trouver ini l'expression de leurs remerclements émos.

Visites et conférences

VENDREDI 3 JANVIER

VENDREDI 3 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES.—18 h., 2, rus de Sévigné:

¿ Le Marais, La place des Vorges »

(A travers Paris).—14 h., hall
distribution tickets R.E.R. station
Bolle: ¿ Au château de la Maimaison, Bonaparto et Joséphine au
jour le jour » (M. Banassat).—

14 h. 30, 11. qual Conti, M. Plerre
Sadron : « A is Mounale de Paris,
collections et atellers » (Connaissauce de Paris).—15 h., 16, rue
Antoine-Bourdelle : « Musée et ateller Antoine-Bourdelle » (Musée et ateller Antoine-Bourdelle » (Musée et atesauce de Paris).—15 h., 16, rue
Antoine-Bourdelle » (Musée et ateseller Antoine-Bourdelle » (Musée et ateses secrets » (Mime Hagar).—15 h.,

42, avennt des Gobelins : « Les
stellers des Gobelins, Besuvais et
Bavonnerie » (Paris et son histoire).—15 b., 20 rus de Tournon :
« Le Sénat » (Tourisme culturel).

SCHWEPPES. Il faut choisir entre et le Bitter Lemon.

(Publicite)

SOLDES CHEZ CHARVET

2 PLACE VENDOME

Jeudi 2 Janvier

CHEMISERIE

CONFECTION

BONNETERIE

CRAVATTERLA

Les invitations s'étant égarées, les chaussures Clarence, 104, Champs-Elysées, rappellent à leur clientèle que les soldes commenceront le 2 janvier 1975.



LA BOUTIQUE **DANOISE** Les 3 et 4 janvier VENTE A PRIX RÉDUITS

> Tapis Luminaires Articles contemporaina Meubles LA BOUTIQUE DANOISE

42, evenue de Friedland Poris (81) Tél. : 227-02-92

LÉGION D'HONNEUR

COMMERCE ET ARTISANAT

Sont promus officiers:

MM Bené Brionne, président de la Pédération nationale des maîtres artisans de la hijouterie, joaillerie, orièverie, horlogerie; Jean-Pierre Lainé, premier vice-président de le chamhre de commerce et d'industrie de Paris.

Sont nommés chevaliers : MM. Pernand Blanc, président de

MM. Pernand Bianc, président de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon; Prancis Combe, président de l'assemblée permanente des chambres de métters; Henri Denouses président de la chambre de métters des Deux-Sèvres; Robert Prémont, président de la chambre de commerce et d'industrie de Tours; Jean Gaulbhier, directeur général de la Pédération nationale de a agents commerciaux; Jean-François Lacour, président de la caisse de prévoyance sociale artisanale de la Corrèze; Roger Le Grafi délègué consulaire de la chambre de commerce et d'industrie de Paris; Henri Londoche, président deliègué général de la Pédération du commerce et de l'artisanat de Paris; René Schmitt, président de la chambre syndicale nationale des artisans créateurs d'art; Maurice Tabur, président de sociétés commerciales.

ANCIENS COMBATTANTS

Est promu commandeur : M. Marcel Burgard, ancien déporté

Sont promus officiers : MRd. Armand Estève, interné résis-tant : Léon Jude, interné résistant, Sost nommés cheratters :

hild Gaston Bandouin, interné ré-sistant; Paul Bayle, interné résis-tant; Louis Coste, interné résistant; Louis Pérand, interné résistant; Ernest Oster, interné résistant; Valentin Ranaldi, interné résistant; Jean Tacque, interné résistant;

MÉDECINE

· Après la publication de notre • Après la publication de notre orticle « L'enfant, le bonbon et le dentiste » (le Monde du 18 décembre 1974), la Société française de pédodontie (1) nous fait savoir qu'outre le centre Georges-Eastman, il existe dans la région parisienne de nombreux autres centres de dépitsage, de soins et d'orthodomite réservés à l'enfant d'orthodontie réservés à l'enfant, notamment:

— LTPDI, 96, rue du Fau-

bourg-du-Temple, et ses antennes;

- Les services de stomatologie infantile de l'assistance publique, tels que ceux de l'hôpital Saint-Vincent - de - Paul, des Enfants-Malades, de Trousseau, d'Hérold et de Bretonneau.

Il existe d'eutre part de nom-breux spécialistes dévoués aux problèmes bucco - dentaires des enfants. dont la Société de pédo-dontie, reconnue d'utilité publique, tient la liste à jour.

MM. Georges Dorbeau, président national adjoint de l'Association des sous-officiers en retraite; Permand Geoffray, membre du conseil d'admi-nistration de l'Union fédérale des anciens combattants de l'Ain; Jean Lartiques, secrétaire départemental de l'Association des déportés de Cor-rèze; André Meurot, secrétaire géné-ral de l'Association nationale des combattants volontaires de la Bénis-tance.

POSTES ET **TÉLÉGOMMUNICATIONS**

Sont promus officiers : MM. Louis Auroux, directeur régio-nal des postes : Boger Légaré, ingé-nieur général.

Sont nommés chevatiers :

Sont nommés cheraliers:

M. François Bourceu, directeur départemental; Mime Juliette Delgrange, chef de section an centre de chêques poetaux de Lills; MM. Pierre Duteurtre, directeur départemental sciolnt; André Fouquet, chef de centre téléphonique; Jacques François, ingénieur en chef; Marcel Guyader, administrateur; Louis Lefrançois, préposé conducteur; Jacques Bandé, sous-directeur; Jacques Bandé, sous-directeur L'administration cestrale; Jean-Louis Vedrenne, administrateur.

● RECTIFICATIF. — M. André Giraud, administrateur général délégué au C.E.A., que nous avions fait figurer (nos éditions du 2 janvier) dans la liste des nominations au grade de cheva-lier (industrie et proherbe) lier (industrie et recherche), est en réalité promo officier.

CERRUTI 1881

SOLDES **ANNUELS**



CHEMISE polyester mélangé poignets simples. Carreaux sur fund lavande, peide on un 48F

PEGNOIR de BAIN fantaisie coton. Blanc, . roulie, marine ou beige. **128**F

popeline coton

forme JUDO "Spécialité de mouchoirs fins" 120F

MOUCHOIR coton blanc, curtets bourdon conjent. Initiale brodée. main. ies 6 : **29**F



We will the that promet

anga in the Sec. 3 Constitution of the Sec. 3 On the Sec. 3

me qui saigur

num.

721.77

Arr. 2.4

A

100 00

present of the

327 : 1

-2112

Action 1

Park of the contract of the co

· 2 2

Bar.

- 13 m

₹2.

Fra 22 - 19 - 19: 1 - 19 Parketter, grant and

ANDTE LEUDE

250

-San San San -

Monde

DES LIVRES

Une nouvelle qui promet

MICHÈLE DELAUNAY ET L'ART DU DÉSARROI

Cette saison, qui s'est montrée propice à la nauvelle (recueils de Daniel Boulanger, de Poul Marond, de Roland Dubillardi, voit une débutante

de vingt-sept ons, chet de clinique et assistant des hópitaux, se glisser parmir les écrivains cansacrès Soluons-la, elle n'a rien à leur envier.

4 « La Roude droite », de Michele Belaunay, Gattlmard, 224 p., 43 F.

L'ORIGINE de ses vrngt-huit A nouvelles, une dee ou moins encore, une sensation, un vertige, celui du temps qui oosse de lo vie qui court en ziazoa dens espoir absurde de brouiller to trajectoire, d'échapper ou néant dont elle est sortie et qui l'ottend ou lerme du voyage, Mais, vite essauf-

VOIX D'AMÉRIQUE LATINE

Rose qui pleure Rose qui saigne

. CHANTS LIBRES D'AMERI-QUE LATINE », de Régine Mellac. Ed. du Cerf. Coll. : « Terres Ge feq s. 156 pages. 20 F.

N Amérique laline, parola at chant a'épousent tout naturellement, depuis la nuit des temps. L'Indien précolombien des Andes chantait déjà sur la « kena » sa peine et son malhaur Mals, comme tout folktore authentique, celul d'Amérique latine a élé dénaturé et l'Europe e souvent accuailli comma or précieux ca qui n'était qua pacoillia

Or, depuis une dizaina d'ennées. una expression - différenta - da l'expression commerciala s'est imposée là-bas : le . chant libre . nommé ausal - nueva cancion -, - canclon da protesta », » cancion da denuncia -... Une fois encore, la preuve est faite qua la galaxie Gutenberg n'a pas étouffé la volx première, lonile Le premie pour l'homma qui doit s'exprime est blen cette - voix humaine - sur gie du plus protond da l'être.

> ANDRE LAUDE. (Lire la suite page 11.)

efforts, les héros de Michèle Delaunay ne tordent pos o changer de tactique. Ils font le mort, teignent de devancer l'aagel, moins gour Obtenir un sursis que pour s'acclimoter à l'angoisse, pour se oreparer à leur dernier rôle comme si cer opprentissage permettoit, moment venu, de se soumettra.

En tête el ó lo fin du recueil, un même meneur de leu donne le ton ; ceiui du détachement. Entré solitude ou sortir de l'enfance, il verile à alisser à la surface d'un monde qu'il soir éphémère Ombre parmi les ambres mais ambre lucide, ombre por vocation, il prélend occéder avant l'heure à la saix éternelle. Il romot les amarres avant qu'elles ne le lochent, il s'éloigne des hommes, s'obsente de luiolone ou-dessus da toute possibilité d'illusion. Encore un effort et ce sero lo perfection de l'indifférence. Déjo, l'écort qui sépore être el ne pos être va s'omenuisont, le blonc et le noir se fondant dans le gris, le silence resserre son étreinte. Quond le rideau tambero, l'acteur oura depuis longtemps quitté la

dit pas toujours le bonheur ou la réussite ici-bas, mois les événements ne sont olus perçus ou'à distance, les émotions parviennent voilées comme une ohotographie intempestivement touchée oor lo tumière. Pour qui se cenche sur le gouilre, les choses de la vie ne dressent qu'un fragile obstacle. L'hommage qu'on leur rend sonne comme un adieu. * Ce qu'il foudroit, c'est oporendre à ovoir sons posséder, à oimer sans ottocher, à savoir sans croire. » SI quelques-uns seulement descendent dans la nuit des d'écrité. En trait coups de aluma profondeurs a pour ne rien trouver. elle orroche ouv êtres leur secret. pour trauver le rien », tout être surprend cette voix intérieure « si humain cannolt les oossages à vide. es netites morts overt

S'entroîner à disparoître n'inter-

hôpitoux que Michèle Delaunay doit so science du désarroi > Elle le saisit dans les gestes les regards, les soupres, et nous le livre, nous l'innocule. Voicl le chouffeur de

poids laura ansputé d'une lambi e qui taisair bien dons les dix. ournze kilos » Cloué sur son lit. il s'interroge : / Jusou'où pourra mp. 2 . Voici le abitutoien qui pose les armes, retire son a habit de lumière » et s'en va maurir d'un cancer Vaici le diploque de sourds entre un médean et son malade qui dérive au lit de l'agonie.

Eloignons-nous de l'hôbital l'angoisse nous emboire le pas Vaicr l'insquienable douceur d'un soir d'été, la mei . « l'infini matérialisé contre toute crovance » et la tentation de s'y perdre, de s'y fondre. Voici, devont to page vierge l'écrivoin renoncant o trocer les mots « qui se présentent en ordre de combot, mois qui, comme mèrne avont d'en être expulsé, les soldats d'Austerhiz sous la Porté oar un pessimisme total, il Restauration, ne servent alus à rien. Restouration, ne servent alus à rien. n'ont alus rien ni personne à servir » Vorci des couples qui se noveni ou se secorent. Courquar? Comment? Les parales se croisent sons se rencontrer sons s'accrocher les unes aux outres, comme s'i n'existoit pas de langage commun. Voici lo rue quatidienne qui sou dain change de visage, devient un décor de l'ilm peuplé de mouvois figuronts : elle rejette, refuse celul qui s'y risque. Voici une petire fille qui pleure dons le noir une voilure qui s'enfuit par un Irou du obysage, une femme obandonnée fouillont dans la cendre des souvenirs. Voici le temps qui s'égrène en sourding, dressant, sans consulter personne, les comptes de chacun.,

Ce premier livre situe d'emblée son outeur pormi les révélations de l'onnee. A vingt-sept ans soutant le stade d' « écrivoin prometreur », elle nous imoose san bonheui belle quond on lo découvre mais Est-ce à son expérience des c'est lui qui parla, lui qui se re- ! lion saurons-nous entier dans la spitoux que Michèle Defauncy tière dons toutes les tigures de lo société posi-industrielle ? Sauraqu'elle ». Il semble nu lecteur que rondo, lui qui s'entonce avec elles, j dons lo nuit

GABRIELLE ROLIN.

LA SOLITUDE DU SOCIOLOGUE

Alain Touraine se penche sur notre présent

TRE sociologue ce n'est pas simple L'être avec rigueur, c'est se placer d'emblée dans une position incon-lonable. Et même contradictoire : comment regarder, avec des yeux neuts, cette société à laquelle on appartient, ici et maintenant ? Comment eire à la tois - dadans - et - dehors - ? Augun éloignement dans le temps ni dans l'espace ne permet au sociologue da garder ses distances vis-à-vis des événements qu'il analyse

S'il y parvient s'il entrevoit par exemple, derrière les discours politiquas explicites par-delá les fails et gestes des militants et du pouvoir. le jeu des relations sociales, il n'est pas au boul de ses peines II sera rejeté par tous Par la classe dominante, qui ne peut supporter de voir déjouer ses plus habiles justifications Par les révoltés qui désayouent quiconque ne parlage pas lotalement leur combat La - solilude du sociolo gue - vaul bien cetla du coureur de fond

Catte solilude. Afain Touraine la décrif il a voulu aujourd'hul la briser. Ou pluiot la faire partager par ce livre généreux, emporté vibrant, où se mêlent la polémique, l'aspoir et la confidence. A travers de longues tettres écrites ces derniers mols à une jeune étudiante • révolutionnaire •, le théoricien a choisì de montrer son visage. El de prendre la parole en son nom Pour nous réveiller. Pour rappeler l'urgença de l'hisloire et la nécessilé d'analyses inédites Pour faire refrouver l'imagination perdue sous les académismes figés

En effet, de lormules rituelles en routine politique, on publie trop que la France, comme lous les grands pays européens, est au bord d'une mutation essentielle La « crise ». l'enguyantail de l'and calyosa, masqueni la viare quest-on imaginer la forme nouvelle de démocratle socialiste qui paut seule permettre d'échapper à la décréphude hislorloue à la dé-

d'Alaia Tourame Ed. itu Seuil, 256 médiocrité culturaile qui nous nages, 30 F. menacent ? A ces questions. Alain Touraine répond par une réttexion sur la place de la gauche dans la situation présente

> Technocrate on ganchiste?

‼ répond en sociologue, méfiant envers les utopies à la mode el confiant dans les mouvements populaires. A ses yeux, la reorganisalion sociale et culturelle. la planification de l'économie ne peuvent être menées à bien que par une « élite dirigeante technocratique « un opuvernement socialiste qui attaqueraji de Ironi

capitalisme Mais qui sauran larsser leur place à des mouvements sociaux contestataires, aux initiatives et aux luttes venant de la - base ... el ne pourrail pas se contondre avec elle. Aufrement dit. Alain Touraine affirme la nécassaire dissociation entra le pouvoir d'Etat, la gestion gouverpopulaire qui doit demeurer vivaca Technocrare ou gau-chiste ? Les deux. Le présent nous y contraint, si nous voulons casser d'- entrer dans notre avenir à

reculons -Ce n'est qu'une des mille facettes de cette correspondance où s'encheverrent la réllexion et la colère Libre at solitaire, le sociologue parle sans ménagement des intellectuels, de l'enseignement, de la libération sexuelle, du mouvement téministe, de l'urbanisme, de la mort... Si l'on retmuva ici ses principales idées, notammant celles de Production da la société, on découvre égalament un homma à la recharcha de son identité Cette interrogation passionnée, ce long dialogue avec soi-même et avec une lemme d'une autre génération nous valent qualques pages etonnantes. On v découvre qu'en s'observant luimême autani que son époque. le sociologue, grave ou lamilier, peul partois s'appelar Montalgna.

RENÉ-POL DROIT.



J'APPELLE lent-gage (langage) ca qui est à l'œuvre en la jaille du désir et/ou se dévoile là comme fils-sur (fissure)... w

Rassurez-vous : cette phrase ne veut rien dire. D'ailleurs, elle n'est de personne. Mais elle pourrait provenir d'une bonne centaine de livres ou articles publiés l'an dernier, et paraître chargée de subtilités à quelques milliers de gogos supérieurs. Elle contient en effet les principaux tics de lan-gage auxquels se laisse prendre le gratin de l'actuelle classe littéraire.

Ces ties s'inventent et se propagent à travers un réseau de revues et de collections d'inspiration universitaire auquel échappe le grand public, mais qui finit par le contammer par l'intermédiaire des « media ». Tout l'encadrement culturel qui décide de nos modes de pensée est en effet condi-tionné à adopter le jargon en vogue, que son hermétisme même recommande comme signe d'appartenance à l'élite initiée et comme instrument du pouvoir.

Observé de près, le milieu intellectuel en question semble se partager en coteries irréconciliables. Mais c'est pour mieux donner à ses jeux l'air des combats qu'ils ne sont pas. Le moindre recul prend ces nuances négligeables, comparées au mode commun qui réunit les chapelles, en les isolant du vul-gaire. Les prêtres ne se cachent d'ailleurs pas de sacrifier à un rite d'intimidation pour la galèrie. Clairs en privé, ironiques môme sur l'obscurité décourageante qu'on leur reproche au-dehors, ils se gardent bien d'aban-donner en public une pause sans laquelle ils perdraient l'estime de leurs pairs et la crainte envieuse des profanes, fondement du culte.

E phénomène n'est pas neuf. Le parler courant a été marque tour à tour par les retombées naives du sartrisme et du structuralisme. De ce dernier, « au niveau » est la trace la plus spectaculaire. Et les trucs venus des facultés de sciences humainet ne sont pas les seuls conta-sieux Sous l'impulsion de l'Elysée, les dons a conduire le changement it a un certain nombre de mesires s'et le passe partout e à cet égard's surget fait flores en 1974. Du côté des gens qui écrivent, la mode scientiste s'est encore exacerbée.

Faute de croire encore à la fiction traditionnelle, ou d'en être capable. tout débutant qui tient à l'avai des têtes pensantes y va de sa thèse sur le langage, quitte à paraphraser les pères du genre et à ne se distinguer en rien du voisin. Sur le thème, maintenant admis et rebattu, gu'aucune ecriture n'est a inspirée » ni innocente, mais que s'y manifeste un inconscient individuel et collectif dont notre comprehension ne cesse d'évoluer, chacun croit inventer son propre système. Démultipliée par la démogra-phie étudiante, cette inflation théori-

Y compris calul de l'uniformite. On pourra reconnaitre plus tard les textes de l'avant-garda littèraire 1974 à quelques traits constants que voici.

cienne a battu l'an dernier tous les

OUT d'abord, la remise en honneur des termes de rhétorique, sans doute parce qu'à l'égal du latin pour les médecins de Molière leur complication et leur sens peu conno vous distinguent du commun. Jongler avec les « syntagmes », les digmes » et autres « catachrèses », c'est égal, ca vous pose. Surtout si vous yous offrez le luxe - qui vous chipotera la-dessus l — de redéfinir ces vieilles notions à votre convenance. « J'appelle trope ce qui, etc. »

Autre fureur, qui a'est répandue à la vitesse des bottes et du bonnet dans la mode feminine : la métaphore, ou, pour parler inculte, l'emprunt à des domaines autres que le sujet étudié, et qui fassent image.

En tête de ces images : tout ce qui peut évoquer la ressemblance du langage avec un lisu, siège ou objet de mouvements, enjeu de forces et de batailles. Toutes tendances confondues, les mots les plus usités, jusqu'à l'usure, sont : champ, terrain, glissement, décentrement, béance, faille, entaille, bords, jointure, etc.

Ces images spatiales appellent tout naturellement des verbes à coloration mécanisme et donnant l'illusion, essen-

TICS

tielle, de science exacte : tonctionner, produire, travailler, « Ce qui est à l'œurre là · fera merveille. Un peu de juridisme qe peut pas nuire non plus : d'où de nombreux « procès » qui » s'ins-tituent » en » en jeu, où inver-De la mecanique au corpe, il o'y a

qu'un pas que les a mochines desirantes a de Deleuze ont loespérément franchi. Les jeunes perroquets se sont jetés sur l'occasion de faire mode en faisant osé Lassimiliation de l'écriture à la sexualité est devenue la tarte à la crême de ces nouveaux précleux.

Par-Bertrand Poirot-Delpech

Choquer et ópater le bourgeois : en fait d'une pierre deux coups. Sans compter que la jaunesse a toujours blen aime parler de son petit pipi. Au lieu de raconter des histoires de cousins en vacances, ça vous a une autre gueule d'ecrire, par exemple : a mon discours 1000, le mot a discours ») est l'entaille où loncfionne mon désir ». Ajoutez : « en taus que tel ", pour faire bonne mesure.

TMPORTANT reste en effet d'habiller ces mômeries ou plus grand sérieux. Le recours aux barres transversales signifiant « et » ou « ou » — exemple : vous et ou moi étalt une aubaine, de ce point de vue. Il est en train de se perdre au urnfit des schémas flèches et. surtout, des tirets mettant en évidence l'étymologie des mots on leurs a connotations » possibles - excellent, a connotation ». terriblement « in » ! — Exemple : la chère « co-naissance » de Claudel.

au demeurant bâtie sur un contresen. Les verles pronumnau: réfléchis ont également la cote dans des locutions telles que : « ce qui s'indique la ». eve qui se donne à tire let en

Plus raffiné encore : si le sujet de ces verbes en approfondit le mysière C'est la que le démonstratif e ca prend tout son prestige de flou. comme on dit en haute couture. Le comble du chic sera d'ecrire: « cu ionetionne», « ca se donne à lire ». etc., etc.

L'origine de cette coquetterie serait à chercher, bien sur, du côté du ect recur dont Groddeck a fait un accessoire des cooversations snobs. Le docteur Lacan a également contribué a le lancer en lu: faisant jouer dans ses propos le rôle du double-six aux dominos ou du blanc au scrabble « Co purle » : l'expression aura fascine la jeune génération pensaote par les doutes qu'elle résume, et qui sont dans l'air, sur ootre aurocomie de sujet au regard de nos tréfonds el de notre environnement.

Signe de modestie quant a ce qui est connaissable, mais que compense le sentiment de n'être qu'inte poignée dire si bien ces fimites, el qui ne répugne pas aux affétenes cérémonieuses. Ainsi faut - i) s'exp);quer la fortune actuetle de la préposition en mise pour caans a même quand la nuance mallarmeence du a tel qu'en lui-même - est evolue. On dira avec profit : « ca se donne à lire en ce texte ».

r N dernier procédé à la mode mérite vraiment de rester dans les annales comme le « gadget 1974 - ; la généralisation du calembour traite en objet de « linguistique amusante · . selon la formule en risage aux beaux temps de la physique.

L'origine, là aussi, est ancienne Freud a atiliré l'attention sur les richesses cachées du lapsus et du mot d'esprit. Il y a longtemps que les professeurs croient s'encanailler en

appliquant leur sérieux à des potacheries. Mais c'est encore au docteur Lacan que le mouvement doit son ampleur, a celui qui ne craint pas de parler à « Lacan-tocoade ». Cette dérision pince-sans-rire a le don d'enchauter à la lois les blagueurs et 'es pontifiants. L'Almanach Vermot -" Vers-mois ? " - ainsi que toutes les enforse à la syntaxe se trouvent soudain absous, sanctifiés.

Il ne s'écrit plus une ligne de théorie linguistique, la plus austère soit-elle, sans un « hénaurme » palaques ou n'importe quel jeu d'a-peu-près ou d'assonances, dont on espère qu'en récompense du pled-de-nez lancé à la vieille Sorbanne ils vont donner cles de connaissances inédites. Il s'agit de pêcher des sens nouveaux à l'aveuglette, de « titiller-vov » telle ou telle sornette, comme Lacan le dit dans ses improvisations farceuses. Le prototype reste la conclusion de ses cours telévisés du orintemps dernier : « de ce aui perdure de perte pure a ce qui ne porie que du père on pire ! »

PARMI les seules revues ou nou-veautés de ces dernières semaines qui passent pour l'avant-garde litteraire, on pourrait citer par centaines des lacanismes de ce genre : a nul con l'écoute » mis pour a nut qu'on l'écoute », « changer d'éthrquettes et des ties », « idiologue » au lieu d'a idéologue », le « nom du pire » pour le « nom du pera ». le « sons de la coupure pure », « co s'ignifie », le « semis aux logiques » à la place de s sémiologique « /

Vous savez ce qui vous reste à faire. Si vous désirez paraître dans le couo. n'y allez pas avec le dos de la « cul hier a. Dites sans sourire, mi-figue mi-raisin : le texte « s'est mis aux lies » pour « sémiolique ». Normalement, des airs entendus devraient saluer ce brevet d'appartenance évidente au cénacle de « ceux qui peuvent se le permettre ».

Au cas où on douterait des arrièreplans intenses de vos calembredaines, ajoutez que nous sommes en plein a cataglottisme ». C'est blen le diable si on ne vous offre pas une chaine quelque part, ou un apres-midi de colloque.

A conditioo que vous ne vendies pas la meche, bien entendu.



D'HONNEUR

P05755 57

· TELECOMMUNICATION

2 m

All 2 Sain

CERRITI

188

SOLDES

ANNUELS

ž

JANVIER 1975

LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Journal de l'année. Larousse, 216 pages, 72 F.

Maurice Barrole dirige ce e journel e depuis 1966. On y retrece les événements mondieux « du 1 m julilet eu 30 juin aulvant ». Cette fote, on nous propose une ebondente moisson d'évé-nemants da juillat 1973 — vaille du coup d'Etet au Chili - à juillet 1974, landemain d'élections. « Année des révisions déchirantes », annonce l'éditorial da Pierrs Vianeeon-Ponté. Il y e eussi un humour presqua noir dane l'anodin : la chronologia e'ouvre sur les 10 F da mejeration de la redevance TV et ae ferme sur le Tour de Franca. L'intervalla a plus de polds. — Y. F.

* Louis Périllier : Demain, le gouvernement mondial?

Grassin, 6diteor (50, rue Rodler, Paris-5-), 246 p., 36 F.

La carrière de Louie Périllier, tour à tour préfet, conseiller à la Cour des comples, résident général en Tuniaia, député el élu local, avocat al profeseeur, nounit una réflexion où le réalisme n'e pas étouffé l'idéalisme. Témoin particulièrement informé des maux d'une époque troublée at difficila, il avance sujourd'hui as réponse à l'angoisse des hommes, at cette

réponse, c'est le mondielisme, N'y e-t-il pes la, se demende-t-il, le seule-issue possible, un thème mobilisateur, le grand dassein qui fait si cruellamant défeut à une société désemperée ? Il étudie donc tour à tour les raisons, les progrès et les moyens de la creetion d'une autorità mondiele de typa lédéral, création qui lui paraît à le lois urgente et possibla malgré les obstacles. Son ambition immédiata est tout elimplement de faire réfléchir ees lecteurs, de las inciter à se démander tout emplement e'll exiete une autre voie, ce que, pour sa pert, il ne croit pes. — P. V.-P.

Afrique

* Boubou Hama : Les Grands Problèmes de l'Afrique des indépendances P.J. Oswald. 128 pages, 18,68 F.

> Auteur d'une quarantaina d'ouvrages consacrès pour la plupart à l'histoire de l'Afrique occidentale, M. Boubou Hama, ancien président de l'Assemblée nationale du Niger, est en détention depuis le coup d'Etat militairs d'evril

Dane les Grands Problèmes de l'Airique des indépendances, l'auteur, traitant du Niger, s'etforce de montrer que ses difficultés sont an fait les mêmes que celles des autres Etats atricalne Independants. Parmi ces demières, une des plus angolssantes parett provanir de le dichotomie croissante antre vieux leaders et jeunes militants, commer le souligne-M. Boubon, q Hama : « Notre drame se silve là, le drame d'une jaunesse qui charche à tout prix à rompre tions; à tracer, se propre vole, mécomaissent ainsi les enseignements de l'aistoires.

M. Boubou flame sublis, en même temps.

Tembire Souphist (f), gé II donne un aperce, accessable de fiscade public, de l'histoire de ce mestigleup épour meditive) de l'Ouest arricain.

Ph D. 170 pages, 18,00 F * Comité information Sahel : Qui se

nourrit de la famine en Afrique?

Le dossier politique de la faim ao Sahel Cahlers libres Maspero, 280 pages, 33 F. Constitué per un groupe de militents d'extrêma peuche, ce dossier donne un éclelraga particus liar sur la famina ayani revagé eix Etats sahéllens de l'Afrique da l'Ouest, qui en subissent encore les séquelles. Seion ses euteurs, « quelle que acit l'importence des phénomènes neturels de sécheresse, la rôle de cea effets est emplifié par la politique de domination économique et de développement agricole mise en place par le système colonial ... Sans doule cet ouvrage centribuers-t-il à . briser le mur du eilence . qui entoure ancors pertiellement ce dreme de le faim, mais il n'expliquere pes pour autant « les origines réelles de la situation actuelle » comme le souheitent ses auteurs. Ce réquisitoire, dirigé contre l'ancienne puissance coloniale, et contra certeins dirigeants africains, laisse en ettet dans l'ombre de trop nombreux aspects de le question pour constituer plus qu'une interprétation parmi d'eutree. -- Ph. D.

Asie

* Francis Dore : L'Inde d'aujourd'hui. PUF. 124 pages, 14 F.

> Agrégé de droit public, conseiller culturel de la France à New-Delhi péndant près de dix ans, euteur de la flépublique indienne, ouvrage que tout étudient cherchant à se famillariser avec le régime constitutionnel Indien doit connaître. l'elde de rapports de commissions d'enquête Indiennes, précédés de courtes introductions et étayès de tableaux et de graphiques. Si la methode qu'impose la nouvelle collection - Documents actualité - des PUF peut parafire sommetre, le choix des extraits de docume n'en souligne pae moins l'écart entre tes objec tifs et les réalisations du gouvernement de Mme Gandhi. Les voies et obstacles du développement économique, les sinuctures politiques et administratives, ebnt einsi rapidément analysés. L'image qui se dégage finalement de ce livre trop bref est nuancée. — G. V.

* Jean-Pierre Brulé : Le Japon, miracle et défi.

Editions Filippachi, 152 p. 4.60 F.

En une centaine de questions-réponses, t'auteur dresse una vaste ét rapide fresque de ce troisième Grand de l'économie mondiale, it ne perait pas bien connaître cependent les change-ments qui se sont produits ces dernières an-nées : mouvements spontanée de protestation, pollution, crise économique, résurgence d'une extreme droits tavorable au réarmement quest vraiment difficile de se défaire des Idéas reques. - P. de B.

* Claude de Leusse : Papiers de Chine et d'ailleurs.

La Table ronde, 387 pages, 32 F.

Une journaliste française qui, semble-t-il, travaite pour un journal americain, a accompagné quetre ou cinq fois le président de la Républiqua — c'áleit Georges Pompidou — dans ses voyages à l'étranger. Elle en a rapporté quelques bloce-notes où elle a consigné la chronique quotidienne de la patita cohorte des journalistes en reportage cotlectit. Mais, voulant montrer le dessoue des choses, alle n'en a guére vu que le surface. . De Chine ou d'ailurs -, les journelietes ont, en génàral, suire chose à repporter que cas calembours douteux. ces propos futiles échangés dans l'instant, ces tures mineures sensibles eux seuls témoins, ces anecdotes pour initiés et que na pouvelent composer qu'un livre sans grand Intérêt. - A. P.

• Proche-Orient

* Thierry Desigrdins : Cent millions d'Arabes_

Elsevier Segooia, 314 pages, 42 F.

Journaliste spécialisé dans les effaires du Proche-Orient, Thierry Desjerdins réussit la gegeurs de cemar en trois cents pages une douzaine da paya erabes qui s'élendent du golfe Persique à l'Atlantique. Modestie d'auteur, devant l'immensité et la complexité d'un univers - où lout change rapidement - : Thierry Desjardine prévient ses lecteurs qu'il e'est contenté de parcourir les capitales arabes comma un journaliste bousculé par l'ectualité. L'ouvrage qu'il nous tivrs n'en est pas moins passionnant. On peut, certes, ne pas être d'eccord evec certaines des thèses qui y sont exposées, mela la récit na laisse jamais indifférent. Utilisant um langage coloré et vivant, l'euteur, qui pos-sède à tond-l'ert de conter, noue fait part da ses impressione sans sucun ménegement envars les Pour avoir jadle eu recours dane un de ses reportages à une boutada en affirmant que le Libye était un paya qui n'existalt pas, il avail eu droit à une brochure vengerasse qui fut pendant des mois distribuée à tous les tourisles débarquant à Tripoll. Thierry Desjardina n'hésite pas à récidiver en falsant observer que le monda erabe n'existe « ni politiquement ni économiquement > et que la richesse toute nouvella des Arabes n'est finelament qu' « una richesse de camavel ». L'euteur, qui n'e jamele dissimulé sa sympathia pour ce - monda inexistent », ne perd pas une occasion de nove fairs part de ce qui fait le charme de ces peys où « l'odaur du satran se male encore à celle de le pous-

HISTOIRE

* Claude Pesteur : L'Elysée hier et aujourd'hui.

France-Empire, 444 pages, 49 F

L'histoire de ce paleie, construit en 1720 par le comta d'Evreux at dénomme Elysée, queiques ennées avent la Révotution, par ta princesse Bathitde d'Orlaans, ne devreit pas décieire à son actual occupent Descendant prè eumà de Louis XV. M. Giecard d'Estelng n'at-it pas àté pracéde dans l'ancien hôtel d'Evreux par Mme de Pompadour ? Un demi-stacle olus tard, le duc da Barry, ancêtre de Mma Giscard d'Estaing, n'a-t-il pae hérile du palais ? Ouant aux présidents successits qui, depuie Louis-Napoléon Bonaparte, ont tranchi le porte de cetta - prison dorée . ils ont eu, tout autant que M. Giscard d'Estaing, tonover : quand, pe exemple, Jules Grevy introduit le téléphone. ou que, Sadi Carnot impose l'habit, quend Reymond Poinceré, - cet homme dont on disait qu'il aveit un dossier à le piece du cœur -, percourt les champe de balaille en vareusa at casquatte da cheuffeur, que Geston Doumargue e'offre queiques - eccepades - pour se rendre - su speciacle - et que Paul Doumer entend sortir quend bon tui samble - su grand scandale des agents de la Sureté chargés de sa survell'ance -, ne sont-ils pas. à leur teçon, portaurs de ...changement » ?

Autant de - styles - différents que Cleude Pasteur, journaliste et historianne, nous fall découvrir au cours d'une agréable promenade é travers deux siécles et demi da (petite) histoire de Frence. Une curieuse négligence : de René Coty, - celzième président de la Republique - on passe, eprès le général de Gaulle. à Gaorges Pompidou, - dix-nauvième président -

* René Heron de Villefosse : l'Antiversailles ou le Palois-Royal de Philippe

Jean Bullis, 16, rue Franklin, 75816 Paris, 355 p. illustrees et relices, 55 F. Pourquol - l'Antiversailles - ? En ce lieu mai

prolégé des houles populaires, Louis XIV enfant eveit eu peur durant la Fronde, et, pour cette raison, il s'est établi des que possible hors de Paris. Résidence, ensuite, du Régent, dont la politique secoue les traditions figées de la vieille cour, l'androit symbolise une sorte de réaction à Versailles, avant que les idées révolutionnaires n'y termentent Tout semble eulourd'hul dormir dans l'incom-

parable quadritalère jadis résonnant de tant d'ectivités diverses. L'ouvrage, bourré de détails, lul restitue vie et faste d'antan. Sur la lancée de son meltre Amedée Britsch, l'auteur, à travers certe « étude physique at morale d'un palels ».

revoit le cas de Philippe Egalité, un personnage sens doute moi. s sot, moins Irlvole et moins meprisable qu'on ne le dit. Meis, en dépit du bel ecrin de pierra qu'il nous a leisse, il y a du Mecbeth dans ce prince et la réhabilitation en ast difficila. — G. G.-A.

* Frederic V. Grunfeld : Le dossier Hitler.

Laffont. Volume relle pleine roite, 98 F.

Ce - dossier - est, en feit, une histoire de l'hitlérieme an images. Assortis d'une table chronologique el de légendes pràcises, des milliars de documents, inédits parfois, montrent la naissance at l'évolution du phénomène, jus qu'eu cataclysme final.

Sequences filmees d'actuelltés, photos da propaganda ou d'ameteurs, effiches, axtraita de prasse, caricatures, elc., tout parle, dens ce gros album, Irrélutablament. Ceux qui n'ont pas vécu cetta període t'aborderont ainel en direct : les eutres revivront les momants d'une équipée si repide et ai revagause qu'ils n'en sont pas encors remia. Tous Irouveront là matière è réflexion, et le preuve que la tatalità, en histoire, est synonyme d'aveuglemant. — G. G.-A.

* Georges Clemenceau.

Bacbette. Collection s Génies et., réslités ». 272 p., 56 F.

Huil chapitres, chacun algne d'un auteur différent at couvrant, eprès un aurvoi d'ensemble dù à Jacques Chastenet, une tranche de la vie de Clemencaau ou un aepact da eon person-nage at six séquences illustrées, sorta da blographie en Images : ca livre rappellera aux uns les commets et les chutes d'une via tumultipeuse, constituere pour les eutres una prise de contact avec una personnalité peu commune, permettra à toue de s'indigner el d'admirer, de rire et de méditer. Il y a de tout chez Clemanceau, notamment un philosophe d'une amère crusuté. • Ouand on ast deux, il y en e toujours un qui pourrit l'eutre. . A l'époque où Edmond de Goncourt voyelt er lui « le prince des types épatants », Léon Daudat e'écrialt, émerveillé : - il a l'air d'un anthropophage devant ses fourneaux. - G. G.-A.

* Bakounine : Œuvres complètes.

Introduction et annotations d'Arthur Lenning, Editions Champ Libre, 500 pages, 35 F.

Ce second volume des Œuvres complates da Bekounine termine le polémique du leader anerchiste evec Gulseppe Mazzini, le chef républicain et catholique, revenu clendestinement preparer en Italie l'avenement de le République et dont le prestige restait immense. Maie il est surtou consacré eux relations de Bakounine avec Karl Merx et au conflit désormels ouvert entre nelionale. Les différences da conception et de mëthode y apparaissen) clairement. Il est à ce titre un élément mejeur d'un dossier toujours pleide. On y trouvers égalament une importante contribution à l'histoire de la neissance de la Première Intamationala en Italia, qui se développs sous l'influence presque exclusive de Bakounine. Ce volume permettra anfin de se faire une idée de la tectique préconisée et eppliquée par le penseur anarchiela ainsi que de son inlassabla activité, du rôle joué par ses relations parsonnelles et per l'une des plus extraordinaires propagandes épistolaires qu'ait connu le mouvement révolutionnaire. - P. G.

* Frédéric Bluche : Le plébiscite des Cent-Jours (avril-mai 1815).

Libraire Drox, Genève. Librairie Minerd, 73, rus de Cardinat-Lemoine, Paris. 149 pages. 41 f.

Le 1er mars 1815, Napoléon débarque è Golle-Juen. Le 20, li entra à Parie, porté par le défarlement révolutionnaire d'un peuple et d'une armée qui imaginent revivra 1793. Mele celui qui était revenu d'exil comme l'empereur du peuple choiait qualques jours plus tard de devenir l'ampereur d'une bourgeoisie libérale qui croit, pour un lemps, trouver en lui le moyen d'assurar sa prépondérenca politique. C'est la ciábre rapprochement de Nepoléon et da Benjemin Constant. - Attalage hetéroclite -. sorit Frédéric Blucha. De cette colleboration sortire l'Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire soumis au plébiscite. Meie plus encore que t'analyse d'une consultation référen-dairs sur un texte obscur, peu comprie et peu enthousiament, c'est une véritable histotre des courants politiques profonds traversant Cent-Jours que propose Frédéric Bluche riode contradictoire d'où sourd une viole secrète. Le libéralisme théorique essaie vain de conquérir des masses qui pense eutra chose, tendia que les notables libér boudani al que les demiere bonapartiales, dejà velnous, se retrouvent eux côtés des demiers veincus, se retrouvent eux côtés des demiles jecobine dens une cosililon disparete. - P. G.

• Humour

* Jean Delacour : Tout l'esprit français. Dictionnaire humoristique. Albin Michel. 328 pages,

Cinq cent soixante-dix humorietes, trois mille deux cents citatione : la quête de Jesn Delscour, homme de culture et d'esprit, est riche. Son dictionnelre, bien sûr, repose d'ebord sur qualques solidee piliere : Alphonse Allait et Secha Gultry, Julaa Renard et Albert Willemetz. et d'autree valaurs consacraes. Mele il amprunt aussi aux olus grande, de Voltaire à Victor Hugo, comme eux ptus récents, Georges Egozy. per exemple, et eussi un certain Jean Delacour qui a trouvé la la meilleur conneissaur de propres œuvres...

Moqueur ou Incleit, ce petit volume sans pretention illustre à merveille l'ert de faire sourire en instruisant, da traiter légérement les affaires sériauses, grevemant les chosee légères.

SCIENCES HUMAINES

sière et du crottin des ênes .. - J. G.

* Julien Freund : Pareto. Seghers, 296 pages, 19,50 F.

'Cinquente ane après sa mort. Viliredo Parelo commaille eu purgatoire de la sociologia. Ce libéral erdent, pecifiste en politique, positiviste en science, partisan du libre-échange en économie, demeure un euteur irritani, pariois insupportable. La lecture de son œuvre laisse deviner un homme heutain, volontiers méprisant, qui utilise avec facilité le sarcasme pour toumer en ridicula ca qui lui paraît déplaisant. Julian Freund, protesseur à l'université de Straebourg. a'est telt l'avocat da cotte pensée impertinente. Viltredo Pereto tente de constituer une sociologie aussi rigoureusa et neutre que la physiqua. Il essaia de démasquer l'idéologie là ou elle opèrs, male ea rend vits compta qu'il tombe. tui aussi, dane les péchés de l'idéologie. Pareto, malgrà son exigesnts quete de lucidité, est donc victime d'une illusion. Sa théorie politique aurail du donner une lacon da vigilance aux emis de le liberté: elle encourages, en réalité. les violents. D'où la profonda amertume de ce penaeur. Son desenchantement se traduit per un cynleme implacable Refusant l'utopia, Persio devient un rabet-jois aux yeux des réveurs de la société futurs. Ce sociologue à contra-courent e avère un trouble-fête. Il sersit tampe de le relire. — J.-C. T.

* Esthétiques : Revue française de psychanalyse.

PUF. 168 pages, 22 F.

· Les préoccupations littàraires requiérent et inspirant la psychanalyse, si l'on en juge par cel intéressant numéro: On y trouve notamment un texte de Serge Viderman : la Plaie et le couleeu. portant sur l'écriture embiguà de Genet, écriture criminale et suicidaire tout à la foie, et une Stude de Sarah Kolman sur le roman d'Hollmann :

Dans une étude brillants, exempleire même de ce que peut être, de ce que devrait être le psychanalyse appliquée à l'œuvre cinématogra-phique. Roger Dadoun nous conduit du film de Fritz Lang Métropolis à la fantasmatique Au sommeire ancore, un dialogue entre Ber-nerd Pingaud et Catherine Beckés, Clémeni eur la . l'iltérature analytique . des textes da Rosolato aur la voix at l'opéra, de Gillibert sur le film de Syberberg : Ludwig, requiem pour un rol viarge, et de Jean Coumut : la Scribe da Finconscient. - R. J.

Constructions, reconstructions,

Revue française de paychanalyse, PUF. 250 p., 40 F. Il y a melnienani quatre ans parelasait etx éditions Denoël le Construction de l'espace ensiyuque, mailre-livre d'un psychanalysie chevronné, Serge Vidermen. Avec vigueur, l'auteur y défandait una conception relativiele de la verité de l'interpretation ; cette damière, fondamentalement, serait création de l'enalyste.

Cet ouvraga non conformiala, polémique et novetaur euscite quelques remous au sein de la Sociaté psychenelylique de Perta; un colloque lui fut consacré, où edversaires et perlisane des thèses de Viderman s'affrontérent leurs interventione figurent dens ce numéro de Ravue irançaise de psychanalyse, sulvies d'un texte important de Serge Videman, qui précise sa pensão. Raras sont tes lectures aussi stimulentes. — R. J.

* Louise Pepin : Les Phychologies du caractère.

Ed. Privat, 214 pages, 25 F.

La carectérologie e ses adeptes. Ils se féliciteront de le publication du tivre de Louise Pépin : les Psychologies du caractère, qui réussit à présentar dens un langege simple, eccessible à chacun, les diverses écoles, et à donner une vue d'ensemble sur les méthodes et les orientations de la caractérologie moderna.

Ces notes out été rédigées par Patrice de Beer, Philippe Decraena, Thomas Ferencia, Yves Florence, Pant Gillet, Jean Gueyras, Ginette Gultard-Auviete. Roland Juccard. Andre Passeron, Jean-Clauda Tesler, Pjerre Viansson-Ponte, Gérard Viratelle.

A. NIGA

LA DÉMOCRATIE DIRECTE 17,12 F ordinateur.

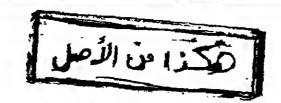
« Un parti démocratique est également démocratique à l'inté-rieur de lui-même. Stuom, la dic-talure déborde à l'extérieur. » LA PENSEE UNIVERSELLE 7, rue des Carmes, Paris-3r

(Publicité)

Une sociélé parfaite est comme un boeing ou un sousmarin atomique, elle ne peut être « pensée » que par un

En avance sur son temps, LE JARDIN DE PYTHA-Dominique Ernest PERNA (Essais pour une socialogie relativiste)

Editions Gilles TAUTIN, Paris - Teleph. : 206-41-75



Les rumeurs la Continent Bo

· . 24-

interest and the la

1.00

modelie. To

factors and

A 117

San .

denne Little

٠. ٠

El alle i san

ofiginale au conflit rare e Collection * ELEMEN dirigée per Clera Hartor

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

VOIX D'AMÉRIQUE LATINE

Les rumeurs du « Continent Bolivar »

C I on relit les sommaires des vingt e collectifs » Change qui ont prècèdé celui-cl, on se rendra compte sisément que cette revue explore en profundeur l'essentiel du temps présent, ac-cueille les voix qui disent au plus haut ce temps, ses nœuds, ses contradictions, ses foudres et ses deuils, ses espoirs.

Se degage de cette entreprise une volonté de cerner une écriture qui se confindrait avec une volonté de transformer le monde dans le sens pressenti par Rimbaud et Marx, quelque chase comme une e écriture politique > qui serait une des activités de l'individu engagé dans les combats du siècle, en vue de l'avenement d'un monde différent, désaliéne, socialiste

Cette fois, c'est le « Continent Bnlivar » qui est à l'honneur, si I'on ose dire Avec Luttes, Prose. Poesie d'Amérique latine, une rumeur de sang chaud, de vent glace, cingle le visage du lecteur.

Depuis que les avant-gardes armées des peuples ont entame la lutte de libération, l'Amérique latine, avec son cortège de souffrances inouies, fait la « une » de la presse mondiale.

Le joug de l'impérialisme nordamèricain n'arrive plus, comme cela a été durant des décennies à étouffer les combats, les voix. La nult noire des « dictatures » des « pouvoirs gorilles » s'éclaire des lueurs des armes, des paroles. Car nn ne combat pas seulement le fusil à la main, mais aussi en recourant aux « armee miracu-leuses » du langage. Et c'est un coup de projecteur sur quelquesunee des nonvelles volx majeures du continent que Chonge jette en recourant, comme à chaque fois, à la technique du « montage », grace auquel dialoguent poèmes et textes de combats, documents, manifestes et proses littéraires

GEORGES-ALBERT ASTRE : Themes

et uructures dans l'œuvre de John

bomme a U.S.A. Recdition d'un

auvrage ecrit de 1956 à 1961. (Leures moderues ., Midard,

PAUL BUTEL : les Négociants bordelais, l'Europe et les lles an dix-bui-

tième siècle - Avec un index des

noms cites, illustré de phoros, graphiques et cartes (Aubier Montaigne,

Coll Historique . 430 p., 52 F.1

untainen des intérès dans le mon-

trement des idées politiques. Prélie

de Benoît Jeanneau, IP U.F., 220 p.,

Sciences sociales

1EAN-PHILIPPE PARROT : La Repre-

Geographie Les Process, De la mostage à

- 1953, OUI SERA L'ANNÉE DE LA

FEMME, volt dejà parattre delle livres qui lui soni consacres : n la Condilion féminine à travers

les ages n. de Montque A. Pleitre (France Empire). De la mère à l'épouse puis à la personne. Et

o Sexualité et féminite n. du Or 8. Sinieworf, para pour la

560 p., 60 F.)

58 F.V

On ne saurait prétendre resu mer ici ces deux cents et quelques pages, copieuse anthologie où se succèdent les poètes (Roque Dalton, Oliviero Girondo, Ernesto Cardenal, José Lezama Lima, etc.) et les prosateurs l'Felisberto Hernandez, Luis Britto Garcia, Juan Saer etc.1

Saul Yurkievich, qui présente les poètes, après avair rappelé que, selon lui. Il y a quatre livres importants dans la poèsie latinoaméricaine (Résidence sur la lerre de Neruda; Trice, de Vallejo; Altazor, de Huidnbro; En lo masmédula, de Girondni. qualifie alnsi la néo-avantgarde : « Nous nous proposons d'incorporer notre poesie à la realité contemporaine, de l'incorporer comme procès de production matérialiste, et non comme simple philtre ou excitant.

De la même façon. Julio Cortazar, préfaçant la partie consacrée oux prosateurs, écrit : e Si les écrivains qui se délachent actuellement dans nos pays ont quelque chose en commun, c'est bien leur volonté de participer » Du e modernisroe » de Ruben Dario ouvrant le continent aux voix du monde, à nos jours, en passant par le « créatinnnisme » de Huidobro, qui fut l'aml de Reverdy, et dont est publié icl un extrait d'Altezor clangage en fusion I), quel chemin porcouru l Et. en même temps, quelle fidélité profunde à la vérité d'un continent en perpétuel combat pour acquerir son indépendance

L'Amérique latine revendique de plus en plus haut le « droit à la parole », une parole non médiatisée par les modes europeens ou autres. Et c'est cant mieux : Rodolfo Hinostroza, Cristina Peri Rossi - prose et poèsie – proclament, avec des voix multiples, une e réalité » et préfigurent des e possibles 1.

Sciences bumaines

modèle. - Transcription d'entre-

tiens à trois, ienus en mai 1974, en

Irois journees, I Mouron Archanies,

Ambropologues lace à l'histoire et

à la religion. - De la diversité et

de la specificiré des sociétés à partir

de la méthode historique. Trad. de l'anglais par Anne et l'Caude Rivière.

P.U.F., · Sociologie d'autourd'hui

Presentes cette semaine

BATAULLE, par Christian Limou-sin. — (Ed. Universitaires,) Pre-

BUTOR Collaque de Certir, du
24 juin au 1^{et} juillet 1975

chothèque v. 101 p., 15 F.)

> 10/15 - 4/0 p. 15 F.)

E. E. EVANS-PRITCHARD : let

190 p., 25 F.)

2"0 p., 43 F.)

VIENT DE PARAITRE reynnement vitel poétique Thomase. Sous la direction de Fran-

çois Taillefer. (Privat, 500 p., 128 F.) Ah, man frère, si tu apprensis FRANÇOIS CHATELET, GILLES LAPOUGE OLIVIER REVAULT GILLES A récoltar ca que tu plantes i ou qu'ils crient plus métaphori-D'ALLONNES : la Revolution sons l'espoir, la douleur :

> Dimensions et distances, Et ca lut comme entre le Mékong Un let étaignament.

De vivre assis. Dans la distance incorrigible [pout-être

ces textee ne quittent pas les hauteurs du verbe - Inspiré -, nourri de tension, de lerveur. - La rose qui pleure -, c'était le illre du Festival de Cuba Elle pleure, elle saigne

ANDRE LAUDE

ECHOS ET NOUVELLES première fuls en 1969 et reédite avee une secunde priface. (Edl-

- LES EDITIONS GALLIMARD HOS

pris l'execulente initiative de pu-blier a Maltres et esclaves a du

Rose qui saigne

Rose qui pleure

volx de ceux qui n'ent pas de voix qu' nous pervient. Le « nueva can-cion » est d'abord et evant tout n - est d'abord et evant tout politique Elle est née, e'est déve-inopée - el se développe toujours

- dans un contexte social, écono mique, spirituel que nous n'ignerons plus la réalité letino-eméricaine. Régine Mellec, qui conneil bien

cette réalité, et qui s l'amilié de ceux qu'elle traduit et présente aujourd'hui retrace dans un essal. où l'essentiel est dit pour nous écleirer, le cheminement de ce - chent libre -, dom les pionniers s'appellent Violeta Parrs et Atahuelps Yupanqui Sur un continent où les taches

rouges des régimes musclés sont combreuses, les créaleurs travaillent souvent reciés C'est pourquei le Festival de - cancion de protesta », oui s'esi déroulé en 1987 à Cubs -Cube phare de l'Amérique faline I stok - a joué un rôle immense. Le - chani libre - élali dens l'île dans sa quesi-intalité : Daniei Viglietu (Urugusy), Oscar Melus (Argentine), Angel Para (Chill), Carlos Pueble (Cuba). D'sutres rencontres aurant lieu el de nouveaux visages apperaissent ou s'imposent définiti-vement : Isabel Parra, Victor Jera, Ouila Payon, etc.

Régine Mellec évoque, simplement, evec chaleur, cette aventure de chair el de sang vécue à trevers divers pays Elle met en lumière les thèmes essentiels du - canto libre -- soliderilà continentate -, - combat contre l'impérialisme yenkes - effirmation des valeure netionales «.

Le - chant libre - est un phènomone de « masse ». Fondé sur la mémpire - des rythmes passés. revisités ., errachés aux bandelelles de momies dont on les avait enveloppes. Il a irouve le chemin des consciences. Il le doit eussi à l'élonnante qualité des textes cont les auleurs sont souvent de très grands poètes On peut lire ces textes, loin des charengos, bombos et marecas lis ne perdent rien de leur

Ou'lls énancent clairement l'évi-

J'ai divisé ma tristesse par cou

Que je suis en Irain de mourit

Telue, elle résiste combat.

elologue brésilles Gilberto Freyre duas la eallection . Bibliothèque des histoires s. Ce classique de la egionisation du Brest et cette analyse aubille de le for-

mation de la société du sucre méritaient une réédition

beltond

LE CANARD ET L'HUMOUR

e Le Capaid enchaîné a s'étoppe qu'uncan de se destineteurs n'ait eté cite d'ans la page tersin d'humeur e dens a le Monde des livresu du 27 décembre, et que sacques Siernberg (c'est de lui qu'il s'agic) alt mécannu l'accueit que ce benenat effre e du iconistes et aux pidémis-tes du etapen et

Comme dans une maifere trefelie II faut toutjours cholsir nous actions, en présentair l'étude et les u Têtes d'affiébe a precise nos limites : nous lais-sions explicitement de esté les exclesioristes et les descinaleurs • politique≤ ×.

Mins quot? a Le Canard a ne sait-il pins lice? Ou a-t-il re-nonce, avec la nunvelle année, a être le premier hebdamadaire a politique a de France?

et la culture populaire

MAURICE GENTUIX viennent
de paraître a Edita-Serviceli e a et e li comprensent a Maurice de Folaise, nous a adressé une
mise au point, à in suite de forlu la Jardin dans l'île * (L. 15),
a Derrière les collides n'et u BeauFrançois * (L. 17), eafin * L'hlroddelle qui fit le printemps n'el
a L'avenjure est en nous * (L. 15),
certain malaise éctivait Josane QUATRE NOUVEAUX TEMES L'aventure est en nons » (t. 16), certain malaise, écrivait Josane

Le diable et le pot de confitures

Une lettre d'amour d'Henry Miller

* INSOMNIA DU LE DIABLE EN LIBERTE, d'Henry Miller, 72 pages. 12 reproductions d'aqua-relles de l'auteur, traduis par G. Belmont et E. Casbrier, Editions Stock, 50 F.

A quatre-ving Is and passes, ce diable d'Henry Miller est taujours vert. Il nous envale d'Amérique une demière » lettre d'amour qu'il écrivit à soixante-quinze ans encore e jeune homme ». Oh! ce coureur de tucons peut se tendre d'une belle supplique avec des pleins et des déliés, il n'em-

pêche qu'on connaît trop ses précédentes romances, elles aussi définitives, pour être dupe de cette nouvelle incontation à la lemme. Ses amours and trop servi à ce roubland pour se roconter. Cette lais, l' e obiet » convoité est une jalle chanteuse japonaise de vingt-cina ans, Hoki Tokuda, qui, outre ses qualités esthétiques, porte en elle les mystères de ces Orient qui fornie, Pandant un an, le romancier lui tressera une cour, coupée d'insomnies durant lesquelles il jettero ses visions de romantique insatisfalt sur pooier Canson, jusqu'à ce que la « jeune cigale » consente à devenir so cinquième èpouse, langtemps après cette June qui fit lant rêver des voyageurs des lettres. On est lain de la salutaire

abscènità de l'égaré des « Tropiques . El pourtant, le clown n'a pos chonge, loujours aussi sincère, toujours pussi goulu de mots. Trante-sept pages pour ne parler que de soi sous le prétexte de aarler d'elle, Romantisme pas mart, Norcisse non alus. De tout autre que Miller, ce discours serait insupportable. Avec lui, avec sa franchise torrentielle, so sagesse cohin-coho, son gout des citations les plus incongrues, an sourit, an se requinque au lang d'une jubilation complice. Les lemmes sont les miroirs d'Henry Miller, Il n'y cherche que lui-même, « C'est avec ça qu'elle m'a eu », ècrit-il, des yeux d'Hoki, » Tels quels, ils n'avaient rien de très extraordinaire; le lascinant, le traubiant, c'étais ce qu'elle y mettais lau amettait [...]) comme on dit, les femmes n'ont ni gout ni dégaut, » Haki a plus inspiré ce cher Henry quand elle lui tenait la dragée haute et qu'il orignail à l'acumrelle ses nuits blanches. On re-

trouve là le vilain garnement qui Irempe son doigt dans le pat de confitures de grand-mère. Avec, en plus, cette innocence oue l'adolescence ne confère pas toujours. Henry Miller ignore le péché, mème s'il s'en règale sans le savair. Quand il peint un nu, il y a ausssi le zizi, lardin des supplices ou des dèlices selon l'humeur de l'artiste. Il fout une furieuse valanté pour garder les émois de ses seize ans larsqu'on est octogénaire et qu'on a l'ame d'un enfant. D'où, sans aucun doute,



tous vos phantasmes sur le papier! Le diable et ses stires, enfin ses petils copains, vous arrêterant au mament du dessin ou du mot révélateur. Miller n'hésite pas. Rien ne l'effroie, pas plus le eexe que les gros mūts. Se fichant des lieux communs, il peindroit volontiers la Jocande dans des lieux d'aisonces, à côté d'inscriptions scatologiques,...

Deputs quelques onnées, le livre devient, paraît-il, un objet fulile, Prenez donc celui-ci, cossez le par la moitié, détachez en les repro-ductions. Et si vous ètes bricoleur, glissez-les sous verre et occrochez- les où vous voudrez ; dans l'entrée, dans la cuisine, nu platond, dans les toilettes, qu'importe! Puis abservez l'expression de vos visiteurs en expectative devant e les Jordins d'Abrocadobra ». De toute façon, cela ne leus fern pas de moi et celo vous fero du bien.
BERNARD ALLIOT.

CORRESPONDANCE

A propos de « l'Italia »

A la suite de la lettre de de l'Allemagne naxie... (et) une M. Charles Dolljus publiée dans évocation du a soistice » organisé e Le Monde des l'arres » du à Falaise, le 22 juin dernier, par 130 août 1974, en réponse à un la revue Hémidal, sous le patronarticle de Paul Gellet sur le livre de M. Umberto Nobile : pavoue, precise le Dr German. Pavoue, precise le Dr German. (16 août 1974), nous avons requ de ce dernier la mise au point

En réponse à M. Ch. Dollfus (30 seplembre 1974), je désire préciser que pendant le vol transpolaire du Norve, je suis resté débout a mon poste de commande pendant soivante einq heures consécutives, sans repos. Cela est prouvé par mon carnet de vol.

Le président de l'Aéroclub de Norvège écrit à Mussolini :

« Nous désirons applaudir el remercier de tout cœur le général Nobile. Ayant pris en charge forganisation aéronautique de l'expédition, il s'est acqualité de loules ses responsabilités ovec conscience et compétence. Le résultat démontre que taute la préparation technique, ainsi que la conduite de l'aéronef, ont été exécutées de main de maître.

Amundsen dane son livre comnente : « L'ollerrissoge fut un de ces épisodes que nous n'ou-blierons jomois : il lut splendide Nous rendons hommage au copi-taine de l'aéranef pour la moitrise arec laquelle il Inccomplit. » Au Neur Yurk Tinien il écrit : « Immédiatement nous remercions No-bile, qui nous nouit portés mins et sauls à travers la grande aven-ture.

L'Italia voisit vers le pôle sous un ciel clair son arrivée l'ut déterminée avec précision par deux officiers de la marine italienne experte en la matière, et confirmée par deux étrangers. Béhaunet et Malmgren. Au cootraire, le ritour fut entravé par le mauvais teaps. Pendant vingt-huit heures on voisit dans le brouillard contre un veut fort à rafales. Dans ces conditions personne n'aurait pu éviter une déviation de la route établie. La chute imprévue de l'aéronet eut lieu en deux minotes et demis. lieu en deux minotes et demie, et sa cause est jusqu'aujmird'hui incoonne.

Les Normands

Durnnthau, que nous avons trouve (...) Prendre le parti, comme là un vibrant hommage au seulp-teur Arno Bieker, artiste officiel dans d'autres, de restituer les mote tels quels, c'est s'exposer au

Javoue, precise le Dr German, que le n'étais au courant ni de l'existence de ce congrès ni de la création de l'Association qui semble en être issue et que, depuis, personne n'est venn me solliciter en sa faveur (...)

Pourquoi ai-je nrganisé ce feu de la Saint-Jean qui a nbtenu un magnifique succès populaire ch qui était, à Faiaise, le premier depuis près de cent ans ?

C'est que le réveil des têtes populaires cormandes lait partie du programme de renaissance de la Normandie que les réginalistes numands ont entrepris : nous enteodons assumer la totalité de l'héritage et du destin de notre peuple Paur cels, nuire ection est économique, sociale, politique et culturelle

Quelle culture demandez-voue? La notre : celle de notre peuple de paysans. d'auvriers, d'artisans. de marins, de moines et de pionniers !...!

En quoi serait il scandaleux que les Nirmands défendent lear culture populaire et leurs cou-tumes religieuses a l'a re qu'on tronve ee combat normal pour les Pygmées animistes, les Israèliens israèlites, les Palestinieus musui-mans ou les Ukrainiens marxistes?

La littérature au magnétophnne

Annie Lauran, auteur de la Casquette d'Hitler nu le temps de l'aubit, nous a adresse cette lettre à la suite de l'article que Charlotte Delbas avait consacre n son nutrage dans « le Monde des litres » du 11 octobre 1974.

Commentant mon travail sur

les déportés « 30 ans après », vous jugez que ce, intertiews enregisirées au magnetophone restituent un langage quotidien . vrai peutêtre quand il est parle » qu'i « n'atteint pas la vérité quand il est mis tel quel en écrit » C'est toute la valeur du l'vre-témoiguage que vous remettez ainsi en question (_) Pour chacun des partenaires d'une a interaction linguistique » les mots ne prennent sens que par rapport a lout le contexte extra linguistique dans leque ils s'insèrent, soit, par exemple, tout ce qu'expriment le visage, les gestes, la posture (sans parier des hésitations et du ton de la vnixt.

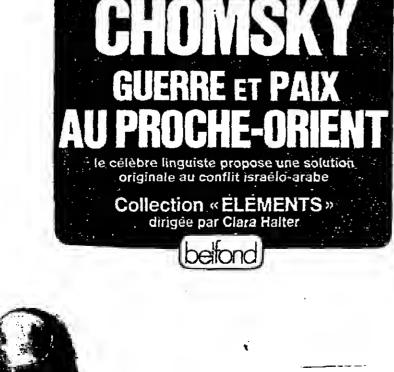
reproche de déformer le reel puisque le réel ne peut être com-municable qu'au prix d'une série d'artifices qui définissent prècisement l'art et sans lesquels l'enregistrement du réel ne fournit sans doute qu'une image défor-mée ou pour le moins appauvrie du fait même de son exactitude

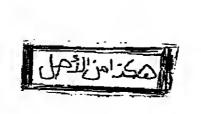
(...) Pourtant le sujet que l'ai osé aborder et la position que l'occupe par rapport à ce sujet ... le n'el pas été déportée, cels fait toute la différence ... m'nbligealent d choisir la photographie plutôt que la peinture. (...) Je ne pou-vais, je ne devais que m'annuler, me soumeitre au pouvoir neutralisant de l'instrument que j'utili-sais et auquel je demandals seulement d'enregistrer dans sa monotonie sa netteté, une simple

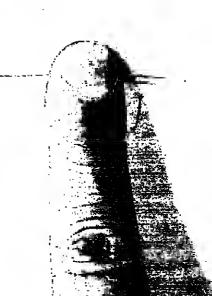
vrale « qu'elle n'atteint pas la verité », méritait cependant, me semble-t-il, d'être entendue : elle est ceile de témoins dont la memoire doit être conservée, reproduite, transmise et pour cela objectivée dans l'esprit même, et davantage encore s'ils ne disposent pas, comme ces techniciens du langage que sont les écrivains, des possibilités de se faire entendre.

Dans la société ou nous vivons, les mayens d'expression sont, eux ausri, inégalement distribués, non seulement les moyens matériels — acrès à la presse et à l'édition — mais surtout les moyens symboliques i la puttude à manipuler le longage écrit et même mai étant lié, comme on sait, à la scolarisation, donc à la classe sociale!. Nous autres, écrivains par magnétophone, c'est notre travail et notre tierté de l'aire accèder au discours, même fragmentaire, discours, meme fragmentaire, même lecunaire, ceux que la so-cièté de classes tend à condamner au silence.

Sur l'écurt entre le réel el le rrai, il y u trop long à dire pour que je le dise najourd'hui. En écritant ou magnétophone, Annue Louran necepte de courtr un reque. Eile sait les limites du procède Nous sommes donc d'accord. Cependant, pour mol ce n'est pas au prir d'une série d'artifices que l'écrivain atteint la vérité. C'est nu prix de sa sensibilité. Il y puise de quoi traduire les mots du parler banal par d'untres mots, plus jourds, plus piens, qui rendent compte de ce que les premiers gmetient ou vuilent. Ecrite n'est pas un acte gratuit. — C. D. pas un acte gratuit - C. D.







BCIENCES HUMAINES

A «SOUMISSION A L'AUTORITÉ»

Lichmann qui sommeille en nous

ey Milgram. Trad. de l'américain par Kolinia Calmann-Lavy, 276 pages, 30 F.

N 1946, un psychanalyste britannique, R.E. Money - Kyrle, fit une expérience (1) qui devalt le marquer durament. Mambre de la commission de gontrôle chargée en Allemagne occupée d'opérer une sélection parmi les Allemands exceptibles d'assumer des fonctions dirigeantes, il eut avec les « condidats » de nombreux « entretiens psychiatriques », au cours desagnés deux types de réactions et de personnaires nettement contrastées apparurent. Pair exemple, face aux atrocités nazies qui laur excisin révélées pour la première fois dans toute leur horreur, les « condidats » réagissalent soit par un profond sentiment de culpabilité et de responsabilité persognel — faisant preuve par la même d'une conscience « humaniste »; — soit par une dénégation ancieuse suivie d'injonctions visant à panir sévèrement les coupables.

Paradoxalement, observa R.E. Maney -Kyrle, les mêmes personnes qui étalent si dépourvues de conscience « humaniste » étaient presque toujours hyperconsciencieuses en un outre sens ; elles étaient soumises, de onnelle à toute autorité, quelle qu'elle fût ; c'était là leur seule moralité.

R.E. Money-Kyrle s'amusa alors à établir des corrélations entre ces deux catégories de personnes, l'éducation qu'elles avaient reçue et la profession qu'elles exerçaient, « Presque tous les « humonistes », écrit-il, étaient issus de famille dans lesquelles l'affection et la liberté tenoient une alace primordiale; on les rencontrait plus souvent dans les carrières scientifiques ou artistiques que dans l'administration ; à l'apposé, les « autoritaires », avec une régularité presque monotone, parlaient du cadre strictement patriarcal dans lequel ils avalent été élevés; ils lui attribualent avec reconnaissance leur prope sens de la discipline. »

Stanley Milgram, professeur de psychologie expérimentale à l'université de Yale, aux Etats-Unis, ne semble pas avoir eu connaissance de l'ouvrage de R.E. Money-Kyrle en tout cas Il ne le cite pas, - et c'est bien dommage, car les conclusions du psychologue américain relaignent celles du psychonolyste

Des punitions

de plus en plus sévères Pour étudier expérimentalement la soumis-

sion à l'autorité. Stanley Milgram eut l'Idée de mettre ou point un dispositif fort ingénleux qui fut repris par la suite par de péennes et qui n'a pas fini d'alimenter les débats scientifiques.

L'expérience en question a lieu dans un laboratoira de psychologie. Un individu recruté par des petites annonces parues dans la presse locale est prié, dans le cadre de prètendues recherches sur la mémoire, d'infliger à un « élève » des punitions de plus en plus triques allant de 15 à 450 volts. Un octeur professionnel tient le rôle de l'élève ; il gémit à 75 volts ; 6 110 volts, il supplie qu'on le

libère : à 295 volts, so seule réaction est un véritable cri d'ogonie. Il est, en outre, précisé que les décharges ne sont pas « martelles » et qu'elles ne peuvent provoquer de

Tous les témoins, abserve Milgram, s'accordent à dire qu'il est impossible de restituer par l'écriture le caractère poignant de l'expérience. Pour le suiet, la situation n'est pas un mais un conflit intense et bien réel. D'un côté, la souffrance manifeste de l'élève l'incite à d'arrêter : de l'autre, l'expérimentateur, autorité légitime vis-à-vis de loquelle il sent engagé, lui en-

joint de continuer. Chaque fois qu'll hésite à administrer coit l'ordre de poursurvre. Pour se tirer d'une situation insoutenable, il doit donc rampre avec l'autorité « Le but de notre investigation, écrit Milgram, était de découvrir auand et comment se produirait cette

Les résultats de l'expérience loissent songeurs : près des deux tiers des sujets

chocs les plus élevés. Ces sujets, précisons-le, étaient recrutés dans toutes les catégories sadique » de la société, mais blen Monsleur Tout-Le-Monde.

Les ronds-de-cuir nazis

C'est cette propension extrême des adultes a la soumission quasi-inconditionnelle oux ordres de l'autorité qui constitue la découverte majeure de notre étude », écrit Milgrom, Comme Honna Arendt, il soutient que les grands criminels nazis, Elchmann por exemple, n'étaient en fait, pour la plupart, que des ronds-de-culr soumls et sans initiotive. « Après avoir constaté au cours de mes propres expériences la soumission inconditionnelle de centaines d'Individus ordinaires, force m'est de conclura que la conception de la « banalité du mal », formulée por Hanna Arendt est plus proche de la vérité que nous n'aurions Jamais ase l'Imaginer. Ceux qui ont administré des chocs électriques à la victime l'ont fait non pour assouvir des tendances particulièrement agressives, mais parce que l'idée qu'ils avalent de leurs obligations en tant que sujet les y contraignalt moralement. >

Un assistant social, qui avoit porticipé à l'expérience et qui avalt infligé les chocs les plus douloureux, une fois qu'on lui eut dévoilé le rôle véritable qu'il avait tenu, écrivit à Stanley Milgrom .: « Ce qui m'o terrifié, c'est de constater que j'ovais en mal une telle propension à l'obéissance et à lo soumission totale à une idée-force, en l'occurrence l'intérêt d'une expérience sur la mémaire, même après m'être rendu compte que sa réalisation ne pouvait s'opérer qu'ou prix de la transgression d'une autre voleur marole, c'est-à-dire l'interdiction de faire souffrir un innocent sons défense. Comme me



l'o dit ma femme : « Tu es un véritoble

Lo pluport des sujets se justifierent apréscoup en faisant remarquer qu'ils n'étaient que des exécutants, « En fait, note Milgram, ils étaient tellement absorbés par les aspects techniques de leur tâche et tellement soucieux de se montrer dignes de ce que l'outorité attendait d'eux que l'aspect inhumain, adieux, de l'expérience leur échappoit. »

Après leur avoir expliqué le principe de l'expérience, Stanley Milgram Interrogea des osychiatres ; quel pourcentage de sujets, selon eux, enverrait les chocs les plus douloureux? Tous ils répondirent qu'à l'exception de quelques cas pathologiques, n'excédant pos 1 à 2 %, le refus d'obéissance serait quasi

C'est qu'ils chercholent la clef du comportement des sulets dans leur sadisme latent et non dans leur relation à l'autorité. Erreur, dit Milgram, car « les actes de destruction accomplis dans la routine de la vie quotidienne sont le fait d'hommes ordinaires qui obeissent simplement aux ardres ».

Dès lors que l'individu accepte de ranonces à son code moral pour devenir partie intégrante d'une des structures hiérarchiques de a société, il se dépouitle de son humanité; réduit ou rôle d'exécutont docile, avec la mellieura volanté du monde, pour le mellieur comme pour le pire, il fera ce qu'on lui dira de faire. Et s'il lui arrivalt de lire la conclusion de Milgrom, à savoir que, partout et toujours, la condition même de la liberté est une attitude de scepticisme général et systèmatique vis-à-vis des critères que le pouvoir veut imposer, il ne la comprendrait pas.

ROLAND JACCARD.

Psychanalyse et Politique, à paraître eux scitions « l'Age d'homme ».

Le « premier » livre de Jacques Derrida-

Hegel et Gabrielle

* GLAS. Baltions Gaillée, collection Dirigiphe, 292 p., 62 F.

NFIN Jacques Derrida nous donne son premier livre. Oul, vous avez bien lu : son-premier livre Ses précédents auvrages - depuie le Volx et le Phénomène jusqu'à le Dissémination, en passant par le Grammatologie - n'étaient que des recueils d'articles, Glas, au ontraire, est le premier livre conçu et rédigé par Derride comme livre. Non cutil e'acisse d'un texte lisse et uni, continu, linéaire : tout autre est la réalité C'est à deux textes que noue avons effaire, écrits sur deux colonnes juxtaposées. Ou plus exactement à quatre textes, puisqu'il s'agit d'un commentaire de Derride eur des fragments intercalés de Hegel et de Jean Genet. Ou peut-être à huit textes, ou à seize... Qui sait al le but d'un tel leu de miroirs n'est pas de noue donner, par catte réflexion en abîme de Hegel sur Genet. de Genet sur Hegel, le vertige

Dire que Glas est constitué par une double lecture de l'œuvre de Jean Genet et de celle de Hegel serait, d'emblée, en fausser la eignification. Sane doute est-ce blen cela, à un certain niveau. La colonne de geuche est une longue introduction à le Phénoménologie de l'esprit et aux Principes de le philosophie du droit ; celle de droite, un prélude musical à Notre-Dame-des-Fieure, su Journal d'un voleur, aux Paravents il faudrelt commencer par cette demière - plus exa prendre où elle commence, pulsqu'elle commence (et se termine) au milleu d'une phrase, — et après l'evoir lue, passer à celle de gauche. Seule une telle procédure permettrall de ne pas perdre le fil propre à checun de ces textes : car il vaut mieux les leisser e'entrecroiser après coup, dans la mémotro, que les embrouiller tout de suite en passant, à ue page, de l'un à l'eutre par un perpétuel va-et-vient. Male quand on les e lus chacun à son tour, il est bon de tout recommencer en stant, cette fois, en tous leurs points, les deux colonnes qui se font face (ou qui se toument le dos, comme on voudra).

Une galerie des glaces

On s'aperçoit elors que al chacune d'elles possède sa logique propre. Il existe une logique commune à ces logiques, un texte dul court sous tous ces textes, une écriture qui fait et qui défait ces écritures diverses. Logique inexprimable dans le cadre eristotélicien, pulsqu'elle défie le principe de non-contradiction. Texte non écrit, non dit, et pourtant blen inscrit sous le texte epparent. Ecriture Illisible, originairo, inassignable. Et pour tout dire : anagrammetique. Tout ce « livre », en effet, n'est qu'une espèce d'Immense anegramme, ou de variation Indéfinie... sur le « gl ». Ce gl qu'on trouve dans le nom de Heget et dans - Gabrielle - de la mère de Genet : - Je ne die pas le signifiant GI, nI le phonème GI, nI le graphème GI. Le marque, ce serait

Et de cette marque Derride met en œuvre les effets subversifs Glas prouve par son écriture même, par l'étrangeté baroque de son architecture, que le jeu du gi est à jui seul capable « d'arrecher le corps, le sexe, le voix et l'écriture à le logique de le conscience et de le représentation », eutrement dit à la métaphysique qui jusqu'elors constituati le seul cadre de référence pour ces « concepts ». Ce cedre, Derride le défait à force d'en exhiber les bords, qui sont aussi les bords du texte. A force de remettre en question le rapport même d'une écriture evec celui qui s'en prétend l' - auteur -.

Certes, Giss est — en apparence, du moins — un livre sur le famille, le judaïsme, le différence sexuelle, le lielson frère-el-sœur, le religion, le mort et le travail du deuil. Mels par-delà ces thèmes, c'est un livre consacré à cette étrange logique qui fail qu'on ne peut prouver l'impossibilité de laire des livres que par un livre, ici advient au jour le problème capital de toute l'œuvre entérieure de Derrida, celul rapport à la loi, autrement dit su Père. Comment puls-je devenir père à mon tour, auteur d'un texte el signateire d'un livre ?

Telle est - à travers cette galerie des gleces qu'est Glas, où signature renvoie à seing eussi bien qu'à tocsin - le question qui se pose, el qui nous est posée. Car on ne peut être que pris par, et dans ce livre - comme Derride e'est pris dans Genet, comme Genet lu même e'est pris dans le regard posé sur lui per cet autoportrait de Rembrandt auquel il consacra, eu printemps 1967, un court texte divisé en deux colornes: (« Ce qui reste d'un Rembrandi déchiré en petit carrés bien régullers, et foutu eux chlottes -)

Glas e'inscrit dans le lignée des travaux entérieurs de Derrida, cele ne fait aucun doute ; maie il constitue un saut quelitatif : c'est le pre-mier travail de création littéraire (et en même temps une somme sur l'origine de la littérature), auquel so soit livré Jecques Derrida. Et c'est sans doute à cause du gi que la composition de ce texte - qui dut être le croix du typographe et fera les délices du bibliophile - e été

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

Le livre de poche pour enfants : l'exemple anglais

A population scolaire ne cesse de s'accroître, plus particulièrement aux uiparticulièrement a n'x uiveaux pré-élémentaire et élémentaire et au niveau du pramier
cycle de l'enseignement secondaire. Il semblerait donc qu'il d'ût
y avoir un marché de masse du
livre d'enfants, aussi blen des
albums pour petits de deux à
sept ans que des livres pour
enfants de huit à douze ans et
pour pré-adolesceuts. Or ce marché u'existe pas en France eo
raison des structures de l'édition,
des problèmes créés par le prix
des livres et par leur distribution, et du manque d'information
des utilisateurs (pareuts, éducateurs, enfants).

Parler de livres de masse pour

Parier de livres de masse pour enfants n'a rien de péjoratif et ne préjuge pas du contenu du livre. Il s'agit simplement de livres pouvant être achetés parnt et par tous.

Du « bardback » au « paperback »

En Grande-Bretagne, ce livre de masse existe. Il y a de uombreuses maisons d'édition qui fout du livre de poche (paperback) pour pré-adolescents; il y en a moins qui s'occupent des enfants et moins encore qui e'occupent des petits. Certains éditeurs pourtant se sont intéressés à ces trois groupes d'âges, mais de façon successive, en abordant le marché par le groupe d'âges le plus élevé et en ne lançant l'album de poche qu'en troisième lieu.

C'est le cas de Penguin, qui, dès 1941, lançait le livre classique pour jeunes dans la collection Puffin, puis lançait ensuite Young Puffin pour les enfants et enfin, en 1968, l'album de poche avec

Picture Puffin. C'est le cas aussi de Collins qui, à côté d'Armada, livre de poche populaire pour jeu-nes, a lancé Lion pour les eix à treize ans avec les mellleurs titres treize ans avec les meilleurs titres de ses propres hardbacks (éditions cartonnées) ou de ceux publiés par d'autres éditeurs, et qu'i. depuis 1973, a lancé Picture Lion pour les petits. Parfois les étapes sont pius rapides, comme chez Pan Books, qui, depuis 1972, a lancé Piccolo, qui réunit le livre de poche pour jeunes et l'album de poche, comme chez Transworld Publishers, qui e lancé Carousel et Stornchair.

En ce qui concerne l'album pour très jeunes enfants, ces éditeurs ont à peu près la même politique. Ils publient de douze à dix-huit titres par an, dont la plupart sout des réimpressions des meilleurs titres d'autres maisons : 99 % chez Picture Puffin, 75 % chez Collins, Jusqu'ici, ehez Pan Books. seule la non-fiction est originale. Faber and Faber falt des réimpressions uniquement de ses propressions uniquement de ses pro-pressions uniquement de ses pro-pres titres en hardback. Tootefols les Ladybird Books et les Story-chair Books produisent des titres originaux. Le prix de ces albums va de 2 F à 3,50 F environ : les petits Anglais trouvent Barbapapa, Cuisine de nuit, Pierre l'ébourifé

C'est un prix très modique, qui s'explique non seulement par l'importance des trages, mais aussi par les procédés de fabri-cation. Les films sont echetés aux éditeurs des titres originaux et ils

par DENISE ESCARPIT (*)

l'image seule et, à partir de cette réduction, à faire une nouvelle mise en pages du texte.

Les libraires ont dû, eux aussi, résoudre blen des problèmes, par exemple celui de la présentation matérielle des albums de poche en l'agregation de la littérature de la littérature

Un jeune libraire d'une petite ville de six mille habitants près d'Oxford, soutenu par Puffin, a hancé en 1973 une action de promotion du livre de poche pour enfants de six à douze ans qui implique une detroite coordination. enfants de six à douze ans qui implique une étroite coopération entre libraires, ense gnants et enfants. Des prospectus présentant en quelques lignes vingt titres nouveaux, evec bordereaux de commande détachables, sont distribués sept fois par an aux enfants par leurs mattres. Le maître renvoie bordereaux et argent correspondent au libraire maitre renvoie bordereaux et ar-gent correspondant au libraire, qui, sous trois jours, expédie les commandes. En un an, un réseau très serré s'est implanté en Graude-Bretagne, et même à l'étranger. En outre, la librairie de Thame est devenue un impor-tant centre d'enjunation aussi tant centre d'animation aussi blen pour les enfants que pour les adultes.

La critique

Done le livre de masse pour jeunes enfants a réussi, malgré la réticence initiale des bibliothè-

éditeurs des titres originaux et ils sont ensuite réduits. Mais un album en hardback e généralement un grand format : il s'agit donc de réduire l'image et le exte sans que la lisibilité de l'un du de l'autre en souffre. Or il arrive que le texte devienne difficilement lisible. Certains éditeurs n'hésitent pas alors à réduire de l'une de l'une

Il y a en effet, de longue date, une critique de la littérature enfantine en Angieterre Margery Fisher, dés 1962, lançait Growing Point, excellente revue qui, tous les deux mois, présente nouveautés et classiques en les regroupant la plupart do temps autour d'un thème. Sa critique u'est pas guindée; elle aille légèreté et profondeur; elle est ouverte; elle pense à l'enfant, elle pense à l'aduite qui devra choisir le livre, mais n'oublie pas pour autant l'œuvre littéraire, qo'elle situe dans le contexte de la littérature.

Elaine Moss, d'enseignante, est deveuue journaliste, puis critique de littérature enfantine dans le Sunday Times, mais aussi et surtout à la National Book Lengue, l'équivalente de notre Cercle de la librairie. Elle y publie des sélections de livres d'enfants par groupes d'ages et de livres utiles à totte ceux qui s'occupent de la lecture pes d'ages et de livres utiles à tous ceux qui s'occupent de la lecture des enfants. Le Children's Book Centre est une librairie qui reçoit toutes les publications pour enfants et publie régulièrement une revue de nouveautés sous forme de lettre : Children'e Book Newsletter.

Review, de tendance analogue. Les c'est-à-dire la grande presse, la articles de fond y sont toujours radio et la télévision. d'excellente qualité.

d'excellente qualité.

Anne Wood publie Books for gour Children dans une optique toute différente, à la fois celle de la vulgarisation (en se placant dans la perspective de l'enfant) et de la communication (parents, éducateurs, enfants epportent leur opinion). Depuis 1965, cette jeune femme consacre tout son temps à la Federation of Children's Book Groups. N'ayant pu assouvir dans sa jeunesse sa c faim de lire s, elle a créé des groupes de parents (quatre-vingt-douze eu Grande-Bretisgne et deux en Belgique) qui, dans les banlieues des grandes villes et dans les villages, s'occupent d'amener le livre à l'enfant jusque dans son environs'occupent d'amener le livre à l'enfant jusque dans son environ-nement en organisant des hiblio-thèques dans des locaux non utilisés, en créant des points de vente, en informant pur des conférences, des expositions des publications. Ces groupes ont jus-qu'ici essentiellement touché la lower middle-class; mais grâce à des s'heures du crotte a prantières. des « heures du conte » organisées des « heures du conte » organisées à l'entrée des supermarchés par des bus itinérants ou dans les hôpiteux, grâce à des actions dans hôpitaux, grâce à des actions dans les usines aux heures des repas, ils toucheut peu à peu la classe ouvrière. Les éditeurs commencent à sont eu ir leur action en envoyant du matériel publicitaire ou en organisant des remontres entre les auteurs et les lecteurs. Rien u'arrête la ténacité de cassoners de la Material peu cassoners de la Material peut de la groupes et la Fédération ne cesse de se développer perce que des parents ont compris l'importance de la lecture de leurs enfants : comme moyen de promotion

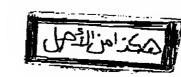
Les moyens de communication de masse

Le Times public régulièrement des critiques de livres d'enfants, le Sunday Times aussi, mais, surtout, le Timee Literary Supplement, quatre fois par an, public un numéro spécial de trents-six pages tabloides, tout entier consacré à la littérature de jeunesse. De même la Guardian a une page mensuelle entière sous la direction de John Rowe Townsend, journaliste et remarquable auteur de livres d'enfants.

de livres d'enfants.

La radio et la télévision ne cessent d'augmenter leurs émissions consacrées au livre d'enfants. Citons rapidement le programme Jachmory d'Anna Home à la B.B.C. les programmes pour enfants d'âge préscolaire de l'LT.A., les programmes de B.B.C. 2. où cinquante minutes sont régulièrement consacrées à l'œuvre d'un illustrateur de livres d'enfants, les publications de la B.B.C. pour les enfants sous la direction de Sheila Elkin, sans oublier les feuilletons adaptés de livres d'enfants et les émissions spécialisées des télévisions régionales.

Sans méconnaître une apparition très timide de livre de poche pour jeunes, il faut constater qu'en France uous sommes très loin de l'exemple anglais. Et pourtant, tout en tenant compte des difficultés de structures économiques et sociales, ne serait-il par serait de s'interior des citations de s'incretter des difficultés de structures économiques et sociales, ne serait-il par serait des citations de s'incretter des des des comments des difficultés de structures économiques et sociales, ne serait-il par la compte de s'incretter des des citations de la compte des difficultés de structures des des citations de la compte des difficultés de structures des des citations des citations de la compte des des citations de la compte de compte des difficultés de structures de la compte de la c La critique de Brian Alderson dans le Times est très intellectuelle, avaut-gardiste parfois: elle s'intèresse davantage à l'œuvre de leurs enfants de sintèresse davantage à l'œuvre de leurs enfants de leurs enfants des difficultés de siructures écomme moyen de promotion alle lecture de leurs enfants des difficultés de siructures écomme moyen de promotion alle lecture de leurs enfants des difficultés de siructures écomme moyen de promotion alle lecture de leurs enfants des difficultés de siructures écomme moyen de promotion alle lecture de leurs enfants et pour promouvoir le livre de pour promouvoir le livre de pour enfants et populariser ainsi vraiment parmi les grands moyens d'information, jeunes le goût de la lecture ?



Committee ger wer iten. File Planet Autast Semilier AF MAN COM. A COMMON CO MANAGE STATE The street street the party of the street st THE ME AND THE STATE OF American per per percent and a the four B ber ben in ! no falls from period in

Maintin ales Biners

Bin Bi Charles & cine IN COMPANDS & CAR THE THE er serios, and ten at COLUMN THE WAR TO SELECT CONTRACTOR SHAPE THE R. Michigan engineering. Landing THE STATE OF THE S de gar trained utter a the te white the Greater the state of the state of the last

CONTRACT BY BY AND IN THE PARTY OF

Comment of the Commen the statement besief the particular and property of the particular and the p The second section of the second STATEMENT SHOULDER THE THE teder die gener Marie parter Afgeriger tropfgad mas toe De general ged ged en flore Marie I marrie geoffensen et die Marie Charles MATERIAL PROPERTY AND ASSESSMENT no party proving our gra. THE PART WILL DECKE ! the bear and open about characte facted from to pre-ATTEN AND CONTRACTOR IN and whate of her the ter. Miles But Shirt THE PROPERTY AND VALUE OF CONTRACT SEE SEE SEE SEED OF THE PARTY OF TH PARTY OF SOME PARTY OF THE PART The second section of the second de Apple ion process

CHRISTIAN DELACAMENTA

le anglais

Maria Canta et a 17 Las moyest de commencatica

de masse The Part of The Control of the Co

Tolking E. Me Meges at a AND ADDRESS The second secon

Adressor C.V. détaillé avec photo et prétent. à : AJAX, 5, cité Pigalle. — 73669 PARIS (réf. 885).

occasions Part, vend 4 rouse complètes pour BMW, 175 X 13, M, Har-valle, 45, quai de la Marne, Johnville-le-Pout (\$4); apr. 20 h.

1.4 (1.5%)

villégiatures Love authent, routables aftanes.

D'EXPLOITATION SUR 18M 3
afterées. randonnées Provence.

Niveau BAC ou 1°

PANDS TRICK depois 6,000 F / PETGU-TRUVÉ

Achat - Vente - Locat, DAUDE, Perou passeport iranien + doc.
75, av. Wagrem - WAG. 34-17. SHAHPARAST: tel. 056-87-04-75. 3, rue d'Amsterdam. - 874-75-69.

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

LE MONDE — 3 janvier 1975 — Page 13

28,02 25,68 24.00 22,00 60,00 22,00 25,68

La ligne La ligne T.C,

offres d'emploi

REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

Olires d'Emploi "Placards Encadtés"

DEMANDES D'EMPLOI

OFFRES D'EMPLOI

FERLUX

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89

30,00

35,02 17,21 35,02

Cn. professeur mathemal, et Sc. physique, temps part., niv. lic. ou équiv. Rendez-vous 222-83-60. emplois regionaux

offres d'emploi

CE QUE de réputation internationale **NOUS SOMMES** en électronique ophtalmologique Un arpupe de sociélés de services de oremler plan. appartenant au secteur orivé.

TECHNICO-COMMERCIAL pour activités essentiellement à l'export. Condaissences an électronique ladispensable. Parlant Anglais. Allemand et Espagnal appréciés. Adresser C.V., photo et prétentions à FERLUN s. a. COURNON D'AUVERGNE 63869 (Près Clermont-Perrand)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE L'EST fabrique de produits at matériels de soudage, abordant un nouveau stade de développement.

recherche CHEF DE MÉTHODES

A.M. - LC.A.M. on similaire Age 30 ans minimum

Directement responsable davant le Directeur de la recherche et do développement, et s'appuyant au départ sur une équipe de cinq préparateurs, cet lagénieur aura la charge d'optimiser les coûts de production at en partieuller :

— d'actualiser et faire passer en ateller les méthodes, gammes et outiliages ;

— d'assurer la normalisation et l'industrialisation des produits existants ;

— de negocier avec les donneurs d'ordre toute modification tendant à l'abaissement des prix ;

— d'étuder le lancement de nouveaux matériels ;

— d'orienter les travaux de bureau d'études.

Il sera à la fois créatif et réaliste, et aura déjà assumé par son autorité naturelle des responsabilités identiques.

Situation d'avenir pour candidat de vaieur.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. ss n° 638.818,

Adresser lettre manuscrite avec C.V. se nº 639.818, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS 12º1, qui transmettra.

Burroughs

is looking for his

Application Systems Development

Center (A.S.D.C.)

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

You will participate in an International Feath working on a program product with international ramifications.

This requires of course a good knowledge of the English and French languages.

The right person for this project needs to have good experience in Cobol and should have knowledge in the areas of General Ledger, Accounts Payable, Accounts Receivable, Inventory Contini or Invoicing. You need to be available at latest on the first of February, 1975. If you are interested send your C.V. as soon as possible,

to BURROUGHS S.A. — A.S.D.C. to the attention of Wim. A. HAANDRIKMAN, 8, rue Pierre' de Combertin - 95300 PONTOISE - Tel. 030-43-54.

TRES IMPORTANTE SOCIETE (8.000 personnes - Bantièue Nord)

CHEF DE SERVICE

RECOUVREMENT

CONTENTIEUX

Minimum 50 ans. — Formation generale juridi-que niveau licence. — Formation pratique judi-ciaire.

Ce poste convisadrait particulièrement à un avo-cit ou un ancien huissier ou principal clere ou ancore à un apécialiste d'entreprise.

CABINET ORGANISATION COLLABORATEUR COMMERCIAL

building de la vente d'expérience de la vente active et moderne :

Réseau de vente ;

Etude de marché ;

Gestion des commandes, Formation complète assurée, Envoyer C.V. manuscrit, photo et orfeteritons à FIDORGA, 69426 LYON — CEOEX 3.

Société recherche

INGENIEUR

ARTS ET METIERS

ARTS ET METIERS DEBUTANT Poste à nourvoir immédiatement à Ansoullant, C.E.S. souhalité. Si candidature retenue, possibilité de garder le poste queiques mois ou de commencer le iravail à lomb. Poster Echerche
MASSEUR KINESTHERAP.
Ecrire au Oirecteur avec C.V.

**Setting au controlle de l'avec de l'ave

Importanta Usine Aéronautique DU SUD-OUEST

INGÉNIEUR ayant 4 ou 5 ons de pralidue, pour étude de flabilité des moteurs et exploilation des incidents en utilisation Expérience dans la programmalion mécanosaronique Langue anglaise souhaitée Ecrire avec C.V. et prés, à 1, Agoc Havas, Pau, O 11,68°, q. t. Laboratoire Analyses Médicales Centre-Ouest recherche

MEDECIN OU PHARMACIEN

elste, pour poste directe

Importania Sociélé d'Expertise 1 Tomos réel). Proposons magnit 3 o., gd stand., balc., pelous 25. cave. Tél. Lovef 1,200 F + charges 5.A. H. Le CLAIR, 65, av. Foch 6 CHATOU - Tél. 976-30-92.

2 années d'axpérience cabinel ansilo-saxon, lormalion Ciole ou universitaire supérieure, anglais et/ou allemand agorécies Téléphone : 924-73-83, poste 20. Rech, professeurs silem, angl.
français, pour antreprise, e.o.,
audio-visuel. — Salaire élave.
Téléphone : SZD-23-08.
ETABLISSEMENT PUBLIC
NATIONAL
recherche

CE QUE

NOUS OFFRONS

CE QUE

NOUS EXIGEONS

COMPTABLE (H. ou F.) : B.T.S.C. mêma débutani

Ecr. avec C.V. a C.N.A.M.T.S. 75700 PARIS.

ENTREPRISE METALLURGIQUE orpche banileue Nord recherche **PUPITREUR**

CONFIRME SUT G.E. 400 Connaissant système M.T.P.S. et O.P.S. Libre très rapidement Horaire normal 2 × 0 à envisager Dans un proche avenir, ce pupitreur sera formé su-un malériel de 3º génération

Ecrire à B.P. 95 93123 LA COURNEUVE Intérim s'abstenir Société Ingénieurs-Consells recherche pour opération au MEXIQUE DIRECTEUR

TECHNIQUE TELTRINGUE
TEL: 306-54-54, pr rendez-vous.
Pour Société Gabonaise
C.A. 25.000.000
fillale Groupe sidérurpique
français
OIRECTEUR ADMINISTRATIF
Hauf niveau
Analyse - Gestion financière
Contrôle bilan
Résidence Libreville - Contrat
expetrié - Libre de suite

Ecrire avec C.V. et photos + prétentions, sous nº 637.883, REGIE PRESSE, 25 bis, rue Réaumur - Paris (2º), qui trans. Entretien avec Oirecteur à Paris possible du 7 au 15 lanvier 75. 45 min. Paris Nord SURVEILANT GENERAL Tél. 440-20-24

> formation. profession.

exclu/ivité/

constructions

neuves

CHAMPS-ELYSEES

II, RUE OE BERRI

STUDIOS. PIECES

TRES GRANO STANDING

PRIX FERMES et DEFINITIFS

Livraison début 1975 Bur. de vente s.ol. ouv. tous les iours de 14 à 19 hisaut mercr.)

P. 00 UX 3. av. Grande-Armée

CHATBU

R.E.R. QUEST

12 MINUTES ETOILE

te 2 à 7 PIECES

E, · 4 P., 72 m2, 185.117 F PRIX FERMES, EN LIVRAISON

20 % COMPTANT

Vis. fous les jours : 138, rout de MAISONS, à CHATOU

CHATOU - VILLE NOUVELLE

H. LE CLAIR - ALM. 13-72

appartem. achat

pavillons

SARTROUVILLE GARE

3 O. C., W.C. S. Ds., 947., Ch. ca naz. Tél. S. 250 al lerr., pari etat. Ps. 225.00c C.F. compris. Crédit 50°s possible. S.A. H. LE CLAIR. 65, av. Foch, CHATOU 976-28-92 'Orni P. E.R. Ouesti

terrains

CRCISSY (Centre)

Mitshil, terrain à bluir, riabil., 870 m². tacado 23 m. Prix 210,000 F. Urgent, S.A. H. LE CLAIR, 65, av. Fuch, Charpu. 976-08-02 (Orol R.E.R. Ouest)

Vidgers ...

NEUTLLY
Propriét, loue 1 ou plus burr.
Immeuble neuf, Tél. ; 750-12-40.

hôter hartic

HOTEL PARTICULIER

NEU!LLY-SUR-SEINE

RESIDENTIEL

PART. OE PREFER. A PART. Tél. : 624-34-50 de 13 à 19 h.

Flocations non meublees

BOULOGRE Mo Bultancourt
4 oièces. 1.750 F C.C.; 5 oièces.
2.000 F C.C. Semedi 10 3 17 h:
141-143, RUE OE SILLY
H. LE CLAIR - ALM. 13-72

: pavillons 🤞

CHAVILLE - Except. Péception, 2 chbres, lingerie, confort. 238,000 F. - 027-57-40.

propriétés .

PRES VESIMET 7
Solondtide villa s.1 étage, récept, en 2 b., 4/5 ch., gor., à saisir.
Exclusivité FRANCE
PROMOTION IMMOBILIÈRE
976-07-06

terrains

TERRAIN D'ANGLE 3.000 M2 d'expos. sur RN 20, Paris 15 km. Blen en vue. Possib. aarandir. Urgt, Renseign, Tel. : 472-24-38.

6 PIECES. 7 etabe. 168 m

L'immebilier

appartem. vente Paris

NATION. 2 o. Mod. 150,000 F. BUTTES-CHAUMONT. Studente stda. 90,000. Oir. prop. 202-23-20. 20" - NATION

Bel imm, rénove - BEAUX
STUDIOS GRANO CONFORT
Soleil. S. de bns. cuis, équipe
Livraison et location immé
GIRPA : 225-25 + 54-78

18 - RESIDENTIEL
Charmani immeuble enlièremer rénové - STUDIOS
2 PIECES - OUPLEX
Plaisanis - Calme - Verdure
Gd confort - Equinoment de choiz - Placement exception,
Location et sestion assurces
PROPRIETAIRE : GIRPA
161. 125-56-78 + 25-23 CE QUE **NOUS YOULONS**

CREER - STRUCTURER
EVELOPPER neire implantano de la résion parisienne, et
us particulièrement les déparments : 92, 93, 95, 78 et Peria,
pur cela obtenir le concours
collaborateurs et collaboraces de classe, destinés à
venir très rapidement des
imateurs responsables d'un
cleur élosyaphique voisin de
leur fleu d'habitation. MARAIS Imm. de coractère 2 a. cuis., clt. 3º ét. sur rue. Prix intéress. 628-79-40. BUTTES-CHAUMONT Beau pavillon 4-5 oieces n cm. jardinet. 320.000 F. - 202-87-66

Region parisienne CHATOU, près R.E.R. Pet, résid., calme, magn. 3 P., it conll. logoia. parving. Prix : 160.000 F. créd. 80 %, S.A. H. Le Cleir, 65, 3V. Fpch. » CHATOU, 976-30-02 IDrpi R.E.R. Ouesti. Une lormallon cornolète aux produits, aux méthodes de venie internisation du stage, ainsi qu'une assistance linancière pour les débuls professionnels.

Province NtCE. Beeu A p. Gd hall, bains ch. cal Ind. gaz. 2 entr. Gd cft Conire, 155.060, T. 1931 24-59-94 sionnels.
Une intégration raolde dans les structures existantes.
Des possibilités de carrière adaptées aux capacités de chacun. locaux

> commerciaux Murs de boutiques
> 7º Bon Marché - Restaurant
> Excellent rapport
> Grande sécurité

15° Saint-Charles Coltrure - Plus de bail Bon rapport Vide si petite indemnité GIRPA PROPRIETAIRE TAL 325-54-78 + 25-25

- Un prémier entretion en nos bureaux : 17, rue du Helder, Paris (9°1, 16° étane) : le 2/1/75 de 14 h. à 19 hres, le 3/1/75 de 14 h. à 19 hres, le 3/1/75 de 9 h. à 12 hres, 27 ans révolus ; instruction secondaire.
- Orientation personnelle axée sur les rétations humaines.
- Importantes qualités caractérielles et éncreptiques, - Acceptation des contraintes propres aux professions de caractère commercial.
- Disponibilifé lotate dès le 6/1/75. locations). non meublées Offre

L'ETOILE A 25'

F. CRUZ S. A. - 265-68-90
F. CRUZ 8 - 20 Le Boéle , bureaux e -emplois ∛féminins BUREAUX SS PAS-DE-PORTE TTES SURF. TS OUARTIERS MAILLOT - 253-45-55 - 522-19-10 Spécialiste bureaux depuis 1961

Société, Le Courneyve (92), recherche O'URGENCE SECRETAIRE

DIRECTION

evec commaissance partalle de la STENDDACTYLO.
Libre de suite.
Tél. Gour rendez-vous : 352-67-70

Pour intérint de 10 MOIS SECRETAIRE-

STENOOACTYLO
Blingue franceis-appl Adresser C.V. et prétentions à : (1)11 e NOVACEL 24, rue des Jédneurs, Paris 21 BOULOS Service du personnel.

demandes. d'emploi

CHEF SERVICE ENTRETIEN
P.L. ENGIN T.P., Jous diesel,
cherche même emotol Bordeaux
ou Gironde Nord ou service
après-vente. Ecrire a O 6.706.
HAVAS. – BOROEAUX.
Monsieur, grande classe, distinction, hautes études, ralations.
références, romou aux attaires,
netamment immobilier, import.
Export, Contentieux, etc., recherche situation de ouemlar ordre.
responsabilités. Ecrire sous t
nº 51,715 à : P.A. - 5.V.P..
37, rue Gal-Foy. 75008 PARIS.
Cherche posta

Cherche posta
responsabilité commercial.
bachaique, administratif,
dans filialo ou agence
import-Export en Asie
Français, angilais courant
Expérience simileire
en référence.
Ecr. sous chiétre 2 18-11562,
PUBLICITAS, CH-GENEVE 3

viagers cours

et lecons

Libre, Juan-LES-PINS, s. plaga
STUO. 11 cft, idin orivatil. 2 ldi.
02-64 a. Cpt 20.000 F. rta 700 F
p. mois convert par tocation.
Tel.: 15 1951 67-00-57, et à
partir du 6/1 : TRO. 26-10.

Note priors les lecteurs répondant aux c ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer liciblement sur l'envaloppe la numéro de l'annonce les intéressant et de véritier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » eu d'une agence. SUISSE

ZINAL (VALAIS) AND PRO DESTRUCTION OF THE PROPERTY OF THE PRO

30 STUDIOS

equiper of metalles dans complete numeration after resultant, product tennis, etc.

Do 53 000 F.S. a 79,000 F.S. acres on mains.

ENCLISIVITE: NEVEU ET CIE - AUT. 20-00

The Mark the will be supplied to the same

BEAU S P. H E. LAM. 61-50.

Immeuble caractere, clair, bon S P., conth. batte (abore service, MARTIN, Dr en droit, 742-99-95; MONTGALLET. Recent, state (abore, levelure, MARTIN, Dr en droit 742-99-99; MARTIN, DR en dr

appartements vente chaull, centr., asc., bel Imm. Prix : 150.000 F. -- 567-22-88. ANGLE EXELMANS QUAL LOUIS-BLERIOT

Ds Imm. lec. p. de 1. 4º étage c.rue et rour, ascenseur pave 4 PIECES Idoubla fiving + 2 chpres), it cit. REFAIT NEUF PRIX 395.500 F undredi-sam.-lundl, 14 à 19 h : 3 rue FANTIN-LATOUR 3, ou BAL, 23-83

PRES AV. HENRI-MARTIN Lux. 3 P., bns. mederne, 95 ms. 9 élage, 9d cll. chbre service. Michel et Reyl S.A. - 265-98-95.

Région parisienne PANTIN IM* EGLISEI Proprièlaire vend, libres, etudios et 2 Pieres - Confort - Crédil, M. MARTIN 17, rue Godol-de-Maurov. 15007 Paris - TE, : 142-9-8.

Bd MALESHERBES Immedbla standing BEAU 5 P. II off - chb. serv. 260 COO F. VERNEL, LAM. 61-50. tappartem.

----achat Dans important et solendide immeuble penore à 100 %, ascentseur. v.o., chif. centr., interob. STUOIOS. Icur contort, cuisine studios GRANO CONFORT squipements et amenagement cherches. Localion ou placement sélectionne. GIRPA: 125-52-75 + 54-78.

MICHEL-ANGE: imm. P. de T., studios, ed 3 Pièces, 1t conti, MARTIN, Or en droit, 142-99-99.

XIX' - LAUMIERE puris AVERTIS: Pour investisseurs AVERTIS: Pour investisseurs AVERTIS: Paris, Igul conti, OPE. 49-66. Princip Continum focile assured to maximum focile assur

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudications

Vente au Parais de Justice, a PARIS le JEUDI 16 JANVIER 1975, à 14 h., UN APPARTEMENT au les étage, entr. 2 pièces, s. de bas débarras, office, cuis., w.c. el CAVE dans l'IMMEUBLE sis à PARIS (15)

65, BO GARIBALDI

et 8, rue Barthélem?

12 l'angle de ces 2 unert
Misse à Prix : 30,006 F.

5 acr. M' Marcel Brazier, avocal Parir
18 1. 173, bd Haussmann - Ts av. pr.
18 1. 173, bd Haussmann - Ts av. pr.
18 1. 173, bd Haussmann - Ts av. pr.
18 1. 174, Paris, Bobleny, Nanterré, Crétell.
18 1. Popetin, not., 164, r. Fy-St-Honore.

Adj. 30 TRIBUN. DE COMM. PARIS le 14 JANV. 1974 à 14 h. 15 - Fonds

PLOMBERIE - SANITAIRE Expl. aree EAIL des locs à PARIS-IS-

Vente au Palais de Justice de Paris, le jeudi 16 Janvier 1975 à 14 heures,

UN APPARTEMENT

au 2º étage, 3 Plèces, abtrée, dégage-ment, daos un imm, à PARIS (XI°),

8 et 10. passage Beslay

M. a Px : 18.000 Froncs

S'adres, Mr Marcel BRAZIER, avocat, 178, bu Haussmand, PARIS 18v1, Tous avocats postul, pr. trib. dde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell,

Sindy de M' Jean TRARIEUX, avocat ou Burreiu d'AUXERRÉ (Yonne). I rue Mol-Poch, AVALLOR (Yonne), tel. 180: 14-15-00 - A vendre le SEUDI Co d'AVVIER (975, 5-14 n. 4 in barre du Trus Gde Inst. d'AUXERRE (Yonne)

BELLE ET ANCIENNE PROPRIÉTÉ Libre de location - A MONTRÉAL (Yonne)

compr. : deux corps un bâtiments configus a en un jardin derrière et, au lord de ce jardin, petit pavillon d'uoe pièce, grand jardin et verger. Le tout d'une superficie de 81 à 65 cm.

Sur la mise à prix de 100.000 francs chargest. Vente all Palais de Justice a Paris, le Jeudi 16 janvier 1975 à 14 boures

PROPRIETE LE PERBEUX-SUR-MARNE (94) 45. hd FOCH, comprenant Pavillon habitation et Terrain - Cont. 384 m2. Mise à prix : 100.000 francs. Sag. M. JALLES, avec. h Paris (101), 26, r. des Petita-Champs - 073-62-33.

PROPRIETE A SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94)

6 his, rue du Temple, comprenant Pavillon, rez-de-chaussée et un étage. SUPERFICIE : 275 m2 environ.

Mise à prix : 180.000 francs.

S'odresser Mr R. DHLEMANN, avocat à Paris, avecua Pani-Doumer, nº 74, et à lous avocats postulant près les tribunaux de Paris, Bobigny, Crétell et Nanterre. VENTE SUR SAISIE AU PALAIS DE JUSTICE DE VERSAILLES IYVelines le MERCREDI 15 JANVIER 1975 à 10 beures

d'UNE VILLA sise à ST-NOM-LA-BRETÈCHE (DEPARTEMENT DES TVELINES: près du GOLF dite « LA TUILERIE BIGNON » de réjour 60 m2, à chambres, 2 salles de balos, une salle douche, c. Chauffaye control, pardin, garage 2 voitures, 500 mètres carrés, Mise à prix : 750.000 francs. S'ad. à M. RAVIART, avoc, 13 bis, av. da St-Cloud, Versallies (950-03-12)

> VENTE AU PALVIS DE JUSTICE A PARIS le jeudi 16 Janvier 1975, à 14 beures

7 APPARTEMENTS

Un, composé de 3 pièces principales et cave. Siz, composés chacun de 2 pièces principales et cave dépendant de l'immeuble sis à PARIS-XV°

19, RUE EUGENE-GIBEZ

MISES A PRIX. — 1° lot : I5.000 F - 2° lot : I5.000 F - 3° lot : 22.000 F - 4° lot : 25.000 F - 5° lot : 15.000 F - 6° lot : 17.000 F - 7° lot : 25.000 F.

S'adresser pour tous renseignaments : 101 M. R. J. NECTOUX, ISCPA DANET-BUCHER-MOREAU-NECTOUX-COPPER ROYER). 51, rue Ampère, à Paris 1171, téléphone : 766-18-64 et 924-23-31, rédacteur et dépositaire d'une copie du cahier des charges. 30) A fous les avocats postulant près les Tribunaux da Grande Instance de Paris, Bobigny, Gréteil et Nanterre.

30) Au greffe des criées du Tribuoul de Grande Instance de Paris, au Palais de Justiee à Paris, en la Cité, boulevard du Palais, ou le cahier des charges est depose.
401 Ét sur les lieux pour d'siter.

La violence a changé de camp...

De notre correspondant

tion des enseignants souligne

jusqu'à quel point l'atmo-sphère s'est transformée de-

puis l'époque victorienne, ou les élèves britanniques trem-blaient à la vue des baguettes dont l'instituteur disposait

dont tristatuem dispositi ibrement. Beaucoup de pro-jesseurs et d'instituteurs se plaignent d'être « terrorisés » par leurs élèves. Depuis 1972, le nombre d'agressions sé-

quer leurs maîtres en leur donnant des coups de pied dans le bas-ventre.

En même temps, les incen-dies d'écoles déclenchés par les élèves deviendraient plus

courants. Quant aux « repré-sailles » mineurs exercées par les rebelles, la plus cou-rante consisterals à abiner les

S'Il est vins que la violence est sans aucun doute en train de prendre des proportions préoccupantes dans les écoles britanniques. d'autres consi-

dérations d'ordre pédago-gique et même politique sont mélées à cette contro-

verse. Bon nombre de ceux qui dénoncent le vandalisme sco-

voitures des enseignants.

Londres. — Les écoles an-glaises ont, bien plus long-temps que d'autres, maintenu la tradition des châtiments corporels. Aujourd'hui, cependant, ce sont surtout les ins-tituteurs et les professeurs qui se plaignent d'être expo-sés oux violences de leurs éléses our violences de leurs de-ves. Les agressions contre des enseignants ont en tout cas fourni le thème essentiel des conférences tenues par les associations d'enseignants du-rant ces vacances de fin d'année. le nombre d'agressions sé-rieuses enregistrées dans les écoles est passé de une à plus de six cents par ans. Le secré-taire général de l'association précise que la dernière mode consiste pour les écoliers ré-calcitrants à chausser des bottes très lourdes et à atta-

année. A Londres, les représeniants des quarante-deux mille en-seignants d'écoles secondaires des quarante-deux mule en-seignants d'écoles secondaires ont voté à l'unanimité une ré-solution demandant que des mesures soient prises pour mieux garantir leur sécurité personnelle. Certains on t souhaité aussi que les victi-mes de la violence scolaire soient financièrement indem-nisées.

Six cents agressions par an

Six cents agressions par an A Rednal, près de Birmingham, l'Association nationale des enseignants a entendu un réquisitoire contre la « conspiration du silence » qui servit organisée par les autorités, alors que la violence se propage dans les établissements d'éducation. L'auteur de cette accusation, le docteur Rhodes Boyson, est un pédagogue en renom, mais il est aussi député du Parti conservateur, « Autrelois, dit-il, c'est le majurals siève qui ne veneit pas à l'école. Aujound'hui, c'est le bon élève qui s'absente afin de se protèger contre les chantages et les rackets dont il est violime. » M. Boyson a dénoncé en même temps les groupes d'instituteurs « néo-troiskistes » qui s'efforceraient, seion d'instituteurs à néo-troisils-tes » qui r'efforceraient, selon lui, de promouvoir le chaos dans les écoles. Interrogé sur ce sujet, le ministre de l'édu-cation, M. Prentice; n'a pas nié l'influence a hors de pro-portion » des éléments trois-kistes. Selon lui, cependant, il appartient à la majorité ma-dèrée des instituteurs et des enseignants de se montrer enseignants de se montrer plus vigliants et de restaurer eur autorité. Un rapport publiè la se-maine dernière par l'Associa-

dénoncent le vandalisme sco-laire veulent en trouver une cause dans le foit que la fin de la scolarité a été portés de quinze à seize ans. A leur avis, les programmes n'ont pas été adaptés aux feunes qui veulent faire connaissance avec la « vie réelle ». Ils ne se considèrent plus comme des dèves, mais comme des a prisonniers » de l'école. M. Prentice s'est vu demander ce qu'il ferait, face à une ce qu'il ferait, face à une douaine de feunes gens bien résolus à tout bouleverser. Avec une franchise aussi inat-Avec une franchise aussi inat-tendue que louable, le minis-tre a répondu : « Je ne sais pas... » En ce qui concerne la prolongation de la scola-rité, la majorité des cuesi-gnants, d'accord en cela avec le ministre de l'éducation, reste convaineue que tout retour en arrière est incon-cevable.

JEAN WETZ.

ARTS ET SPECTACLES

Télévizion



Les après-midi d'Antenne 2

· Armand Jammot prépare après-midi d'Antenne 2 Producteur d'e Anjourd'hui Madame », des « Dossiers de l'écran » et du jeu « Des chiffres et des lettres », il va tenter de distraire a les femmes, les personnes ágées, celles qui travaillent le matin oo is nuit les eanes, tous les jours, de 14 h 30 à 19 heures, sauf le samedi. La première émission devait avoir n le 6 janvier. « Je ne serai prêt que le 20, dit Armand Jammot. Mais à partir du lundi 6. je prendrai Pantenne dix minutes chaque jour pour prendre contact avec mon nouvest public. J'expliquerai mes projets. le lanceral des appels ; j'anrai ainsi une idée plus précise de terrain sur legnel je m'engage-Disposant d'une équipe comp sée de dix-buit membres, possédant an budget autocome — pas asser important - pour l'ensemble de ses productions, Armand Jammot va faire do e sur mesure », c'est-à-dire du

direct uniquement.

« On part à l'aventare, dit-fl. Et c'est un pari. Je n'aurai pas de vidéo-mobile, pas de reportage-film. Tal tres pen d'achats de droits (documentaires, feuilletons, bandes dessinées). Je vais m'effercer d'installer des points de rendez-vons fixes. mais il ne fant pas créer de ghetto; done, il faut faire une telévision pour tous ; être éducatif, exitorel sans être ennuyeux, sans terrorisme intellectuel, sans jargon. J'ai déja une trentaine d'idées applicables dans des conditions normales. ces apres-midi pourrait se définir ainsi : les téléspectateurs

parlent aux téléspectateurs.>

Toot d'abord à 15 h 15. apres «Aujourd'hui Madame» et avant le feuilleton quotidien. Armand Jammet consacrera goelques minutes pour répondre an courrier, faire des annonces. Vers 16 h 20, il animera un nouveau jeu, « Mots croisés » : une grille sera élaborée d'après un thème chalsi ; le téléspectateur donners des définitions qui s'inscriront ou con dans cette grille. Cela durera une demihoure environ. Vers 17 heures. Armand Jammot a l'intention d'inviter des journalistes qui apporteront les conclusions de leurs enquêtes, de leurs reportages, des auteurs, des collecticuneurs qui parleront de leur métier, de leur marotte.

• Un « Dossier de l'écran » sera réservé aux jeunes tous les mercredis. Ils pourront poser leurs questions da studio où ils seront reunis. Tous les soirs, à 17 h 45, l'équipe des après-midi présenters un journal destiné aux téléspectateurs agés de neul à quinze ans : « Nous nous appulerons sur les actualités, dit Armand Jammot None allous essayer d'établir une vraie collaboration entre eux et cous. Ils pourront nous aider, présenter des reportages en super-8. Il y sura, chaque jour, cinq on sept élèves sur le plateau. J'ai pensé aux « petits » également. Je vels chaque soir, vers 18 h 40. dresser le « Palmarès des enfants ». Deux marionnettes désigneront ceux qui eat été les plus sages. Leurs photos passeront à l'écran, et un facteur leur déposera des

cadeaux, des jeux, des albums.» Armand Jammot n encore d'autres idées ; rediffuser les melleurs moments de certaines ėmissions, proposer d'autres jeux, socorder quelques minutes à l'histoire de la musique. Mais ce ne sera pas aisé : « On nous oblige à faire davantage de programmes avec moins d'argent ». dit-il.

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

Dance

«La Belle au bois dormant», à l'Opéra

C'était donc une excellente idée

de remonter pour grands et petits, à l'occasion du Nouvel An, sur

notre première scène la féerie de

Perrault, et ce a la manière traditionnelle dont Balanchine sait pre-

senter regulierement par son New

York City Ballet la version Inté-

grale de « Cosse-Naisette » paur

les fêtes de Noël. Car beaucoup

l'art classique du ballet. Tchai-

kovski en ecrivit la partition en 1888. Des mélodies ravissantes, la

plus belle musique jamais écrite pour le ballet, que l'archestre de

l'Opèra, supérieurement dirigé par

le moestro néo-zélandais Ashley

e La Belle au Bois darmont » manquait à l'Opèra. Il y avait bien le « Divertissement » que Serge Lifer en avoit donné en 1948 et qui était un pot-pourri adrait des meilleurs airs à danser de Tchaikovski-Petipa, mais rien de com-parable à la versian Intégrale qu'affichaient hier et qu'affichent encore aujourd'hui les grandes compagnies russes du Klrav et du Balchai, et aù nous vimes, pour la plus que « Casse-Noisette », beau-coup plus même que e le Loc des Cygnes », cette « Belle « Bais domant » est l'illustration de tout première fois oprès la guerre, la reine Margat Fonteyn s'illustrer dans son meilleur rôle à Covent Garden sous la direction de Frederick Ashton.

Variétés

MICHEL SARDOU

Michel Sardon est sujourd'hni l'u des chanteurs les plus populaires de l'Heragone. Solidement ramaché è une tradicion française de la chanson populaire, il a cependant une inspiration originale, et ses chansons évoquant la famille, l'enfant qu' « on va élever comme un lion », la mère qui émit autrefois une jeune fille aux cheveux blonds er en sein blanc, on bien l'écrasement dans le ville, savent reconter one histoire qui est un pen celle de gens ordinaires installes dans la vie on qui s'y insullent, qui out leur singularité, leur complexité, leur richesse enssi, mais dont les clans resten inachevis.

dien, les mélodies sont simples, faciles à resenir, imposées par une nature, un berrant, un chancrur, qui, inconcesa-hiement, a plus que du savoir-faire, qui est solide, qui e du punch, des gestes précis, le voix pleise et force. — C. F.

Les more sont emprantes au

* Olympia, 21 h. 30.

aurait pu constituer le prototype d'une agglomération de l'an 2000,

d'une agglomération de l'an 2000, l'aventure de la télévision par câ-bla, lechniquement prête, devait débuter en novembre 1973. Tout est bloqué; faute de fonds, et le contrat do réalisateur de télé-vision choisi pour être le « maitre d'œuvre » du projet de chaîne lo-cale n'a pas été renouvelé cette année.

A Grenoble également — ou l'expérience d'une « information différente » faite par « vidéogazette » dans la ville neuve aura maintenant besoin du renfort lo-

maintenant besoin du remort in-gistique de la télédistribution — la création d'une société prépara-toire à l'exploitation du réseau vient d'être brusquement stoppée.

A Cargy-Pontoise, entin, où le

A Cergy-Pontoise, enim, où le coût du projet atteignait 5 millions de francs (dont 40 % à la charge du gouvernement), l'affaire est retardée. Dans la séance qu'il a tenue au début du

seance qu'il a renue au deput du mois de décembre, le Syndicat communautaire d'aménagement de la ville douvelle a estimé que les nouvelles propositions faites en matière de financement

n'étalent pas de nature à lever ses réserves antérieures, le principe de sa participation n'étant pas pour autant remis en cause.

Pinslement, la seule expérience

Finalement, la seule expérience de télédistribution dans les villes autorisées — sutres que Grenoble — qui risque de voir le jour en 1875 sera Rennes. Dans este ville. C'est la présence du C.C.E.T.T. (Centre d'études pour les télécommunications) qui favorise le projet de télévision par câhle, les installations techniques et les programmes devaot faire office de banc d'essaí.

Plus de dix ans après la crea-tion des réseaux de télévision par càble aux Etats-Unis et au Canada et près de cinq ans après le recours à la télédistribution en Belgique (qui procure le choix

Depuis, rien.

AUDIOVISUEL

Bien qu'elle soit autorisée dans sept villes

La télédistribution piétine

ea effet, c'était en juillet 1973, que le gouvernement Messurer a autorisé sept villet à faire l'expérience de la télévision par cable (1).

A Crètell, où la ville nouvelle entre une dizaine de chaines

La félédistribution piétine en France, Il y a plus de quinze mois.

LaWrence, interpréta avec tant de perfection qu'il recueiffit la plus grande part des ovations au rideau Quant à la charègraphie réglée note à note sur la partition, notre compatriate, Marius Petipa, après quarante-trois ans de séjour à Saint-Petersbourg comme maître de ballet du théâtre Marie, en fit la primeur d'une mode new-look, où la grace et l'élègance françaises étaient mises en valeur par la fougue slave. Modèle du genre dans le style 100 % classi-

que qu'il n'y avait qu'à suivre pas à pas et dont je ne vois point pour-quoi Mile Alicia Alonso, grande dame cubaine de la danse, chargée de cette charégraphie 1975, a altéré certaines séquences : notom-ment au tableau de la vision deve-

nant Interminablement pirauettante, voire incompréhensible, aux intermèdes dits des e contes de fées » donsés, à part « l'Oiseau bleu », sons aucun bria, et surtout à l'adage final dit « le Mariage d'Aurore » où il m'a bien semble que notre Belle n'était pas suffi-

entire tille insame de chaines nationales). la France en est encore à s'interroger sur les avan-tages de cette technique, sur son coût et sur le désintéressement de ses bailleurs de fonds éventuels.

En mai dernier, la Société fran-

caise de télédistribution (contro-lée par l'OR.TF et les P.T.T.), qui est chargée de la promotion de la télédistribution, a réuni à Cergy-Pootoise les représentants de chacune des villes expérimen-tales, ainsi que des experts. Les résultats de cette journée d'études

resultats de cette journée d'études sont présentés aujourd'hui dans un rapport publié par la S.F.T., qui ese propose de faire une analyse lucide des possibilités réelles d'implantation de la télédistribution en France, de donner que resonvolte apparentée des

qui responsables concernés des

éléments réalistes de réflexion,

enfin de mettre l'accent sur les

principaux problèmes non encore

ce document. tres complet, aborde les multiples problèmes — juridiques, techniques, financiers et déontologiques — que doivent surmonter ceux qui souhaitent se « lancer » dans la télévision par câble. Les diverses situations sont étudices, chiffrées relon qu'il capit d'une rille

sicuations sout ettidies, curriess selon qu'il s'agit d'une ville an-cienne — c'est-à-dire où le câ-biage est à faire — ou d'une ville nouvelle dans laquelle cet équipe-ment a été inclus dans le coût de

ment a été inclus dans le coût de la construction. Sur le plan juri-dique on constate que, en l'ab-sence de décrets d'application de l'article 3 du statut de la radio-télévision française prévoyant des dérogations, les rares expériences actuelles de télédistribution en France sont en « contravention obsolue ovec la loi sur le mono-pole ». Mals chacun ferme les yeux.

Deux points, en particulier, sont evoques dans les conclusions du document de la S.P.T.

1) La cécessité pour la télédis-tribution d'offrir eu public des programmes différents (autre-ment dit, permettre l'importation

de programmes périphériques) ;

2: La question de la publicité. actuellement interdite en prin-cipe, mais dont l'apport financier paraît indispensable à la « ren-tabilité » de la télédistribution.

tabilité » de la télédistribution.

Ce qui suppose, de la part du gouvernement, un choix politique qui n'a pas encore été fait et qui seul débloquera la situation. En attendant, la Société française de télédistribution a perdo un de ses deux bailleurs de fonds, l'O.R.T.F.-Après l'éclatement de l'Offica la S.F.T. serait raccrochée à l'établissement de diffusion.

(1) Cergy - Pontoise, Chamoniz, Nouvesu-Crétell, Grenoble, Metz. Nice et Reunes.

CLAUDE DURIEUX.

samment reveillée pour se passer des bras secourables de son Prince

Cela dit pour le respect dû à la mémoire de Petipo, il est hors de doute que la féerie de l'Opèra plaira à un large public qui de-passera de lain les premières salles de l'année et l'enthousiasme que témoignérent celles-ci en est l'ougure. Les luxueux costumes qui l'habillent, dus à José Varona, le talentueux décorateur argentin au-quel nous devons déjà l'illustration du « Trouvère », sont en effet d'un goût exquis, évoquant qui cours des trais âges de l'héroine les toiles de Pourbus, de Van Dyck ou de Lancret, sans aucun rapport avec les atours emplumés et mirobolonts que, pour les derniers feux du marquis de Cuevas, Larrain avait créés en 1961 au Théâtre des Champs-Elysées (affublant son prince d'une permuque de douairière blond platine, et quel prince, Noureev soi-même, transfuge du Kirov to veille !).

Paur l'interprétation, l'Opéra a prèvu deux distributions en alternance : la première a pour étoiles Mile Noella Pontais et M. Curil Atonossoff, la seconde, Mile Ghislaine Thesmar et M. Jean-Pierre Fronchetti, C'est à cette dernière distribution que nous avons eu droit ce mercredi 1er janvier.

charme et féminité sont les qualités requises pour le rôle vedette de la Princesse Aurore, où, sur la scène du palais Garnier d'après la guerre, notre grande Yvette Chauvirè témoignait d'une âme sentimentale irresistible. Malgré toute sa volonte ombitieuse, Mile Thesmar, qui benéficie deputs plusieurs soisons de la faveur exorbitante de tous les premiers rôles mais restera toujours victime de n'avoir pas fait ses classes à l'Opéra, ne peut prétendre ni a la virtuosité ni au lyrisme de son illustre devancière. Elle se sort des difficultés accumulèes sous ses pas : c'est déjà une performance. Mais on se demande vraiment pourquoi Mila Wilfride Plaliet, qui danse si divinement à ses côtes en brandissant la baguette magique de la Fee Lilas, n'est pas la véritable étoile, et pourquoi aussi restent en dehors de la distribution les autres étoiles joli gorçon sous le cotogo Louis XV, Jean-Plerre Franchetti est un Prince Désiré parfaitement bien dansant et élégant. Dans les fameux brisés-volés de l'Oisem bleu qui partent invariablement su le public, Patrice Bart a montré son élèvation exceptionnelle sons parvenir à me faire oublier la première révélation de Jean Babilée au Ballet des Champs-Elysées. Mois l'incornation de la Fée Carobasse par M. Piletta, degulsé en Frankenstein revu par Caligari, m'a paru ridicule.

Dans les petits rôles, rovissante apparition de Mile Nelly Garlia sous la perruque à frimas de la Fiancee du prince. Pour le reste, aucune personnolité habitée par le feu saltataire dans le style des Russes. Néanmoins, tout ou long de la représentation -- trois heures et demie de spectacle, - le corps de ballet au grand complet se dépense sons compter. C'est mon premier et dernier compliment.

OLIVIER MERLIN.

★ Théatre national de l'Opéra Prochaine représentation le 3 jan-vier, 19 h. 30.

Petites nouvelles

Win Centre de formation et de développement cujturel s'ouvre à Yetres, dans l'Essonne, à partir de mais de février 1975. Sous l'égide de la formation permanente sont prévus, du 17 février au 3 mars. un atelier-théâtre animé par Ariane Muovchkine et les comédians de Théâtre du Soleti, un synchro dirigé par Jean - Pierre Rorat, sceno-graphie-mise en scene dirigée par Michel Raffaelli, etc. Les comédiens. metteurs en schne, cinéastes, déco-rateurs interessés peuvent poser de maintenant leur candidature en écrivant à Pierre Friloxx, 8, rue de la Cossonnerie, 70001 Paris. (Joind'e numero d'immatrienlation Cantal. Capricas, cougés spectacles,

L'Association des régisseurs de théatre (ART) a désigné son nou-veza hareau, dont Serge Boullion devient directeur. Jacques Saiand le secrétaire général, Maurice Hil-

E Le festival ifinérant de Ripert Centre organite plusieurs séances d'atelier électro-acoustique su conservatoire municipal de Pantin. 42, avenue Edouard-Valliant. Des œuvres de Giuseppe G. Englert, de Christian Poche, de Philippe firo-goz et d'Engénie Kuffler seront prisentées an cours des prochaînes manifestations (le 8 Janvier, le 5 février et le 12 mars).

CORRESPONDANCE

Les élections à l'université de Toulouse-le-Mirail

UNE « SINGULIÈRE CONCEPTION DE LA DÉMOCRATIE »

M. Jean-Pierre Soisson vient de trancher dans le conflit qui divise l'université de Toulouse-Le Mirail depuis le mois de novembre, à propos du mode d'élection du conseil d'université (le Monde des 10-11 novembre et 22-23 décembre). Sa décision prévoit notamment « le suffrage direct » ainsi que « la représentation proportionnelle pour les collèges portionnelle pour les collège nombreux (plus de cent cinquant électeurs) et le scrutin majori-

electeurs) et le scrutin majoritaire à deux tours pour les collèges moins nombreux ».

A propos de cette disposition,
M. André Armengaud, projesseur
à l'université de Toulouse-Le
Mirail, nous a advessé les remarques suivantes
En clair, cela signifie que le
scrutin aura lieu à la proportionnelle dans le collège B (maîtres
assistants et assistants), et donc
que les minorités auront droit à

que les minorités auront droit à une représentation. Il aura lieu. au contraire, suivant le système majoritaire à deux tours dans le collège à (professeurs et assimi-lés), et les minorités y seront né-cessairement privées de représentants ; Or. M. le secrétaire d'Etat

Or, M. le secretaire d'Etat.
n'ignore certainement pas que la
tendance « conservatrice », et
favorable à la politique du pouvoir, est majoritaire dans le collège A, minoritaire dans le collège B. Singulière conception de
la démocratie

• RECTIFICATIF. - Le tableau des principales langues publié au bas de la page 5 dans. Is Monde du 2 janvier comportait une erreur : les hindous sont les adeptes de la principale religion de l'Inde, l'hindouisme. Ils étaient 450 millions en 1971 date du dernier recensement). La principale langue, en Inde, est le hind, parié, estime-t-on, par 200 millions de personnes.



. Une merveille. J. de Baroncelli.



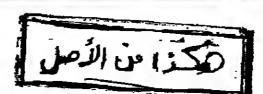
GAUMONT CHAMPS ELYSEES HAUTEFEUILLE - IMPERIAL PATHE INCITATION." 133, Bd. Diderot (12°)

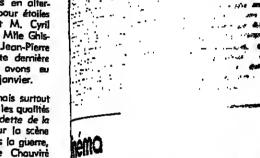
CONNAISSANCE DU MONDE

L'ETRANGE DESTIN DE

E La Pédération trançaise nes sociétés d'art graphique et plastique (11, rue Berryer), réunie sons la pré-sidence de M. de Villedary, a inscrit dans son programme de travail pour l'année 1975 l'étude des problèmes de la retraite des artistes

Les responsables des centres d'actualités télévisées dépendant des stations régionales de FR 3 ont été désignés : MM. Marcel Besudza (Besancon), François Kresser (Le Mans), Guguen (Poltiers), Laurent Barrat (Reims), Frèdèric Temple (Modspellier), Praet-Paoli (Amiene), Alain Gerbi (Caen), Jacques Vaudoux (Orléans), François Sar aole (Nice) et Jacques Barberousse (Clermont-Ferrand) prennent le titre de chef de se vice. On ignore encore le nom des successeurs de MM. Claude Lefèvre (Nantes) et René May (Rouen). M. Claude Lefèvre devrait prendre la reson "Ité des lucus lucus nationales de FR 3.





films d'etudiant- califor

the tare his rentres a

PERMISSION OF THE TATE OF LINE A

NOUVEAU CARRE V ENS Harry

Paris Con Services ARIEL CON THE C Designation 71 MET-THÉATRE REPHRUSSILLO INC CO S PROPERTY

A tque Gruss Part Pier E:ZIZZ



ARTS ET SPECTACLES

dormant . . . Popul Culture

2757 2574 V

(Light de France)

-----A Charles

ASSESSED NO.

a selection between

Civil Landing

HETE - POOL

tration de laur

Series periods 1812

MVHAGATAT IC

Marine Party

and division pur anders have

pellini iz cile:

ERM DO LABOUR

Pathie win

de marie c

nistes, skill e.

Marie, un tir Mean sem

MA WAS AND THE Market ...

M G COM

M white pa

E DOUG MELL

TWO TRAFFILE

147 . . .

The same

The late of the late

the me

T Cheeps

-

Page met.

eiles.

E the product

A Tracords

THE 30

OF THE NA

P. (2010)

profits of participations of the participation of t

rate a sale

Belle in Bose

M. Aug.

erición nel m Perma cano

author 5

The same sage of the

day 7

AND A STREET

100 mm

Our age the

WELL P

ervert our

Fa. 10 mg 10. 10 STATE OF

Mile A and

A. Carrier

Set Out of

130 m Promotory

there so we are

CARRETTE AT 1

Chipmann pr ...

Augustian ...

2 100 100 1

575318 L -

SHORT THE PARTY OF

State of the state of

Decretice ...

to 1. ... ibb gramien.

SHOW WAY

を表現を表現です。

Territor.

Mary Mary

prost sale

Pigliet, Je-

10 000 TO-

Barrier British

100

time a

52732.1

probability is

A

The state of

-

pier At a ser

Energy war

Captured have

age state or

Marie ...

See Ly

A ...

Andreas

A Acres

Allegan Property and

Same of the same

Tanana. 2 er

The Section of the Se Market and Control of the Control of

deplete in the Market States **国民**是安徽4年

September 1 to disease and annual

Marine Constitution of the **2** 1 4 - 1 1 1

Company of the Compan

Table 1

Barrers

Compared to

Section of the sectio

de miles e :

Petker nouvell

St vite off.

SERVER IN

A. 1.

PARTITION MARKET

Coulding 1 mg

Trestres

A LIGHT SHALL

AMERICAN AT

Palacies ...

dis Commen Marie Com

11474

Description .

Service

Service Control

Nominations dans les centres dramatiques

Le secrétariat d'Etat à le culture vient de rendre officielles — par une serie d'en-vois de letires — les nomuna-tions des directeurs des centres tions des directeurs des centres dramatiques nationaux. Plusieurs décisions ont déjà été annoncées. Cette réorganisation des élablissements de la décentralisation est la première étape de la réforme du théâtre en France entreprise par le secrétariat d'Etat.

Des nouveaux contrats de directeur de centre dramati-que ont été proposés à Gildas Bourdet (Centre dramatique Nord), à Guy Parigot (Comé-die de l'Ovest à Rennes), Xadie de l'ouest à Rennes, Ra-rier Pommeret (Théâtre des Amandiere à Nanterre), Ga-briel Garran (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers), Michel Dubois (Comédie de Caen), Cyril Robichez (Théâ-tre populaire des Flandres, à Lille).

Le contrat de Jean-Pierre Larruy (Théatre du Limousin) est prolongé d'un an. Sont renouvelés les contrais de Jean Guichard (Théatre des pays de Loire), d'André Mairal (Centre théatral de Franche-Comié), de Jean Danet (Tré-taux de France), de Maurice taux de France, de Maurice Sarrazin (Grenier de Tou-louse), de Michel Humbert (Théâtre de Bourgogne) et de Gabriel Monnet (Centre Nice-Côte - d'Azur), qui sera sans doute appelé à diriger un au-tre centre à la suite du con-lit qui l'oppage à la revisie flit qui l'oppose à la munici-palité de Nice.

Ne sont pas renouveles les contrats de Pierre Debauche, qui prend la direction de la Maison de la culture de Nanterre, de Georges Goubert, actuellemen! codirecteur de la Comédie de Saint-Etienne, de Jean Deschamps, directeur du Centre dramatique de Carcassonne, qui devient secrétaire général du Comité des Festivals, de René Lesago et de Bernard Floriet (Comédie des Alpes), d'Antoine Bourseslier directeur de l'Action culture des l'Action cultures des Pestivalies de l'Action culture des l'Action cultures des les les parts de l'Action cultures des Ne sont pas renouveles les Alpes), d'Antoine Bourseller, directeur de l'Action cultu-relle du Sud-Ouest, qui prend la direction du Thédire Réca-mier à Paris, et ceux de Mar-cel Maréchal et de Jean Sour-bier, directeurs du Thédire du VIII à Lyon, Marcel Maré-chal devrait aller à Marseille diriger un centre dont le sta-tut (théâtre national?) reste à definit. D'icl au 31 mars, des nego-

D'ict au 31 mars, des négo-ciations seront menées avec les directeurs (qui entreront en jonctions le 14 juillet 1975) pour établir leurs cahiers des charges et fixer le niveau de financement de leur centre. Pour les troupes dites » hors commission », dont les budgets nc sont pas fixés par la com-mission d'aide duz compagnies dramatiques, les financements seront consus dans le courant

seront consus dans le courant du mois de janvier. Quant à la commission, dont le budget a été doublé (4 millions de francs), elle devrait répartir ses subventions dans les prochains mois,

Cinéma

Trois films d'étudiants californiens

Sous le titre accrocheur de Eralisme d'Hollywood, Jecques Robert a groupé trois films de moyen métrage en 16 mm, de qualité et surtout de styles très diffé-

rents. Stillborn, de Les McPartiend, décrit en biano et noir, sans paroles lavec seulement un accompagnement musical), un jeu de cachecache entre trols personnages, un gerçon voyaur se promène evec uns caméra qui lui permet de filmer les résultats de sa quête voyeuriste. Film-reportage en un sene caméra tenue à la moin et qui semble - coller - aux visages, aux

Abraham, de Marty Olistein. contraste, toujours en blenc et noir, un homme solitaire passionné de

à partir du 6 janvier

tous les soirs à 20 h 30 sauf joudi et

dinanche, matinée dimanche 17 h

BALLET-THÉÂTRE

JOSEPH RUSSILLO

à partir du 8 janvier

mercradi, samadi, dimancha 14 h 30

Cirque Gruss

66, ros Résumur - PARIS (3°)

HR : 227.88.40

LE

NOUVEAU

CARRÉ

Silvia Monfort

jeunes gens et des jeunes filles l'art du parfait sett control, et un de ses élèves qui interrompt momentanément une liaison avec une petite emis blonde pour entrer dene l'Intimité du gourou, Opéraleur, musicien, Marty Olistein excelle è recréer un décor : on est autour de Monterey, parmi les maisons de bols, la mer grise, Le film e été produit par le département des communications de l'université da Stanford, à côté de San-Francisco. Olistein, enseigne aujourd'trui le cinéma à UCLA (Université de Calitornie à Los Angeles).

nier et le plus embitieux des trois films projeters, The Crystalline Marriage, d'Ed Herker, en couleurs Un ancien du Vietnem se fait Inviter chez une riche leune fille nymphomene. Elle a perdu son premier ami au Vietnem, lul est longtemps resté dans un camp de prisonnlers au Nord-Vietnam. Ed Harker oppose deux névroses et dirige remarquablement ses deux comédiens, Maxims Borenstein et David Irving. qui réussissent à « tenir le distence » malgré le très haut niveau de tension drametique euquel se eltue le film dès les premières Images. La caméra à le mein ejoute encore au carectère haletant du récit, par allieurs parfeitement contrôlé. — L. M.

■ a Amarcord », de Federico Fel-lini, a été désigné par l'Association des critiques new-yorkais comme le meilleur film de l'année 1974. Pour cette association, les mellieurs acteurs de premier plan ant été, pendant la mêma période, Jack Nicholson (a Chinatown a, a la Der-

photographie qui enseigne à des

* Le Marais (v.o.).

nière Corvée a) et Liv Ullman (« Scenes from a Marriage a).

Vendredi

MERCURY - ABC - MONTPARHASSE 83 - CLICHY PATHÉ QUINTETTE - CONTENTION GARMONT
périphérie : PATHÉ MINTRUNE (Champigny) - BELLE ÉPINE (Thiais) - YELIZY II
FLANADES (Sercelles) - PARLY II - GARMA (Argentesii) - PARTHOR (Artury s/Sole)



CATHERINE DENEUVE JE ZIG

JE ZIG

WALTER CHARI JEAN-PERRE KALFON

WESAFONSO SEORGETZ ANS STEPLAN SHADOR JEAN-PERRE MALO

HUBERTI DESCHAMPS BERNADETTE LAFONT

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : les Vépres alci-Opera Studio, 20 b. 30 : le Vie pariopera senato, 20 h. 30 : 10 vie pari-sienne. Comédie-Française, 20 h. 30 : l'im-promptu de Marigny. Perti-Odéco. 18 h. 30 : Monsleur Teste. Théatre de l'Est parisien, 20 b. : Cinéma. Théatre de la Ville, 18 ii. 30 : les Colombaioni.

Les autres sailes

Antoine, 20 h. 20 ; le Tube.
Atélier. 21 h.; Avron et Evrard.
Atélier. 21 h.; l'Amour fou.
Cartoucherie de Viucennes. Atélier
de l'Epée de bols. 20 h. 45 ; le
Chevaller à la charrette; Aquarium. 20 h. 20 ; Tu ne vuleras
point.

point.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 30 : la Colombe.
Cour des Büracles, 18 h. 30 : la
Terrine do chef; 14 h. 30 et
20 b. 15 : Pour l'amour du ciel, ou
tous ces gen; peuvent-lla blen
aller ?: 22 h. 30 : V comme Vian.
Edouard-Vil. 21 h. : la Mamma.
Pontaine, 20 h. 45 : les Jeus de la
nuit.

Pontaine, 20 h. 45; les Jeux de la nult.

Gymnase, 26 h. 30; Cher Menteur.

Bébertot, 21 h.; Raymond Detos.

Buchette, 20 h. 45; la Confatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère, 20 b. 45; Occteur Béro, Le Lucernaire, 20 h. 30; Buffet-Bontems; 22 b.; les Larbins; 24 h.; Plaisir des dieux.

Madeleine, 20 h. 30; le Tournant.

Mathurins, 21 h.; le Péril bleu ou méflez-vous des autobus,

Michel, 21 b. 10; Ouos sur cenapé.

Montparnasse, 21 h.; Medame Marguerite.

Patatrapp, 21 b. : Coup de pompe. Poche-Riontparnasse, 20 h. 45 : le

de ralson.
Théatre Présent, 21 h.: les Voraces Henri-Varna-Mogador, 20 h. 45 ;
Ou Tragédie à l'Elysée; 22 h. 50 : la Révolution françeise (mat. 2
Oélivrance. 15 h. 201. Théatre 13. 20 h. 45 : le Procès de Jead-Baptiste M. Tragindyte, 22 h.: iTreenfortable. Variétés, 20 b. 45 : Zouc,

Les théâtres de baniteue

Cholsy-le-Rol, Théatre Paul-Eiuard, 21 h. : l'Homme au sable.

21 h. 'l'Horarde au sable. Monifetard. 22 h. : Christian Escuce.
Vincenues, Théâtre Daniel-Sormon, Riverbop, 22 h. 30 : Trio Michel
21 b. : Hamlet. Gralier.

(**) aux moins de dix-huit ans,

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., r.n.)
(**) : Saint - Germein - Village
5* (833-87-56).

3* (63-67-52).

APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO GARCIA (A., v.o.): Paramouni-Bisées, S* (339-19-34): Paramount-Odéou, 6* (325-58-83);
v.i.: Paramount-Opéra, 9* (07334-37): Paramount-Mallint, t7*
785-24-24): Capri, 2* 1508-11-91;
Maine-Riva-Gauche: 14* (56706-66): Grand-Pavnis, 15* (53144-53)

06-681; Grand-Pavnis, 13° (531-44-58).

O'ARTAGNAN L'INTEEPIDE)A.,

V.1.): Omnia 2° (231-39-36).

LES AVENTURES DE TETT ET OE
SYLVESTRE (A., v.f.): GaumontRive-Gauche, 6° (548-56-38); Gaumont-Madeleine, 8° (673-56-63);
Gaumont-Madeleine, 8° (673-56-63);
Gaumont-Convention, 15° (62342-27); Nathons, 12° (343-04-65).

LES BIOASSES S'EN VONT EN
GUERRE (Pr.): Marignan 5° (33992-83); Gaomont - Richeliau, 2°
(223-56-70); Danton, 6° (336-08-18);
Les Images 18° (522-47-94); Oaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (1797-02-14);
Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Faurette, 13° (331-58-86); Cambronne, 15° (734-42-96); Victor-

THEATRE RECAMIER Prolongation MARIGLIANO - NAPOLI Tons les soirs à 20 h. 30 RUE RECAMIER (7°). 542-63-81

Jeudi 2 janrier

Pour tous rénseignaments concernant l'ensemble des orogrammes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et murs léries)

Les chansonniers

Careau de la Bépublique, 21 h. : De toute façon, il nous reste le Denx-Anes, 21 h. : Au nom du pêze et du fisc. Dis-Reares, 22 h. : l'Esprit frau-

Les catés-théatres

Au Ber fin. 20 h. 30 : Denis Wetter-wald : 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste : 23 h. : Souwald; 21 h. 30: les Amours de Jacques le Fataliste: 22 h.: Souriet ou je tire.
Café d'Edgar, 20 h. 30: Chorus deblie; 22 h. 15: les Bancs; 23 h. 45: Pierre Péchin.
Café de la Gare, 20 h.; Just a quick sweet dream; 21 h. les Semelles de la cult.
Café-Theâtre de l'Odéon, 20 h.: la Collemion; 21 h. 30: Buis elos: 22 h. 20: Femmes parallèles: 23 h. 30: Quand] serass grande, j' serats paranolaque.
Le Fanat. 21 D. Mr. Barnett; 22 h. 45. Dailre à douz Le Jour-de-Pète, 31 t. 30. Ch Monasset, Laville: 23 h. 3 Mancae: 24 h. 3 C. Abadie
Mulson des Amandiers. 21 h.: Rorschach,
Petu Casien, 21 h. 15. la Rentrée de Greta Garbo dans Phèdre; 22 h. 45: la Rente d'Anglete-re Le Pétris. 19 h. 30: Choro, ca va. écrase.

Montparmasse. 21 h.: Medame Marguerite.

Nonveautés. 20 h. 45 : la Chambre mandarine.

Nouvele Comédie. 20 h 30 : Zelmon où la folle de Oleu.

Girage. 21 h.: la Bande à glouton.
Olymple. 21 h.: la Bande à glouton.
Le Palace, 20 h. 30 : le Cadatre exquis; 23 h.: le Moustique dithyrambique.

Palais-Royal. 20 b. 30 : la Cage aux folles.

Palatrapp, 21 b.: Coup de pompe.
Poche-Montparmasse, 20 h. 45 : le

Maratrapp (21 h.: Medame Margue Moon, le Peiris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Eccase.

Pilris, t9 h. 30 : Choco, ça ta.

Eccase.

Eccase

Pochs-Montparaasse, 20 h. 45 : 1c
Premier.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good
hye Mr. Praud : 23 h. : l'Apologue.
Récamier, 20 b. 30 : Sudd.
Tertre, 21 b. : ia Oame au petit
chien; la Paix du manage.
Théatre de Oix-Benres, 20 h. 30 : Boblino, 20 b. 30 : Serge et Stepban
Recgiani.
Théatre de Oix-Benres, 20 h. 1 iea
Autrea, par Jean Bois
Thiâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et
Maude — Petit Orsay, 20 h. 30 : les
Emigrés
Théatre Essalon, 20 h. 30 : Victor
oa les Enfants au pouvoir imat.
à 18 h.). Saile II, 20 h. 30 : la
Haute Colline de Dunsinane:
22 h 30 : Voyage autour de me
marmite.
Théatre-en-Marche, 20 h 30 : Pastories des santons de Provence
Théatre Oblique (grando saile),
31 h : la Oanse macabre; 20 h.:
Grimm, coates.
Théâtre Paris-Nord, 20 h 45 : l'ile
de raison.
Théatre Présent, 21 h.; les Voraces
Henri-Varna-Mogador, 20 h. 45 ; Elysee Montmartre. 21 L. 30 : Jaime nutta'
Folles-Bergère, 20 h. 30 : Jaime à la folle.
Risa me, 2: n. 30 : Bons oeisere de Paria.
Lido, 22 h et 0 h 45 Orand jeu vayal 16 h 15 et 21 h 15 O nu Olympla, 21 h. 15 : Michel Sardeu.
Tonr Eiffel, 20 h. ; la Fête aux chansons.

La musique

Biothétite, 20 h 30 : Chants, percus-sions et denses de l'Inde du Sud.

Les lilms marqués)*) cont interdits aux moins de treize ans,

Challlot, 15 h.; la Passion de Jenne d'Arc, de C.T. Oreyer; la Quetrième Allianco de dame Mar-querite, de C.T. Oreyer; 18 h. 20; les Hauts de Hurieren; de L. Bu-nuel; 20 h. 30 : Belle Tigresse, de B.G. Button; 22 b. 30 : Des amis comme les miens, d'O. Preminger,

Bugo, 15" (727-49-75); Maréville, 9" (770-72-55); Seals 10" (770-40-00) 9° (770-72-55); Scala 10 (***)
40-00)
BONS BAISERS A LUNDI (F(.**) 1310qu'au 2); Mercury, 8° (225-75-50);
A.B.C., 2° (1236-55-54); Montperpasse 83, 8° (544-)4-27)
EORSALINO ANO CO [Fr.); Gaumont-Tbéatre. 2° (221-23-15);
Gaumant-Champs-Elysées, 8° (22567-29); Fauverte, 13° (331-50-74);
Cheby-Pathé, 18° (522-37-41), jusqu'an 2.

qu'an 2.
CELINE ET JULTE VONT EN BATEAU (Pr.) : Hautelcuille, 81573-79-381. 1573-79-38). LE CHAT SOFTE (Jap., v.f.): Studlo Marigny 8- (225-20-74); Maxé-tille, 9- 1770-72-86).

ville, 9 : 170-72-86).

LE CHAUD LAPIN : Fr.): Quintette,
5- 1033-35-40) | jusqu'au 2; Gramont-Opéra, 2* (742-85-82); Montparnasse 53, 6* (544-14-27); Elysées-Lincoln, 3* (359-26-14); Murat, 16* (288-99-75); Fauvette,)3*
)331-50-74).

rat, 16e (288-98-75]; Faurette, 13e 1331-69-74).

CHINATOWN (A.) [*] V.O.: Collade, 8e (358-28-46); Hauceteulle 1 et II, 8e (633-97-38); Clumy-Palace, 5e (933-97-76); Mayfair, 18e (525-7-66); v.f.: Français, 9e (770-33-88); Carareue, 18e (387-50-72); Monlparnasse - Patbé, 1 4e (386-513); Gaumont-Convention, 15e (528-42-27); Nathon, 12e (343-04-67); La Ciffe DU Solell, (1t.) V.O.; Marais, 4e (178-47-86), la Clinique En Folie (A.) v.D.; Le Seine, 5e (325-92-48).

Le Coin Oes Vierges (Mex I v.D.; Studio de l'Etnile, 17e (390-18-93), La CDUSINE ANGELIQUE (Esp.) v.O.; Ssint-Engré-des-Aris, 6e (326-48-18).

DE LA CHAIR POUR FRANKEN-STEIN (A., 11. Pr.) v.f., relief: Méry, 17e (522-59-54).

Les Oieux et Les Morts (Bris.) v.D.; Ciné-Railes Positif, 1ee (208-71-72).

DIS-31Dt QUE TU STADMES (Fr.) :

DIS-31Dt QUE TU MACMES (Fr.) : Came, 8- (770-20-80) : 115---DIS-JIDT QUE TU ATALMES (Fr.):
Came, & (70-20-89): LiberioClub, 12° 1343-01-59): Bretagne, 6°
(222-57-97): Saint-Micbel, 5° (32579-17): Cilicby-Pathé, 18° (52537-41): Magic-Convention, 15°
)828-20-32): Mursi, 16° (28893-75): Normandie, 8° (359-41-18)
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Facine 58 (67-23-71). A 1913-18

LES DOIGTS DANS LA TETE (Pr.):
RECIDE, 60 (633-43-71); 14-Julilet,
110 (700-51-13); Studio Gii-leCœur. 80 (326-80-25); Oge-Merbeuf. 80 (225-41-12).

OOOES'CADEN (Jap.) vo.: Quintette. 50 (023-35-40);
EMMANUELLE (Pr.) (**): Triomphe. 80 (225-45-76); PuramountMontparanese. 140 (328-22-17);
RIO-Opera. 20 (742-82-54); Scala,
100 (770-40-00).
LEROTISME D'EDLLYWOOO (SUIIborn, Crystallia, Mariage; vo.:
Marals, 40 (278-47-88).
ERICA MINOR (Suls.): Studio Lo-ERICA MINOR (Suls.) : Studio Lo-gos, 5: (233-26-40).

LE FANTONE DE LA LIBERTE

(Fr.): Micrignan, 8 (359-92-82);

Montparrasse-Pailho, 1 & (35665-10): Quintette, 5 (033-35-40).

LA FENME AUN BOTTES ROUGES

(Fr.): P.G.C.-Morbent, 8 (22547-19); Gaumont - Madeleine, 5 (22547-19); Gaumont - Madeleine, 5 (22547-19); Studio Rasoail, 14 (23548-19); Studio Rasoail, 14 (23548-18); Sendio Rasoail, 14 (23548-18); Les Filles De KA MA RE (Jap., 6, 10-); Studio Galande, 5 (22648-18); La Gifle (Fr.): Ambassade-Gaumont, 6 (236-19-05); GammontSud, 14 (231-51-16); Montperbende, 15 (754-42-66); JaumontGambetta (767-02-71); LambreGaumont, 9 (770-84-54); CllebyPathe, 18 (322-37-4).

LES RAUTS OE SOLITUDE (Fr.);
Maras, 4 (278-47-86), 2 (1022 h 30
L'HOMME AUN PISTOLETS O'OR

Maras. 4 (278-17-88). 14 b. et 22 b. 30

L'HOMME AUX PISTOLETS O'OR 1A 1.01 Publick-Champs-Elysées. 8 (720-78-23). Publick-Champs-Elysées. 8 (720-78-23). Publick-Mail-Ronn. 8 (259-17-97); Publick-Saint-Germann. 8 (250-77-80) V. 1 Paramount-Opera. 9 (673-24-97); Max - Linder. 9 (770-40-04); Moulin-Roure, 18 (806-13-26); Lux-Bastille, 12 (343-74-17); Paramount-Moniparnasse, 14 (326-22-17); Paramount-Orleans. 14 (580-03-5); Paramount-Orleans. 14 (580-03-5); Paramount-Orleans. 15 (707-12-28); Paramount-Mailtot. 17 (758-22-24).

IMPOSSISLE PAS FRANCAIS [Ff]: Coorge-V. 8 (225-4)-46); Paramount-Opera. 9 (675-34-37); Camult-Opera. 9 (675-34-37); Camult-O

Les films nouveaux

MECANICA NACIONAL, 111 m mexicaln de Luis Alcoriza 1v.0.) : Studio de l'Etolle, 17º 17.0.) : Studio de l'Etolie, 17.
(330-19-93).

1 PARTIR OU VENOREDI 3 :
(36 276, film français de Laszlo
Scabo, avec Catherine Deneuve
et Beroadette Laffont. — Mercurr, 8. (225-75-90). ABC, 2.
(236-55-54). Montparoasse 83
5- (534-14-27). Quintette, 5.
(333-35-40). Clichy Pethé, 18.
(522-37-41). Quimont-Coaveation, 15. (828-42-27).

A JEUNE FILLE ASSASSIMEE | F1, ' | **1 ; Cluémonde-Opéra, 9* (776-0)-901; O.G.C.-Odéon, 8* (325-71-88); Blentraue-Montparnasse, 15* 1544-25-021; Blarritz, 8* | 359-42-331; Murat. 16* (326-89-75) All., v. aog.1 : U.G C -Odéon, 6° (325-71-98); Benreade-Montparmase, 15° (544-25-92); le Clef. 5° (357-99-90)
MAI 68 (Fr.) : Dragne, 6° (548-56-74)

15-02; | |s Ctef. 5° (337-99-90) | MAI | 58 | 197.1 | | Dragnd. 6° | 528-55-74] | MARIAGE | 197.1 | | Biarritz. 8° | 1359-52-32) | | Mairiaux. 2° | 1742-33-90] | | Piara | 1073-14-55) | Bosoporte. 6° | (226-12-17), | U.G.C. -Oddon. 6° | (325-11-02) | Jean-Coctenu. 5° | 1033-47-621 | | Les Midlett OU MDNOE | (5uls.) | | Fara | 1073-14-55) | Bosoporte. 6° | (226-12-17) | U.G.C. -Oddon. 6° | (325-12-12) | U.G.C. -Oddon. 6° | (325-13-19) | Prance-Elysées | 8° | (325-35-99) | Prance-Elysées | 8° | (326-31-3) | U.G.C. -0.16 | Prance-Elysées | 8° | (325-35-99) | Prance-Elysées | 8° | (325-35-99) | Prance-Elysées | 8° | (325-35-99) | Prance-Elysées | 8° | (326-31-39) | Prance-Elysé

747 EN PERIL (A., v.o.) : Elysees-Cinéma. 8* (225-37-90); Cluny-Ponies, 5* (033-20-)2); (v.f.) : Na-poléon, 17* (380-41-45); Rez. 2* (235-83-83); Eleider, 9* (770-11-24); Robonde, 6* (623-08-22); Mistral,

(238-86-86); (623-08-22); (248-86); (734-20-70); (Cambroone, 157-1734-42-96); (Clichy-Pathé, 18° (522-#1-41).

E SERRIF EST EN PRISON (A., v.n.) : Elysées-Lincoin, 8° (359-26-44): S7-Germain-Buchotte, 5° (633-87-59) ; P.L.M.-St-Jacques, 14° (589-68-42). LA SOLITUDE OU CHANTEUR OE FOND (Fr) et SI PAVAIS QUATRE DEOMADAIRES (Fr.): Btudia des Orsulines. 5- (033-39-19).

SWEET LOVE [A., v.o.), (a*): Saint-Germein - Studio, 5* (033-42-73); Jean-Renoit, 9* (874-40-76); Gra-mont, 2* (742-95-82). ## 1001. 20 (742-95-82).

LES SUSPECTS (Ft.): Rex. 2° (236-83-93): Ermitage. 8° (359-15-71).

UN JUSTICIER DANS LA VILLE (A., vf.): Capri. 2° (508-11-69).

UN VRAT CRIME D'AMDUR (tt., v.): Studio Aipha, 5° (033-39-47).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL. ET LES AUTRES (Ft.): Montparasse-Pathé. 14° (326-85-13): Clichy-Pathé. 18° (322-37-41): Concorde. 8° (359-92-84): St-Latare-Pasquier, 8° (367-96-86): Maxeville. 9° (770-72-86); Quintette. 5° (033-35-40): Gaumont-Sud. 14° (331-51-16).

LE VOYAGE D'AMELIE (Ft.): La Clef. 5° (337-90-80): Studio da la Berpe. 5° 1033-34-83).

Les lestivals

al ARILYN MONROE. — V.n.: Cinoche Saint-Germain, 5 (833-10-82). Aler., jeu : le Prince et la Danceuse; van., sam.: Bus Stop; dim., lun.: Les hommes préférent les blondes; ma.: la Joyeuse Parade. Actino Lafayette. 9 (878-80-80). Aler., jeu : le Milliardaire; van., s.m.: Sept ans de réflexion : dim., lun.: les Mislits; mar : Comment tion Lafayette, 8 (878-80-50). Mer. BUMPRRET BOGART. — V.O. Ac-tion Lafayette, 9 (878-80-50). Mer, jen. : les Passagers de la nuit; veo. sam. : La moet n'était pas au rendez-vous : dim. lun., mar, : Cusablanca.

Chablanca.

JERRY LEWIS. — V.O.: Grands-Augustins, 8° (833-22-13). Mer.: sam., mar.: Cendrillon aux grands pleds; mer., dim.; les Zinzins d'Hollywood; jeud: Un pitra au pensionnat; ven. et inn.; les Obreuse du palace

CHARLIE CHAPLIN. — V.a.: Studio Parnasse, 8° (226-58-00). Mer., jeu.; le Olctateur; ven., sam.: la Rovue de Charlot; dim., lun., mar.; la Rove vers l'or.

MARCEL PAGNOL — André Bazin 13° (337-74-39): la Femme du boulenger

DOUINZE MELOS FLAMBOYANTS. —

QUINZE MELOS FLAMBOYANTS. —
V.O., Olympic I, 14: 1783-67-42).
Mer.: Frontière chinolee; Je.;
Fanique dans la rua; V.: Doux
olseau de jeunesse; S.; Lilith;
Olm.: Refiets dans un ceil d'or;
L.: Fropriéte interdite; Ma: la
Visage du plaisir,
BEATLES POP. — V.O., Acadas, 17:
(754-97-83). 14 h.: Quatre Garçons
dans le vent; 15 h. 30: Let it be;
17 b.; Help; 18 h. 45: Concert
pour le Bangladesh; 20 h. 30:
Gimme Stelter; 22 h. 10: A film
about, J. Hendrix,
AVENTUER ET HUMOUR. — V.O.

AVENTURE ET HUMOUR. - V.O.,
Boite à films, 17- 1754-51-50),
14 h.: les Mervellleux Fous volants dans leurs drôles de machines; 16 h. 15 et 20 h.; Butch
Cassidy et le Kid; 18 h. 15 et
22 h. Kid Blus. BOMMAGE A SACHA GUITRY. —
Mac-Mahon, 17e (280-24-81), Mer.,
5, ct Ma.: Ils étaient neuf célibetaires; J., O.: le Destin fahuieux de Oésirée Clary; V., et L.;
Paisons un rève.

Les seances spéciales

135 131: Murat. 16r (286-89-75)
LANCELOT OU LAC (Fr.): Pagode,
7° (55)-(5-15)
LE LOUP OES STEPPES (Pr.-Suis.All., v. 10g.): U.G.C.-Odéoa, 6°
(325-71-83): Normandte (339-4)-(8);
(325-22-46) à 12 h., 20 h. et 22 h. 15 (dim a 20 h et 22 h. 15), CONCERT POUR LE BANCLAGESB IA., TOI, Oramont, 2" (742-85-82

Olympic, 14° (783-87-42), FANFAN LA TULIPE (Pr.) : Gmula 2° (221-39-36); Pagode, 7° (551-12-15); Studin Marigny, 8° (225-20-74), à 18 b., 20 b et 22 b. LES LOIS DE L'HOSPITALITE (A, v.o.): Panthéon. 5º (033-15-04); Elysèles-Point Show. 8º 1225-67-28); Siudio Marigny. 8º (225-20-74); New-Yorker, 9º (770-58-40); 14-Juillet, 11º 1700-51-131. LES MARX BRDTHERS AO GRAND MAGASTN (A., V D.) : Noctambules, 5° (033-42-34)

LAWRENCE D'ARABIE (A., vn.) : E!nopanorama, 15° (306-50-50),

MADELEINE



Ournant dernières TO SHARE THE PROPERTY OF WHICH SHE

. Le Monde » publie tous les amedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - télé-vision avec les programmes complets de la semaine.

Programmes normaux à la télévision

Apres la trêve cociale des fêtes et la disparition officielle de l'O.R.T.F., l'intersyndicale des personnels de la radio-telàvision rencontre, ce jaudi et vendredi, les P.-D.G. des nouveaux organismes pour obtenir des s réponses précises aux questions qui conditionnent encore totalement l'avenir des personnels ».

L'Intersyndicale se prononcere sur la suite à deputer à ser dissipare production per la suite à deputer à ser dissipare productions per la suite à deputer à ser dissipare production per la suite à deputer à ser dissipare production per la suite de la suite

à donner à ces réunions vendredi soir. Les programmes de ce jeudi et de vendredi ne devraient donc pas êire perturbés.

CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes: La vie est là. 20 h. 15 Feuilleton : Chéri-Bibi.

LES SOUSCRIPTEURS **DE LA CAECL** AIMENT BIEN LA FRANCE

ACTUELLEMENT **EMPRUNT CAECL** HIVER 74-75 .11,30%

20 h. 30 Les Shadoks.
20 h. 35 Théatre ; » On na sait jamais », d'A. Roussin. Réal. A. Delarive. Avec Ch. Minazzoli, J.-P. Darras, C. Fraysse.

Georges et Boeigne formen: un couple désuni. On jour, Georges soupeonne sa jemme de le tromper et ne jait plus confiance à personne.

CHAINE II (couleur) 19 h. 45 Feuilleton : La Passagère, 20 h. 35 Feuilleton: Les brigades du Tigre.

- La Main noire - Réal V Vicas.

Valentin dou déjouer une conspiration gontre l'Autriche

RENI-VICKERS-GLOSSOP/KARAJAN Un somptueux coffret de 3 disques en souscription

21 h. 25 Opëra : Otello, de Verdi. Direction H. von Karajan. Avec J. Vickers. M. Freni P. Glossop.
Une tragédia de la salousie d'après Sha-lespeure. Otallo, » le More de Pensie », l'espris empoisonné par le traitre lago souponne sa temme, Desdémone, la tour-ments et la tué.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Feuilleton: Paul et Virginie. 20 h. 5 Documentaire: Un animal un portrait:

20 h. 5 Documentaire: Un animal un portrait
als Carf.

ls Carf.

ls Carf.

ls Comèdie - Française : ale Légataire universel -, de Jean-François Regnard, mise
en scène de J.-P. Roussillon, evec
J.-P. Roussillon, M. Etcheverry, M. Aumont, D. Gence, F. Seigner.

Comèdie en cinq actes representes pour
to première jous en 1708 eu Thédire franpais, le Légataire universel marquoit d
l'époque an renouvellement complet de le
faroe.

22 h. 30 Découverte : Anne d'Auvergne, réal. J.-N. Roy.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carle blanche, par L., Slou ; «le Jeune Captive». Milorad Iréal. E., Crameri, avec D., Volte. L., Bourdi, Nerval. P. Olivier. — 21 h. 20, Slotogie et médecine. — b. 58, Livre d'or : Maurico Chana. — 22 h. 46, Café-latra. — 23 h. 25, Curieux destins.

FRANCE-MUSIQUE

20 b. 30 (S.1). Du poème symptonique à l'opèra : « Ainsi periait Zarathousira » (Straussi, « Danse des sent voiles de Salomé » (Straussi), « Orchestre enlitharmonique de Bertin, dir. H. von Karajan. — 21 h. 25. En Baison evac la deuxième chaine couleur : « Orello » (Verdi), présamellon H. von Karajan et G. de Van, avec J. Vickera, M. Franj. P. Glossop, A. Bettino, S. Maisou, Orchestre et chasurs de l'Opèra de Bertin. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h, 39, Pop music.

● B.B.C. (276 mètres)

19 h. 10. Echanges de voux franco-britanniques per M. Gerard Mansell, directeur des services outre-mer de la B.B.C., et notre directeur, M. Jacques Fauvet.

VENDREDI 3 JANVIER

CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : Théâtre vivant. 20 h. 15 Feuilleton : Chéri Bibi. 20 h. 30 Les Shadoks. 20 h. 35 Théâtre : • Macbett », d'E. Ionesco. Réal. J. Trebouts. Avec P. Vaneck, G. Fonta-

nel, J. Mauclair. net, J. Basuciair. Cette pièce d'ionesco, créée en 1973 au Thétire de l'Alliance française, dénonce — en s'inspirant librement du Macbeth de Shakespeare — la folis du pouvoir.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Mon ami Guignol (sous ré-

serve).

20 h. 35 Télé-film: • Le pain noir •. de Georges-Emmanuel Clancier. Réal. S. Moati. Avec B. Le Saché, M. Viriojeux, D. Manuel.
• Le Père Fraternité •.
Cathie, à dix-huit ans. rêve d'un monde qui changerait, où tout le monde aurait sa place. Un jour, une grêve éclate dans la jabrique et le père Baptiste — le père Fraternité. — le cieux communerd, meur!

22 h. 15 Emission littéraire: Baliques, de M. Gilbert (sous réserves).

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes: L'He aux enfants.
19 h. 40 Feuilleton: Paul et Virginie.
20 h. 10 Découverte: Traits de mémoiro : e l'Opèra
Comic's e, réal. Claude Miller.

Avec le participation de Gérard Bianchard.
historien de le bande Gestinée, Marcel Brion,
de l'Académie française, Herpé. Claude Moltterré.

20 h. 35 Divertissement: Vadim raconto Saint-Germain-des-Près, réal, Roger Vadim, producteur délègué A. Halimi.

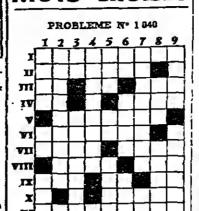
● FRANCE-CULTURE

20 h., Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault reçoiven — 21 h., Entretten avec M. Bâlart. — 21 h. 29, Les grands avenues de la science moderne. — 21 h. 50, En son temp l'opéra. — 22 h. 35, Art, création, méthoda. — 23 h., Folkion — 23 h. 30, Demain la paix?

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct : « Quatuor pour clerincità dirig à cordes» (à. Crusell), «Trio in 4» (Boccherini » Quatuor pour hauthole et trio à cordes « (Mozari). 22 h. (S.), Orchestre O.R.T.F. Nord-Picardie, direct. E. Cosma » le Lac enchenté » (Liadov), « Scène pour una .musique d'film » (Schoenberg), » Oanses symptoniques » (Hindentith). 23 h., Incognito. — 24 h. (S.), La musique et ses classique — 1 h. 30, Noctumales.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. On y va, on y court et, parfois, on y vole! — II. Sont moins sympathiques après une vigoureuse expression. — III. Pronom; Ne se signe jamais (épelé): Pière dure. — IV. Traduit une détente: Incident terhnique. — V. Est ravie quand ses clients gardent ia chambre. — VI. Rarement comestibles quand elles sont grasses. — VIII. Veilla à ne pas dépasser la mesure; Possessif. — VIII. Diminutif populaire d'un prénom féminin; Ne mange pas le morceau. — IX. Très salé et quelque peu poivré; Symbole chimique: Habitaient sur les hanteurs (épelé). — X. Couleurs tendres. — XI. Est bien souvent obligée d'aller au bois, même lorsque les lauriers sont coupés.

sont coupes.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Evoque une histoire plutot salée; Initiales d'un homme politique français; Point biblique.

2. Rendent la mastication douloureuse.

3. Souligne une juvénile résistance; Enchanteurs.

4. Peo doué pour la réaction.

5. Veille sur des travailleurs; Conjonction; Vient finalement à son... Eure.

6. Interjection; Servent de comparaison à la vêtusté; Parfois vainement crié à un chien.

7. Un qui ne trouve pas que la vie est chère; Souvent lu par Schubert.

8. Le temps où les moines étaient bannis; Une cétébrité de la plume.

9. S'il fait des builles, ce n'est pas pour se distraire; Chèrie par Poppée.

Solution du problèma nº 1 039 Horizontalement

1. Moribondes. — 2. One; Amies. — III. Rémus; Nus. — IV. Inertes. — V. Bade; Ue. — VI. Omises; Ur. — VII. Nie; Osera. — VIII. Dé; Eleval. — IX. Es; Lèsent. — X. Ou; Nl. — XI. Insultes.

Verticalement

1. Moribones. — 2. One ; Amies. — 3. Numidie ; On. — 4. Unes ; Elus. — 5. Rose ; Eole. — 6. Et : Russes - 7 Sente : Event 8. Rue : Uranie. — 9. Masserait. GUY BROUTY.

Education 3

● Un débat sur la pédagogie moderne, auquel participera
M. Georges Snyders, professeur
a l'université de Paris-VIIIVincennes, aura lleu le 4 février, å 21 heures, an centre culturel de Sartrouville (Yvelines). Il est organisé par le Cercle d'études de la Nouvelle Critique, 112, rue de la Paix, 78500 Sartrouville (tèl. 962-70-82).

Le Monde

Service des Abonoements

5, rue des Italiene 75427 PARIS - CEDEX D9 C. C. P 4297 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. T.Q.M. ex-COMMUNAUTE (SEEL Algérie

90 F 160 F 232 F 300 F

TOOS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F , 530 F

ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SOISSB ILS F 210 F 307 F 400 F

II. - TUNISIE

Pur voie sérieune tacil sur demande

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires ideux semeines ou plas), nos shounés sont invités à formoler leur demande une semaine su moire avant leur départ

Joindre la derolère bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en earactères d'imprimerie.

125 F 231 F 337 F 440 F

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

MALGRE LE RALENTISSEMENT DE NOVEMBRE

Les prix des produits manufacturés continuent d'augmenter à un rythme annuel voisin de 15 %

L'augmentation du coût de la tre s'est sensiblement raientie en rie s'est sensiblement raientie en novembre, comme nous l'arons indiqué dans nos editions du 31 décembre. La hausse des prix de détail a été injérieure à 1 % (0,9 %), ce qui n'était pas arrivé depuis décembre 1973, si l'on met à part le résultat d'août (+0,8 %) perturbé par les raçances d'été et donc peu significatif.

Nous publions ci-dessous les mouvements des prix les plus marquanis relevés par l'INSEE au cours du mois de novembre. Ajoutons qu'en rythme annuel la hausse des prix calculée sur les frois derniers mois est globale-ment de 13.4 %: 11.3 % pour les produits alimentaires, 14,7 % pour les produits manujacturés et pour les services. les difficultés d

gerer l'inqu

Trail damma areas in the content company **特殊**數

Street campio dinna in tent

A 11.00

y Proceeding

 1.1247493 ± 0.2

------....

4000

4/4/51/19 4.4

75 (46)

aman adaga ya

14)464.) 1 175-75 5 1-44-46

No. 16

....

er er er er er er

a service of the The new trape, agen

* ... Time for the second sec

1 2 5 7 9 A 48 64 1

a fact that

The Property of the Party of th

A THE PARTY OF THE <u>த</u> இத

Hausse des prix de détail (*) (en pourcentage)

	EN UN :	bre	No	X MGIS embre é à mai)	(Novem	aré .
ENSEMBLE	e.e		6.6		14.9	
ALIMENTATION	1		5.1		11,7	
Produits à base de		1.8	}	9.2	ì	18.3
Viande de boucherie.		9.0	ļ	8.6		6.3
Porc et charenterie	_	- 0.3	1	— 9.5	1	0.2
Voisilles, prod. & base	_	- ",3	Į	0.0	1	•,2
de viande		1.7	ı			6.6
Produits de la peche.		ī	1	7.3		15.6
Laits, fromeses		1.9		6.2		15.5
Œufs		1.2	}	10.8		د .4 —
Corps gras et beurre.	1	1.5	}	7.7		38.4
Legumes et fruits		1,4	ļ	9,7		26,5
Antres produits alim.		1.6	1	10,3		16,3
Boissoos alcoolistes.,		9,2	1	1.7		5,4
Bolssons con alcoelis		5.9	}	6,1		15
PROD. MANUFACTURES	0.9		7.à		18.6	
Habiliement et textiles	•	1.6	,,,_	7.9		16.1
Antres produits mann-						
farturés		9,7		7.4		19.4
dont :						
Meobles et tapis		1,1		8,2		18,4
Articles d'équip. dn				1		
ménage		1,2		10,2		21,9
Savons et produits		1		1		
d'entretien		1.2		12,6		22,7
Vehicules		4,8		,11		17,8
Papeterie, Ubrairie.				1		
journaux		1.3		14,4 5,4		25.1
Combust, énergie,		• 1		· · · · · · · · · · · · · · · · ·		34
SERVICES	0.6	- 1	6.6		12,9	
Logement		0.4		5,9		18
Sante		1,2		5.4		11,6
Transports publics		0,1		2,4		12
Bôtels, cafés, restaur.						13,5
cantines		9,7		5,8		

(*) Indice calculé par l'I.N.S.E.E. sur la base 100 eo 1970.

ECHANGES INTERNATIONAUX

Réduction des droits de douane entre la C.E.E. et une dizaine de pays européens

Les droits de donane sont réduits de 20 %, depuis le 1" janvier. dans les échanges commerciaux antra le Marché commun et une dizaine de pays d'Europe occidentale. C'est la troisième réduction tarifaire de 20 % appliquée depuis le débnt de 1973. Elle résults directement on indirectement de l'élargissement du Marché commun.

 Les trois pays qui ont adhéré à la C.E.R. en 1973 (Danemark, Irlande, Royaume-Uni) et les six pays fondateurs du Marché commun (Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas) franchissent ainsi la troisième étape de la suppression des barrères douanières entre eux.

Les droits de douane applicables Les droits de douane applicables en 1975 entre les «Six» et les trois adhérents nouveaux ne représentent plus que 40 % de ce qu'ils étaient en 1972. Ceci vaut essentiellement pour les produits industriels. Pour les produits agricoles, l'abaissement des droits de douane comporte certains décalages dans le calendrier (viande bovine). Il doit être accompagné, en février, d'une rédoction des « montants compensatoires e destinés à équilibrer les différences de prix entre les les différences de prix entre les trois adhérents et les six autres Etats membres.

Depuis le 1" janvier également, les trois nouveaux adhérents à la C.E.E. ont rapproché d'une nouvelle tranche de 20 % leurs tarifs douaniers nationaux du tarif extérieur commun applicable par les Etats de la C.E.E. aux produits importés des pays tiers.

la zone européenne de libre-èc hange (Autriche, Finlande, Islande, Norvege, Portugal, Suède et Suisse), qui ont conchi des accords de libre-échange avec la C.E.E. sans adhèrer au Marché

C.E.E. sans adhérer au Marché commun ont réduit eux aussi, le 1^{er} janvier, d'una troisième tranche de 20 % leurs droits de douane dans leurs échanges avec la C.E.E. Les droits de douane sur les importations dans la C.E.E. en provenance de ces sept pays ont également été réduits de 20 %. Les droits de douane sont déjà totalement supprimés dans les échanges entre ces sept pays et le Royaume Uni, ainsi que le Danemark, puisque ces deux États appartenaient déjà à la zone de libre-échange avant d'adhérer à la C.E.E. En revanche, les accords conclus

En revanche, les accords conclus avec les pays de la zone de libre-è c han ge ne comportent pas d'union douanière. Il n'y a douc, dunion douaniere. Il n'y a donc, dans ce cas, aucun rapprochement vers le tarif extérieur de la C.E.E. Des dispositions spéciales ont été prévues dans ces accords pour une série de produits dits • sensibles e pour lesquels le désarmement douanier de la C.E.E. sera plus lent.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE SOCIETE NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE DE MATERIEL ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

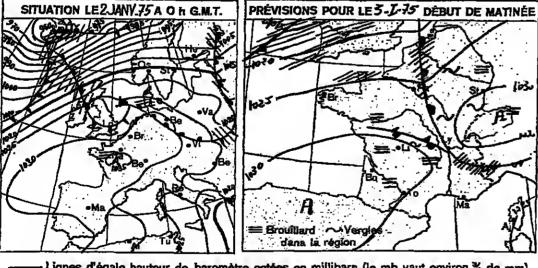
N° 174/DG/DG - câbles électriques N° 175/DG/DG - guirlandes et téléfix N° 176/DG/DG - fil de bougie ontiparasite N° 177/DG/DG - fil émaille

No 178/DG/DG - câbles téléphoniques

La Sonelec lance cinq appels d'affres internationaux pour la fourniture de CABLES - ELECTRIQUES ET DIVERS. Les sociétés et entreprises intéressées doivent s'adresser pour le retrair des cahiers de charges contre paiement de la somme de cent (100) dinars, por exemple auprès de la SONELEC - DIRECTION COMMERCIALE - GUE DE CONSTANTINE - KOUBA - B. P. 44 KOUBA - ALGER.

TELEX : \$2.219 - DIR-COM

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige

▼ averses

▼ orages

Sens de la marche des fronts

Front chaud _A_A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable do temps en France autre le fendi 2 janvier à de la metinée, avec des gelées du la metinée, avec des gelées du la metinée, avec des gelées du la metinée que celles de la veille dans les premières heures de la metinée, avec des gelées du la feat particularies particularies particularies particularies particularies particularies particularies particularies que de la frair rate persisters sur le reste de la France.

Vendrect, le temps sers ou ocréendre une peu pour sour ce de la Méditerranée eux Pyrénées et de la France.

Vendrect, le temps sers ou ocréendre une peu pour sour ce de la Méditerranée eux pyrénées et de la France.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Apres et la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

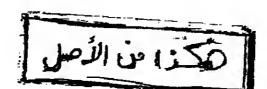
Jeudi 2 janvier à de la méditerranée eux Pyrénées et à la Gironde.

Jeudi 2 janvier à contrait, avec de la Bourget, ét et l': Strabourg, et el l': Strabourg

Edité par la SARL, le Monde. lanques Facest, directeur de la publication Jacques Sacrageot.

Deprimerie do e Monde » L. r. des Italiens PARIS-IXe Reproduction interdite de tous arti-cles, seuf accord avec l'administration.





ONJONCTURE

RALENTISSEMENT DE NOTENS es produits manufacture nuent d'augmenter

ne cinuel voisin de 15. Ann your transport Performance of the second Atemany Comme House the ... Trans de 117 Broken der

des prix de detail

ten pourcentage		1
NEWS MOIS FOR	No. of the second	
		-
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	- (
1.3		
がある。 「大きな」 では、 では、 では、 では、 では、 では、 では、 では、		:
1.7	# · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	77.1	:.

INTERNATIONAUX

「大神神楽堂 - whit to ton **

its de douane entre la C. the de pays europeens

wat reduced to 20 estante entre la Matthe gentalitetete Cited to the control to the stepse is delet at marine l'alexangement du Marine del Marie 1 1/2 American Parish is soon early for the filter of Filter Districts

を表現している。 をまれる。 をまれ The state of the s Apple jed ing to a Ministration of the control of the c

> ME ALMERIENNE ME AT POPULAIR MERCH ST. OF PARKET THE THE THE PERSON OF THE PERS FFRES INTERNATIONAUX

> THE PARTY OF THE P Section of the latest and the latest PART AND THE PART A ... 12 4 1 ... THE BILLION

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les difficultés de reclassement des chômeurs en France

L'accroissoment particulièrement rapide, ces dorniers mois, du nombro de personnos à la rechorche d'un emploi (690 000 fin novembre selon les statistiques officielles et la diminution concomitante des offres d'embanche faites par les enireprises placent les services publics do l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) dans une situation difficile. Les efforts d'implantation, d'équipemeni ei de rocrulement de personnel faits ces dornières années par l'Agence ne suffisent pas à faire face à cetta brutale déterioration de l'emploi. Dans nombra da centree, les quelque six milla deux cents omployès de l'ANPE doivont se contenter de gérer tant bien que mai l'inquiétude. Encore fout-il tenir compte quo plus de trois cent mille personnes (des femmes et des jeunos surfonti. qui constituent ce que les statisticians appellent - lo population disponible marginale à la rachercha d'un emploi -, ne s'inscrivent pas dons les services de l'ANPE. Différents projots et expériences sont actuelle-

ment o l'étudo pour facilitar le rapprochement des demandes et des offres d'emplois (recours o l'informatique], ameliorer le repertoire des metiers ot des emplois afin de lo rondre plus opérationnel, multiplier le système d'offichage des offros dans

toutes les ogencos. L'inquietnde du personnel demeure capendont grande, car la monteo du chômage se traduit par un surcroit do travail dans les bureonx locanx do l'Agence. Recemment, les organisations C.G.T. et C.F.D.T. de l'Agence cationalo pour l'omploi (ANPE) ont appele les agents des services de placoment et des centres administratifs de Paris s organiser uno grève reconductiblo et à participer aux manifestations proposées par les deux syn-dicais. Il y a quelques jours (« le Monde » du 25 décembrel, ces militarts de toutes tendances ont occupé les buroaux départementaux de le region parisienne, de l'Eure ol de lo Seine-Mari-time pour domander « la controctualisation immédiate de tous les vacataires et l'arrêt de tout

recrutement pour cette categorie de personnel ». Ils réclamaient en même temps des effectifs suifisants et un salaire minimum de 1 700 francs et une nouvelle politique d'implantation des locaux.

Autre aspect des problèmes de l'emploi : lo situation dramatique dans laquelle se trouvent quelquo dix millo travailleurs immigres introduits au printemps et au conrs de l'été comme travailleurs saisonniers, en particulier dans le Vaucluse et l'Héranlf, et qui se trouvont aujourd'hui en situation irregulière, leurs contrats à temps ayant eté rompus prematurement ou n'avant pas ete prorogôs. Noire correspondant à Montpellier nous signale que denx cent cinquante de ces travail-leurs, en majorité d'origine maghrébine, se sunt rendus en délégation à la préfecture de région, ou service de lo main-d'œuvre et à l'Agence nationale pour l'amploi, qui, paradoxe, leur a dit : . Nous pouvous vous denner du travail, mais il vous faut une carte de travail et nne carto de sejour. - Ils na possedent, bien entendu, ni l'une

zi l'autra et ne peuvent sortir de ce cercle vicloux. Un galo de soutien a ôté organise pour eux avec la participation de groupes musicaux orabes, du Front des travailleurs immigres ot de la fanfore

de Prodes Guy Porte, qui decrit ci-dassons la situation des - sans-popiers • du Vaucluse, precise que le secretariat d'Etat aux travailleurs immigres a exclu toute nouvelle regularisation generale et n'o pretiquement laisse d'autre choix aux interesses que le rapatriement dans leur pays d'origine (que)ques fransferis vers des departements demandeurs de main-d'œuvre immigrée, tels l'Ar-deche ou l'Allier, seront toutefois autorises]. Il est pourtant bien improbable que l'on parvienne a renvoyer rapidement choz eux dix mille travoillours immigrés, qui constituent un réservoir commode de main-d'œnvra disponible.

Le système des contrats saisonniers sera toule sois sensiblement modifie, commo le souhaiten: d'ailleurs es organisations syndicales agricoles.

AGENCE DE L'EMPLOI :

Gérer l'inquiétude...

Noisy-le-Sec. dans la Seine-Saint-Denis: tôt le matin, les chômeurs font la file au pointage, dans une écolc maternelle désaffectée, 5, rue de l'Union. Morne et silencieux cortège. Un travailleur immigré, respectueux, se décoiffe en entrant. A sea côtés, un autochtome en veste de cuir, clgarette éteinte au bec, gardera sa casquette jusqu'au bout de la deml-heure d'attente, avant de recevoir son dû. Sept francs par jour pour ceux qui bénéficient de l'aide publique : « C'est pas la joie, mais c'est toujours ça », murmure l'homme en casquette.

mais c'est toujours ca », murmure l'homme en casquette.

Tous sont lel des chômeurs reconnus, Les autres sans-travail — ou ceux qui recherchent « quelque chose de mieux » — doivent se rendre à l'antenne locale de l'Agence nationale pour l'emploi. Elle est installée 7, rue Jean – Jaurès, dans une petite maison à demi en ruine, d'un scul étage, au pled des H.L.M. gigantesques. Les employès de cet ancien bureau de main-d'œuvre l'appellent l' « agence-taudis ».

Le public est reçu dans une annexe située à l'arrière du bâtiment, rue Saint-Denis. Une sorte Tous sont lel des chômeurs reconnus. Les autres sans-travail — ou ceux qui recherchent « quelque chose de mieux » — doivent se rendre à l'antenne locale de l'Agence nationale pour l'emploi. Elle est installée 7, rue Jean - Jaurès, dans une petite maison à demi en ruine, d'un scul étage, au pled des HLM. gigantesques. Les employès de cet ancien bureau de main-d'œuvre l'appellent l' « agence-taudis ».

Le public est reçu dans une sorte de garage exigu, à peine chaussé.

Ils seront cent dans une beure. trois cents dans la journée. Des jeunes surtout. mais auxsi des jeunes surtout. mais auxsi des jeunes et, plus souvent qu'on ne l'imagine, des cadres, qui se repèrent mutuellement à certains façon de s'asseoir en croisant les genoux, et parlent à mots couverts de « turn-over », recyclage et compression. S'lls sont là, c'est qu'jis ont tout essayè : et les voici franchissant, comme les autres, dernière bouée de sauvetage : le « dossier d'admission » du demandeur d'emploi.

Ils seront cent dans une beure.

Trois semaines de démarches

Interrogatoire public, questions indiscrètes auxquelles il faut bien répondre : « Et vous, c'est pourquoi? » — « J'ai été llcencié...» — « Depuis quand? » — « Depuis et c'est maintemant que vous venez? Mais après rectives du centre régional de ringt-hvit journ pous verdez vos un monte se de le c'est mante-nant que vous venez? Mais après vingt-huit jours, vous perdez vos indemnités! Vous risquez de ne plus bénéficier de vos droits so-

quinze jours au moins pour cons-tituer un dossler professionnel, trosi semaines au total pour l'ad-mission éventuelle au chômage. Denis, ou enregistrait, fin octobre, selon les dernières atatistiques officielles, dix-sept mille cent quamille clinq demandes pour trois mille clinq cent six offres d'em-ploi. Depuis lors, l'écart s'est en-core creusé, les difficultés du per-sonnel n'ont falt que croître. Cette situation n'est pas propre à

Bureaucratie, paperasserie, dé-marches en tous genres — aggra-vées, récemment, par la grève des postiers — le personnel est sou-riant mais débordé, surmené, har-celé de coups de téléphone. Il lui reste peu de temps pour accomplir Douze offres d'emploi dans le tertiaire

hôtesses, accueil a personnalisé ». Chaque nouveau venu est dirigé, par étapes successives, vers le box adéquat où l'attendent, selon les cas, la réractrice qui va établir son premier dossier, le prospecteur-placier, ou ceiui chargé des inscriptions aux cours de formation pour adultes, ou encore le conseiller professionnel.

conseiller professionnel.

La même structure, pratiquement, se retrouve dans la section des jeunes — il en existe une, désormais, dans chaque grande agence — où l'on tente de remèdier au découragement qui, devant la multiplicité des démarches, a'empare facilement de cette classe d'âge particulière de demandeurs d'emploi. On leur procure un dépliant : « Vous allez avoir seine ans... Suchez que vos parents peuvent souscrire un contrat d'apprentissage vous permettant d'acquertr une jormation d'ouvrier qualifié en deux ans. n'Du travail dans deux ans? Certains jeunes gens repartent éberlués. « La plupart du temps, dit une déléguée C.F.D.T., üs ne reviennent pas, et la section des jeunes reste déserte. » Ils iront grossir le flot des chômeurs ou grossir le flot des chômetus ou celui des gagne-petit, des salariés dépourvus de qualification profes-sionnelle.

sionneile.

Au fond du hall, une troisième section, la « mise à disposition des offres », dotée également d'un prospecteur-placier, a pour objet de répertorier sur un vaste panneau d'affichage les propositions d'embanche émanant des employeurs : « Conditionneuse sachant lire et écrire. « « Vendeur qualifié chaussures, i soû à 1500 F par mois », « Retoucheuse vêtements, causane de Vinconnes, 8,15 F caserne de Vincennes, 8,15 F. Pheure, à Pour les trois arron-

l'agence pour la zone Paris-Nor-mandie. Comment s'en sortir? Il faut la penurie. Dans la Seine-Saint-

l' « agence-taudis » de Noissy-le-

Rue Simonet, Paris-13°: nne des sept agences locales interpro-fessionnelles de la capitale, gé-rant à elle seule trois arrondisse-ments populeux. le 5°, le 13° et le 14° arron-dissement, une quarantaine d'en-dissement, une quarantaine d'en-treprises envisagent des licencie-calme et propreté. Moquette, dé-cor garance, fanteuils avenants. hôtesses, accueil « personnalisé ». Chaque nouveau venu est dirigé.

dissements cette semaine on denombre douse offres d'emploi dans la tertiaire, a lc: aussi, conclut noire interlocutrice, le personnel est submergé, les pros-pecteurs ne sovent où donner de

Scion le personnel de l'agence. le chômage frappe surtout quatre catégories de personnes. En pre-mier lieu des jeunes : 60 % des demandes nonvalles en septembre, demandes nonvalles en septembre, mais dont beaucoup, on l'a dit, restent sans suite. Des femmes : pius de 55 %, contre 37 % en 1968, et pius de 62 % d'entre elles ont moins de vingt-cinq ans. Des immigrés aussi : on remarque une recrudescence des annonces racisimmigres aussi : on remarque une recrudescence des annonces racistes — « non-Européens s'abstenir » — que l'agence préfère camoufier dans ses fiches pour éviter que, ai l'on applique la loi, des travailleurs immigrés ne traversent chaque jour Paris d'un bont à l'autre, pour se rendre chez un employeur qui les écarterait sous quelque prétexte. Des cadres : dans l'agence spécialisée qui leur est réservée, 12, rue Blanche, à Paris (9°), et dont la compétence ne s'étend qu'à la capitale intra muros, le total des demandes d'empioi non satisfaites est, à ce jour de huit mille cinq cents soit 67 % de plus que l'an dernier à la même époque. En revanche, le nombre des conseillers professionnels n'a pas changé : il reste fixe à dix-huit depuis plus d'un an.

à dix-huit depuis plus d'un an.

Face à cette montée du chômage, les moyens sont-ils à la mesure des besoins? L'année 1974 a été marquée par un effort d'amélioration des services de l'Agence nationale et par une diversification des méthodes. A grand renfort de propagande — et d'argent — un projet d'aide informatique sux demandeurs et aux employeurs (AIDE) a été mis en branle, outre la création d'un corps de contrôle chargé d'informer la direction sur le fonctionnement concret des unités locales. Cet effort qualitatif ne risque-t-il pas d'être mis en question par les difficultés de la conjoncture, alors que les structures d'accueil at de protection des châmeurs sont encore insufdes chômeurs sont encore insuf-fisantes ? En novembre dernier, l'Agence n'a effectué que 38 000 placements au lieu de 52 400 en

que plus difficile, C'est d'autant plus inquiétant

De lourdes carences

Le personnel de l'Agence s'interroge sur les missions qui lui revendécatifs, sinon plus rares, sont dévolues. Garantir les droits des chômeurs par le dépôt des dossiers ? Informer sur ces dosters ? Orienter vers un emploi ? La reforme intervenue en 1974 a laisse subsister de lourdes caren-ces, quand elle n'en a pas crée de a lieu dans les centres odminis-tratifs, porfois très éloignés des agences locales. Le travail des conseillers professionnels, notam-ment, s'en trouve singuitièrement compliqué, y Le sort des chômeurs aussi, qui doivent s'inserire dans tel bureau aller au pointage dans tel autre, ou percevoir leurs allocations dans un troisième.

Des carences ? Elles apparais-sent surtout dans la formation du personnel de l'Agence, même al tes conseillers professionnels dispo-sent d'un demi-jour par semaine pour la formation continue. Com-blen d'employés de l'Agence con-naissent-ils, même d'une manière élémentaire, non le droit du tra-vail, mais la oitration véritable du marché du travail dans leur résion. la conjuncture les possirégion, la conjoncture, les possi-bilités offertes aux usagers ? Combien sont-ils à savoir qu'il est possible, au titre du Fonds na-tional de l'emploi, d'obtenir un bon de transport pour le chômeur qui recherche une embauche ? Il est vrai qu'aujourd'hui, pour se est vrai qu'aujourd'hui, pour se procurer ce bon, — délivré jadis automatiquement par les bureaux de main-d'œuvre — l'infortune chômeur est ballotté de l'agence locale à la section départementale de l'ANP.E. quand ce n'est pas à la mairie ou à la préfecture pour d'autres documents ! « Nous avons, conclut le cègétiste, de moins en moins de temps pour la prospection des offres et l'amélioration du consell profes-

rametoration du conseit projessionnel. Le fonctionnement de
l'agence s'en trouve affecté.
En octobre dernier, un député
U.D.R., M. Simon-Lorière, rapporteur de la commission des
affaires cuiturelles, familiales et
sociales sur le projet de loi de
finances pour 1976, avait lancé le
mêma cri d'alarme : « Les actions
de formation du personnel nonmems cri d'alarme : « Les actions de formation du personnel nouvellement recruté et de formation continue des agents en place, déclarait ce député de la majorité, risquent d'être condamnées des visite éclair à Avoir pu ou su obtenir leur « permanisation ».
Lors de sa visite éclair à Avoir pu ou su obtenir leur « permanisation ».
Lors de sa visite éclair à Avoir pu ou su obtenir leur « permanisation ».
Lors de sa visite éclair à aux travailleurs immigrés, a cependant exclu toute nouvelle régularisation. « L'opinion publique n'nurait pas comau chômage. »

Dix mille «sans papiers» dans le Vaucluse

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS:

octobre 1974 et 60 600 en novembre les évalues de l'agence a finalisé « de l'Agence nationale, dont l'échéance fut lixée à 1974, prévoyait un effectif de 6600 personnes pour l'ensemble de la France, selon le critère « un employé pour hust cents chômeurs » fixé des 1972-1973 en fonction d'une conjoncture moyenne antérieure. Le budget de 1974, qui prévoyait la création de 400 emplois dans l'Agence laissait un déficit de 407 postes par rapport a ce programme finalisé. Actuellement. l'effectif réel de l'Agence se situe aux ensours de 6 100 salariés. Le budget pour 1975 prévoit la création de 100 emplois imesures nouvelles de 4 millions de F), et l'on parle de 307 emplois statutaires supplémentaires, II en faudrait au moins 1 000 de plus, selon les syndicats, si l'on veut faire face à l'afflux des demandes d'emploi nèes d'une conjoncture économique plus difficile, c'est d'autant plus inquiétant

premiers arrivent pour la récolte des fraises dans la région de Carpentras, au début du mois d'evril, puis il faut des bras pour la cuelliette des cerises en maijuin, les productions maraichères durant tout l'été. les autres récoltes de fruits et, surtout, les rendances, qui commencent vers rendances, qui commencent vers C'est d'autant plus inqulétant que l'écart n'a cessé de grandir ces dernières années entre le nombre des demandeurs inscrits et celui des dossiers transmis pour décision d'aide publique : l 266 804 demandeurs de la catégorie 1 (salariés sans emploi à la recherche d'un travail durable et à plein temps) en 1971. 425 175 dossiers transmis : 1 million 467 827 demandeurs en 1972. 495 640 dossiers : 1 615 880 demandeurs en 1973, 504 559 dossiers (chiffres cités par la C.G.T.). Un tel écart n'a jamais été atteint au temps des sinistres bureaux de main-d'œuvre.

Les Espagnols formaient jusqu'u ces dernièrea années le plus impor-tant contingent de salsonnièrs. Mais lis étalent devenus plus

De notre correspondant régional d'ou le recours des exploitants vauclusiens à la main-o'œuvre nord-africaine, en particulier marocaine, dont les exigences sont tempérées par une plus vive nècessité et le «déparsement» social.

Les vendaoges 1974 vont être le Les vendages 1974 vont être le révélateur de ce phénomène. Pour la première fois, des explorants ont recruté inassivement des travailleurs marocains '1'. Quatre mille dossiers ont été déposés en juin auprès de la direction départementale du travail et de l'emploi. Deux mille cent quarante quatre travailleurs arrivent en plol. Deux mille cent quarante-quatre travailleurs arrivent en septembre, pour la plupart des villageois originalres du Rif et du Moyen-Atlas, qui n'ont jamais auparavant quitté leur tribu, certains ne parlant que dans des dialectes berbères. Au terme d'un accord conciu avec le gouvernement mavocain et les autorités françaises la durée minimum des coutrats doit être en principe de deux mols, les frais du voyage de retour incombant à l'employeur.

Or, les vendanges en Vaucluse

retour incombant à l'employeur.

Or, les vendanges en Vaucluse
ne représentent guère plus de
trois semaines de travail. « Les
agriculteurs ont pensé que les
Morocains repartiroient dans leur
paus comme le jont les Espaynols », expose-t-on à la Fèderation départementale des exploitants agricoles. Les contrats
signés? Trop souvent des chiffons de papier. Six cents, officiellemect, n'ont pas été normalement honorés. La faute n'en
revient pas, certes, qu'à l'em-

revient nonores. La faute n'enrevient pas, certes, qu'à l'employeur, et celui-ci a peut-ètre
plus fréquemment mécounu la loi
qu'il ne l'a délibérément violée
Mals que dire du Beraber de
l'Atlas qui n'entend bien que le

Le rabatteur

Le véritable trafic de contrats dont sont, de surcroit, victimes les travailleurs marocains explique également qu'il y ait eu à la fin des Vendanges autant de a rétractaires « 1150 saisonniers seulement étalent présents au lieu de la ressemblement de Révier de Velknés, est révilaities de cerseulement étalent présents au lieu de l'assemblement de Bézier. d'où devait s'effectuer le retour. Dans blen des cas, en effet, le candidat à l'immigration s'est résolu à acheter son titre de travail à un «rabatteur », qui a promis. lui, à l'exploitant, de lui procurer les abons ciléments dont il a besoin. Tarif : de 1 000 à 1 500 dirhams (100 dirhams valent 1,10 franct.

Le trafiquant, qui le plus souvent se trouve en France, salarie ou non, recrute ou fait recruter par un complice des hommes qu'il peut « placer ». Il communique. contre 500 dirhams d'arrhes, leurs contre 500 dirhams d'arrhes, leurs photos et leurs extraits d'octes de noissance au futur employeur, lequel dépose les contrats nominatifs auprès de la Direction du travall qui les contrôle, les vise et les transmet à la mission de l'Office national d'immigration 10NI) à Casablanca (ou à Tunis pour les Tunisiens) 12). Si les résultats de la visite médicale sont résultats de la visite médicale sont négatifs, le rabatteur » retient néanmoins 250 dirhams « pour ses frois ». Dans le cas contraire, le migrant lui verse le solde de ce qu'il lui doit avant de partir. Le système, apparemment blen rodé, est d'autant plus pernicieux qu'il détermine des courants migratoires qui vident des villages entiers de leurs forces vives sui-vant les secteurs où operent les

JEAN BENOIT. | évenements de la salle Be-

de Moulay-Idriss, au nord-est de Meknes, est révelative de cer-taines réalités de l'inimigration marocaine. Pour réunir la somme exigée par Toulmer, le trafiquant, ils ont vendu le peu de biena personnels qu'ils possedsient. La rache, l'ane, des oliviers et, pour Toriss, son modeste bazar.
Touimer leur avait menti: le
contrat n'élait que de quarantecinq jours au lieu d'un an et le
mirobolant salaire de 3 000 F qu'il
leur avait fait briller s'est réduit
aux proportions du SMIC. Ils n'auront, en définitire, travaillé que vingt-deux jours au service d'exploitants de Sainte-Cécile-les-Vignes, Le voyage retour ne lour a pes été payé.

Revenir au pays ? Matérielle-ment et moralement difficile ; partis pour gagner de l'argent, ils n'ont pas même couvert leur in-vestissemont initial Quant à la réparation que peut éventuelle-ment leur accorder la justice pru-dhomale, elle demande du temps. Sans doute avaient-lls spéculé confusément sur une prolongation confusement sur une prolongation de leur séjour des saisonniers marocains ne viennent pas que pour deux mois, assure-t-on, tout pour deux mois, assure-t-on, tout aussi bien, dans les milieux agri-coles. Il reste que, du jour ou lendemain, ils se refrouvent sans papiers — ou avec des récépissés de demandes de contrats sans valeur — sans droits, sans gite, voués au travail au noir et à ses unconforts ».

trafiquants tamsi, dans le dépar-tement de l'Hérault, les immigrés

Selon les estimations de l'administration elle-meme, ils seraient aujourd'bul dix mille aux situations irregulières dans le Vaucluse et les zones agricoles volsines. Parmi eux, des « suisonniers en-démiques », ballottés d'une exploi-tation à l'autre depuis deux ou

pris, a-t-il declare, à propos des

L'opinien publique

noit XII. que soil perennisée la présence en France d'étrongers qui avaient les plus grandes chonces d'ailles grossir le nombre des rent emples grossir le nombre des sans-emploi. Dans une lettre au secrétaire

d'Etat. l'Association de soutien aux travoilleurs immigrés (ASTI) du Vancluse lui a soumis, elle, une autre alternotive : « Si le une autre alternotive: a Si le nombre des Iravailleurs immigres nécessaire à l'économie du déportement correspond ou nombre de ceux qui sont en situation réquière, alors, avec les ménagements qui s'imposent, il faut rapatrier lous les a sons papiers e, Sinon, que l'on réquiorise ou plus tôt leur situotion.

Les responsables des communautés chrétiennes souhaitent de leur côté jouer un rôle de conciliation, « Les travolleurs immiporés, déclarent Mgr Eugène Polge, arcbevéque d'Avignon, et Mgr Jean Cadilhac. èvêque auxiliaire, ne doirent être ni punis ni utilisés, » M. Dijoud a en fait admis que l'« emploi en grand nombre n des travailleurs étrangers saisonniers l'a emploi en grand nombre a des travailleurs étrangers saisonniers a soulère des difficultés certaines, soit que les intéressés cherchent à tourner la réglementation et à rester en France, soit que les conditions de leur emploi, notan-ment dans l'agriculture, ne soient ment de leur emploi en soient me de leureurs est fafeire ten « The pas toujours satisfaisontes », Une mission d'étude a été conflée à l'inspecteur Camy, et, « dés le début de 1975, des dispositions nouvelles seront arretées en l'aison ovec les projessionnels n.

Mais la positico de l'adminis-tration sur le problème des « saus papiers » restera ferme : « Il faut papiers » restera terme : a Il faut que la situation actuelle se résorbe et elle ne se résorbera que par le départ de ceux qui se sont mis dans l'illégalité », déclare le préfet du Vaucluse, M. Jean Dande, qui désire toutefois a agir avec humanilé ».

Le rapatriement de dix mille travailieurs immigrés est à l'évi-dence parfaitement illusoire, fûtce aux frais de l'ONL Une dizaine de partants seulement ont pu être de partants seulement ont pu être recensés dans les permanences qui ont été ouvertes pendant trois jours dans quatre villes du département. Le Comité de soutien aux travailleurs immigrés (C.S.T.I.) d'Avignon — où se retrouvent des militants de la C.F.D.T., du P.S.G., du mouvement catholique Vie nouvelle et du Groupe écologique d'Avignon, — entend d'allieurs continuer son action « pour l'obtention de lu carle de travoit pour lous ».

Aprés avoir soutenu une grève de la faim de dix travailleurs dont l'épilogue tourna à la confu-sion de la police avignonnaise ile Monde des 10 et 11 décembre ; il fait circuler plusieurs pétitions. Dans l'une d'elles, les signataires déclarent avoir enfreint l'ordon-nance du 2 novembre 1945 (sur la circulation, le séjour et l'hébergement des travailleurs étrangers en situation irrégulière, articles 21 et 22) et demandent au procureur de la République « à être jugés

Mgr Poige, lui, qui a refusé de cautionner « l'octe de désespoir » de la grève de la faim, n'en af-firme pas moins : « On ne ré-soudrn pas le problème des tra-railleurs immigrés du Vnucluse par des opérations coup de poing.»

GUY PORTE.

(1) Eraot les seuls du delta du Rhône à n'aroir pas signé le protocole d'accord sur les vondanges, les exploitants du Vaucluse tablaient sur une main-d'œuvre moins coûleuse isablire journalier d'un porteur dans les Pyrénées-Orientales : 70 F. Dans le Vaucluse ; un peu plus de 50 F.

ci. It is emble que quelques emploreurs tirent eur-mêmes lodi-rectement un certain profit de ce irafic. Les contrats nominatifs repré-senteraient 10 % du lotal des titres de ravail déposes par les employeurs. Si l'anonymat était la règle le trafic ne serait plus possible mais les cuploitants ré pugnent à laisser l'administration faire seule le tri. La CFD.T. a communique récemment CFDT a communiqué récemment au procureur de la République d'Avi-coon des informations sur un trafiquaot notoire. Les organisations de soutieo aux travailleurs immigrés détiennent elles aussi une liste de

LE TAUX D'INTÈRÈT DES EURODEVISES

	Dollars		Ocutschemarks		Francs sulfises	
to hences I mols I mols I mols G mols	8 1/2	9 1/2	7	8	4 1/2	5 1/2
	9 1/2	10	7 3/8	7 7.8	9 1/4	9 3/4
	10	10 1/2	7 3/4	8 1/4	9 1/4	9 3/4
	9 7/8	10 3/8	7 3/4	8 1/4	9 1/8	9 3/8

que soient les jugements portés, un chapitre (mportan) de l'histoire du syndicalisme postier.

Maintenant que l'activité commence à redevenir normale, il convient de rechercher les causes profondes d'une grève dens lequelle les militants Force ouvrière ont assumé toutes leurs respon-sabilités. Et cela quoi qu'en diseni ceux qui n'eni cessé de les

ebjectif est encore loiniein, on ne peut contester l'importance des progrèe réalisés depuis trente ans. Peur e'en convaincre, il suffil de comparer le nembre des étudiants avant et après la guerre. Dans un avenir pas trop éleigné. Il est permis d'imaginer que tout le monde aura eon beccalauréat comme on avail son certificat d'átudes primairea. Ce jour-là, les jeunes aurom des connaissances nouvet ils pourraient normalement prétendre, et cela parce que, quoi qu'on fasse, il n'en existera, pas suffissemment. C'est délà le cas sujourd'hul. Il est par ailleurs Impensable d'imaginer un système qui ferait que les métiers - nebles - solent réservés aux jeunes Français el les autres aux travailleurs immigrés. Un tel systèma, outre qu'il

que faire se peut, les déséquilibres qui foni que, d'un côté, on compte des chômeurs et, de l'eutre, en manque de main-d'œuvre.

Dès l'école primaire, il faut découvrir chez les enfants l'orientation indent le mieux à leurs aptitudes. Il faut éviter, avec l'aide des parents et des meltres, de les engager dans une vole ne cerrespondant

Et pule, il faut absolument réhabiliter les métiers traditiennels, manuele ou non. Il faut redenner aux jeunes le goût de les exercer Pour cele Il faut à la fois les payer et amélierer les conditiene de travail. Il feut donner une place plus grande à l'enseignement technique dans l'éducation nationale. Il lout aussi que le Conseil nationel du patronat français comprenne, enfin, qu'il n'est plue possible de laisser le formation permanente dans l'état où elle est présentement, il faut bien constater, en effet, que le produit des contributiens versées par une feule de gens qui, parce qu'il y avait de l'argent é gagner, se sont tout d'un coup découvert vocatien à le formatien. On connait le résultat. Exception faite, peut-être, des milieux cadres el egents de maîtrise, l'expérience est, dans une large mesure, un échec. En tout cas, elle n'a pas donné ce qu'on en ettendait. Il en aurait été sans doute différemment si les patrons avalent accepté que les grandes rement par les confédérations petronales et ouvrières (1). Il n'est pas trop tard pour changer de cap. Meis II n'y e plus de temps à perdre. Si en fait résolument tout cela, on évitere peut-être en pertie que

Et puis il faut edmettre que les jeunes qui entrent dans la vie onnelle, qui se marient, ont des beseins qu'ile veulent satisfeire tout de sulte. Il ne sert à rien de leur dire : « De notre tempe c'étalt autrement . Outre que c'est inutile, c'est injuste car ceux qui lienneni ce langage maconnaissent le fait qu'en ne vit plus eujourd'hui comme Il y a trente ou quarante ane. Alors Il faut tirer le conclusion. Il faut edmettre que la réactien du type de celle des jeunes postiers est

Les jeunes qui, du fait de leurs études, de leurs connaissances et de leurs diplômes n'obtienment pas ce qu'ile ont espéré, ne peuvent se satisfaire de le rémunération d'euxillaire ou de fonctio début de carrière, surteut dans le région parisienne et dans les centres industriels importants. Elle ne leur permet pas de vivre dans le contexte du mode de vis actuel. Alera il foni la grève avec tout ce que

Les ergenisations Ferce euvrière ent depuie longtemps compris l'Importance de le questien. C'est pourquol depuis plusieurs années elles ont fait edmettre, dans les conventiens cellectives et les eccords salarieux de le fonctien publique et des entreprises nationalisées, las formules que l'en sait de saleire binôme, de deuble barème de salaire (2), de points uniformes, de ressources garanties, etc., qui sont un commencement de réponse à le nécessité d'assurer à ceux qui débutent ou qui sont au bas de la hiérarchie, le minimum indispensable

en 1975. C'est donc evec résolution que nous allons nous engager dans cette voie.

(*) Secrétaire général de Force ouvrière.

(1) Les patrons redoutent qu'en acceptant la gestion paritaire la formation permanente en mette en cause les écoles d'appren-sage qui existent dans un certain nombre de grandes entreprises. (2) Une des colonnes du barème est hiérarchisée et l'autre non.

ÉNERGIE

L'IRAN

A L'INTENTION DE COMMANDER A L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

gie atomique a fait parvenir à la société allemande K.W.U. (Kraftwerk Union Aktiengesellschaft) une lettre d'intention pour la commande de Ceux centrales nucléaires c'une puis-sance de 1200 mégawatts chacune. Ces centrales à can pressurisée seraient installées sur le golfe Per-sique. K.W.U. devra aussi fournir la pramière charge de combustible des réacteurs, ainsi que les recharges pour les dix premières années de

Cette lettre d'Intention est anaise Creusot-Loire pour la construc tion de deux centrales à exo pres-surisée de 900 mégawatts chacune. Rappelous qu'en 1971 iTran n'avait encore qu'une puissance électrique installée totale de 2 800 mégawats. Si les quatre commandes de centrales nucléaires passées à la France et à l'Allemagne se concrétisent, son potentiel s'accroîtra de 150 % d'ici 1985-1990, sans même prendre en compte la réalisation d'aneune cen-

nne croissance eussi rapide de la consommation d'électricité est pro-bablement impossible en Iran, même Rappelons, enfin, que l'Iran a tait connaître son intention d'acheter trois centrales nucléaires supplémenCOMMERCE

CONSÉQUENCE DE LA « LOI ROYER »

DEUX CENTRALES NUCLÉAIRES La création de magasins à grande surface a fléchi de 30 % en 1974

Au 1er janvier 1975, la France comptait 292 hypermarches et 2719 supermarches II). Durant l'année écoulée, il s'est ouvert 32 hyper-marchès et 200 supermarchès. Ces chiffres sont

extraits de l' - Atlas des super et hyper . publie dans un numero special la revue • Libre-Service actualités • (2). Globalement, le zytime d'eu. verture de ces magasint e fléchi de 30 % en 1874

An total, les magasins de grande surfece exploitent près de 3 800 000 mètres carrés de surface de vente, soit plus de 10 % du total du commerce fran-cais: emploient 138 000 personne 10 % du total du commerce fran-cais; emploient 138 000 personnes (11800 de plus en un an), soit 11 % des salariés du commerce, et réalisent 28,9 % des ventes d'alimentation (18,2 % dans les supermarchés, et 10,7 % dans les hypermarchés, et 10,7 % des ventes de viande au détail, et, plus glo-balement, 15,1 % du chiffre d'af-faires du commerce de détail.

Soixante enseignes différentes s'accrochent aux frontons des 292 hypermarchés français. Cependant, dix d'entre elles se partagent 190 magasins (61 % du total): Mammouth (44 magasins) tofal): Mammouth (44 maga-sins). Carrefour 1331, Euromarche (25), Rond-Point (21), Super-centres Leclere (15), Auchan (13). Radar géant (12), Record (12). Cora (10), Continent (9). Il faut cependant rappeler que l'enseigne n'est pas l'exchisivite

d'un groupe commercial unique : de multiples formes d'accords d'association, de franchise, d'af-filiation, d'adhésion à une cen-trale d'achats commune, etc., permettent à une même anseigne de recouvrir des entreprises très diverses, du commerçant indépen-

Ces deux propositions restent

dant eu groupe commercia: le plus intégré. Mammenth, par exemple, est l'enseigne cemmune à une vingtaine de sociétés succursalistes regroupées en une centrale d'achats et de services (Paridoc), tandis que l'organisation fondée par Edouard Leclerc concède gratuitement son pannoncean à des commerçants indépendants. Les commerçants indépendants exploitent d'ailleurs pendants exploitent d'ailleurs 38 % des hypermarches et 45 %

des supermarches.

Géographiquement, la répartition des magasins de grande surface est fort irrégulière puisque quinze départements ne comptent aucun hypermarché, tandis que le Nord en accueille 20. les Bouches-du-Rhône et les Yvelines 11, l'Essonne 10. C'est le Vaucluse qui connaît la plus forte densité de surface de vente de magasins de grande surface de magasins de granda surface avec 132 mètres carrés d'hyper-marchés et de supermarchés pour mille habitants. Huit autres démille habitants. Buit autres départements (Loiret Loire-Atlantique, Essonne, Bas-Rhin, Yvelines, Esaute-Garonne, Haut-Rhin, Seine-Saint-Denis) ont plus de 100 mètres carrès de magasins de grande surface pour mille habitants, alors que quatre autres (Ariège, Creuse, Aveyron et Lozèrel ont meins de 15 mètres carrès pour mille habitants.

1974 aura connu un net ralentissement du rythme des ouvertures de ces « usines à vendre » : 200 supermarchès, contre 279 an 1972 et 233 en 1973; 32 hypermarchès, contre 61 en 1972 et 51 en 1973. Les commerçants indépendants ont assuré durant la

pendants ont assuré durant la darnière année l'onverture de 11 hypermarchés (34 % du nom-bre total) et de 118 supermarchés (59 % du total). On peut remarquer encore que les nouveaux hypermarchés ont tendance à être légèrement plus petits que par le passé (5729 mètres carrès en moyenne en 1974, contre 5813 mètres carrès en 1973) et les supermarchés légèrement plus arronde (582 mètres carrès en 1974) grands (162 mètres carrès en 1974, contre 755 mètres carrès en 1973).

On peut certainement attribuer en grande partie cette évolution à l'action des commissions d'ur-

banisme commercial qui, depuis l'adoption de la loi d'orientation

du commerce et de l'artisanat, jouissent du pouvoir de décision.

La composition de ces commissions nouvelle manière, qui ont commence à fonctionner en mai dernier, fait l'ebjet, dans ce numéro special, d'une étude particulière, portant sur quatrevingt-onze départementa. Les ce mm dr cants indépendants et les artisans occupent en moyenne 39 % des sièges, et ce pourcentage dépasse 40 % dans le Cantal et en Vendée, et 62 % en Ardèche. En effet, parmi les élus locaux qui siègent dans ces commissions, on trouve bon nombre de travailleurs indépendants Cette enquête fait en outre apparaître le poids très lourd des représentants des petites communes : en effet, 56 % des êlus locaux membres de ces commissions représentent des communes sions représentent des communes sions représentent des communes de moins de cinq mille habitants de moins de cinq mille habitants (qui abritent 41 % de la population française), tandis que les représentants des communes de plus de cinquante mille habitants (20 % de la population) n'occupent que 14 % des sièges d'éins locaux. Ces considérations expliquent

sans aucun doute le rôle « régu-lateur » du système mis en place depuis l'adoption de la loi Royer : au 30 nevembre, rappelons-le, les commissions départementales et le ministre du commerce et de l'ar-tisanat, décidant en utime recours, avaient autorisé l'ouverture de 222 nouveaux magasins de granda surface (960 000 mètres carrés) et refusé 238 ouvertures (1 450 000 mètres carrés).

Il feut capendant y ajouter le fait que le comments avoices.

falt que le commerce moderne, après avoir connn une très forte expansion ces dernières années, atteint aujourd'hui un paller, la concurrence parfois sauvage que se livrent entre eux ces magasins rendant plus aléatoire les profits one leurs promoteurs en est tent. — J. D.

Iti no hypermarché est un magasin de plus de 3 500 mètres carrés de surface de-vente, ee libre service, deté d'ue veste parking et de plus souvent eotouré d'un centre commercial : galerie marchande, estaurant, centre auto, tentre jardinier. La surface de vente d'un supermarché est comprise entre 401 et 2 500 mètres carrés.

(21 L.S.A., 46. rue de Clichy, Paris-9° Numéro spécial : 62 france.

27 87.5

Pre = -

72"" # 1 " 4 1

i.tr

MER FOR FAIR SALES

2724 m. n - 1744

15 m

P. C. The office

Š.

. . .

1 71

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• FLAMINAIRE PASSE SOUS LE CONTROLE DE LA SO-CIETE ESPAGNOLE FLAM-MAGAZ. - Le groupe Bic, qui s'était assuré le contrôle de la société Flaminaire en 1971, a décidé de céder à la société espagnelc Flammagaz, qui éteit licencié de Flaminaire pour l'Espagne. Cette cession ne concerne pas le briquet jetable Blc, qui continuera d'être febrique par le groupe.

MALTE choisit la commuta tion téléphonique « tempo-relle ». — La société française CTT Alcatel (dn groupe C.G.E.) vient d'obtenir une commande de deux centraux électroniques e temporels » (quinze mille lignes téléphoniques an totali pour équiper l'île de Malte. Le montant du contrat est de 32 millons de francs.

Actomobile

• LES DEUX SOCIETES ALLE-MANDES D'AUTOMOBILES AUDI ET VOLKSWAGEN ont annoncé, le 1er janvier, une augmentation de 3,5 % de leur tarifs. Cette hausse ne d'appique qu'aux véhicules vendus en R.F.A. — (A.F.P.)

Économies étrangères

• EN GRANDE-BRETAGNE, I en Grande-Bretagne, le prix du sucre doit passer de 19 à 28 pence (environ 3 F) le paquet da 2 livres (910 grammes). Cette hausse est due au renchérissement du sucre de canne brut et au reièvement des prix des producteurs britanniques de betteraves à sucre. — (Reuter.)

Energie

LE PRIX DU PETROLE ne devrait pas augmenter en 1975, a déclaré M. Yamani, ministre a déclaré M. Yamani, ministre saoudien du pétrole, dans une interview à Wirtschaftswoche, revue éconemique d'Allemagne fédérale. Par contre, M. Khene secrétaire genéral de l'OPEP, a déclaré au mensuel Economia que, selon ini, la juste prix du baril de e brut » devrait étre de 12,5 dollars, contre environ 10 dollars actuellement.

LES PRIX DE L'ESSENCE EN ALGERIE augmentent de plus de 50 % à compter du le jan-

litre d'essence ordinaire vaut desormais 1,39 dinar (1,66 F) eu lieu de 0,70 dinar. Les prir du mazout et du pétrole res-tent inchangés. Il s'agit de la première augmentation du-carburant enregistrée dans le pays depuis près de huit ans — (A.P.P.)

vier. Le super passe de 0.97 à 1.47 dinar le litre (1.76 F). Le

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CLOTURE DE L'OFFRE **PUBLIQUE D'ACHAT**

A.B.M. - ATELIERS BERGEAUD

DELALANDE S.A.

L'assemblée générale extraordi-caire tenue le 30 décembre 1974 à autorisé le conseil d'administration à angmenter éventualisment le capital, en une on piudeurs fois, pour le porter à 60 000 000 ce france au maximum

la porter à 60 600 000 es francs au maximum.
Faisant usage de cette autorisstion, le censeit d'administration, rèuni le même jour, a décidé de porter le capital de 31 284 600 francs à 37 517 500 francs par incorporation de la prime d'émission et de la prime de fusion, et par prélèvemens sur la réserve générale, cette automentation de capital donnant lieu à la création de capital donnant lieu à la création de 63 520 actions de 100 francs qui seront attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour elnq actions anciennes.
Le conseil a pris acte de la démission de son président, M. Michel Delaiande, celui-ci ayant attaint is limite d'âge statutaire.
En reconnaissance des services reneus par lo fondatour dn groupe, le conseil a conféré à M. Aichel Delaiande le titre de président d'honneur : le conseil a ensuite aommé président directeur général.

LES PRÉSIDENTS DES SOCIÉTÉS DE RADIOTÉLÉVISION RECOIVENT LES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX

Les délégués de l'Intersyndicale de l'ex-O.R.T.F., qui avaient sus-pendu les mouvements de grève pour permettre la diffusion des programmes de fin d'année, ont demandé des rendez-vous aux sept présidents des nouvelles sociétés nationales de radio et de télévision. Les premiers entretleus sont prévus co jeudi 2 janvier, en fin C'aprèsmidi (notamment avec Mme Jacquellne Baudrier), et se poursuivront le vendredi 3 janvier,

Les dirigeants syndicaux attendent des nouveaux responsables des taga-gements fermes, an molay sur les principes, au sujet de piutieur problèmes en suspens (indemnité propuenes en langues des des licenclements, précapetives des commiscions paritaires, mobilité de main-d'œuvre interentreprise, etc.). Le Syndicat unifié de la tadiotělévision (SURT), ia Fedération syndicale unifiée (F. S. U.) et la secayminate unitée (F.S. U.) et la ser-tion redio-rélévation du Syndicat des journalistes (S. N. J.) ent déposé des présvis de grève de durée non réterminée pour le lundi 6 janvier à partir de 0 heure, date à laquells les nouvelles sociétés de radiodiffu-sion et de télévision doivent présenter leurs nouveaux programmes.

Le malaise persiste dans les centres de tri postaux

(Suite de la première page.) Lors de la discussion budgétaire, M. Pierre Lelong, secrétaire d'Etat, a annoncé pour l'ensemble de son administration la création de deux mille emplois supplèmentaires. Mais ceux-ci ne seront

créés qu'en fuillet 1975, et à condition que le trafic postal et téléphonique excède les prévisions. Six mille auxiliaires seront titularisés an coms de cette année, mais la charge de travail, en particulier dans les centres de tri, reste lourde et explique sans doute des mouvements comma celui d'Avignon.

Un comité interministériel se réunira le 9 janvier sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing avec à son ordre du jour la situation dans les centres de tri pos-taux. Mais les décisions attendues devraient concerner en priorité les centres parisiens. Il est prévu, en particulier, d'en décentraliser un certain nombre en banlieue, ce qui aurait pour effet de réduire

leur taille, de les rapprocher des usagers et de faciliter les conditions de vie du personnel domicilié pour la plupart à proximité de la capitale.

AGRICULTURE

LA C.E.E. A DÉPENSÉ 225 MILLIONS DE FRANCS POUR DÉTRUIRE DES FRUITS

La C.E.E. a dépensé quelque 225 millions de francs en 1574 pour a retirer » en marché, antrement dit détruire, les fruits et légumes qui risquaient de faire baisser les cours. En France, 72 millons Ce francs ont été ainsi dépensés, notamment pour le retrait Ce 250 600 tounes Ce pommes au début de l'année.

LES MARCH

Après la grève des P.T.T. par ANDRÉ BERGERON (*) A grande grave des P.T.T. de cet autemne demeurera, quele

La révolte des jaunes des centres de tri est un espect des s neuveaux nés da l'évolution rapide du mode de vie.

Depuie toujeurs, le mouvement syndical revendique la démo-cratisation de l'enseignement, c'est-à-dira l'égailté des chances entre tous les enfents, qu'ils soleni fils d'euvriers ou de bourgeots. Si cel

serall inepplicable, serait injuste et intolérable Au moment où, de plus, on constate une dégradation importante du niveau de l'emploi, il faut rechercher les moyene d'éviter, autant

pas à leur forme d'intelligence et qui, souvent, les conduirs é l'impasse, au découragement et é le révelte.

trop de jeunes, en sortant de l'universilé, ne trouvant pes d'amplel à le mesure de leurs connaissances, soient contraints, pour vivre, d'eccepter un travail qui ne leur apportera que difficultés et désillusiens.

leur permettant de vivre dans des conditions normales. Le problème n'est pas simple. Nous le savons. La recherche d'une solution est una urgante nécessité. Elle correspondant è notre souci

Cette question sera donc un aspect Important de notre travall

M. Edmund Stillman, directeur de Hudson Institute Europe, nous écrit :

Les difficultés économiques actuelles de la France — montée du chômage, multiplication des faillites et déficit de la balance des palements — ont soulevé une plètbore de commentaires ironiques et désabusés sur les thèses de l'Envol de la France, le capport de Hudson Institute Europe sur l'evenir de la France, élaboré à la suite d'un contrat avec le cabinet du premier ministre (1).

Les Français, tous les étrangers les cartes de l'Allemagne fédérale, ou, en tout cas, très certaineou, en tout cas, très certaine-ment la rattraper.

CORRESPONDANCE

La France: envol ou déclin?

à la suite d'un contrat avec le cabinet du premier ministre (1). Les Français, tous les étrangers le savent, sont un peuple de sceptiques acharnés. Braves à l'attaque, le premier revers les démoralise et les accable. Aujourvrales aujourd'hui. Le paradoxe est qu'elles se sont traduites dans les faits plus tôt, à la faveur du contexte qui e suivi la guerre du d'bui que la France connaît sa première épreuve économique en première épreuve économique en vingt-cinq ans — alors que le monde entier est plongé dans la crise et que la majorité des pays sont bien plus sérieusement touchés. — ils sont prêts à brader l'avenir de la France, son avenir à long terme, sur la foi de statistiques portant sur quelques mols. Yora Kippour, que dans les cir-constances précédentes. En 1974, avec un taux de croissance de avec in taux de croissance de 4 % (sensiblement en régression pour la première fois en quatorze ans), la France connaît présente-ment une expansion quatre fois plus rapida que celle de l'Allema-gne fédérale, et nen plus supé-rieure d'un cinquième, voire d'un quart Tous les pers qui en 1872

Paradoxalement, les Britan-niques sont sereins et confiants

jusqu'à l'absurde en eux-mêmes et en leur avenir, et refusent d'accepter une prévision pessi-miste même fondée sur vingt-ning années de déclin acceléré de leur économie (2). Français et Anglais sont, les uns et les autres, dans l'erreur. Une période critique s'est ouverte avec la guerre du Yom Kippour et l'embargo arabe sur le petrole, mais il faut arabe sur le petrole, mais il faut distinguer entre une crise passagère et und crise à long terme Queile était la thèse de l'Envoi de la France? Elle consistait simplement à dire, il y a deux ans et demi de cela, que la France était d'ores et déjà un pays prospère — un des six ou sept pays les plus prospères du monde, bien que les Français n'en sachent rien. a Si la tendance actuelle se prolonge, la

quart. Tous les pays qui en 1972 devançaient la France ont été trappés autant, sinon plus qu'elle par la récession mondiale : les Stats-Unis, cette année, enregistrent un tanx de croissance négatif de — 2 %; le taux de croissance du Canada est inférieur croissance du Canada est inférieur à 4 %; celui de la Suède est de 4 % et celui de la Suède est du Danemark de 2 % seulement. De sorte que, par rapport aux autres pays, la France apparaît aussi bien classée qu'avant, et sans doute un peu mieux, même si sa prosperité, en valeur absolue, risque d'être légèrement inférieure an 1980 à ce qui avait été prévu avant la crise de l'énergie.

La projection d'un taux de croissance annuel moyen sur une période de dix ans ne veet pas dire que chaque année le résultat enregistré va correspondre préci-

enregistre va correspondre preci-sement au chiffre prevu, mais que toutes les années, bonnes et mauvalses, étant prises en compte, c'est ce chiffre moyen qui e'avérera la tendance lourde. Les économies nationales témoignent d'une grande inertie à l'intérieur de ces moyennes. Une fois lan-cées dans une direction, il faut beaucoup d'héroisme on de felle pour les faire bifurquer. Même une révolutien oe signifie pas nécessairement que la croissance à long terme de l'économie d'un est modifiée.

nécessairement que la croissance à long terme de l'économie d'un est modifiéc.

De fait, en 1968, la France a enregistré un taux de croissance de 4,8 %, solt près du double de celui de la Grande-Bretagne. La révolution russe de 1917, cet holocauste sanglant, n'a pas enrayé définitivercent l'expansion économique du pays. Vers 1924, l'U.R.S.S. avait repris son accension dans le prolongement virtuel de l'orientation donnée à l'économie par la Russie impériale. On pourrait muitiplier les exemples. Les tentatives pour prévoir les cinq à dix prochaines années ne relèvent pas de la futurologie. Toutes les entreprises, toutes les nations modernes ont déjà arrêté leurs plans d'investissements pour 1980. En ce sens, 1980 existe déjé en 1974. Mais les prévisions sur lesquelles sont basés ces plans ne doivent pas être considérées comme autre chose que des indications de ce qui selon toute vraisemblance doit arriver ; elles doivent donner en même temps la marge d'erreur à prendre en compte. C'est ainsi que procède Hudson Europe.

Messieurs les actionnaires d'A.B.M.-Ateliers Bergeaud ont jusqu'au it janvier 1975 pour répondre à l'offre publique d'achat présentée par Morgan et Cie International S.A. et la Société Générale pour le compte de Rexnord Inc. sur un minimum de 28917 actions et un maximum de 42525 actions A.B.M.-Ateliers Bergeaud au prix de 1300 F par action.

	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	Cours Dernier	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	DE - 3 janvier 1975 — Page
KGE	PARIS	LONDRES	BOURSE DE NEW YORK	Ogesza	Précéd. ccers VALEU Précéd. ccers VALEU Précéd. ccers VALEU Précéd. ccers VALEU Précéd. ccers	PRS Cours Cours VALEURS Cours Defeated Cours Defeat
A LOI ROYER	31 DÉCEMBRE ————————————————————————————————————	L'annéa a mai commencé à Bourse de Londres Déprime par suspension de la cototion de l'acti Burman Oil, le marché s'aloure sensiblement jaudi à l'ouverture. I	la Clas on Tous les marchés financiers s		L.M. Lehlana 151 145 Guartz el 9 razull-Source . 186 198 Ripolio-Se	Sibce 77 30 Foseco 6 30 orget 51 50 10 Gevaert 8 30 Giaro 20 60 Giaro 30 Giaro 30 60 Giaro 30 Giaro 30 60 Giaro 30 Giar
lece e Alichi de 30 . en j		pétroles sont particulièrement affetés. B. P. pard 17 pence et Shell Repli des industrielles. Trégular des mines d'or.	choose le 1" janvier.		rankel 700 700 4 Thans et M mard-U.C.F. 133 40 129 46 18get 47 46 50 enhaire 130 seacha-Wi	10 22 02 Procter Gamble. 365 02
all the Atlan sing and and	mis d'agents de change et les em-	OR (QUEET SUFE) COURTS 185 SECULO (88 VALEURS CLOTURE COURT 81 12 2	E Les Arabes achitent	Padeng. 88 10 66 20 M Padeng. 170 50 170 50 N	etal Deploy6 22: 232 outlie. 0 88 40 Roudiere. 10 88 40 Roudiere. 10 88 40 Roudiere. 10 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	outaix 3.47 48 50 Barlow-Rand 11 50 310 British Am. Teb 20 30 Swed Allowafies
de des de homero specialités de Coloniames.	ont mis les bouchées doubles et « consommé » des quantités ex- ceptionnelles de cotillons. Feux d'artifice, pélards bandendes	War Lean 8 1°2 % 20 3 8 20 7 Seechamps 124 120 Iritish Petroleom 220 205	Nogumi, directeur du departemen de rechtrehe économique de Tais- Kobe Bank Ltd. les investibacies 2 arches ont scheld the morene d	t. 4 derege 186 118 R 0 Nyr 4 sac 50ges 7215 215 6 8 £anania 201 280 8 6 Fiscrate Del 185 110 9	easorts-Roto 83 20 88 50 M. Coamos A.F.9.0. Ip. Aut 00 Delmas-Vie them 23 20 23 50 Mai. Nave;	m. 139 138 atser 100 Hyeur 166 166 20 Celfulose Plm. 189 50 1 Bril. 25 128 Supares 256 21 Siles 31 078 50 Outso
with mar: more lings, companies considered the mar definition the lines considered married lines	fraises en papier, serpentins en lout venre, des dizaines et des dizaines de kilos de confettis. Rien ne manunait et en chondant	itell 126 120 fickers 05 65 1 mperiol Chemical 120 129 controlle 50 54 3 e Beers 182 120	d'obligations joponaises depuis le meis de juin.	Cedis 335 340 0. 139 S. 140 C. 1415 S.	P.E.I.C.N.I.M. 105 10 Rayreologo	Muste 110 110 Equatrep 1840 v. 181 1850 v. 185 1850 v. 1850 v. 185
Professor Levellero resolution vingtoro resolutio	le irisie parquet du palais Bron- I	Western Heldings 34 i 2 34 3 iil 10 fieto Ziec Corp 01 73 West Cricfontein 41 40 41 En livres MARCHE MONETAIRE	ie marché obligataire Isponais san l'Arable Sacudile, le Koweii et Abu Dhabi. A l'inverse des Américains	Epargne	1361. Stianrique 235 242 7r S.1.7.R.	58 35 Metal Minters 25 90 80 93 Promptis
Mainteir de Transcritta Califerra dans Militaria device actes	De l'avis général, la bataille, que se livrèrent les joyeux boursiers jui une des plus épiques. Bref. ce l	Tees publics.	les Japonais sont avides d'or AGEFI. — Au contraire des Amé- ricains ile Monde du 2 décembres les Japonais paraissent confinu	6r Ment Peris 265 266 in Nicoles 320 320 at Pyper-MelOsieth 250 290	ig eer Palis 159 144 Blanzy-Goe: La Brosse .	155 154 ealeur g'achange ao 2 1510173 0173 U.S.B. r 50 Val. de 2 actions, Solt. De
The local Company of the Company of		ANYER BERGE	de métal jaune effectués au pays de Soleil Levant par les petits inves- tisseurs, et notatument par les sola- riés et les nuvriers soucieux de se	Rechertariaise 11A 119 90 Ac Respector: 210 210 E2 2200 ace 179 30 178 30 Gr Sup. Marche Occ 150 150 Se Taittinger 380 50 380 W	ncle De Modoed 40 40 10 Degremont ns etchy 333 1 399 Dong Tree and HOlet 1700 1700 Degreese-P titet 27 50 27 30 Ferralles 1 bby [Fermiels] 60 90 Havae	109 106 SICAV 10102 132 SICAV 10102 1005 SICAV
Heren and Appellment of the page of the pa	petards qui resonnaient longue- ment sous les voutes, les coteurs s'effarçaient d'entendre les indi- cations qui teur étaient trans-	Valeurs françalses 71 78, Valeurs étrangères 21,4 78, C ^L DES AGENTS DE CHANGE Indice général 58,2 59	lerent. Sans eo indiquer l'ampieur, h	e Unipel 205 (199 Vi 190 1800 1800 1830 03 1800 1800 1800 1830 03	SS-dal-Dcy 70 88 Publicia 75 Novater 35 Sellier Leb 150 (tyl lap 6)	105 168 2 1 Frais 164 164 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165
le vente de mons de	mises. Elles élaient bien maigres, au demeurant, vu le faible cou- rant d'échanges. Aussi, les valeurs françaises ont assez peu varié dans l'ensemble.	Hausse du rendement des actions françaises en 1974 Le baisse de 30 % des cours à Bourse de Paris, en 1974, a favorir	pesant entre 18 et 20 grammes. Dans les grands magasite de Tokyo, le prix moyen du metal jaune la est maintenant de l'ardre de 66 %	Over Inspectane 285 268 Ma Bist Raunies 240 571 Ma Ricetes-Zan 58 80 58 70 Pa Sandt-Raptael 151 20 158 16	6. E. Lang 0 1A 40 18 20 Brass on M Grass Due gerawure 4 41 60 38 00 EH-Gabou 1 Pao. Asconne 253 947 Min el Mel Zisle 121 120	Par pc 250 Aedificandi 140 0 13 st-Ati 90 80 29 50 Aedimo 148 40 14 290 290 A.L.7.0 138 40 3
Action Parties of the Control of the	Une dizaine de titres ont monté de jaçon appréciable (2 % envi- ron) et un nombre à peu près ègal ont baisse. Brei, à l'issue de la	une hausse du rendement pondé des aeulons françaises, Celui-el s'éle vais à 5,21 % fin décembre 19 coutre 5,47 % le mois précédent (3,18 % de movembre en 1973, Comm	re de 205.26 s l'once (le Japon a linem- e- line les importations et les tentes 74 d'or en avril 1973), et les négocionis et en métaux précieux conseillent cou- te, nommeut à leur clientèle d'actroitre	Usion Brocseties 57 50 Do	chette Aenpa 128 198 90 A.E.A.A. 5 1 Empruni Va Natl. Nederli	1/2 % Hourse-Investiss 196 35 10 ung 160 B.I.P. Valents 107 27 10 219 38 90
American American Catifican Lateur a Grand	ble salve d'artillerie, les différents	tenu de l'impôt déjà versé au Tréso ce taux ressort à 7,82 % conti 8,21 % fin novembre et 4,65 % c moyenne en 1973.	re d'une hausse du métal, qui, estim- le t-on généralement dans les mêmes milleux, devrait faire suite au libre commarce de l'or aux Etata-Unis,	Sucr 905550nnels 370 385 M. 107 50 0	North Er Prom. 56 34 Bca Pop Es Horg. 133 132 O. h Mezin Hars Nouvezuro 304 309 B. regi inte Isunia 43 80 45 50 Bowring C. 1	ge . 26 50 Epargne Bross 395 07 36 rm. 5370 Epargne leter 502 42 19 2 45 2 40 Epargne Mobil 133 80 12
The Control of the Co	ont flecht, mais beaucoup moins qu'à Londres. Le lingat a perdu 695 F à 28 000 F (2.4 %) et le kila en barre 950 F à 27 850 F	Le nouveau régime comptable des SICAV La loi de finances rectificativ pour 1874, qui modifie dans son	NOUVELLES DES SOCIETES SOCIETE DES BAINS DE MER	Notabes Nota	ande 88 95 Bruzeles 1. 188 45 Bruzeles 1. 198 Accumul. 230 770 10 850 Relation	7 80 518 Eparene Revenu 247 83 25 Eparene Valeur 145 20 13 amber 202 Founder Investis: 258 07 24 104 101 0
THE THE CONTROL OF TH	(-3%). Repli modéré des pièces. Le napoléon a pour sa part, abandonné 2.90 F à 296,50 F (après 298,20 F). Repli parallèle	sriicle 15 l'ordonnance du 2 no vembre 1945, artiele 15-5, concernan les sociétés d'investissement, es paru, Cette modification, rappelons le, permettra aux SICAV de distri buer à leurs actionnaires un divi	A MONACO. — Chiffre d'affaires to hors Lasses du premier semestre de l'exercite 1874-1875 : 108.3 millions de france contre 66.3 millions.	Buic Bar, Octan. 120 128 C. Gerie	25 Lyons IL1.	155 160 France-Croissage 109 84 16 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 167 97 97 167 97 97 167 97 97 97 167 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97
ind to the first con-	céde 11 F à 566,90 F. Le volume des transactions est revenu de	dende norme) dans le cas où leu setif net — en raison de le buisse d	ir l'exportation ont dépassé 115 mu-	Chica: De la restre di D6 197 D6 Per D7 D7 D7 D7 D7 D7 D7 D7	t Leray-Samer /18 /783 Edunyear	5 35 Noory. France-Dist 22 24 23 47 25 47 28 47
ering extension of the contract of the contrac	BOURSE DE PARI	S - 31 DÉCEM	BRE - COMPTANT	Français: d'aetr. 5 0 8 76 Sc G. (734, de l'E. 62 52 5.1 Herlica. 160 166 40 Lambert Frères. 68 55 30	aneider Radio 38 40 30 Femmer d'a Marks Spaoi	party 24 10 220 10 220 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
f fight Leithfartel glass entropic Giventeria grass marken Dental and Commental States Biglied and Commental States	-	Cours Dernier STAT PIZZO C	cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Porcher 728 225 15 15 15 15 15 15 1	Tagon	2 05: 2 Pierre Investiss 157 28: 15 15 15 15 15 16 16 16
The second secon	3 %	SA 274 224 SLIMINGO 1870 Sto Cent. Canque	28 [28 50] Acust revestiss 89 90 72 56 73 30 Sestion Select. 154 154 156 117 Invest. et 8e51 12 83	Sablières Seine u143 145 Pri	rijies Tubes Es 43 43 Kerne Corp. nalie-Manb. 79 78 Arbeo smetal 49 80 48 Spenerili-Ou	227 88 C232 5 watrance 102 53 12
Filthern Statementen Milyrs Michiga Applie Milyrs Val Michigan Michigan	4 1/4 % 1867 96 00 2 632 4 3/4-4 2 4 % 63 32 89 1 197 Emp. N. Eq. 5.1 65 93 30 1 75 Alsacaga, San Emp. N. Eq. 6% 66 93 30 1 512 (LI) Byra Cop Emp. N. Eq. 6% 66 93 30 2 512 (LI) Byra Cop Emp. N. Eq. 6% 67 91 46 3 518 Company Cov		97 20 140 Parisseene Plec 132 134 135 136 137 136 137 137 138 139	Yoyer S.A 127 120 AD He	aron 182 10 104 Steet Cy of C	5
AND	Empr. 2 % 1973 89 19 8 712 Samque Inde E.O.F. 8 3/2 1950 11 4 025 Sta 8. et Par - 5 % 1960. 95 4 370 C.F.E.C	Atlant 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Abetile	Bit. Aspn. Centr. 87 87 87 And Add Application 173 48 73 48 Hydrox	rep 6 343 00: 349 30 De Seers p.	ED
TCHIFFRES	VALEURS Court Derolet Contra CA.M.E	1 5 35 4 5 85 86 8ente lonsière 9 1 5 35 4 5 85 5 1.1.1.C	31 448 1875 Champes - 103 50 103 50 55 688 Charg Devs Ip.) 2840 2759 32 40-232 40 918203 79 26 89 50 180 (Lii Oev S. Noro 121177	Garument 460 453 20 Cm Pathe-Binton 90 60 90 90 90 90 90 90 90	a F. Petr	eyn 114 Epargue-Units 120 10 11 12 12 12 12 1
At me	E.D.F parts 1959 365 50 Financière Se parts 1959 365 086 Financière Se 89. France J % 108 109 Fr. Cr. et 8. (Abolhe-1.G.A.R.9, 450 451 France-Sail Apolhe (Nie) 239 Nydro-Energit	fal. 164 20 148 70 Ventures 2 Paris. 22 187 50 119 180 72 Fattana. 174 172 Fattana. 174 175	36 :34 Electro-financ 217 10 223 10 11 Fis Gretagno 31 40 32 80 Fis Haucsmeen 61 65 65 12 113 117	Arr-Industrie 52 51 50 Con applic Mecan 118 50 118 50 Con Arbei 170 175 Dei Bieliers C.S.P. 61 68 50 60 Fin	105 Anminog 105 Anminog Libigne S.A. 298 233 Finouttemel Minecale Fres 21 27 27 28 29 28 29 29 29 29 29	- 174 114 50 MooDuble lovest 150 90 141
数数	A.G.P. 335 338 framobização Concorte 218 218 lamofice lamofice Epurgue France 338 342 lamofice Epurgue France 75 To Lecafinanciór Faucatere (Vie) 260 262 Lyon-Monsand	110 118 Gie Lyon Imm 1 120 122 Sagivo 112 112 UFIMEG 112 125 126 U.S.I.M.O	77 30 78 La Mure 33 50 54 85 Lebon el Cia 155 10- 87 187 Cradex (115 114 50 87 187 Cre Marecalee 25 00 98 100 0.V.A.L.M 50 48 25 128 50 6 298-Peribae 51 81	As. 0a56-Breguet 105 108 FIF Sernard-Moleurs . 1 60 Ity 6 9. 4 217 218 Set Cie arts Compt . 116 80 Ita 60 87 C M. P 740 . 245 Hu	P 43 10 43 10 18 10 18 10 19	177 125 125 126 127 128 129
The second secon	France ILA.R.B.J. 385 395 366 Mars. Cr Compte taon de la arievate do détas qui un complète siants nos sierniéras éditions, de dans les courts élles son corrègées la le	ns set uneard som gupier is cots	MARCHÉ			11 12 50 12 65 •Caurs précèdem
AVIS FINANCIER	Compon VALTURS Pricid. Prem. Dernier	Compt. Compan Malania Précéd. Pre	m. Dermier Compt. Competition VALEUHS Price Selion VALEUHS	d. Pless Dernier Compt. Compen serion	ALEURS CIBture Cours Cours Cours	VALEURS PRECED . Press. Desinter Pr
DES SOCIETES	531 0.50 % 1873 575 90: 568 566 90 5 980 CMLE 3 % 978 980 990 8	173 Eng. Matra 177 88 177	58: 177 180 10 74 Opti-Parchas 78:	480 le	11. 181 96 92 50 195 103 L Electr. 7-5 700 700 700 L Erress 488 495 495 1450 50	150 Gee Liesurg 145 50 147 40 148 50 141 145 50 144 148 50 149 137 137 137 137 138 138 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149
PUBLIQUE DE LOFE	215 Atrique Occ. 226 46 225 50 226 50 2 230 Arr Liquide 239 236 50 236 90 2 48 216. Part. and 66 50 73 68 90 2 2 Antar P. Att. 26 55 25 50 25 50	30 10 117 Eurapraces 125 801 124 50 78 230 Eurape et 1 238 751 25 1	124 124 00 Paris-Franct 110 120 Peters S.A. 122 55 Peters S.A. 123 150 Peters S.A. 123 150 Peters S.A. 124 151 Peters S.A. 124	90. 126 126 - 126 138 U.1 90' A0 101 59 50 50 285 U.1 70. 117 60! 117 115 40 156 U.1	.0	210 Hebether Akts 204 208 200 206 126 13 15 40
ABM. AFELIERS BERE!	275 Applican. SAZ 226 229 229 229 230	25 160 Perces P. 8 123 124 125 126 127 126 127	54 20 53 870 Person 375 55 55 55 103 Permet 101	136 197 194 50 33 US 50 379 378 50 314 126 10 104 90 108 130 ./e	mor 93 94 94 93 0 - (obj., 177 C 26 125 123 40 House - 30 50 131 50, 131 40 131 Hechmol-P 507 587 587	155 Mob. 011 8e. 159 20 150 150 157 3805 350 Nestle 3975 3875 3805 380
Appropriate to the second seco	66 BancFivec 72 50 73 72 128 BallEastle. 122 138 138		71 Prefre 2001 74 50 43 50 41 90 48 P.L.M. 94 50 50 50 82 250 Poctare 200	-C250 59; 2:0 80 255 20; 74 80 - 74 50 74 50 , 55 1 94 90 93 50 200 sq 305 237 308 21 80	1011x 592 550 580 587 1	469 Petratina 387 10 391 392 395 31 91 91 91 91 91 91 91
Apple Company and the company	140 0.8.1 155 90 143 18 143 88 14 83 Bazar SV. 85 87 87 87 128 Segua-Say 121 108 156 1 98 016 525 29 525 52 1 98 016 410 412 411 4	89 10 187 Senerate Goc 180 189 15 30 118 S. 7re Mars 124 58 130 15 320 Governe-Res 401 410	178 150 130 53 130 410 405 E0 Pourpey 60 50 P.M Lubinet: 94	250 es 205 0 205 0 50 E0 50 22 84 83 50 83 50 93 148 02	er Mines 245 10 244 744 243 10 200 200 200 35 1844 777 229 226 224 26 150 79 150 19 18 18 18	
	1355 0.6.N6.0. 371 372 573 60 3	220 Hoten Haya 213 214 638 Hest Mersen 640 . 640	500 628 198 Protestall Sr 209 105 107 115 150 157	54 50 54 50 83 20 10 Co; 207 207 207 118 Ch 114 50 114 50 115 30 350 C.F	Neisteon 125 120 18 172 120 10 174 1 10 10 10 10 10 10 10	480 Schimmerze 467 591 479 473 470 473 470 473 470 473 470 473 470 473 470 473 470 473 470 4
DELALANDE SA	40 8.9.5 154 156 150 15 40 Catalem. 149 140 140 140 15 20 Sher Rems. 298 187 197 51 2 Chair Comm 71 70 70 18 70 18 70 18 70 18 70 70 18 70 70 70 70 70 70 70 7	19 192 Lan Taiton 500 50 196 196 196 196 196 197	185 157 20 - 1681,1 257 143 145 - 185 235 235 Radiotech 247	225 50: 225 221 415 -00 400 400 301 3r0 Ee: 77 Ee: 10 Er:	Pont Nem 465 50, 418 414 50, 402 1 5 6522 275 70,275 724 280 1 0 emb 79 50; 76 90 75 00 78 80 25590 200 50, 290 , 750 200 201 50 200 200 201 50 200 200 201 50 200 200	130 United 145 50 143 50 143 50 145 50
Mail Capeller Heater	73 [China Agen. 1 83 50] 80 55 30 50 8 87 China Franc. 78 81 40 81 60 1 114	1448 Eagraco 1450 1469 5 132 Lacabai 144 50 145 10 110 Locatranco 122 125	1459 (458 120 Radi 51-L 177 125 125 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	15 95 26 95 16 95 20 1 151 .For 1 175 . 179 172 50 1 183 .Fre 10 332 1 331 50 338 50 10 173 . 123 19 120 50 1 406 406 408 408 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	0 M6Har 140 160 50 156 50 140 6 State 151 154 60' 155 162 • VRIEUDS ODNINSKI LIEU 0 DES 1 C. 2 BODGOD DETALOBE: 8 2 BEDDAGOD 1	CPEROTIONS FERMES SEULEMENT dropt Obtacoe. — Lorsgo'us - premier courc - o'
Aw 2 1 Martine - 1	23 Citree0 23 60 23 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	3 68 2778 — 801. CBR 2738 2768 11 500 Eyyen. Easts 312 338	714 : 766 235 - Rouse Uctar ; 23A 5 C- 12759 : 2759 eg5 806 Imperis 508 306 307	0. 238 239 50 238 10 500 - 500 505	DES CHANGES DES COLL	ME MARCHÉ LIBRE DE L'O
	325 C- Baccarre 349 50 342 90 349 349 235 C.C.S.E. 264 269 10 268 20 21 135 C. Entrept. 128 50 129 121 C11	3 40 150 Mar Firmwy 121 40 123 8 40 51 Mar Firmwy 121 40 123 8 90 51 Mar Ch. Ren 52 58 5 90 1376 Mar. 191999 1418 (410	127 50: 128	6, 85 60 45 50 95 50	OFFICIEI COURS COURS OF SECOND	O PLE MONMAIES ET DEVISES COURS STATE
	197 Gr Cam Fr 119 96, 121 20 121 20 1160 160 160 161 161 162 162 163 161 163 161 163 161 163 161 163	8 28 15 M.L.C.L. 30 30 30 34 38 125 Michelin C 562 573 456 435 6 435 7 487 1 487	19 125 10 124 90 113 Secretor-Day 120 568 574 150 Schnesser 155 438 20 440 10 50 Schnesser 155 418 405 93 Serving 101 177 271 280 Serving 104 2	119 10 114 90 121 40 Caesda 15 155 50 155 50 4 4 16magne 15 68 80, 58 30 58 4 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	109 km.; 79 300 3 77 77	675 Bar Ino Okto en Oarrej 9886 0 27658 Or Ija fikto en Jugatti 28866 28800 255 Piece trançaise (20 fr.) 296 40 286 676 Prece trançaise (30 fr.) 216 288 6
	265 Cred Nat. 279 270 279 28 36 E. Herd U.P. 50 96 34 99 8 182 Cresset-Leiri 157 50 157 157 151 121 C.S.F. 129 60 129 127 20 13	1 50.	542 448 275 5.1.3.5 270 235 5138 E-EL 256 102 54mete. 256 203 201 71 18 LM N 0 9 73	279 270 270 Greede-bret 260 258 2-7 Raise 1100 103 40 103 40 103 46 Narvege 111	rgne (E 1) 18 435 2 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	77 Union intime (20 ft.]
開車空間を 確すに最初しNew collection	87 (0.8.8 70 50 79 80 20 60 7 167 Demain N. E. 158 58 161 50 168 16	23 · Nickel \$3 30: 52	38; 29 30; 25 75 355 Sammer-AIL, 355	00 00 r 03 An 306.58 1003	18 20 2 10	Prèce de 8 Collars 500 495 . Prèce de 50 pasas 1194 1189 .
English and the second						
Attended Colors	and the second second					
		•				
						3
						3

7

Le Monde

UN JOUR

- 2. EUROPE - M. Wilson o reçu les principaux leoders religieux d'Ir-lande.
- 2. AMÉRIQUES - BRÉSIL : an Neuvel An optimiste, malgré tout.
- 3. PROCHE-ORIENT 3. AFRIQUE
- M. Calloghoo rencontre dirigeonts nationalistes de Namibie à Lusaka.
- 3. OUTRE-MER
- 4. DOSSIER : LES MOUVELLES YOIES DU « MONDIALISME » « 11 est temps de réorgacise la planète », par René Mahoa
- par Josue d'Errezain. L'intuition de M. Giscare d'Estaing », par Didier Julia
- Les presentations des voeux à l'Élysée : M. Giscard d'Estaing confirme que Poris sera doté
- d'an acuveau statut. __ Le chef de l'État et son épo o l'hospica d'Ivry.
- G. EQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS; mend sur l'Europe de la navigation
- 7. SCIENCES Les mésoventures de la ville de Toronto.
- 7. JUSTICE
- Mouchords = téláphoniques dons one antreprise bisontine. - 13 millions de possif dons un groupe nicois.
- 6. SPORTS - AUTOMOBILISME; un moteur Ferrari aux - 500 Miles d'In-
- 8, SOCIETÉ -- LIBRES OPINIONS : « L'homme et le siage «, por François Bluche.
- 8. LEGION D'HONNEUR

LE MONDE DES LIVRES Pages 9 & 12

- Le feuilleton de B. Poirot-Delpech ; c Ties s; Michèle Delaunay et l'art du désarrol ; Alzin Touraine at notre pré-
- sent

 Le moude à travers les livres.

 Voix d'Amérique latina; Les
 rumeurs du « coutinent Bolivar »; Une lettre d'amour
 d'Henry Miller
 - Sciences humaines : Cet Elehmann qui sommetile en nous : Le premier « livre » de Jacques Derrida : Le livre de poche pour enfants : l'exem-ple anglais, par Deulse Es-

14. EBUCATION Dons les écoles angloises, la

- violence a changé de camp. 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- DANSE : la Belle au Bois dormant à l'Opéra.
 - TELEVISION : les apr

17-18. LA VIE ECONOMIQUE FT SOCIALE

- _ LIBRES OPINIONS : # Après la grêve des P.T.T. «, par
- André Borgeron.

 COMMERCE : lo création de magasins à grande surface a flèchi de 30 % en 1974. - EMPLOI : les difficultés de reclassement des chômeurs er

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (13) ; Carnst (8); Informations pratiques (18); Météorologie (16) ; Mota croisés (16) ; Finances (19).

En raison des incertitudes du courrier MEN SPORT rappelle à ses clients que les PRESOLDES leur sont exclusivement réservés jusqu'au 10 janvier



ABCDEF

A Londres

DANS LE MONDE La baisse de l'or se ralentit

lendemain des fêtes.

Même si cette hypothèse se

verifiait, les courtiers excluent

cependant toute possibilité de

reprise tant que les réactions des

marchés américains aux ventes

d'or du Trésor des Etats-Unis -

celles-ci auront lieu fundi pro-

Le dollar a continué de se redresser sur toutes les places

financières. A Paris, la devise

américaine s'est échangée à

4.46 F contre 4.45 F mardi et a

Francfort, elle a valu 2.42 DM

contre 2,41 DM.

chain - ne seront pas connue

La baisse du prix de l'or s'est sur le marché libre de Londres. Le métal jaune, qui avait perdu 12 dollars dans la seule journée de mardi, pour tomber à 186 doilars l'once (contre 198 dollars lundi), s'est établi au premier fixing à 185 dollars, après avoir valu entre 182 et 184 dollars à l'onverture.

Après la mauvaise impression causée par le manque d'intérêt du public américain pour les achats d'or, les opérateurs se reprennent à espérer et s'atten-dent à un gonflement de la

Lauréats des prix Staline ef Lénine

LES PHYSICIENS SOVIÉTIQUES A. MINTS ET A. FOK SONT DÉCÉDÉS

L'agence Tass a annonca, le jeudi 2 janvier, la mort de deux physiciens soviétiques très connus Aleksandr Lyovich Mints el Vladimir Alaxandroviich Fok. Leur nollca nécrologique a élé signée par MM. Leonid Brejnev, Nikolei Podgorny et Alexei Kossyguina, Alek-sandr L. Mints était spécialiste da Staline en 1946 et le prix Lénine en 1959. Théoricien et spécialiste de le physique quantique, Vladimir A. Fok avail raçu aussi le prix Sieline en 1946 et le prix Lénine en 1960. Les deux hommes onl écrit de nombreux ouvrages.

[Aleksandr L. Mints. né eo 1885 à Rostov-aur-le-Don, fut de 1924 à 1943 l'Ingénieur en chef chargé de la réalisation du réseau de stations radio en Union soviétique. Il fut aussi professeur à Leningrad de 1930 à 1938, puls. à partir de 1945, directeur de l'Institut de radiotechnique de l'Académie des sciences. De 1946 à 1968, il participa à la couception et au développement des accélérateurs de particules de Mescou, de Doubna et de Serpoukhov.]

¡Né en 1898, Viadimir Alexandro-vitch Fok fit ses études à l'univer-sité de Petrograd avant d'antrer, en 1918, à l'Institut d'optique, puis en 1928, à l'Institut de physique et de technique de Leningrad. Il devint professeur à l'université de Leningrad of 1931 Ses dovrages nortent grad on 1933. Ses dovrages portent aur la théorie de la relativité, la pro-pagallon des ondes électromagné-tiques et la mécanique quantique.] continuera à exercer un contrôle très rigoureux des tarifs pratiqués par les professioonels.]

NOUVELLE CONCENTRATION DANS L'INDUSTRIE DU REMORQUAGE PORTUAIRE

Une importante concentration

vient d'être décidée dans l'industrie du remorquage portuaire.
La Société de remorquage et de
sauvetage du Nord a fusionné
avec la Société provençale de gestion maritime (PROGEMAR), du
groupe de M. André Blohorn.
PROGEMAR s'était déjà assuré
il y a deux ans le contrôle de la
Société du Nord.
PROGEMAR assure l'activité
du remorquage an Havre, à Nantes et, pour une large part, à Marseille, Par l'intermédiaire d'une
filliale, elle a oussi pris nue position notable dans les tàches
d'assistance et de remorquage en

d'assistance et de remorquage en

l'Ocean (URO), opérant dans les ports de la façade atlantique. [Le groupe PROGEMAR (solsaute

emoraneurs, chiffre d'affaires conso lide de 100 millions de francs, a cash flow n brut consolide de près de 23 millions en 1974) renforce danc ga position. Il u'y a pius que deux groopes qui assorant celle activité en France : l'URO et PROGEMAR. Cette situatioo doode tied à une véritable entente professionnelle qui s'est réparti le marché, et dans chaque grand port c'est l'uno en l'au-tre société qui dispose d'un mono-

C'est pour éviter que ces a chasses gardées » u'abontisseut à des abus que la direction des ports maritimes ot des voles navignbles exerce ot

NOUVELLES BRÈVES

• Quelque soirante-dir journa-listes pigistes permanents (non reconnus par le commission de répartition des personnels de l'ex-ORTE) viennent d'être informés qu'ils ne seraient pas répartis dans les nouvelles sociétés de radio et de télévision.

Selon les indications fournies par le Syndicat des journalistes de l'ex-Office, qui a d'ailleurs déposé un préavis de grève pour le lundi B janvier, ces non-répartis se répartissent ainsi : 39 dans les stations régionales, 9 à TF 1, B à la D.A.E.C. (émissions vers l'étranger) 4 à Radio-France, 3 l'étranger), 4 à Radio-France, 3 à A 2, etc.

 Les magazines régionaux que la troisième chaîne de télévi-sion FR 3 diffusera sur son réseau sion FR 3 diffuscra sur son reseau les lundis, mercredis et vendredis à 20 h., à partir du 6 janvier, seront rediffusés le lendemain par les deux autres chaînes TF 1 et A 2 : les mardis, à partir de 13 h. 45, les jeudis et samedis, à partir de 13 h. 35.

● Nominations à l'établissement public de diffusion. — M. Ber-nard Gouley est nommé délègué à l'information de l'établissement public Telediffusion de France, présidé par M. Jean Autin; MM. Marcel Caze et Jean Pu-ielle sont inspecteurs généralus. iolle sont inspecteurs generaux M. André Fatoux est directeur régional à Toulouse pour la région régional à Toulouse pour la région Sud-ouest; M. Pierre Gilles est directeur régional à Paris pour le région Paris - Centre - Nord; Centre-Est; M. Joël Lagadec est directeur régional à Rennes pour la région Ouest; M. Roger Morenne est directeur régional à Marseille pour la région Sud-Est; M. Daniel Tartary est directeur régional à Nancy pour la région Est. Rappelons que M. Maurice Remy est directeur genéral de l'établissement public. M. Michel May, secrétaire général, MM. Buffard Gensous et Goussot, directeurs centraux, et M. Michaud, teurs centraux, et M. Michaud, chef de service.

- En Algérie, le prix de vente des quotidiens est passe à 0.50 di-nar (0.60 F), au lien de 0.40 pré-cédemment, à compter du 1° jan-
- Treize millions de passi/
 dans un groupe niçois. Une
 information vient d'être ouverte
 à Nice pour abus de Mens sociaux
 et détournements d'actifs contre
 M. Noëi Cadopi, président-directeur général de plusieurs sociétés;
 pleoises de transports et de tou-

risme, après la mise eu règlement judiciaire de quatre de celles-ci. Les dettes de M. Cadopi et de ses sociétés s'eléveraient à 13 millons de francs. Quatre-vingt-dix-sept employés ont été licenciés, et si deux sociétés ont proposé le rachat des entreprises de transport en liquidation, les créanciers se sont opposés à une telle vente. — (Corresp.)

tique : six morts, trois disparus.

— Un navire de 9 000 tonnes de le Komsomolets-Kalmykii, qui antres sont portes disparus. On lgnore encore les causes de cet accident. — (Reuter.)

● Noufroge d'un corgo sociéflotte marchande soviétique. transportait de la soude caustique et des tringles d'acier, a sombré mardi soir 31 décembre au large des côtes de la Sar-deigne, avec l'rente-six hommes à bord. peu après avoir leve l'ancre du port de Caglieri. Selon les autorités portuaires sardes, aix marins se sont noyès à la suite de ce naufrage, tandis que trois

L'INDEMNITÉ DE CHOMAGE SERA ACCORDEE AUX PERSONNES SORTANT DE PRISON

Le projet de lui suc les prisonniers examiné en conseil des ministres prévuit notamment le versement de l'aide publique aux trarailleurs sans emploi (14 F par jour) lorsque les persounes, sortant de prison, s'ius-criront à l'Agence nationale pour l'emploi. D'autres mesures, nanoucées au conseil des ministres du 7 août (« le Moude » du 5 août) ue figurent pas dans le projet de loi, des études supplémentaires étant décessaires. Il s'agiasalt de permettre aux détenus qui travaillent de collser à l'assurance vielltesse et d'accorder aux familles des prisonniers le droit à l'ensemble des prestations sociales.

LA FÉDÉRATION INTERNATIO-NALE DES SYNDICATS DE LA CHIMIE MET EN GARDE LES OUVRIERS DE KODAK CONTRE

LES DANGERS D'UN PRODUIT, La Fédération internationale La Fédération internationale des syndicats de la chimie (I.C.F.) met en garde, dans un communiqué publié à Cenève, les ouvriers travaillant dans les usines Kodek contre un produit utilisé par cette firme. Ce produit, présenté sous le sigle EF 3614, est, selon l'I.C.F., du chlorure de vinylidène « extrémement toxique, notamment pour le foie, et c'est « peut-être un produit conversitène quest puissont produit cancerigene oussi puissont que le chlorure de viryle ».
Dans sa mise en garde l'LCF,
demande à ses adhérents à tra-

vers le monde de « découvrir ou l'on utilise le chlorure de riny-lidène dans les usines Kodok à quelle concentration, à quelle fin et avec quelles mesures de securité et de contrôle ».

[En ce qol concerne les usines françaises de Kodak-Pathé, le chlo-ture de riuylidene est employé à l'usine de Chalon-sur-Saone pour la fixation des émulsions seosibles sur certains supports de film comme l'Estar. Au siège de Kodsk-Pathé ou fait observer que les quan-tités millisées sont faibles et que des précautions soul prises pour limiter les manipolations. Le produit est préparé dorant une quinfois par muis, et sou application se fait en circult fermé. Le chlorure do vinylidène (CH2 =

C Cl2) est, rappelous-le, une résine vinyique du même groupe que le chlorure de polyvinyle, dont ou sait aujourd'bul que le movomère, le chlorure de vinvie (CH2 = CH C1) est cancétigene (v le Monde s du 6 oerembre). Plusieurs cas de can-cer du foic oot été déconverts chez des personnes syant absorbé des vapeurs de chlorure de vinvie (notamment des onvriers travalilant dans des atellers de fabricetion ob d'utilisation de chlorure de polyviuvie). I

Il est certain que la mise en garde de la Fédération internationale des syndicats de la chimie en ce qui concerne le rolorure de vincildene, qui fait reference au chlorufe de vinyle, repose en portie sur des pre-Occupalings preventives. Les onvriers accentent de plus en plos difficile-ment qu'on ne commence à prendre des precaultous coulre les risques etranies par l'emploi de prodults que lorsqu'on a acquis la certitude de leur nocivité, c'est-à-dire lursque des cas graves, comme des caucers, sont coustatés. ~ R B.

• Une convention fiscele a été Ce document vise essentiellement à éviter la double imposition des résidents des denx paye. — (A.F.P.)

Le numero du . Monde : daté 2 janvier 1975 a été fire L'ÉDUCATION A L'ÉTRANGER. — Belgique : Compromis sur lo loïcilé. à 405 390 examplaires.

Pour votre correspondance retardataire de nouvelle année, ralliez-vous à la campagne du timbre de Noël de la Croix-Rouge française, toujours présente au rendez-vous du malheur.





Cos deux timbres-poste reproduisant deux dessins originaux de Piorrette LAMBERT «L'Elé» - «L'Hiver» sont en veute dans tous les bureaux do poste depuis le 2 décembre.

Dans tous les pays du monde, lo famille des 124 Sociétés do Croix-Rouge représente une puissance de secours et de solidarité.

Orses aux milliers do donatours anonymes du timbre à «suriaxe du cœux», 35 millions de timbres oot été vendus en 1973.

La Croix-Rouge Française est intervenue sans relaebe lors des grandes urgences nationales et internationales.

— En utilisant des télégrammes tiustrés;

— En affranchissant votre courrier aren le timbre de Noci.

Vous réserverez in part du panvre dans ves juies de nonvel 20. Vous ferez plaisie à vos amis.

Un petit geste... pour une grande action;

Un joil carnet de 8 timbres (4 de chaque valeur) peut être joint à vos efficances.

COMMENT LES FIRMES BRITANNIQUES TRAITENT-ELLES LEURS EMPLOYÉS AFRICAINS ?

Londres (A.F.P.), - Les firmes britanniques ayunt des filiales en Afrique du Sud serout invitées à donner le preuve publiquement qu'elles payent et trai-tent correctement leurs employée africains. Teue est l'une des principales propositions conte-unes dans un Livre bianc que le convernement britannique rient

Ce document est le fruit des observations d'une commission parlementaire constituée l'nouée dernière à la sulte de la diffusion d'informations sur les des Africaius dans certaines

Les autorités pourraient donc demander aux firmes concernées de l'ournir régulièrement des pré-cisions sur l'amélloration des conditions de tratail et de rémunération de leurs employés noirs. Ces Informations pourroul figure rer dans les rapports annuels aux actionnaires on faire l'objet de communiqués du présidentdirecteur général?

Le Livre blace précise que l'ambassade de Grande-Aretacue en Afrique du Sud aura une section spécialisée dans les problèmes de l'emploi des Africains dans les firmes britanniques instellées dans ce pays.

PASSE DE 60 A 100 FRANCS

seports, qel passe de 60 à 100 F. est publiée au « Journal officiel » du 31 décembre. Leur validité reste fixée à ciuq aus. Eo revaocbe, les cartes d'identité. les permis de conduire, ainsi que les

cartes grises, restent an même prix.

L'avenir de l'archipel des Comores in Ethiopic

M. MARCEL HENRY LEADER DES OPPOSANTS A L'INDÉPENDANCE DE MAYOTTE SE REND A PÁRIS

Moroni (Reuter). - M. Marcel Moroni (Reuter). — M. Marcel Henry, président du Monvement populaire mahonais, a quitté Moroni pour Paris. M. Henry représente la circonscription de Mayotte à l'Assemblée des Comores. Le parti qu'il dirige a fait campagne contre l'indépendance lors du référendum du 22 décembre dernier. Si, dans l'ensemble de l'archipel, le « oui » à l'indépendance l'a largement emporté (environ 95 % des suffrages), c'est la teudance inverse qui a recueilli la tendance inverse qui a recueilli dans l'ile de Mayotte le plus de voix les votes en faveur da «oui» ne totalisant que 37 % des suf-frages.

Avant de quitter l'archipel. M. Henry a fait savoir qu'il de-manderait à être reçu à Paris par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etal eux départements et territoires

d'outre-mer. Selou des sources officieuses, une rencontre pourrait aussi avoir lieu, dans la capitale française, entre M. Henry et M. Ahmed Abdallah, président du conseil de gouvernement des Comores. Les deux hommes profiteraient de leur sejour à Paris pour entamer des discussions sur la place de l'ile de Mayotte dans le futur

(Live page 3 l'interview de M. Ahmed Abdallah.)

LE PRIX DES PASSEPORTS

L'augmentation du taril des pas-

(PUBLICITE) DIMANCHE 5 JANVIER à 17 h. 30 Conférence : RÉINCARNATION

10-10-1

grade to the

2-11-1

4 (± 5 - 6

77.79.7

4.1.

3.500 200 200 200

4.34

the contract

The second secon

Services (Constitution of the Constitution of

to the same of

A Commence

· Contraction of the contraction

Marie Carlo

Service Control of the Control of th

-

The land

The same of the

A principal of the second

* Learning

60000

ET KARMA Loge Unie des Théosophes (entrée libre) 11 bis, rue Keppler, 75116 Paris

Le Monde-

MENSUEL LE NUMÉRO 2 EST PARU

deléducation

Douze millions de Jeunes Français vont é l'école, au lycée ou à l'universile. Un million de personnes (enseignants ou administrateurs) travallient pour l'éducation. Un million quatre cent quarente mille traveilleurs ont sulvi, en 1973, un stage de formation professionnelle. Blen peu de Frençais ne sont pas, d'une leçon ou d'une autre, concernes par la formellon.

Pour s'adapter à cet accroissement massif, le système d'enseignement évolus cans arrêt, davenant de plus en plus complexe el diversifié. Au

point que même les spécialistes éprouvent des difficultés à en suivre les Le Monde de l'éducation s'adresse aux éducateure, aux étudients, eux parents d'élèves et à loue ceux (administrateurs, élus, médecins, chefs d'entreprise, responseblas syndiceux...) qui, par leur fonction, sont intéressés

par les problémes de formalion.

AU SOMMAIRE:

LES PATRONS ET L'ÉCOLE. — Une interview de M. Français Ceyrac, président du C.N.P.F. : « L'école ne prépare pas les jeunes à comprendre lo sociélé d'oujourd'hui. » FORMATION A LIP. - Après l'année glorieuse de la grève, de

l'occupation d'usines et des ventes souvages, les « Lip » ont connu une autre aventure non mains possionnante, celle de la formation. IVAN ILLICH ET ETIENNE VERNE : LE PIÈGE DE L'ÉCOLE A VIE -L'outeur de « la Société sans école » reprend la garole, oprès un long silence, sur les problèmes d'éducation, pour dénoncer, avec Etienne Verne, une nouvelle « illusion » pédogogique : la formation

Donemark : Les Groenlandais revendiquent. Allemagne tédérale : Le « numerus clausus » s'étend. U.R.S.S. : Le trafic des thèses. Québec : Contre-attaque des historiens. VIE DE LA CLASSE. — Les nouveaux manuels. Des adolescents réalisa-

teurs de l'élèvision. Jeu. Le Syndicol des instituteurs el lo réforme des moternelles. VOTRE ENFANT ET L'ÉCOLE. - La phabie scolaire, Les métiers de

UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES. — L'expérience de Vincennes

continue. A propos d'un ropport explosif sur lo recherche en sciences sociales (MM. Jean-Pierre Soisson, René Remond, fe Syndicat des chercheurs). Pas de châmage pour les licenciés en drait. L' « année spéciale » d'I.U.T. Les restaurants universitaires plus chers ? FORMATION CONTINUE. --- Les actions collectives. Le délégué ocodé-

mique. Licenciements ej slages de reconversion. LES LIVRES, LES REVUES. - Prix de vente : 5 F --

Tarifs des abonnements

I numéros par un VOIE NORMALE France, O.O.M., T.O.M

PAR AVION
Europe (y compris Turquio d'Asie, Açores, Cbypre, Modère, Aigèrie,
Maroc et Tunisie)
Afrique (rancophone, Guadeloupe, Guyano française, Martinique,
Réunion

Afrique francophone, Guadeloupe, Guyano française, Martinique, Réunion
Comores, Mudagascar, Laos, Sud-Victnam, Nauvelle-Calédoule, Nauvelle-Calédoule, Nauvelle-Calédoule, Nauvelle-Calédoule, Pour Vellas, Holpiele françoise, République khmère, Saint-Pierre-of-Miquelou, Wallis et Futuno
Arebic Saoudite, Iran, Irak, Israel, Jordanie, Liban, Libye, Egypte ayrie, Airmanie, Chine, Corée, Hongkung, Japon, Indonésie, Macao, Malaiste, Mongalie, Philippines, Singapour, Talwan, Timor, Thailande, Nord-Victnam, Australie, Nouvoile-Zeinnde, Sutres pays d'Océanie
Autres pays d'Afrique, d'Ambrique et d'Asie

LE MONDE DE L'ÉDUCATION Service des Abonnements 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 69 - C.C.P. 4.207-23

indissement | Iran prete M. Kissinger au commissa 日本 華 華

B: LEADERS

كالمشهان والمراجع 2 <u>7</u>6

-----4.2

The second section of 1.5

> 4.玩声 1.2.5 ± 0,544. 1 1 14 17 1 1 TA _ T i i - i-i-i-

> > and the second second

30 - 1 - 1900 - 1

CIEMAGO CHI

San Same

C Harley

The State of the S

لهجر ومنتان الما

L. OL

Les sucr .'astronom

Les super

Le CHRS